COMPTE RENDU

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 29 JUIN 1868.
PRÉSIDENCE DE M. DELAUNAY.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

- M. Boussingault fait hommage à l'Académie du tome IV de son « Agronomie, Chimie agricole et Physiologie ».
- « M. Daubrée fait hommage à l'Académie d'un opuscule qu'il vient de publier sous le titre de : Expériences synthétiques relatives aux météorites. Rapprochements auxquels ces expériences conduisent.
- » Plusieurs communications antérieurement faites à l'Académie s'y trouvent résumées et complétées par quelques observations nouvelles.
- » Un premier chapitre présente le résumé succinct des faits généraux qui se rapportent à l'origine extrà-terrestre de ces corps et aux phénomènes qui accompagnent leur chute.
- » Le second chapitre est consacré à la constitution des météorites, c'està-dire aux types que l'on peut y distinguer, à leur classification et à leur composition, comparée à celle des météorites.
- » Dans le troisième chapitre, qui est le principal, et auquel les deux premiers servent en quelque sorte d'introduction, on expose les résultats des expériences synthétiques qui ont eu pour but d'imiter les météorites, soit par réduction de silicates, soit par oxydation de siliciures.

» On examine enfin les conséquences qui peuvent se déduire de cette série d'expériences, d'abord pour l'origine des corps cosmiques dont dérivent les météorites, puis pour la formation du globe terrestre lui-même. »

PHYSIQUE. — Sur un effet de choc en retour, observé à Paris le 8 juin.

Note de M. Becquerel.

« Je prends la liberté de faire connaître à l'Académie les effets remarquables d'un coup de foudre, dont on a eu déjà quelques exemples.

» Le sieur Devaux, employé à la Compagnie du gaz, se trouvait dimanche, 8 juin, rue Thouin, à 10 heures du soir, au moment de l'orage, lorsqu'il se sentit affaissé sur lui-même, au moment où il aperçut un éclair éclatant. Il tomba sur ses genoux, éprouva une forte oppression dans l'estomac et fut en proie à un tremblement général qui dura deux jours. Les effets produits furent tels, qu'il entra chez un débitant de liqueurs pour demander du vulnéraire. En proie encore à une vive émotion, il examina son corps pour voir s'il n'avait pas reçu une blessure quelque part: quelle fut sa surprise quand il s'aperçut que la plus grande partie des clous de ses bottes avaient été enlevés! Ces clous étaient à vis, et les bottes presque neuves. La force d'attraction a dû être considérable; aussi tout le corps du sieur Devaux a-t-il dû éprouver un fort ébranlement, dont il ne se ressentait plus deux jours après.

» L'effet produit est dû au phénomène appelé choc en retour: quand un individu se trouve sous l'influence d'un nuage fortement électrisé, et que la foudre éclate à une certaine distance, il peut être foudroyé lui-même par la recomposition immédiate des deux électricités contraires, l'une possédée par la terre, l'autre par l'individu. »

M. LE MARÉCHAL VAILLANT, après cette communication, dit à l'Académie que, il y a quelques années, une observation semblable a été faite dans les bois de Vincennes; mais l'homme a été foudroyé, et ses souliers, dont les clous avaient été enlevés, ont été lancés à quelque distance.

PHYSIOLOGIE GÉNÉRALE. — Note sur le rôle de l'observation et de l'expérimentation en physiologie; par M. Coste.

" Je viens demander à l'Académie un moment d'attention afin de lui présenter quelques remarques à l'occasion d'un récent écrit sur les progrès de la physiologie générale en France, dans lequel notre confrère M. Claude Bernard, séparant l'observation de l'expérience, expose une doctrine qui, heureusement pour la grandeur de la science, n'est conforme ni à la nature des choses, ni à la vérité de l'histoire. M. Claude Bernard soutient, en effet, que, vouées par essence à la contemplation pure, les sciences d'observation ne sauraient, en aucun cas, devenir *explicatives* des phénomènes de la vie, ni par conséquent conquérantes de la nature vivante, double privilége exclusivement réservé, suivant lui, aux sciences expérimentales. Je cite textuellement afin qu'on ne puisse m'accuser d'avoir altéré, en la traduisant dans un autre langage, la philosophie de l'auteur:

- « Toutes les sciences naturelles sont des sciences d'observation, c'est-à» dire des sciences contemplatives de la nature, qui ne peuvent aboutir
 » qu'à la prévision. Toutes les sciences expérimentales sont des sciences
 » explicatives, qui vont plus loin que les sciences d'observation qui leur
 » servent de base, et arrivent à être des sciences d'action, c'est-à-dire des
 » sciences conquérantes de la nature. Cette distinction fondamentale
 » ressort de la définition même de l'observation et de l'expérimentation.
 » L'observateur considère les phénomènes dans les conditions où la nature
 » les lui offre; l'expérimentateur les fait apparaître dans des conditions
 » dont il est le maître (1). »
- » Certes, quand je prends soin de relever ici les immenses services que, comme sciences explicatives et conquérantes de la nature vivante, les sciences d'observation rendent chaque jour et ont toujours rendu à la physiologie générale, il ne viendra à l'esprit de personne de me soupçonner d'ingratitude envers les sciences expérimentales. Vingt-cinq années d'enseignement dans la chaire d'embryogénie comparée et dans un laboratoire où je fais assister mes auditeurs aux plus délicates expériences tendant à leur expliquer, dans la mesure des connaissances acquises, les lois du développement de la vie, me mettent à l'abri de ce soupçon. Je pourrais même ajouter, comme témoignage de mon penchant vers les sciences expérimentales, que les deux premiers grands laboratoires organisés en Europe pour l'étude de la vie en action ont été créés par mon initiative, l'un au Collége de France et l'autre à Concarneau, sur les bords de l'Océan.
- » Mais l'étude des lois du développement de la vie ne demande à l'expérience seule de lui révéler les mystères de la création que dans le cas où ils se dérobent à l'œil de l'observateur. Partout où le regard peut les atteindre,

⁽¹⁾ CLAUDE BERNARD, Rapport sur les progrès et la marche de la Physiologie générale en France, p. 132. Paris, 1867.

elle n'a besoin d'aucun artifice pour contraindre l'organisation à les lui

manifester, puisqu'elle voit ce qu'elle cherche.

» C'est pour n'avoir pas tenu un compte suffisant des données fondamentales que fournit l'embryogénie et pour avoir écarté celles qu'on peut emprunter à l'histoire naturelle et à la pathologie, si féconde en explications des fonctions du système nerveux, que, sous le titre le plus général, M. Claude Bernard aboutit à une physiologie si restreinte, qu'il la distingue de la physiologie comparée elle-même, car il dit, dans son travail, que « la physiologie comparée fournit des lumières à la physiologie générale », comme si la physiologie comparée était autre chose que la physiologie générale! Cela posé, je donne la preuve que les sciences d'observation sont au même degré que les sciences expérimentales, mais avec plus de certitude, explicatives des phénomènes de la vie et conquérantes de la nature vivante, et que, par conséquent, contrairement au sentiment de M. Claude Bernard, la physiologie générale est à la fois une science naturelle, c'està-dire d'observation, et une science expérimentale.

» Et d'abord, les sciences d'observation sont-elles explicatives des phé nomènes de la vie?...

» Lorsque le naturaliste cherche à découvrir comment il peut se faire que, dans une ruche, il n'y ait jamais qu'une seule femelle pondeuse, la Reine, ayant au service de son gouvernement une armée de femelles stériles. les ouvrières qui, après les noces de la Reine qu'un seul accouplement féconde pour toute la durée de sa vie, massacrent les mâles désormais inutiles, se vouent sans trêve à l'éducation des nouveau-nés et à la fabrication du miel; lorsque, dis-je, le naturaliste cherche la raison de ces singuliers instincts et de cette admirable organisation du travail, il la trouve dans une pratique au moyen de laquelle les ouvrières font développer ou avorter à leur gré les organes de la génération des larves confiées à leurs soins. Cette pratique consiste à n'offrir à la Reine, pour le dépôt de ses premiers œufs qui sont tous femelles, sauf la grande cellule réservée à l'héritière du trône, que d'étroites alvéoles où les larves sorties de ces œufs, ne rencontrant ni la nourriture ni l'espace suffisants pour leur régulière et pleine métamorphose, contractent, sous l'empire de conditions défavorables, une difformité qui les prive de la plus importante fonction de l'animal parfait, celle de la maternité, et fait ainsi tourner leurs instincts au profit de l'œuvre commune. La preuve que c'est bien à l'influence physico-physiologique de ce milieu organisé avec une sorte de préméditation qu'il faut attribuer la création de cette population d'eunuques, c'est que, lorsque la Reine meurt, les ouvrières,

inquiètes des périls de l'anarchie, se hâtent d'élargir l'une des alvéoles où un œuf en voie d'incubation aurait certainement donné une femelle stérile s'il fût resté dans les mêmes conditions, mais dont elles font sortir une femelle féconde en administrant à la larve une plus copieuse nourriture.

» Devant ces attachantes scènes de la vie en action, l'observation pure permet donc ici au naturaliste d'expliquer les merveilleux phénomènes dont il est témoin. Les sciences d'observation sont, par conséquent, explicatives, comme les sciences expérimentales.

» Quand, sous la lentille du microscope, je vois, dans un embryon de poisson, le cœur, dont les parois ne sont encore formées que de cellules contractiles transparentes, lancer à chaque pulsation le sang dans toutes les parties de l'organisme et le ramener dans sa cavité pour lui faire, par cette seule impulsion, parcourir incessament le même cercle, je n'ai besoin d'aucune expérience pour comprendre et expliquer, à cet âge, le mécanisme de la fonction.

» Quand j'observe sur le trajet de l'artère caudale de la larvé du homard le jeu du sphincter, à l'aide duquel le jeune animal mesure, gradue et proportionne au progrès du développement des organes postérieurs la quantité de sang dont il les arrose, je n'ai qu'une manière d'arriver à la connaissance de ce curieux mécanisme, c'est de le voir en exercice.

» Lorsque je démontre, par des autopsies suffisamment répétées, que, chez la femme, la fonction de l'ovaire, c'est-à-dire la maturation d'un ovule microscopique dans une vésicule de de Graaf dont il tend à provoquer la rupture, est cause déterminante de la puberté; et que, sous l'impulsion à distance de ce travail occulte périodique, la muqueuse utérine subit tous les mois une évolution correspondante ou sympathique, source intermittente du flux cataménial, je mets en évidence, par les seules lumières de l'esprit d'observation, une des plus importantes lois et une des admirables harmonies de la nature vivante.

» Enfin, lorsque j'assiste aux premiers actes de la vie prenant possession de la matière pour l'entraîner à la création d'un être nouveau, et que je vois la substance granuleuse destinée à cette création se séparer dans l'œuf en segments sphéroïdaux sans structure apparente; puis chacun de ces segments, simple résultat de la coalescence de granules autour d'un centre, se convertir en cellules par coagulation de sa couche superficielle; puis toutes ces cellules se ranger par ordre comme les pierres d'un édifice, se nourrir et se développer par assimilation de leur contenu, se multiplier par scission à la manière des organismes inférieurs, former la trame or-

ganisée qui va se transfigurer en embryon; quand je vois toutes ces merveilles, non-senlement je comprends comment des éléments façonnés par une première élaboration se coordonnent pour réaliser des formes définies, mais encore comment chaque cellule grandit, puisqu'elle absorbe son contenu; comment le blastoderme se développe par addition intercellulaire de cellules nouvelles produites par segmentation des cellules originellement constituées. Tous ces actes de la vie qui touchent à la plus fondamentale fonction, celle de la nutrition, se déroulent sous l'œil de l'observateur, qui n'a besoin, pour les saisir, que d'un seul secours, celui d'un instrument grossissant.

» Les sciences d'observation sont donc explicatives de la nature vivante,

comme le sont les sciences expérimentales.

» Je borne là le nombre des exemples, que je pourrais multiplier à l'infini, et je passe à la seconde partie de la démonstration.

» Les sciences d'observation sont-elles conquérantes de la nature vivante?

» Je pourrais répondre d'un seul mot, par l'affirmative, à cette question et dire : Les sciences d'observation ont accompli, dans le cours des siècles, le plus grand acte de prise de possession de la nature vivante en la faisant passer de l'état sauvage à l'état domestique et en détruisant, autour des espèces utiles, la concurrence vitale des espèces nuisibles. Mais la simple énumération de quelques-unes de leurs conquètes les mieux définies donnera à la démonstration un caractère d'irréfutable précision.

» Plus de cinq siècles avant notre ère, dans les plaines de la vieille Assyrie, où le dattier était devenu l'objet de grandes exploitations, non-seulement à cause de l'excellence de son fruit sucré, mais aussi pour le miel et le vin qu'on savait en extraire, les Babyloniens avaient parfaitement reconnu que, dans ce genre d'arbres, les sexes étaient séparés sur des individus distincts et que la poussière séminale, portée par le vent, tombait dans le calice des fleurs femelles dont elle opérait la fécondation.

» Cette observation les conduisit à une pratique agricole qui doubla le produit de leur industrie. Ils comprirent, en effet, qu'ils pouvaient supprimer tous les sujets mâles de leurs plantations et leur substituer des arbres à fruit, sous la condition d'aller tous les ans, comme le font encore les Arabes de nos jours, chercher dans les forêts vierges les régimes fleuris des palmiers sauvages pour en utiliser le pollen.

» Cette pratique devint ainsi, aux mains de ces cultivateurs, un puissant moyen de multiplication de la récolte. » Les sciences d'observation sont donc conquérantes de la nature vivante au même degré que peuvent l'être les sciences expérimentales.

- » Vers la fin du siècle dernier, lorsque Jacobi, transportant dans un vase rempli d'eau ce qu'il avait vu s'accomplir sur les frayères naturelles pendant les pariades des salmonidés, eut opéré la fécondation en exprimant successivement dans le liquide les œufs d'abord, la laitance ensuite, comme le font les femelles et les mâles dans un fleuve, il ne mit pas seulement au service de l'industrie une méthode pour la multiplication indéfinie des espèces utiles à l'homme, pour le croisement forcé des races, la production des hybrides; il créa, pour la physiologie, un instrument nouveau d'investigation qui lui permit de rendre visible le contact des deux substances dans l'acte de la génération, de suivre pas à pas l'influence matérielle de ce contact, et d'établir, par l'observation directe, que l'imprégnation est le mélange de ces deux substances. Ce fut, en effet, vers la solution de ces problèmes que se dirigèrent les efforts des observateurs témoins de cette nouveauté, la plus étonnante peut-être depuis que l'homme se livre à l'étude de la nature.
- Les réactions des éléments dont elle se compose, les physiologistes se trouvèrent désormais, grâce à cette découverte, en mesure de séparer dans des récipients les diverses parties de la semence, de les appliquer isolément l'une après l'autre sur les œufs, et de déterminer, par voie expérimentale, si l'une d'elles n'était pas exclusivement investie d'un privilége dont les autres ne seraient qu'un moyen accessoire de transmission, ou bien si elles ne se confondraient pas toutes dans un même acte et dans une même œuvre. Mais l'instrument d'investigation qui donne à l'homme ce pouvoir sur la vie, c'est à une étude d'histoire naturelle que la physiologie en est redevable.

» Les sciences d'observation sont donc conquérantes de la nature vivante, au même degré que peuvent l'être les sciences expérimentales.

» Quand, en Écosse et en Irlande, les naturalistes eurent constaté qu'aux époques de la reproduction, le saumon remontait toujours vers les sources pour déposer sa progéniture en des eaux limpides, et que, parvenu au pied des cataractes infranchissables, il essayait inutilement de passer outre, on réduisit, pour favoriser cet instinct, les grandes chutes en une série de cascades de hauteur égale à celles que l'animal voyageur avait pu franchir avant d'arriver jusque-là, le conduisant ainsi, à l'aide de ces échelles, dans des rivières supérieures où il n'avait jamais existé et qui en sont peuplées

maintenant. Une simple étude des instincts de cette espèce précieuse, l'a placée sous l'empire de l'homme, qui la dirige, à son gré, comme il dirige un animal domestique.

» Les sciences d'observation sont donc conquérantes de la nature vivante,

au même titre que peuvent l'être les sciences expérimentales.

» M. Claude Bernard dit avec raison que l'anatomie n'est qu'une des nombreuees sciences auxiliaires de la physiologie. On pourrait, avec tout autant de fondement, dire que la physiologie expérimentale n'est elle-même qu'un des auxiliaires des sciences d'observation, et dans beaucoup de cas

qu'un simple moyen de contrôle.

» Ainsi, par exemple, quand l'observation directe m'a appris que chez les Mammifères la fécondation n'est pas un phénomène instantané, mais qu'il faut aux molécules fécondantes dix heures environ pour arriver jusqu'à l'ovaire où se fait l'imprégnation, je sais d'avance qu'en plaçant une ligature vers le milieu de la trompe cinq ou six heures après l'accouplement j'empêcherai le phénomène de s'accomplir. Or, quel sera ici le rôle de l'expérimentateur qui intercepte le passage? Il se bornera simplement à contrôler ce que l'observation directe avait déjà démontré.

» Donc vouloir, comme l'a tenté M. Claude Bernard, séparer l'observation de l'expérience, qui n'est qu'un des moyens d'investigation de l'observation, est une entreprise contraire à la nature des choses, et qu'une

saine philosophie ne saurait admettre.

» Les auteurs du Dictionnaire de l'Académie française n'ont pas commis cette faute, quand ils ont défini l'esprit d'observation : savoir remarquer les causes et les effets des phénomènes. Or des sciences qui tiennent compte des causes et des effets des phénomènes sont, par cela même, des sciences essentiellement explicatives et conquérantes de la nature. »

M. CLAUDE BERNARD répond :

- « En entendant la lecture que M. Coste vient de faire devant l'Académie, j'avoue que je n'ai pas compris sur quoi sont fondées les critiques qu'il m'adresse. Aussi n'aurai-je que peu de choses à dire.
- » M. Coste, d'un côté, ne trouve pas de différence entre l'observation et l'expérience, et cependant, d'autre part, il en parle comme de deux choses distinctes, qu'il ne définit pas, il est vrai. Il résulte de là une confusion complète, et toute son argumentation consiste à citer des expériences auxquelles il donne le nom d'observations, et vice versâ.
- » Quant aux faits, les sciences d'observation ne se séparent réellement pas des sciences d'expérimentation; c'est seulement la méthode d'investi-

gation qui se modifie. Toutes les sciences commencent nécessairement par l'observation simple et contemplative; ce n'est qu'après avoir constaté les faits qu'on en cherche l'explication, en les rapprochant d'autres faits qui s'y rattachent ou qui en découlent. Tant que l'observation simple des phénomènes, faite dans les conditions naturelles, est possible, nous la poursuivons ; quand nous l'avons épuisée, nous recourons à des moyens artificiels : nous armons et nous amplifions nos sens à l'aide d'instruments divers pour pénétrer dans l'intérieur des corps afin d'y observer des phénomènes qui nous sont naturellement cachés. Nous ne nous bornons plus à observer les phénomènes tels que la nature nous les offre et en les attendant du hasard, mais nous les provoquons et nous en faisons même apparaître de nouveaux, dans des conditions déterminées dont nous nous rendons maîtres et que nous faisons varier suivant l'idée expérimentale préconçue qui nous dirige. Alors nous faisons réellement des expériences; toutefois, les faits dont nous créons ou provoquons ainsi expérimentalement l'apparition ne diffèrent pas au fond des faits d'observation. J'ai défini ailleurs l'expérience une observation provoquée, ce qui veut dire en d'autres termes qu'elle ne s'est pas présentée spontanément ou naturellement (1). Mais pour obtenir convenablement ces expériences destinées à vérifier ou à juger les hypothèses que nous formons sur les causes prochaines des phénomènes, nous nous guidons d'après les principes de la méthode expérimentale dont M. Coste ne paraît tenir aucun compte. Tout le génie de l'expérimentateur consistera donc à déterminer l'apparition d'un fait d'observation, dans les conditions où il sera le plus propre à éclairer le problème scientifique dont il cherche la solution; sous ce rapport l'esprit d'observation et l'esprit expérimental se rapprochent et se confondent, parce que l'observation et l'expérience se retrouvent dans les deux ordres des sciences, mais dans un ordre différent de subordination.

» Dans les êtres organisés, nous ne pouvons arriver à l'explication des phénomènes de la vie que par la connaissance des propriétés de tissus ou d'organes qui sont en général cachés à nos regards et inaccessibles à la simple observation. Ici l'observation ne suffit pas, et nous nous trouvons obligés de recourir à l'expérimentation, qui va plus loin dans l'étude des phénomènes, en nous faisant pénétrer dans le milieu intérieur des organismes complexes.

» L'expérimentation physiologique perfectionnée réalise chaque jour des

⁽¹⁾ Introduction à l'étude de la Médecine expérimentale, p. 35 et suivantes; 1865. C. R., 1868, 1et Semestre. (T. LXVI, Nº 26)

découvertes qui ne seraient pas possibles sans elle. C'est pour cela que cette science accomplit des progrès surprenants, qu'il n'est heureusement au pouvoir de personne d'arrêter. La physiologie expérimentale est donc une science moderne marchant en avant à la conquête des connaissances qui nous restent à acquérir sur les mécanismes des divers phénomènes de la vie.

» Chaque science se distingue par la nature du problème spécial qu'elle poursuit; mais, en outre, les sciences expérimentales se caractérisent par ce fait qu'elles se rendent maîtresses (1) des conditions dans lesquelles se manifestent les phénomènes de la nature. C'est en ce sens qu'elles sont plus actives et plus conquérantes que les sciences d'observation qui poursuivent d'ailleurs d'autres problèmes. Je considère la physiologie comme une science expérimentale se séparant, sous ce rapport, des sciences naturelles d'observation. En effet, il y a pour le moment deux grands groupes de sciences : les unes éminemment expérimentales, telles que la physique, la chimie et la physiologie; les autres, beaucoup plus essentiellement d'observation, telles que la géologie, la zoologie et la botanique proprement dites.

» L'astronomie est une science d'observation parce qu'il nous est impossible de nous rendre maîtres des conditions dans lesquelles se passent les phénomènes astronomiques. C'est l'opinion de Laplace quand il dit : « Sur la terre, nous faisons varier les phénomènes par des expériences; » dans le ciel, nous déterminons avec soin ceux que nous offrent les mou-» vements célestes (2). »

M. DAUBRÉE fait l'observation suivante :

- « La géologie vient d'être prise comme exemple d'une science purement d'observation.
- » Il convient de remarquer qu'après s'être en effet bornée à l'observation simple de la nature, elle est entrée dans la voie expérimentale dès le commencement de ce siècle. On sait comment Sir James Hall, cherchant à contrôler les idées théoriques que Hutton, son maître, venait de déduire si hardiment de ses persévérantes observations dans les montagnes de l'Écosse, recourut aux procédés expérimentaux. Il fit à ce sujet deux séries d'expériences qui sont devenues classiques, l'une explicative du contournement des strates, l'autre de la cristallisation de la craie sous la double influence de la chaleur et de la pression.

⁽¹⁾ Scientifiquement et pas seulement d'une manière empirique.

⁽²⁾ LAPLACE, Système du monde, ch. II.

» Depuis lors, et surtout dans les derniers temps, ces expériences se sont multipliées pour éclairer l'histoire des phénomènes géologiques de tout ordre, chimiques, physiques ou mécaniques.

» La fécondité déjà si bien reconnue de cette nouvelle voie, bien que la science y soit à peine engagée, indique que la géologie est arrivée à cette seconde période, où toute science, pour se compléter, devient expérimentale. »

« M. CHEVREUL pense, comme M. Daubrée, que la géologie est accessible à l'expérience (1); il pense, de plus, que les sciences dites d'observation et de raisonnement, telles que les sciences naturelles, deviendront plus tard expérimentales; c'est une affaire de temps.

» Toute science dont le but est de connaître le concret a commencé par la simple observation, et les objets de son ressort ont d'abord été simplement décrits; mais les observations s'étant multipliées, des sciences plus ou moins distinctes à l'origine se sont rapprochées, se sont unies même. Il en est qui ont conservé leur caractère spécial, telle que la chimie dont l'objet est de réduire la matière en types distincts ou espèces définies par des propriétés physiques, chimiques et organoleptiques. Si toutes les sciences procèdent par les deux facultés de l'esprit humain, l'analyse et la synthèse, la chimie seule réalise sous la forme concrète les opérations que l'esprit avait conçues. Ainsi, les résultats concrets de l'analyse chimique sont moins complexes que n'était la matière soumise à l'expérience, et le produit concret de la synthèse chimique est plus complexe que n'étaient les matières soumises à l'expérience.

» Par cette correspondance intime de l'analyse et de la synthèse chimiques avec l'analyse et la synthèse mentales qui ont présidé à la réalisation sous la forme concrète des produits des premières, on trouve le moyen de contrôler la composition chimique des corps au point de vue de leur simplicité ou de leur complexité, tandis que le même moyen manque aux sciences qui ne recourent qu'à l'analyse et à la synthèse mentales. En effet, l'analyse chimique servant de contrôle à la synthèse chimique et celle-ci à la pre-

⁽¹⁾ Lettres à M. Villemain, p. 27, 28, 29; Paris, 1856.

^{« ...} La méthode expérimentale ainsi définie est applicable au groupe des sciences

[»] dites d'observation et de raisonnement, telles que la géologie, la botanique et la zoologie,

[»] ces sciences n'étant, selon moi, qu'à un premier degré de développement, lorsque je con-

[»] sidère la complexité du but où elles tendent; elles deviendront plus tard sciences d'ob-

[»] servation, de raisonnement et d'expérience.... »

mière, il n'est pas étonnant que M. Chevreul, frappé de l'utilité de ce contrôle pour assurer le progrès de la vérité, ait distingué l'induction théorique déduite de la simple observation d'un phénomène naturel, et même du résultat d'une expérience immédiate, d'avec l'induction théorique que l'on a soumise à des expériences instituées conformément à l'intention expresse d'en contrôler la vérité.

» Toute explication théorique en dehors de ce contrôle, lors même qu'elle résulte de l'expérience, ne peut donc être reçue comme expression de la méthode A POSTERIORI expérimentale, telle que M. Chevreul vient d'en rap-

peler la définition.

- » M. Chevreul, en disant que les sciences d'observation et de raisonnement deviendront plus tard expérimentales, est dans le vrai; car la distinction des sciences en groupes divers, conséquence réelle de la faiblesse de l'esprit humain, peut par là même être citée comme preuve de cette faiblesse. Dès lors, en y réfléchissant, on verra que cette distinction, loin de se maintenir, ira en s'affaiblissant de plus en plus à mesure du progrès des connaissances.
- » Comment admettre l'opinion contraire, lorsque les êtres vivants sont constitués par de la matière, que l'étude des propriétés de cette matière appartient essentiellement à la chimie et à la physique, sciences expérimentales par excellence, et que l'intervention de ces sciences est indispensable à l'histoire des plantes et des animaux. Enfin la part de l'expérience dans les progrès des sciences médicales, agricoles et horticoles, qui se composent d'éléments empruntés aux autres sciences, et qui, sous ce rapport, diffèrent tant de la chimie, n'est-elle pas une preuve encore de l'heureuse intervention de l'expérience dans la connaissance des êtres vivants!
- » Si donc aujourd'hui l'expérience ne s'applique pas à tous les cas possibles du ressort de ce groupe de sciences, hâtons l'époque où l'application en sera possible; et en attendant pénétrons-nous de l'esprit de la méthode A POSTERIORI expérimentale, en soumettant toute induction théorique, fruit de la simple observation, à un système de propositions instituées de manière à correspondre au contrôle de l'expérience défini par cette méthode (1). »

⁽¹⁾ Depuis longtemps M. Chevreul a cité comme exemple les preuves que l'on fait en arithmétique pour vérifier les produits d'une addition et d'une multiplication et les résultats d'une soustraction et d'une division.

SÉRICICULTURE. — Maladie des vers à soie. Lettre de M. PASTEUR à M. Dumas.

« Ce 24 juin, à Paillerols, commune des Mées (Basses-Alpes).

- » Je suis depuis quinze jours dans les Basses-Alpes où j'assiste M. Rai-baud-Lange dans le vaste grainage qu'il effectue de nouveau cette année, d'après mon procédé. Grâce à l'obligeance de M. le Président du Comice d'Alais, je viens de recevoir le *Compte rendu* de la séance de l'Académie des Sciences du 8 juin, où je lis une Note de M. Béchamp relative à la maladie des morts-flats.
- » Vous savez que j'ai, le premier, appelé l'attention des éducateurs sur l'influence de cette maladie, et que, le premier également, j'ai démontré qu'elle était indépendante, en fait, de celle des corpuscules.
- » Maître de cette dernière maladie, ce dont les éducations de cette année ont donné les preuves les plus éclatantes, je devais porter toute mon attention sur celle des morts-flats, que, le premier encore, vous le savez, j'ai démontré être héréditaire dans certains cas déterminés.
- » J'ai communiqué les principaux résultats de mes observations de cette année au Comice d'Alais par une Note lue en séance publique, le rer juin, en présence d'un nombreux concours d'éducateurs, réunis dans la grande salle de la mairie. Permettez-moi de vous prier de vouloir bien faire insérer, dans le plus prochain numéro des Comptes rendus de l'Académie, le texte complet de cette Note, dont je vous adresse un exemplaire, extrait du Bulletin du Comice agricole d'Alais. »

SÉRICICULTURE. — Note sur la maladie des vers à soie désignés vulgairement sous le nom de morts-blancs ou morts-flats; par M. PASTEUR.

- « Mes études de cette année devaient porter plus particulièrement sur la maladie des morts-flats, que j'ai le premier signalée à l'attention des éducateurs, comme intervenant pour une part importante dans les désastres actuels de la sériciculture.
- » Lorsque les vers sont atteints de cette maladie d'une manière apparente, qu'ils ne mangent plus ou très-peu, qu'ils se montrent étendus sur les bords des claies, ou lorsqu'ils viennent de succomber, les matières qui remplissent leur canal intestinal renferment des productions organisées diverses, qu'on ne rencontre pas dans les vers sains. Ces organismes sont : 1° des vibrions, souvent très-agiles, avec ou sans points brillants dans leur intérieur; 2° une monade à mouvements rapides; 3° le Bacterium termo,

ou un vibrion très-ténu qui lui ressemble; 4° un ferment en chapelets de petits grains, pareil d'aspect à certains ferments organisés que j'ai rencontrés maintes fois dans mes recherches sur les fermentations. Ces productions sont réunies dans le même ver, d'autres fois plus ou moins séparées. Celle qui se montre le plus fréquemment, au moins dans le cas que je vais indiquer tout à l'heure, est ce ferment en chapelets flexibles de deux, trois, quatre, cinq... grains sphériques, d'une parfaite régularité. Ce ferment, ou une production toute semblable, est décrit ou dessiné dans plusieurs de mes Mémoires relatifs aux fermentations. Le diamètre des grains est à peu près d'un millième de millimètre. On peut le déduire de la longueur d'un chapelet formé de plusieurs grains, divisée par le nombre de ces grains. La mesure ainsi faite, et qui comprend l'intervalle de deux grains, outre le diamètre de ces grains, est égale à o^{mm},0015 environ.

» J'ai démontré récemment que la maladie des morts-flats pouvait être héréditaire. On s'en convaincra facilement en répétant mes expériences.

» Prenez dans une éducation fortement atteinte de cette maladie des cocons bien formés, renfermant des chrysalides d'un aspect très-sain, et soumettez-les au grainage, en vous assurant que les papillons sont exempts de la maladie des corpuscules : vous reconnaîtrez, l'année suivante, que la maladie des morts-flats fera périr les vers issus de la graine dont il s'agit. La maladie des morts-flats peut donc être constitutionnelle et héréditaire dans certaines graines, D'ailleurs, qu'elle frappe accidentellement des éducations de graines très-saines par suite de fautes commises dans ces éducations, ou de circonstances inconnues, ou qu'elle sévisse héréditairement, cette maladie se montre avec une intensité très-variable. Les échecs sont absolus ou partiels, mais généralement, lorsqu'une chambre ne périt pas tout entière aux atteintes de la maladie des morts-flats, il est facile de reconnaître que les vers survivants, lorsqu'ils montent à la bruyère, ou lorsqu'ils commencent à filer leurs cocons, ont des mouvements très-lents. On les dirait sous l'influence du mal qui en fait succomber un certain nombre, bien qu'ils fassent des cocons, que ces cocons puissent être d'un bel aspect et fournir des papillons paraissant très-sains. Il y a plus, je pourrais citer des exemples dans lesquels j'ai vu presque tous les vers d'une éducation former leurs cocons, mais en présentant la langueur dont je parle. Ce sont des vers malades, mais pas assez pour qu'il leur soit impossible de monter à la bruyère. Toutefois, on rencontre alors beaucoup de cocons fondus.

« Cela étant, je me suis demandé si les vers des chambrées atteintes de

morts-flats, et qui néanmoins sont capables de faire des cocons et de se transformer en chrysalides et en papillons, ne porteraient pas en eux-mêmes les organismes dont j'ai parlé et qui sont propres à tous les vers assez malades pour succomber avant de pouvoir filer leur soie? Ces prévisions se sont réalisées.

- » Voici ce que l'on observe toutes les fois que l'on a affaire à des éducations frappées de la maladie des morts-flats, et dont les sujets survivants fourniraient nécessairement, ainsi que je l'ai précédemment expliqué, une graine constitutionnellement atteinte de cette maladie. Le contenu du canal intestinal de la chrysalide, au lieu d'être formé, comme dans les chrysalides saines, de granulations amorphes, est rempli de ces petits chapelets de grains sphériques que j'ai décrits précédemment. En faisant ces observations, je croyais revoir quelques unes de mes anciennes préparations relatives aux fermentations. On n'aperçoit ici ni bactériums, ni vibrions, ni monades.
- » Lorsque l'on étudie, dans les conditions précédentes, les chrysalides d'éducations atteintes à un faible degré de la maladie des morts-flats, il faut en général en ouvrir plusieurs avant d'en trouver une qui offre le caractère dont il s'agit. Enfin, dans les cocons des bonnes éducations, où rien ne dénote l'existence de la maladie, le petit organisme dont il s'agit paraît tout à fait absent.
- » Rien ne démontre encore que ces sortes de ferments dont je viens de parler soient la cause de la maladie des morts-flats. Ils ne sont peut-être que le résultat nécessaire d'un trouble profond dans les fonctions digestives. L'intestin venant à ne plus fonctionner par quelque circonstance inconnue, les matières qu'il renferme se trouvent alors placées comme dans un vase inerte.
- D'ai introduit dans un vase des feuilles de mûrier broyées avec de l'eau, et, au bout de vingt-quatre heures déjà, elles ont commencé à fermenter en montrant précisément les mêmes organismes que ceux que j'ai décrits.
- » Je terminerai par une indication qui paraîtra fort extraordinaire; pourtant, comme ce n'est pas une opinion, mais un fait que j'ai à communiquer au Comice, je me hasarde à le publier, tout incomplet et tout singulier qu'il me paraisse à moi-même.
- » Le 29 mars, à 8 heures du matin, j'ai placé sous une cloche de verre, en plein soleil, une boîte de carton renfermant une graine à cocons jaunes. La boîte était renfermée elle-même dans un sac de papier avec un thermomètre dont le réservoir touchait la boîte et dont la tige dépassait le

bord du sac, ce qui permettait de lire la partie haute de la graduation. La cloche est restée au soleil, à la même place, jusqu'au lendemain 30 mars à midi. Le 29, le thermomètre est monté à 27° Réaumur, et le 30, à 32°. Dans la nuit du 29 au 30, à deux heures et demie du matin, il est descendu à 2º Réaumur. La boîte contenant la graine a été apportée, le 30 mars à midi, dans une petite chambre où se trouvait, dans une autre boîte pareille à la première, le même poids de la même graine; cette chambre était alors à la température de 13° Réaumur, laquelle a été élevée d'un degré par jour jusqu'au moment de l'éclosion. Les deux graines ont commencé à éclore le même jour, le 13 avril. Ce jour-là à midi, on a fait une levée de vers dans l'une et l'autre boîte. L'éclosion a été terminée de part et d'autre le 14. Dans la boîte chauffée sous la cloche, il est resté cinquante œufs sans éclore, et dix seulement dans l'autre. Chaque lot de graine pesait un demi-gramme. J'ai élevé des portions égales de vers recueillis le 13 avril à midi; ils étaient placés dans deux paniers qui n'ont cessé d'être côte à côte, les repas donnés aux mêmes heures avec la même feuille. La graine qui n'à pas été chauffée m'a offert de la quatrième mue à la montée huit morts-flats sur un total de cent vers; l'autre, au contraire, n'en a pas offert un seul. Tous les vers de ce second panier, sans exception, ont fait leurs cocons et sont montés à la bruyère environ douze heures avant ceux de l'autre panier. Dans les premiers temps de l'éducation, il m'a paru qu'il y avait quelques vers un peu plus petits, mais en très-faible nombre, dans le panier de la graine chauffée. Cette inégalité, d'ailleurs à peine sensible, a disparu pendant l'éducation, excepté pour un seul ver, qui, néanmoins a parfaitement mûri et fait son cocon. Est-ce une illusion de ma part? J'ai cru remarquer que les vers issus de la graine qui avait séjourné sous la cloche avaient une vigueur plus accusée que les vers de l'autre essai.

» Je m'abstiens de toute réflexion sur l'observation qui précède; je ne la publie qu'à titre de renseignement pour l'avenir. En ce qui me concerne, je ne la perdrai pas de vue et je multiplierai les expériences, afin d'en mieux connaître la signification et l'importance pratique, si toutefois elle en a une. »

sériciculture. — Production de graines de vers à soie exemptes de germes corpusculeux; par M. Marès.

« J'ai eu, cette année, l'occasion de faire une série d'éducations avec la même graine de vers à soie, et d'en observer les larves, les chrysalides et les papillons, au point de vue du développement des corpuscules dont ces insectes sont actuellement le siége, et de la maladie dont ils sont attaqués. Les résultats de ces éducations m'ont paru offrir quelques indications relativement aux conditions les plus propres à reproduire facilement des graines saines, et font l'objet de cette Note.

» Ayant suivi avec le plus vif intérêt les beaux travaux de M. Pasteur sur la maladie des vers à soie, et m'inspirant de ses idées sur les garanties que doivent offrir les œufs de ces insectes pondus par des papillons vigoureux et exempts de corpuscules, j'ai élevé en 1868 des vers à soie de race jaune de pays, dont les graines m'ont été remises par M. Raybaud-Lange, et qui avaient été obtenues par lui au moyen du procédé de sélection fondé sur l'emploi du microscope, ainsi que l'a indiqué M. Pasteur.

» Un kilogramme de ces graines, divisé en deux éducations, l'une de 625 grammes (soit 25 onces), l'autre de 375 grammes (soit 15 onces), et faites l'une et l'autre aux environs de Montpellier, mais dans des directions différentes, éloignées de 25 kilomètres, ont complétement réussi au point de vue industriel (1), et ont confirmé la justesse des vues de M. Pasteur. Ce résultat est d'autant plus remarquable que les graines de pays ont généralement échoué. On peut juger ainsi des immenses services que la sériciculture est appelée à retirer d'un procédé de sélection destiné à paralyser, sinon à supprimer, la production des graines défectueuses.

» Mais si la réussite pour la production des cocons a été complète, il n'en a pas été de même pour la production d'une graine saine. La plupart des lots de cocons tirés de ces belles chambrées pour le grainage ont donné des papillons de belle apparence, qui ont beaucoup grainé, mais que le microscope a fait connaître comme corpusculeux : aussi les graines qui en proviennent doivent-elles être considérées comme suspectes.

» Un pareil résultat a été si fréquemment constaté depuis quelques années, dans les conditions actuelles de la maladie des corpuscules, qu'il est de ceux auxquels on devait s'attendre. Mais si, considéré isolément, il ne présente pas d'intérêt spécial, il n'en est pas de même quand on le rapproche d'autres résultats fournis par la même graine, élevée dans d'autres conditions.

» Ce sont les suivants : 1° je remis un échantillon de cette graine, pour

⁽¹⁾ Les quantités de cocons obtenues ont été, pour l'éducation de 25 onces faite chez moi, à Laussac, de 910 kilogrammes, et pour celle de 15 onces faite chez mon frère, à Saint-Gely-du-Fescq, de 575 kilogrammes.

être essayée en hiver à la magnanerie expérimentale de Ganges, à son directeur M. le comte de Rodez. Les vers se comportèrent parfaitement, et reçurent la bruyère le 22 mars dernier. Sur 100 graines, on obtint 98 cocons, qui furent tous considérés comme filés par des vers sains et vigoureux.

» 2º Le 15 mars, je retirai de cette graine un deuxième échantillon d'un demi-gramme environ, et je le mis à éclore. Les vers naquirent dans les premiers jours d'avril et furent élevés dans la chambre à éclosion, où le 7 avril on porta les 625 grammes d'œufs de la grande éducation.

» Cette petite division de vers s'est parfaitement comportée. Il ne s'en est pas perdu, car les retardataires, mis de côté, ont fait leurs cocons sans maladie. Les vers sont montés du 6 au 8 mai, et ont produit 950 cocons. Conservés pour graine, les papillons sont nés du 26 au 29 mai. Sur plus de 100 vers examinés au microscope et pris au hasard, il s'en est trouvé trois de corpusculeux, à raison de 50 à 100 corpuscules par champ. Quelques vers de cette petite division, isolément élevés, chez moi et chez ma mère, à Montpellier, quinze jours avant la montée, et nourris de feuilles de provenances diverses, ont tous donné, après la ponte, des papillons, soit mâles, soit femelles, exempts de corpuscules.

» 3º Dans la grande éducation dont la graine fut mise à éclore le 7 avril, une petite division, qui a produit 20 kilogrammes de cocons, a été conduite séparément dans la chambre d'éclosion. Les vers montèrent du 18 au 20 mai, par un temps très-chaud. On trouva quelques gras au moment de la montée, mais en quantité insignifiante. Après la montée, je trouvai pour la première fois quelques retardataires tachés ou pélerinés, et je les reconnus corpusculeux, mais leur nombre était très-petit. Une partie des cocons a été réservée pour graine. Sur 1000 papillons, j'en ai examiné plus de 100 au microscope; il s'en est trouvé les $\frac{2}{3}$ de corpusculeux, à raison de 150 à 500 corpuscules par champ.

» 4º Dans la grande éducation, conduite dans une magnanière divisée en deux pièces, les vers montèrent très-bien du 21 au 24 mai. Après la quatrième mue (du 12 au 14 mai), l'éducation marchait si bien, qu'en enlevant les litières on n'y trouvait aucun vers malade d'une maladie quelconque (t). A peine y restait-il quelques retardataires. A la montée, il y

⁽¹⁾ Je trouvai deux muscardins et quelques petits, que je reconnus exempts de corpuscules, dans des litières occupant dans les magnanières plus de 400 mètres carrés. Je n'y trouvai ni gras ni morts-flats. A la montée, cette dernière maladie s'est à peine montrée.

eut quelques gras, et, pour la première fois, çà et là, quelques pélerinés, corpusculeux. Ils étaient plus nombreux dans les dernières divisions, qui montèrent du 23 au 24 mai.

- » Quelques petits lots de beaux cocons ont été prélevés sur la grande chambrée pour en faire grainer les papillons. Ayant examiné ces derniers à diverses reprises, je les ai reconnus corpusculeux, à raison de 20 sur 21, et la plupart des champs observés ont présenté de 500 à 2000 corpuscules.
- » 5° Sur la grande chambrée, deux petits lots de vers furent prélevés, le 1er et le 2 mai, dans le troisième âge, et élevés à Montpellier, l'un chez moi, l'autre chez ma mère, avec les soins les plus minutieux. L'un de ces lots a donné 700 cocons et l'autre 560. Tous les deux ont été gardés pour graine. Ces vers ont parfaitement marché; néanmoins j'ai trouvé dans chaque lot deux retardataires légèrement pélerinés, corpusculeux, et, en outre, dans le mien (de 560 cocons) il y eut deux gras à la montée.
- » Celui de 700 cocons, arrivé à la bruyère le premier, du 21 au 23 mai, a donné des papillons presque tous exempts de corpuscules. Sur 100 que j'en ai examinés au hasard, 5 ont été trouvés corpusculeux, à raison de 150 à 250 corpuscules par champ.
- " Le lot de 560 cocons, auprès duquel j'avais eu l'imprudence de mettre quelques vers malades, dont j'avais formé une petite infirmerie, monta du 24 au 27 mai. Sur 100 papillons examinés j'en ai trouvé 10 de corpusculeux, à raison de 110 à 500 corpuscules par champ en moyenne.
- » 6° Des faits analogues se sont passés chez mon frère (1); quelques vers que son magnanier fit éclore en mars donnèrent au commencement de mai des papillons que j'ai reconnus tous exempts de corpuscules. Tous les papillons provenus des lots de sa grande éducation, gardés pour graine, ont été reconnus comme très-corpusculeux. Il est vrai qu'à la distance de quelques centaines de mètres de ses magnanières, et sous le vent régnant habituellement, se trouvait une éducation de 75 grammes très-corpusculeuse, qui a pu être pour ses vers un foyer d'infection, auquel les miens n'ont pas été exposés.
- » Ces diverses éducations d'une même graine me paraissent présenter, au point de vue de l'invasion des corpuscules, une gradation marquée.
- » En laissant de côté l'essai précoce de la Maguanerie expérimentale, dont les papillons ne furent pas examinés au microscope, nous voyons une première petite éducation, plus précoce que les grandes chambrées, mais

⁽¹⁾ C'est chez lui que s'est faite l'éducation de 375 grammes de graine.

conduite à une époque où l'on trouve déjà des feuilles de mûrier en abondance dans tous les terrains chauds et abrités, donner des papillons à peu près exempts de corpuscules, et qui se trouvent dans les meilleures conditions pour pondre les graines destinées à former les futures éducations de l'année suivante. Pourvu qu'on parte de graines non corpusculeuses (ce qui est aujourd'hui très-facile), la réussite de ces petites éducations précoces me paraît certaine.

» Les petites divisions de vers qui viennent après la petite éducation précoce, et en même temps que les grandes chambrées, donnent des papillons plus corpusculeux, malgré les soins dont ils sont l'objet, et leur nombre est beaucoup plus grand; ainsi il est double et même triple.

» Sous l'influence des grandes éducations et de l'accumulation de vers qui en résulte, on voit, à l'époque ordinaire où on les fait, le corpuscule envahir presque tous les papillons. Cependant quelques jours auparavant, au moment de la montée, on ne trouvait que fort peu d'individus corpusculeux dans ces mêmes chambrées, soit parmi les vers, soit parmi les chrysalides.

» Je dois ajouter qu'ayant eu l'occasion de visiter à Montpellier plusieurs petites éducations de graines distribuées par 5 grammes à la fois, et issues de papillons exempts de corpuscules, je les ai trouvées réussies quant aux cocons; mais au moment de la montée j'ai toujours reconnu, parmi les retardataires, des vers pélerinés corpusculeux. Plus tard l'inspection des papillons a démontré que les corpuscules les avaient envahis dans la proportion de 20 à 65 pour 100 des individus examinés. Les vers de ces graines sont montés du 15 au 20 mai; il est probable que leur éducation, avancée de huit à quinze jours, aurait donné des papillons bien moins atteints de corpuscules.

» On a souvent parlé de l'heureuse influence de la précocité des éducations sur leur réussite; les résultats qui viennent d'être cités montrent que cette opinion est fondée. Dans le courant d'une pratique déjà longue, j'ai eu souvent l'occasion de m'en assurer, en observant aussi l'influence de l'élévation générale de la température, dans la dernière quinzaine de mai et le courant de juin, sur les maladies du ver à soie et sur l'activité de leur propagation (t). Mais alors nous manquions de faits comparables comme ceux de cette année, et nous étions déponrvus des moyens d'observation

⁽¹⁾ Tous les magnaniers savent combien il est dangereux de retarder l'éducation des vers à soie, et d'arriver à la montée à l'époque des chaleurs.

qui permettent de contrôler l'état du papillon après sa ponte et même après sa mort. Nous croyons donc les faits que nous signalons susceptibles d'être mis à profit par la pratique, pour la facile reproduction des graines saines et exemptes de corpuscules. Les éducations de vers desquelles on peut tirer des papillons reproducteurs sont rares, si on les cherche parmi celles qu'on fait à l'époque ordinaire, surtout si les chaleurs sont précoces comme cette année; elles sont, au contraire, communes si, partant de graines non corpusculeuses, on les conduit plus tôt et au moment où les chaleurs sont seulement suffisantes pour développer la végétation du mûrier.

- » L'époque qui nous paraît la plus favorable, sous le climat de Montpellier, pour mettre à éclore les œufs destinés aux petites éducations de graines, est, selon les années, la première quinzaine de mars. On peut alors obtenir la montée des vers dans les premiers jours de mai. Le papillonage et le grainage ont lieu quinze jours après, à une époque de l'année où les chaleurs ne se font pas encore sentir, et où elles ne compliquent pas encore les difficultés de l'éducation des vers.
- e Ces petites éducations devront être faites dans des locaux spéciaux, qui leur seraient exclusivement destinés. Il ne faudrait pas y élever, plus tard, d'autres vers, pour ne point y accumuler les germes d'infection qui jouent un rôle si actif dans le développement des maladies du ver à soie. On devrait se borner à y élever la quantité de vers strictement nécessaire pour reproduire les graines dont on croit avoir besoin pour l'année suivante. En isolant par couples les papillons d'un certain nombre de pontes, et en les examinant ensuite au microscope pour séparer tout ce qui est corpusculeux, il est facile de se procurer, dans chaque petite éducation précoce, des graines tout à fait exemptes de germes corpusculeux, et d'en faire la base des éducations futures. »
- M. Dumas signale à l'Académie, parmi les documents qui témoignent des bons résultats obtenus par l'emploi des procédés de M. Pasteur, la Lettre suivante, tirée du journal le Var du 14 juin et adressée à M. Pasteur le 8 juin, par M. Pierrugues, maire de Callas (Var); cette Lettre constate une fois de plus comment notre éminent confrère a pu prédire avec certitude les résultats des éducations réalisées avec des graines soumises à son examen:
- « Monsieur, la campagne séricicole touche à sa fin dans ma commune : je suis donc en mesure de vous faire connaître le résultat des éducations

faites avec les graines nº 1 et nº 2 que, sur ma demande, vous avez bien voulu soumettre à un examen microscopique.

» Dans l'intérêt de la sériciculture de notre département, vous daignâtes consigner les déductions pratiques fournies par votre examen dans une Lettre qui, selon votre désir, fut insérée dans le journal le Var du 30 avril et reproduite par un journal de Toulon.

» Comme vous devez bien le penser, l'émotion produite par votre communication fut grande parmi les éducateurs nantis de ces deux sortes de graines ou de l'une des deux. On hésita d'abord sur le parti à prendre : fallait-il ajouter foi aux prévisions de la science? Eh bien, vous l'avouerai-je, l'hésitation ne fut pas de longue durée. Après s'être passé de mains en mains le numéro du journal qui avait reproduit votre Lettre, on finit par se dire que, après tout, le microscope n'était pas infaillible, que les jugements de la science étaient parfois frappés d'appel, etc., etc., et on procéda, comme si de rien n'était, à l'éducation de ces graines, à l'occasion desquelles vous aviez prémuni les éducateurs. Tout au plus si, parmi ces derniers, quelques-uns jugèrent faire acte de prudence en s'approvisionnant d'une faible quantité d'autres graines.

» Il s'en est donc suivi que, selon que vous en exprimiez le désir, mais dans une mesure plus large qu'il ne convenait à l'intérêt des éducateurs eux-mêmes, on a soumis votre jugement à l'épreuve des faits. Eh bien, les faits ont parlé, et, malheureusement pour notre localité, ils n'ont que trop confirmé le verdict que vous aviez porté sur les graines n° 1 et n° 2, soumises à votre examen, dans le courant d'avril dernier.

» Les éducations faites avec ces deux sortes de graines ont complétement échoué; à peine si quelques-unes, réputées les mieux réussies, ont donné de 2 à 6 kilogrammes de cocons par 25 grammes de graines. Que dire des autres, sinon constater des résultats véritablement navrants. Au même moment où je trace ces lignes, je reçois la visite d'un éducateur désolé, qui, m'exhibant un cocon unique, m'affirme que c'est là le produit tout entier d'une éducation de 25 grammes de la graine n° 2.

» J'ai, de mon côté, me conformant à vos intentions, fait procéder sous mes yeux à l'éducation de 4 grammes de la graine n° 1, que je croyais excellente, avant l'examen que vous en aviez fait; ni le choix du local, ni la quantité de la feuille, ni les soins les plus minutieux n'ont pu un seul instant arrêter les progrès du mal, dont les symptômes ont apparu dès la première mue. Aujourd'hui, au moment de la montée en bruyères, je conserve à peine une demi-claie de vers, ne devant pas donner plus de ½ kilogramme de cocons.

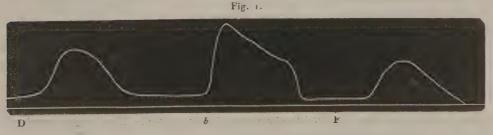
» Ainsi donc vos appréciations sur les qualités pathogéniques des graines n° 1 et n° 2, après l'examen microscopique du mois d'avril, ont reçu dans cette commune la consécration rigoureuse des faits. Et, s'il ne vous a pas été donné d'épargner à nos éducateurs, pour l'année 1868, des mécomptes que vous aviez prévus d'avance, votre Lettre du 24 avril aura eu ce résultat inappréciable de démontrer aux incrédules que la science, encore impuissante aujourd'hui à guérir le mal, quand il est déclaré, peut du moins le prévenir, en faisant connaître les conditions dans lesquelles il se développe. Et, par suite, j'aime à penser que, dès cette année, on ne procédera dans notre département à aucun grainage, sans avoir préalablement soumis à l'examen microscopique les papillons destinés à la reproduction. Je suis d'autant plus fondé à l'espérer que le Comice agricole de Draguignan, selon l'avis que m'en donne M. le professeur Barles, se trouve, dès à présent, en mesure de soumettre à l'épreuve du microscope les échantillons de cocons qu'on voudra bien lui adresser. »

ASTRONOMIE. - Sur le spectre de la comète de Winnecke; par le P. SECCHI.

« Rome, ce 22 juin 1868.

» La nouvelle comète de M. Winnecke est venue fort à propos pour répéter les observations que j'ai faites sur celle de Brorsen. Cette comète est petite, mais très-brillante; son éclat, à 1^h 30^m du matin, était environ celui d'une étoile de sixième grandeur. J'en ai fait une bonne observation au spectroscope, et le résultat que j'ai obtenu me paraît assez intéressant.

» Son spectre, au premier aperçu, avec le spectroscope direct simple, est formé de trois bandes assez vives : celle du milieu, la plus vive, est verte; une autre, assez brillante, se trouve dans le jaune, et la dernière, la plus faible, dans le bleu. Le fond du champ de la lunette est plein d'une faible lumière diffuse. La courbe suivante représente à peu près le degré d'intensité de la lumière.



» La position des bandes a été comparée aux raies solaires, au moyen

de l'observation précédente de Vénus, et voici le résultat :

	r	
Vénus, raie D	4,29	
Comète	4,68	Commencement de la bande jaune.
Comète	5,29	Fin de la hande jaune.
Vénus, raie (b)	5,99	
Comète	5,97	Commencement du vert brillant.
Comète	6,44	Milieu du vert.
Comète	6,97	Fin du vert.
Vénus, raie F		
Comète	7,86	Maximum de la bande bleue, dont la largeur égale à peu près la jaune.
Vénus, raie G	10,06	

- » Il est bon de remarquer que la lumière est très-intense et très-vive au commencement des bandes jaune et verte.
- » Ce spectroscope laissait une grande intensité à la lumière; mais aussi, comme il n'a pas de fente, les raies n'étaient pas nettes et se comportaient comme le noyau, qui était diffus aux bords. La lumière de l'auréole cométaire (dans laquelle, avec un grossissement de 300 fois, on voyait des traces de secteurs plus brillants) contribuait encore à rendre les raies moins tranchées. J'ai donc employé le spectroscope à fente; mais, avec le spectroscope à deux prismes très-dispersifs de Hofmann, à vision angulaire, on voyait à peine la bande centrale. En substituant un prisme à vision directe, j'ai obtenu l'image très-nețte des trois bandes. La forme de ces bandes était à peu près la suivante, les ordonnées indiquant l'intensité de la lumière :



» Ici la forme tranchée du côté du rouge est bien prononcée. Toute lumière intermédiaire a disparu. Mais on avait de la peine à mesurer les raies extrêmes. J'ai réussi facilement, au contraire, à superposer à la ligne plus lumineuse β du vert l'image réfléchie de la fente de mon micromètre. Cette position laissée intacte jusqu'au lever du soleil, on a trouvé qu'elle correspondait à la ligne (b) du magnésium à très-peu près. Ce résultat confirme celui des mesures précédentes.

- » Cependant l'aspect général du spectre n'est pas celui des métaux, et cette raie n'indique pas certainement la présence de ce métal. En comparant les mesures des autres raies avec les figures des spectres donnés par M. Angstroem, on trouve que le carbure d'hydrogène CH représente trèsbien ces groupes en position, de sorte qu'on serait porté à croire que cette substance intervient effectivement dans l'éclat de la comète. Mais je me réserve d'y revenir par des mesures répétées.
- » J'ai examiné aussi la polarisation de la comète, et je l'ai trouvée assez sensible dans l'auréole; mais pour le noyau, je n'ai pas trouvé de résultat appréciable. Mon appareil est cependant très-sensible : il se compose d'un faible oculaire positif, d'un grossissement de quatre-vingt-dix fois, qui, avant les lentilles, porte une plaque de quartz faite avec deux morceaux de rotation opposée; après les lentilles est l'analyseur, un prisme de nicol ou un prisme biréfringent à volonté. En divisant l'image du noyau par la ligne de séparation des deux lames, comme par un fil micrométrique, on ne voyait aucune différence de couleur dans les deux moitiés du noyau, tandis que, dans la lumière diffuse du champ, il avait une trace de coloration complémentaire assez sensible. Ainsi la lumière du noyau est de la lumière propre dans sa partie principale.
- » Pour revenir au spectre, on voit que, quoique du même ordre que celui de la comète de Brorsen, il est cependant bien différent. La différence dans la bande jaune serait o^r,76; dans la verte, o^r,46; et dans la bleue, o^r,49. Ces différences sont trop considérables pour être attribuées à de simples erreurs d'observation. La lumière verte commence ici près de la raie du magnésium b, pendant que celle du spectre de la comète de Brorsen en était très-éloignée.
- » La partie la plus brillante m'a paru présenter des discontinuités; mais il est très-difficile de les mesurer exactement. Ce caractère singulier, que la lumière commence par des lignes assez vives et va ensuite en décroissant, est tel, qu'il rappelle à lui seul la lumière d'un corps gazeux. Si la lumière de la comète continue à augmenter, on pourra trancher plusieurs de ces questions. J'ai comparé ces bandes à celles qu'on obtient dans la lumière transmise à travers des verres colorés, ou réfléchie par les matières colorantes les plus pures, mais je n'ai pas remarqué dans les lumières ainsi obtenues la même netteté de contour que dans celle de la comète, de sorte que l'origine en est différente.
- » Il y a sans doute une grande difficulté à expliquer comment ces gaz peuvent avoir une lumière propre, mais cette difficulté n'est pas différente

de celle qu'on rencontre pour les nébuleuses. Et j'ajouterai que cette incandescence propre, une fois admise, faciliterait beaucoup l'explication de l'éclat des étoiles filantes, qui ont tant de points communs avec les comètes.

» P.-S. — Je crois que M. Huggins trouve maintenant une différence de position entre la raie f de Sirius et celle de l'hydrogène. Faute de moyens convenables, je n'ai pas pu faire l'observation de cette position d'une manière absolue, mais seulement relative, comme je le disais dans ma communication à l'Académie. Ainsi il n'y a rien d'inexact de mon côté, et la découverte que j'ai annoncée reste tout entière, savoir que, par le changement de place des raies, on peut avoir un indice des mouvements propres. J'espère pouvoir faire ces mesures absolues dans peu de temps. »

PHYSIQUE. — Sur la diathermansie du chlorure de potassium; par M. G. MAGNUS. (Extrait d'une Lettre à M. Regnault.)

- « On trouve maintenant à Stassfurt des cristaux volumineux d'une transparence parfaite; les minéralogistes ont donné à ce minéral le nom de sylvine. J'ai reconnu que la sylvine présente les mêmes propriétés que le sel gemme, au point de vue de sa transparence pour la chaleur. Une plaque de sylvine de 26 millimètres d'épaisseur laisse passer 76 pour 100 de la chaleur incidente, exactement la même proportion qu'une plaque de sel gemme de même épaisseur pris à Stassfurt.
- » Melloni a trouvé qu'une plaque de sel gemme de 2^{mm},6, c'est-à-dire du dixième de l'épaisseur de ma plaque de sylvine, laissait passer 92,3 pour 100 de chaleur incidente; une autre plaque qu'il indique comme louche n'en laissa traverser que 62 pour 100. Ainsi la sylvine et le sel gemme de Stassfurt présentent, sous une épaisseur dix fois plus grande, une diathermansie moyenne entre celles que Melloni a trouvées sur ses plaques de sel gemme.
- » J'ai eu occasion d'essayer une plaque de sel gemme du Wurtemberg qui m'a donné 92,6 pour une épaisseur de 26 millimètres.
- » La diathermansie de la sylvine est semblable à celle du sel gemme sous un autre rapport : elle ne varie pas avec la température de la source; je l'ai trouvée la même pour la chaleur émise par une lampe et pour celle qui provenait d'un vase chauffé à 100 degrés. Jusqu'ici le sel gemme était la seule substance douée de cette propriété. »
 - M. Dunas entretient l'Académie d'une Note qu'il a reçue de M. Fournet,

« au sujet du caractère périodique d'une corrélation du sud-est tempêtueux et du sud-ouest orageux. » Dans cette Note, M. Fournet décrit deux tempêtes qui ont affecté le midi de la France, et dans lesquelles il montre l'influence concomitante des vents de sud-est et de sud-ouest.

Mais la circonstance sur laquelle l'auteur insiste le plus, c'est que ces deux bourrasques, avec des caractères identiques, se sont produites, l'une en 1846, l'autre en 1857, et toutes deux entre le 17 et le 19 octobre; M. Fournet trouve dans cette coïncidence une nouvelle preuve à l'appui des lois de périodicité qu'il a déjà mentionnées dans ses Mémoires de 1855 et 1857:

- « ... Ce qui n'est pas aussi sujet à incertitudes, c'est l'identité des dates aux deux époques, quoiqu'elles soient séparées par un intervalle de neuf années. Il devenait donc présumable que l'espèce de déréglement en question était une affaire très-réglée par une de ces lois de périodicité dont j'ai déjà mentionné plusieurs exemples en me basant sur mes courbes de 1855 et 1857 (Annales de la Société d'Agriculture de Lyon). En effet, leur inspection démontre bientôt que le 17 octobre est un moment de crise caractérisé par ses températures, par ses pluies et ses orages, de sorte qu'il sera désormais facile de trouver un bon nombre d'autres exemples à l'appui de mes indications actuelles. »
- M. Frankland adresse à l'Académie une Note, écrite en anglais, sur « la combustion de l'hydrogène et de l'oxyde de carbone dans l'oxygène sous de hautes pressions ». Cette Note, parvenue à M. le Secrétaire perpétuel peu de temps avant la séance, n'a pu étre traduite : elle sera insérée dans un des prochains. Comptes rendus.
- « M. BECQUEREL a la douleur d'annoncer à l'Académie que M. Matteucci a succombé le 25 juin à une attaque d'apoplexie, à l'Ardenzo, près de Livourne, où il était allé depuis peu de jours, dans l'espoir de rétablir sa santé. M. Matteucci était un des savants les plus éminents de l'Italie; ses recherches incessantes en électricité ont attaché son nom à toutes les découvertes qui ont été faites dans cette partie de la physique depuis quarante ans. L'électrophysiologie surtout lui doit des découvertes fondamentales, qui sont pour lui des titres à la reconnaissance de ses contemporains et de la postérité. La perte de M. Matteucci sera vivement ressentie par les amis des sciences et par l'Académie, dont il était un des Correspondants et

qui l'avait mis au rang des candidats à la place d'Associé étranger laissée vacante par le décès de M. Brewster. »

M. Dumas a reçu de M^{me} Matteucci une Lettre qu'il dépose sur le bureau. En lui annonçant la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver, elle le prie de remercier l'Académie des témoignages d'estime que M. Matteucci en a reçus et qui ont adouci ses derniers moments.

NOMINATIONS.

L'Académie procède, par la voie du scrutin, à la nomination d'un Associé étranger, en remplacement de feu David Brewster.

Au premier tour de scrutin, le nombre des votants étant 49,

Μ.	Graham	0	bt	ie	nt	b		٠,		۰					23	suffrages
Μ.	Kumme	r.	٠							٠					23))
M.	Bunsen						۰	٠			٠	۰	٠		2))
Μ.	Airv.				,			٠	-	٠		٠		6	1	33

Aucun candidat n'ayant réuni la majorité absolue des suffrages, il est procédé à un second tour de scrutin.

Le nombre des votants étant 50,

\mathbf{M} .	Kummer	obtient	٠		٠	٠	۰	٠	27	suffrages.
	Graham								-	

M. Kummer, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé élu. Sa nomination sera soumise à l'approbation de l'Empereur.

L'Académie procède, par la voie du scrutin, à la nomination d'une Commission qui sera chargée de décerner le prix Barbier, au concours de l'année 1868.

MM. Nélaton, S. Laugier, Andral, Robin, Brongniart réunissent la majorité des suffrages.

RAPPORTS.

MÉCANIQUE. — Rapport sur deux communications de M. Tresca, des 25 mai et 22 juin 1868, relatives à l'application des formules générales du mouvement des liquides à l'écoulement des solides ductiles.

(Commissaires: MM. Morin, Combes, de Saint-Venant rapporteur.)

- « M. Tresca a présenté le 7 novembre 1864, ainsi que les 22 avril et 3 juin 1867, sur l'écoulement des solides ductiles, surtout du plomb, soumis à de fortes pressions dans des vases percés d'orifices de diverses formes, trois Mémoires qui ont été honorés de l'approbation de l'Académie, et dont elle a ordonné l'impression au Recueil des Savants étrangers dans ses séances du 12 juin 1865 et du 10 février 1868.
- » A celui de novembre 1864 déja imprimé (1), après avoir décrit les résultats relatifs au passage forcé de blocs cylindriques par des orifices circulaires dont les centres étaient sur leurs axes, résultats qui étaient manifestés par les formes finales des faces jointives des plaques primitivement planes dont il avait eu soin de composer ses blocs, M. Tresca a présenté une théorie mathématique destinée à expliquer, et au besoin à prévoir, le mouvement pris par leurs diverses molécules dans cette sorte d'écoulement. A cet effet, il part du principe, constaté par l'ensemble de ses observations, de l'invariabilité de la densité de la matière, et par conséquent du volume de chacun de ses éléments déformés. Il partage, par la pensée, le bloc en trois parties : l'une appelée le cylindre central, à arêtes verticales, et ayant pour base l'orifice même, supposé horizontal; l'autre appelée la partie latérale ou extérieure au cylindre, et qui forme elle-même un cylindre creux ou à base annulaire; enfin la troisième constituant le jet, c'est-à-dire celle qui est déjà sortie par l'orifice, et qu'il a reconnue être aussi sensiblement cylindrique et constituer un simple prolongement du cylindre central. Puis il admet comme hypothèse approximativement justifiée que dans chacune des trois parties, et tant qu'elle n'en sort pas, toute ligne matérielle horizontale reste horizontale, et toute ligne matérielle verticale reste verticale.
- » De cette double supposition, combinée avec le principe de la permanence du volume de chaque élément, il est facile de conclure que les composantes verticales des vitesses de descente des molécules, considérées aux

⁽¹⁾ T. XVIII du Recueil cité, et Annales du Conservatoire, t. VI.

divers points du bloc à un même instant de son écoulement, varient linéairement avec leurs coordonnées verticales, et par conséquent : 1° décroissent uniformément dans la partie latérale depuis la surface supérieure, où elles sont égales à la vitesse de descente du piston, jusqu'au fond où elles sont nulles vu que les mouvements ne peuvent y être qu'horizontaux; 2° croissent uniformément dans le cylindre central depuis la surface supérieure, où elles sont toujours égales à la vitesse du piston, jusqu'à l'orifice où elles sont égales à celles-ci, augmentées dans le rapport de la base ou coupe horizontale du bloc à la superficie de l'orifice; 3° sont constantes dans le jet, et égales partout à la vitesse augmentée comme on vient de dire.

» De là, toujours au Mémoire de 1864, M. Tresca déduit les trajectoires parcourues par les molécules jusqu'à ce qu'elles fassent partie du jet, et surtout les transformations que subissent les lignes verticales ou horizontales en passant d'une des parties dans la suivante, où elles deviennent quelquefois obliques et courbes. Aux deux passages, les trajectoires, comme les transformées, font des angles; mais il observe que ces brisures viennent de ce qu'on étend approximativement jusqu'aux surfaces de séparation les hypothèses de conservation de l'horizontalité ou de la verticalité des lignes matérielles. En réalité il y a raccordement, ou plutôt chacune de ces deux espèces de lignes forme d'un bout à l'autre une seule et même courbe dont on ne fait qu'approcher au moyen des hypothèses en question.

» Dans ces calculs, qui datent de 1864, et que nous croyons nécessaire ici de rappeler, M. Tresca ne considère les mouvements qu'en eux-mêmes, indépendamment des forces qui les produisent; en sorte que l'on peut regarder sa théorie comme appartenant à la cinématique des déformations, étudiée pour la première fois par Cauchy en 1826 (1) dans ses recherches sur la condensation et la dilatation des corps. On trouverait donc facilement que les petits éléments sphériques se changent en ellipsoïdes, que les trois axes de ces ellipsoïdes sont exclusivement horizontaux et verticaux, excepté dans les petites portions où il y a passage d'une des trois parties dans la suivante, et que, sous la même restriction, il n'y a de glissements relatifs que sur les faces dont la direction est oblique à l'horizon.

» Dans la première des deux Notes de 1868, dont l'Académie nous a chargés de lui rendre compte (et déjà, sans calculs, dans quelques parties du Mémoire d'avril 1867), M. Tresca passe de la cinématique à la dyna-

⁽¹⁾ Exercices de Mathématiques, 2e année.

mique, c'est-à-dire qu'il considère, outre les mouvements moléculaires, les pressions qui ont lieu tant à la surface que dans l'intérieur des blocs. A cet effet, en supposant les blocs de forme rectangulaire, ainsi que les orifices d'écoulement de même longueur afin de n'avoir à considérer que deux dimensions, il pose les équations différentielles connues du mouvement des liquides, basées sur l'hypothèse d'égalité de la pression en tous sens autour de chaque point; et, pour plus de simplicité, il réduit ces équations à celles du cas du mouvement permanent, où les vitesses et les pressions ne dépendent, en chaque point, que de ses coordonnées dans l'espace; cela exige que le vase contenant le bloc soit entretenu plein, ce qu'il a plus d'une fois réalisé dans ses expériences en ajoutant une plaque sous le piston chaque fois qu'il est descendu d'une hauteur égale à l'épaisseur de celle-ci. En combinant ces équations différentielles avec l'hypothèse ci-dessus de conservation de l'horizontalité et de la verticalité des lignes dans chaque partie, et en faisant quelques intégrations faciles, M. Tresca déduit pour la pression, soit dans la partie prismatique latérale, soit dans la partie prismatique au-dessus de l'orifice, deux expressions très-simples. Il en résulte que la pression serait la même en tous les points de certaines circonférences de cercle, et qu'elle varierait d'une circonférence à l'autre proportionnellement aux variations du carré de leur rayon.

» La supposition d'égalité de la pression en tous sens, qui revient comme on sait à celle de sa constante normalité aux faces sur lesquelles elle s'exerce, est assurément fort hardie. Si dans les fluides sans viscosité sensible, tels que l'eau, et même dans l'air, cette supposition est souvent en défaut, et il faut tenir compte des frottements ou des composantes tangentielles de pression lorsque leurs parties glissent les unes devant les autres, on conçoit qu'à plus forte raison une pareille supposition doit se trouver inexacte dans les corps solides, où les composantes tangentielles ont une intensité tellement peu négligeable, que c'est précisément elle qui constitue l'état de solidité, ou, comme disent les auteurs anglais, la rigidité.

Dependant si l'on considère que les écoulements de solides sont déterminés par des pressions normales excessivement grandes, telles que mille atmosphères, il n'est pas impossible que les pressions tangentielles restent relativement petites, excepté aux environs de l'orifice. Mais d'une autre part, s'il faut exercer de telles pressions, c'est sans doute pour vaincre cette force de rigidité s'exerçant tangentiellement et apparemment trèsintense. Aussi nous ne jugeons pas que le sujet soit encore assez mûr, et nous ne suivrons pas l'auteur dans la partie dynamique de sa Note du

25 mai, malgré les judicieuses réserves qu'il apporte aux conclusions tirées de ses calculs.

» On sait à cet égard que Navier, Cauchy, Poisson, ont donné, de 1822 à 1829, des équations différentielles du mouvement des fluides ou des matières molles (1) où il est tenu compte des frottements supposés proportionnels aux vitesses de glissement relatif des parties les unes devant les autres; hypothèse qu'on peut regarder comme remontant à Newton (2), et que Coulomb a motivée le premier par un raisonnement (3). Ces équations n'ont pu servir jusqu'ici pour les fluides que dans des cas rares, tels que ceux de mouvements extrêmement lents, ou bien d'écoulements dans des tubes capillaires très-polis; car, dans tout autre cas, les tourbillonnements ou les mouvements que Girard appelait non-linéaires s'opposent à ce que leur emploi explique les faits. Mais, pour les solides ductiles, où ces mouvements tumultueux et irréguliers ne prennent pas naissance, il est possible que les équations assez simples auxquelles ces trois illustres savants sont arrivés par des routes différentes puissent, un jour, être utilement appliquées et servir même à une détermination des forces intérieures, surtout si l'on a égard à ce que les composantes tangentielles doivent, ici, avoir une partie considérable ne dépendant pas des vitesses d'ailleurs ordinairement faibles dans ces sortes d'écoulement. Nous croyons que cette observation, faite dans l'intérêt de l'avenir de la science, ne paraitra pas dénuée d'utilité, et qu'elle peut mener à un fécond sujet d'étude.

» Nous ne suivrons pas non plus l'auteur dans les quelques lignes où il tente, d'une manière vraisemblablement prématurée, de déduire, des considérations auxquelles il vient de se livrer pour les solides, une formule nouvelle pour la vitesse avec laquelle un liquide s'écoule par un orifice en vertu de sa seule pesanteur.

» Mais une partie de la Note du 25 mai mérite spécialement des éloges. C'est la partie cinématique. Et toute la Note du 22 juin s'y trouvera jointe; car l'auteur ne s'y occupe que de la loi des mouvements, en modifiant, pour l'écoulement varié, les formules dressées, à l'autre Note, pour un écoulement permanent d'un bloc où la matière est renouvelée par une affluence artificielle.

⁽¹⁾ Mémoires de l'Institut, t. IV. — Exercices de Mathématiques, 3° année, p. 185. — Journal de l'École Polytechnique, XX° cahier, p. 152.

⁽²⁾ Principes, livre II, section IXe et dernière, hypothèse et proposition 21.

⁽³⁾ T. III des Mémoires de la Classe des Sciences physiques et mathématiques de l'Institut.

» Il tire, en effet, les formules de cinématique de la seule équation de continuité exprimant, en hydrodynamique, la conservation des volumes, en la combinant avec les équations, également différentielles, qui expriment les conservations d'horizontalité et de verticalité dont nous avons parlé ci-dessus. Il obtient ainsi, d'une manière claire et simple, les composantes horizontales et verticales des vitesses des molécules, en fonction de leurs seules coordonnées quand le mouvement est permanent, et, quand il ne l'est pas, en fonction des coordonnées et du temps, auquel on peut substituer avantageusement une autre variable, savoir le degré d'enfoncement du piston, car alors il n'est pas nécessaire d'attribuer à la descente de celuici une vitesse constante.

» Or la connaissance ainsi obtenue des vitesses des molécules est fort utile, en ce sens qu'elle conduit à traiter d'une manière claire et complète la théorie nouvelle, ou à déterminer toutes les circonstances du mouvement régi par les hypothèses dont on a parlé.

» L'un de nous le montre dans une Note jointe à ce Rapport, et qui peut en être considérée, de sa part, comme une annexe et un développement. En mettant à la place des composantes des vitesses dans les sens des deux coordonnées les différentielles de celles-ci par rapport au temps, on a en effet des équations qui, intégrées, fournissent les valeurs des coordonnées d'une molécule quelconque à un instant donné ou pour un état donné d'avancement de l'écoulement, en fonction des coordonnées qu'elle avait à un instant antérieur aussi donné et quelconque.

» Les trajectoires moléculaires s'en déduisent immédiatement en éliminant entre ces deux expressions des coordonnées d'un même molécule, le temps, ou la variable exprimant le degré d'enfoncement du piston.

» Et ce que M. Tresca appelle les transformées d'une droite horizontale ou d'une droite verticale s'obtient facilement en éliminant la coordonnée horizontale ou la coordonnée verticale primitive.

De calcul a été exécuté non-sculement pour le bloc en forme de prisme rectangle considéré par M. Tresca dans ses Notes de 1868, mais, encore, à l'aide de coordonnées polaires, comme on peut voir, pour le bloc cylindrique et l'orifice circulaire. L'un de nous a ainsi reconnu que tous les résultats, nettement et analytiquement obtenus, relatifs à ce dernier bloc, sont complétement d'accord avec ceux auxquels M. Tresca était arrivé, au Mémoire de 1864, par des considérations en partie synthétiques, moins directes et moins faciles à suivre, ayant laissé dans l'esprit de quelques lecteurs des doutes que l'on doit maintenant regarder comme dissipés.

» Mais la même méthode analytique, dont les fondements sont puisés, disons-nous, aux deux Notes récentes de M. Tresca, a d'autres avantages qui la recommandent: c'est de fournir des conséquences plus nombreuses que celles de 1864; c'est aussi de permettre de changer à volonté la limite idéale et hypothétique entre la partie latérale, où les vitesses verticales décroissent de la surface au fond, et la partie centrale où elles croissent. On peut, au lieu d'un cylindre à arêtes verticales ayant l'orifice pour base, choisir une surface quelconque de révolution ayant pour axe celui du bloc, et pour section horizontale inférieure l'orifice même; et il n'est pas impossible que cette surface limite mutuelle des deux parties soit plus étroite ou plus large vers le haut, et qu'elle change continuellement pendant que le bloc diminue de hauteur lorsque le mouvement n'est point permanent.

» Nous remarquerons à cet égard qu'il y a trop peu de dessins, publiés jusqu'à ce jour, des résultats des intéressantes et très-nombreuses expériences de M. Tresca, pour qu'on puisse se faire une idée un peu exacte de ce qui se passe. Par discrétion, et ne sachant pas encore les facilités données aux auteurs par l'administration de l'Académie, il n'en a guère fait graver qu'un seul pour les expériences dont il a tenté de représenter analytiquement les résultats. Il est fortement à désirer qu'il publie également les autres, ou, tout au moins, un bon nombre de types, car les descriptions, les tableaux de mesures et certaines courbes représentatives ne sauraient y suppléer. Ce sera seulement alors que tout le monde pourra juger de la meilleure manière de disposer les formules pour qu'elles donnent bien la loi des écoulements.

» Il est non moins désirable que l'auteur exécute ou fasse connaître des expériences où l'écoulement ait été rendu permanent, comme on vient de dire; qu'il en fasse aussi d'autres où, au moyen de l'emploi d'une suite de blocs semblables, l'écoulement varié puisse être arrêté à diverses époques pour permettre de juger de l'état des plaques à des instants successifs.

» Il serait encore fortement à désirer que l'auteur, usant plus largement d'un procédé très-ingénieux employé par lui une seule fois (et dont il parle à l'article Vérification des conséquences de la théorie), composât ses rondelles de plomb avec des anneaux à section carrée, emboîtés les uns dans les autres de manière à avoir, dans deux sens rectangulaires, de nombreuses faces de joint équidistantes, les unes planes, les autres cylindriques. De cette manière les expériences pourraient lui fournir à la fois ce qu'il appelle les transformées des plans horizontaux et les transformées des génératrices verticales. Son habileté reconnue lui permettra de suppléer à cette courte indication, dont nous ne prétendons pas faire un programme.

- » Aux figures reproduisant les résultats des expériences, c'est-à-dire les coupes méridiennes des blocs et de leurs jets, nous pensons aussi qu'il serait nécessaire de joindre en regard, et comme comparaison, des épures donnant les résultats des formules, dans la forme même où ceux des expériences sont naturellement fournis.
- » Au résumé, votre Commission vous propose d'approuver spécialement la partie cinématique des deux Notes insérées par M. Tresca aux Comptes rendus de vos séances des 25 mai et 22 juin, de l'encourager à continuer les recherches qu'il a poursuivies jusqu'ici avec autant de persévérance que de talent, et de l'engager à faire connaître plus complétement, au moyen de reproductions graphiques suffisamment nombreuses, les résultats obtenus ou à obtenir, en les comparant d'une manière visible avec ceux des hypothèses géuérales et des formules par lesquelles il tente d'en exprimer et d'en résumer les lois. »

Les conclusions de ce Rapport sont adoptées.

- MÉCANIQUE. Calcul du mouvement des divers points d'un bloc ductile, de forme cylindrique, pendant qu'il s'écoule sous une forte pression par un orifice circulaire; vues sur les moyens d'en rapprocher les résultats de ceux de l'expérience. Note de M. DE SAINT-VENANT.
- « Pour représenter et expliquer analytiquement les résultats de ses expériences sur l'éconlement des blocs cylindriques en matière ductile, M. Tresca, dans son Mémoire du 7 novembre 1864, imprimé au tome XVIII des Savants étrangers, est parti du principe, suffisamment constaté, de la conservation de la densité de la matière, et par conséquent du
 volume de chacun de ses éléments; et, en partageant par la pensée le bloc en trois parties
 cylindriques: l'une, appelée centrale, ayant pour base l'orifice supposé horizontal et circulaire; l'autre, à base annulaire, nommée la partie latérale ou exterieure; la troisième constituant le jet ou ce qui est sorti, il suppose, comme étant assez d'accord avec quelques résultats de ses observations, que toute ligne matérielle horizontale reste horizontale et toute ligne
 matérielle verticale reste verticale tant qu'elle ne sort pas d'une des trois parties pour passer
 dans l'une des deux autres.
- » De ces suppositions il déduit, toujours au Mémoire de 1864, par une suite de raisonnements mêlés de synthèse et d'analyse, et quelquesois détournés, des sormules représentant une partie des circonstances du mouvement des molécules du bloc, et donnant tantôt leurs trajectoires, tantôt les lignes, ordinairement courbes, dans lesquelles se transforment les droites verticales ou horizontales matérielles quand leurs points passent d'une partie dans la suivante.
- » Il m'a paru que ce sujet pouvait être traité d'une manière plus complète, plus claire et plus féconde si l'on généralisait et développait des considérations ingénieuses de cinématique

présentées par le même auteur dans ses deux communications du 25 mai et du 22 juin 1868, insérées à peu près in extenso aux Comptes rendus, et sur lesquelles un Rapport vient d'être lu à l'Académie. Ce développement avec généralisation, et son application, font le sujet de la présente Note.

» M. Tresca, pour envisager le cas le plus simple, suppose, dans les récents écrits dont nous parlons, que le bloc a la forme d'un parallélipipède rectangle et que sa matière s'écoule par un orifice aussi rectangulaire, de largeur moindre, mais de même longueur que lui. Il peut ainsi ne considérer que deux coordonnées: l'une, x, horizontale et dans la direction de la largeur de l'orifice et du bloc; l'autre, y, verticale et dans la direction de sa hauteur. Et, en appelant u, v les composantes de la vitesse d'une molécule suivant les directions x, y, il pose comme condition de l'invariabilité du volume des éléments l'équation dite de continuité

$$\frac{du}{dx} + \frac{dv}{dy} = 0,$$

qu'il combine avec

$$\frac{dv}{dx} = 0, \quad \frac{du}{dy} = 0,$$

exprimant la conservation supposée 1° de l'horizontalité et 2° de la verticalité des lignes matérielles dans une même partie du bloc. Il obtient ainsi, en intégrant,

$$u = Ax + B$$
, $v = -Ay + C$,

A, B, C étant des quantités qui sont constantes lorsqu'il y a écoulement permanent, c'est-à-dire lorsqu'on entretient plein le vase contenant la matière ductile au moyen de l'introduction périodique de nouvelles plaques, mais qui dépend du temps lorsque l'écoulement est varié ou que le vase se vide.

» Ici je considérerai de suite un bloc cylindrique dont la coupe par un plan, comprenant son axe AG, est BCCBA, et qui s'écoule par l'orifice circulaire dont le diamètre est DGD. Soient, en s'occupant d'abord du mouvement varié:

R le rayon AB = GC du bloc;

R, le rayon GD de l'orifice;

H la hauteur primitive CB du bloc;

h sa hauteur Cb au bout du temps t, quand le piston est descendu, de H - h = Bb, en bab;

x, y, au bout du temps t, le rayon vecteur ou la distance ms à l'axe central AG, et la distance mP = SA au plan supérieur *primitif*, d'un point m de l'une quelconque des trois parties du bloc;

 x_0, y_0, h_0 les valeurs qu'avaient x, y et h après un temps t_0 moindre que t;

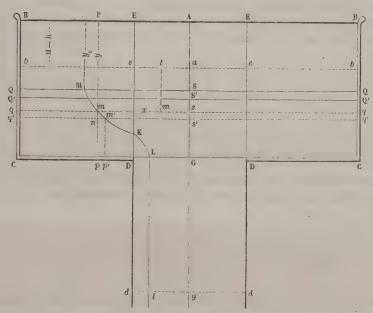
 $u = \frac{dx}{dt}$, $v = \frac{dy}{dt}$ les composantes, suivant x et suivant y, de la vitesse du point m au bout du temps t;

V la vitesse supposée constante de la descente verticale du piston, en sorte qu'on a

$$\mathbf{H}-h=\mathbf{V}t, \quad \mathbf{H}-h_0=\mathbf{V}t_0.$$

» Si les points du bloc étaient rapportés à des coordonnées rectangles x', y', z', dans les sens desquels leurs vitesses fussent u', v', w', on aurait pour condition de *continuité* ou d'invariabilité du volume et de la densité d'un élément quelconque

$$\frac{du'}{dx'} + \frac{dv'}{d\gamma'} + \frac{dw'}{dz'} = 0;$$



et, en changeant les variables x', y', z' pour les coordonnées semi-polaires que nous venons de désigner par x, y, et auxquelles il n'est pas nécessaire de joindre un angle d'azimut, vu que tout est symétrique autour de l'axe AG du bloc, on trouvera facilement pour condition de permanence des volumes

$$\frac{du}{dx} + \frac{u}{x} + \frac{dv}{dy} = 0;$$

égalité qu'il est facile de démontrer directement en cherchant, à la manière de M. Duhamel, le volume de matière qui entre dans un petit espace fixe et celui qui en sort pendant un instant dt. Si l'on prend en effet pour cet espace l'anneau compris entre deux cylindres de rayons x et x + dx, et deux plans aux distances y et y + dy de la face supérieure, on verra qu'il y entre des volumes de matière :

Par le cylindre intérieur..... $2\pi x dy \ u dt$, Par le plan à la distance $y \dots 2\pi x dx \ v dt$,

et qu'il en sort respectivement, par le cylindre extérieur et par le plan à la distance y + dy,

$$2\pi (x + dx) dy \left(u + \frac{du}{dx} dx\right) dt,$$
$$2\pi x dx \left(v + \frac{dv}{dy} dy\right) dt.$$

En égalant la somme des entrées à la somme des sorties, on a bien l'équation (2).

» Joignons à cette équation différentielle les deux suivantes :

$$\frac{dv}{dx} = \mathbf{o}, \quad \frac{du}{dy} = \mathbf{o},$$

exprimant l'hypothèse de conservation d'horizontalité et de verticalité que M. Tresca a cru pouvoir faire d'après une partie de ses observations, et qui est exacte tout au moins à la surface du bloc, ainsi qu'à la paroi et au fond du vase qui le contient, nous aurons :

» 1º En différentiant (2) par rapport à x, et essacant, comme nul, ce qui vient de v,

$$\frac{d^2u}{dx^2} + \frac{1}{x}\frac{du}{dx} - \frac{u}{x^2} = 0,$$

d'où

$$(4) u = \mathbf{A}x + \frac{\mathbf{B}}{x},$$

A et B étant des quantités qui ne doivent pas contenir y, puisque $\frac{du}{dy} = 0$, et qui sont ainsi deux constantes relatives à l'état présent du bloc, c'est-à-dire deux fonctions de t ou de h.

» 2° En différentiant (2) par rapport à y et effaçant les termes en u,

$$\frac{d^2v}{dy^2}=0,$$

d'où

$$(5) \qquad v = -2\mathbf{A}y + \mathbf{C},$$

le coefficient donné à y étant nécessité par la condition (2), et C étant une troisième fonction encore inconnue du temps actuel t ou de la hauteur actuelle h = H - Vt du bloc.

- » Mais u, v doivent remplir, en outre, les conditions-limites suivantes:
- » Espace cylindrique creux latéral, ou extérieur au cylindre central :

$$v = V$$
 à la surface ou pour $y = Vt = H - h$,
 $v = 0$ au fond ou pour $y = H$,
 $u = 0$ à la paroi ou pour $x = R$.

» Espace cylindrique central:

$$\rho = V$$
 pour $y = Vt = H - h$,
 $u = 0$ pour $x = 0$ (vu la symétrie),
 $\rho = V \frac{\pi R^2}{\pi R_+^2}$ pour $y = H$,

c'est-à-dire à l'orifice, par lequel il doit passer, à chaque instant, un volume égal à celui qui est envahi par le piston.

» Déterminant en conséquence A, B, C, on aura les quatre premières des expressions suivantes, dont les deux dernières, relatives au jet, expriment simplement que le mouvement a été reconnu s'y faire verticalement ou sans contraction horizontale appréciable, et

avec une vitesse sensiblement la même pour tous les points :

(6) Espace latéral:
$$u = -\mathbf{V} \frac{\mathbf{R}^2 - x^2}{2hx}$$
, $v = \mathbf{V} \frac{\mathbf{H} - y}{h}$;

(7) Cylindre central:
$$u = -V \frac{R^2 - R_1^2}{2R_1^2} \frac{x}{h}$$
, $\rho = V \frac{R^2}{R_1^2} - V \frac{R^2 - R_1^2}{R_1^2} \frac{H - y}{h}$;

(8) Jet:
$$u = 0$$
, $\rho = V \frac{R^2}{R_{\perp}^2}$

» Maintenant si l'on y remplace

par
$$\frac{dx}{dx}$$
, $\frac{dy}{dx}$, ou plutôt par

$$-\mathbf{v}\frac{dx}{dh}, \quad -\mathbf{v}\frac{dy}{dh},$$

en prenant h au lieu de t pour variable indépendante, ce qui a l'avantage de ne point exiger qu'on attribue au piston un mouvement de descente continu et uniforme, l'on a six équations différentielles que l'on peut écrire

Espace lateral:
$$hd(\mathbf{R}^2 - x^2) + (\mathbf{R}^2 - x^2)dh = 0$$
, $hd(\mathbf{H} - y) - (\mathbf{H} - y)dh = 0$;

Espace central:
$$\frac{dx}{x} = \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{2\mathbf{R}_1^2} \frac{dh}{h}, \qquad \frac{d(y - \mathbf{H} + h)}{y - \mathbf{H} + h} + \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}_1^2} \frac{dh}{h} = 0;$$
Jet:
$$\frac{dx}{x} = 0, \qquad dy = -\frac{\mathbf{R}^2}{h} \frac{dh}{h}.$$

Jet:
$$\frac{dx}{dh} = 0, \qquad dy = -\frac{R^2}{R_1^2} dh;$$

et qui, intégrées depuis $t = t_0$ ou $h = h_0$, donnent

(9) Espace lateral:
$$\mathbf{R}^2 - x^2 = (\mathbf{R}^2 - x_0^2) \frac{h_0}{h}, \quad \mathbf{H} - y = (\mathbf{H} - y_0) \frac{h}{h_0};$$

(10) Espace central:
$$x^2 = x_0^2 \left(\frac{h}{h_0}\right)^{\frac{R^2 - R_1^2}{R_1^2}}, \quad y - H + h = (y_0 - H + h_0) \left(\frac{h_0}{h}\right)^{\frac{R^2 - R_1^2}{R_1^2}};$$

(11) Jet:
$$x = x_0$$
, $y = y_0 + \frac{\mathbf{R}^2}{\mathbf{R}_*^2} (h_0 - h)$.

» Les deux dernières de ces équations sont évidentes à priori. Et les quatre premières, ou celles (6) et (7) dont elles dérivent, peuvent être facilement démontrées d'une manière directe; car:

» 1º Il résulte, comme on le reconnaît facilement, de la conservation des volumes individuels d'éléments orthogonaux superposés et égaux, dont les faces non jointives sont astreintes à rester verticales, que les abaissements de leurs faces horizontales de superposition doivent varier linéairement avec leurs distances au fond, d'où il suit que dans l'espace latéral

et dans l'espace central, où les vitesses de fond sont respectivement o et $V \frac{R^2}{R^2}$, l'on doit avoir

$$\frac{v}{V} = \frac{H - y}{h} \quad \text{et} \quad \frac{V \frac{R^2}{R_1^2} - v}{V \frac{R^2}{R_1^2} - V} = \frac{H - y}{h};$$

c'est-à-dire les secondes expressions (6) et (7) d'où se déduisent les secondes (11) et (12).

» 2° La conservation du volume du cylindre annulaire dont la coupe est le rectangle $mp \, Cq$, ayant pour côté vertical $mp = H - \gamma$, et pour côté horizontal mq = R - x, exige que l'on ait dans l'espace latéral

$$(\mathbf{R}^2 - x)(\mathbf{H} - y) = \text{const.};$$

et celle du volume du cylindre faisant partie de l'espace central, et qui a pour rayon la coordonnée ms = x d'un autre point, et pour hauteur sa distance mt = y - (H - h) à la surface abaissée du bloc, exige qu'on ait

$$(13) x^2(y - \mathbf{H} + h) = \text{const.}$$

Or ces deux équations (12) et (13), combinées avec les secondes (9), (10) demontrées, donnent les premières (9), (10).

- » Les équations ou expressions (9), (10), (11) sont donc établies de plusieurs manières, comme conséquences certaines des hypothèses dont on est parti.
- » Elles donnent de suite les positions occupées successivement par un même point dans chacune des trois parties du bloc s'il s'y trouvait déjà, et s'il n'en est pas sorti.
- » Et elles peuvent fournir, en les combinant ensemble, les positions de ce point après qu'il a passé d'une partie dans l'autre, car :
- » Si le point (x_0, y_0) se trouvait dans l'espace latéral, les expressions (9) donnent d'abord, en y mettant R_1 à la place de x, pour l'instant de son passage dans l'espace cylindrique central dont R_1 est le rayon,

$$x = R_1, \quad h = h_0 \frac{R^2 - x_0^2}{R^2 - R_1^2}, \quad y = H - (H - y_0) \frac{R^2 - x_0^2}{R^2 - R_1^2}$$

Prenons cet instant ou cet état de choses pour initial dans le mouvement à l'intérieur de l'espace central, c'est-à-dire mettons les valeurs de x, h, y, ainsi déterminées, à la place de x_0 , h_0 , y_0 dans les expressions (10) relatives à cet espace, nous avons

 $\begin{pmatrix} \text{Coordonn\'ees } x, \ y \ \text{d'un point de l'espace central, si } x_0, \ y_0 \ \text{\'etaient pr\'ec\'edemment ses coordonn\'ees dans l'espace latéral:} \\ x^2 = \mathbf{R}_1^2 \left(\frac{h}{h_0} \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{X}_0^2} \right)^{\frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}_1^2}}, \quad y - \mathbf{H} + h = (y_0 - \mathbf{H} + h_0) \left(\frac{h_0}{h} \right)^{\frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}_1^2}} \left(\frac{\mathbf{R}^2 - x_0^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2} \right)^{\frac{\mathbf{R}^2}{\mathbf{R}_1^2}}.$

» On obtiendra de la même manière, en faisant d'abord, dans les expressions (10), y = H, coordonnée verticale de l'orifice, dont le plan est la surface de séparation de la seconde et de la troisième partie du bloc, et en tirant les valeurs de x et de h, pour les mettre, ainsi que H, à la place de x_0 , h_0 et y_0 dans celles (11) relatives au jet,

 $\left\{ \begin{array}{c} \text{Point}\left(x,\;\gamma\right)\;\text{du jet, s'il était}\;\left(x_{\scriptscriptstyle 0},\;\gamma_{\scriptscriptstyle 0}\right)\;\text{lorsqu'il se trouvait dans l'espace central:}\\ \left\{x^{\scriptscriptstyle 2}=x_{\scriptscriptstyle 0}^{\scriptscriptstyle 2}\left(\frac{\gamma_{\scriptscriptstyle 0}-H+h_{\scriptscriptstyle 0}}{h_{\scriptscriptstyle 0}}\right)^{\frac{\mathbf{R}^{\scriptscriptstyle 2}-\mathbf{R}_{\scriptscriptstyle 1}^{\scriptscriptstyle 2}}{\mathbf{R}^{\scriptscriptstyle 2}},\quad\gamma=H+\frac{\mathbf{R}^{\scriptscriptstyle 2}}{\mathbf{R}_{\scriptscriptstyle 1}^{\scriptscriptstyle 2}}\left[-h+h_{\scriptscriptstyle 0}\left(\frac{\gamma_{\scriptscriptstyle 0}-H+h_{\scriptscriptstyle 0}}{h_{\scriptscriptstyle 0}}\right)^{\frac{\mathbf{R}_{\scriptscriptstyle 1}^{\scriptscriptstyle 2}}{\mathbf{R}^{\scriptscriptstyle 2}}}\right]. \end{array} \right.$

» Et en faisant un calcul semblable avec les expressions (14) au lieu des expressions (10),

on trouvera

- » Les divers systèmes (9), (10), (11), (14), (15), (16) des expressions des coordonnées x et y d'un point, à l'instant ou à l'état d'avancement de l'écoulement marqué par la hauteur réduite h du bloc, si x_0 et y_0 étaient précédemment ses coordonnées pour l'instant ou l'état marqué par h_0 , fourniront toutes les circonstances du mouvement de ce point particulier quelconque. Ainsi :
- » 1° Si l'on veut avoir en x et y l'équation de la trajectoire qu'il parcourt, l'on n'a qu'à éliminer le temps, c'est-à-dire h, entre les deux expressions appartenant à un même système;
- » 2º Si l'on veut avoir, pour une époque ou pour un état marqué par h, ce que M. Tresca appelle la transformée d'une verticale $x = x_0$, l'on n'a qu'à éliminer la coordonnée verticale y_0 entre les deux équations d'un même de ces six systèmes;
 - » 3º Si l'on veut avoir la transformée d'une horizontale $y=y_0$, l'on n'a qu'à éliminer x_0 .
- » On aura ainsi en x et y, avec h et x_0 ou y_0 comme paramètres, l'équation de l'une ou de l'autre transformée, qui sera aussi la ligne méridienne d'une surface de révolution ayant pour axe celui du bloc, et dont les points matériels se trouvaient précédemment, ou sur le cylindre de rayon x_0 , ou sur le plan $y = y_0$.
- » L'on n'a pas besoin de dire que les éliminations sont en partie déjà faites dans les systèmes (11), (15) et (16) relatifs au jet.
 - » On obtient de cette manière

$$\begin{cases} \text{Trajectoire d'un point de l'espace latéral,} \\ \text{s'il reste dans cet espace :} \\ (\mathbf{R}^2 - x^2) \left(\mathbf{H} - y \right) = (\mathbf{R}^2 - x_0^2) \left(\mathbf{H} - y_0 \right), \end{cases}$$

équation qu'on a en multipliant l'une par l'autre ces deux expressions (9), ce qui fait disparaître h, et qui a déjà été donnée sous le nº (12). Elle représente une sorte d'hyperbole du troisième degré ayant pour asymptotes les droites rectangulaires CD, CB, sections du fond et de la paroi du vase cylindrique contenant le bloc.

Trajectoire d'un point de l'espace central, resté dans cet espace:
$$\frac{2R_1^2}{R^2 - R_1^2} - (y_0 - H + h_0) \left(\frac{x_0}{x}\right)^2.$$
C. R., 1868, 1er Semestre. (T. LXVI, No 26.)

Trajectoire, dans l'espace central, d'un point dont les coordonnées étant
$$x_0$$
, y_0 dans l'espace latéral :

(19)
$$\left(\mathbf{H} - \mathbf{y} = \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{x}_0^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2} \left[h_0 \left(\frac{\mathbf{x}}{\mathbf{R}_1} \right)^{\frac{2\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}} - (\mathbf{y}_0 - \mathbf{H} + h_0) \left(\frac{\mathbf{R}_1}{\mathbf{x}} \right)^2 \right] .$$

(19 bis)
$$\begin{cases} x = \text{les valeurs données par la première expression (11), ou (15),} \\ x = \text{les valeurs données par la première expression (11), ou (15),} \\ \text{ou (16), selon que le point } (x_0, y_0) \text{ était dans le jet, ou dans l'espace central, ou dans l'espace latéral.} \end{cases}$$

Transformées, fournies respectivement par les systèmes (14), (15), (16).

Transformées, dans l'espace central, d'une verticale
$$x = x_0$$
 et d'une horizontale $y = y_0$ de l'espace latéral :

$$(20) \quad x = R_1 \left(\frac{h}{h_0} \frac{R^2 - R_1^2}{R^2 - x_0^2} \right)^{\frac{2R_1^2}{2R_1^2}},$$

$$(21) \quad \left(\frac{x}{R_1} \right)^{\frac{2R^2}{R^2 - R_1^2}} \frac{y - H + h}{y_0 - H + h_0} = \frac{h}{h_0}.$$

La droite (20), transformée de $x = x_0$, est aussi verticale et s'approche d'autant plus de l'axe x = 0 que h devient plus petit ou que l'écoulement est plus avancé.

» La courbe (21), transformée de $y = y_0$, est une hyperbole du degré $\frac{2R^2}{R^2 - R_1^2} + 1$, dont les asymptotes sont l'axe central x = 0 et la ligne y = H - h du niveau actuel de la face supérieure abaissée du bloc.

Transformées, dans le jet, d'une verticale
$$x = x_0$$
 et horizontale $y = y_0$ de l'espace central:
$$\begin{pmatrix}
x = x_0 \left(\frac{h}{h_0} + \frac{R_1^2}{R^2} \frac{y - H}{h_0} \right)^{\frac{R^2 - R_1^2}{2R_1^2}} \\
\text{ou } y = H + \frac{R^2}{R_1^2} \left[-h + h_0 \left(\frac{x}{x_0} \right)^{\frac{2R_1^2}{R^2 - R_1^2}} \right], \\
(23) \quad y = H + \frac{R^2}{R_1^2} \left[-h + h_0 \left(\frac{y_0 - H}{h_0} + h_0 \right)^{\frac{R_1^2}{R^2}} \right].$$

» La courbe (22) est une parabole du degré $\frac{R^2 - R_1^2}{2R_1^2}$ ayant pour axe l'axe du bloc et pour sommet le point $y = H + \frac{R^2}{R_1^2} h$ de cet axe.

Transformées, dans le jet, d'une verticale $x=x_0$ et d'une horizontale $y=y_0$ de l'espace latéral :

$$\begin{pmatrix}
x = R_{1} \left[\frac{R^{2} - R_{1}^{2}}{R^{2} - x_{0}^{2}} \left(\frac{h}{h_{0}} + \frac{R_{1}^{2}}{R^{2}} \frac{y - H}{h_{0}} \right) \right]^{\frac{R^{2} - R_{1}^{2}}{2R_{1}^{2}}} \\
\text{ou } y = H + \frac{R^{2}}{R_{1}^{2}} \left[-h + h_{0} \frac{R^{2} - x_{0}^{2}}{R^{2} - R_{1}^{2}} \left(\frac{x}{R_{1}} \right)^{\frac{2R_{2}^{1}}{R^{2} - R_{1}^{2}}} \right], \\
(25) \quad y = H + \frac{R^{2}}{R_{1}^{2}} \left[-h + h_{0} \frac{R^{2} - x_{0}^{2}}{R^{2} - R_{1}^{2}} \left(\frac{y_{0} - H + h_{0}}{h_{0}} \right)^{\frac{R_{1}^{2}}{R^{2}}} \right].$$

» La transformée du cylindre $x = x_0$ est, comme on voit, une surface de révolution ayant encore pour méridienne une parabole de degré $\frac{R^2 - R_1^2}{2R_1^2}$, c'est-à-dire du quatrième degré si l'on a $R = 3R_1$, comme dans la figure ci-dessus.

» En faisant, dans une partie de ces formules,

Notat

$$h = 0$$
, $h_0 = H$,

elles se simplifient, et on les rend relatives à l'instant où le bloc est entièrement écoulé, ainsi qu'à la supposition que les coordonnées primitives x_0 , y_0 d'un point ou d'une droite matérielle étaient relatives à l'instant t = 0, h = H du commencement de l'écoulement.

» Comparons-en les résultats, ainsi particularisés, avec ceux qui ont été donnés par M. Tresca dans son Mémoire de 1864, au moyen de la synonymie suivante :

tions ci-dessus.	Notations de 1864.
x_0	В.
\mathcal{Y}_0	A.
	(b dans l'espace latéral.
	b dans l'espace latéral. b_1 à la limite avec l'espace central.
x	r dans l'espace central.
	r dans l'espace central. x' dans le jet.
¥	$(\mathbf{H} - h + a \text{ dans l'espace latéral.})$
	$\left(\begin{array}{l} \mathbf{H} - h + a \text{ dans l'espace latéral.} \\ \mathbf{H} - h + a_1 \text{ à la limite avec l'espace central.} \end{array}\right)$
	$\int H + \frac{R^2}{R_1^2} H - y \text{ dans le jet.}$

» L'expression (23), en faisant, comme nous disons, h=0, $h_0=H$, se réduit à

$$y = \mathbf{H} + rac{\mathbf{H}\mathbf{R}^2}{\mathbf{R}_1^2} \left(rac{\mathcal{Y}_0}{\mathbf{H}}
ight)^{rac{\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2}}.$$

En la retranchant de l'ordonnée $H+\frac{HR^2}{R_\perp^2}$ de l'extrémité du jet, qui contient alors toute la

matière du bloc, on a

$$\frac{HR^2}{R_1^2} \left[\mathbf{I} - \left(\frac{y_0}{H} \right)^{\frac{R^2}{R_1^2}} \right].$$

- » C'est précisément l'expression [8] du Mémoire de 1864, trouvée alors par un calcul de volume, pour la distance finale, à l'extrémité du jet, de la couche formée des mêmes molécules que celles qui étaient primitivement à la distance y_0 de la surface supérieure dans l'espace central; en sorte que l'expression (23) fournit de suite les distances dans le jet, et à toute époque, des couches qui étaient, par exemple, équidistantes à une autre époque.
 - » L'expression (16) ci-dessus, toujours avec $h_0 = H$, donne

$$x = \mathbf{R}_1 \left(rac{\mathbf{F}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{H}}
ight)^{-2 \left| \mathbf{R}_1^2
ight|^2},$$

identique avec celle [9] donnée en 1864 pour le rayon de la face inférieure de chaque jet, et déduite d'un calcul de volume d'une portion de surface de révolution, calcul qui, comme on voit, n'est point nécessaire.

» La première formule (24) donne

$$y = \mathbf{H} + \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}^{2}}{\mathbf{R}_{1}^{2}} \frac{\mathbf{R}^{2} - x_{0}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}} \left(\frac{x}{\mathbf{R}_{1}}\right)^{\frac{2\mathbf{R}_{1}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}}}.$$

C'est, en mettant H + $\frac{HR^0}{R_{\cdot}^2}$ - γ pour γ , et B pour x_0 , la formule [10] de 1864.

» La première formule (22) ci-dessus,

$$y = \mathbf{H} + \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}^2}{\mathbf{R}_1^2} \left(\frac{x}{x_0}\right)^{\frac{2\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}},$$

reproduit de même celle [12] de 1864 pour la transformée finale d'une génératrice, c'est-àdire d'une verticale quelconque.

» De même il est facile de réduire à nos expressions

celles

du Mémoire de 1864, dont les formules analytiques se trouvent ainsi confirmées en tant que conséquences des hypothèses fondamentales, par cette manière plus régulière et plus générale d'y arriver.

- » Considérons maintenant le cas de l'écoulement permanent ou hors d'un vase entretenu plein de matière au moyen de l'introduction périodique de nouvelles plaques sous le piston qui s'enfonce.
- » On aura alors, pour condition à la surface, dans la partie centrale comme dans la partie latérale,

ce qui donne, au lieu de (6), (7), (8),

(6') Espace latéral:
$$u = -V \frac{R^2 - x^2}{2 H x}$$
, $\rho = V \frac{H - y}{H}$;

(7') Espace central:
$$u = -V \frac{R^2 - R_1^2}{2R_1^2} \frac{x}{H}$$
, $v = V + V \frac{R^2 - R_1^2}{R_4^2} \frac{y}{H}$

(8') Jet:
$$u = 0$$
, $v = V \frac{R^2}{R^2}$

d'où, au lieu de (9), (10), (11),

'9') Espace latéral :
$$\mathbf{R}^2 - x^2 = (\mathbf{R}^2 - x_0^2) e^{\mathbf{V} \frac{t - t_0}{\mathbf{H}}}, \quad \mathbf{H} - y = (\mathbf{H} - y_0) e^{-\mathbf{V} \frac{t - t_0}{\mathbf{H}}};$$

$$\text{(10')} \quad \text{Espace central: } x^2 = x_0^2 \, e^{-\frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}_1^2}} \, \mathbf{V}^{\frac{t - t_0}{\mathbf{H}}}, \quad \gamma + \frac{\mathbf{H} \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2} = \left(\gamma_0 + \frac{\mathbf{H} \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}\right) e^{\frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}_1^2}} \, \mathbf{V}^{\frac{t - t_0}{\mathbf{H}}};$$

(II') Jet:
$$x = x_0$$
, $y = y_0 + \frac{R^2}{R_1^2} V(t - t_0)$;

et, au lieu de (14), (15), (16),

Coordonnées x, y d'un point de l'espace central, si x_0, y_0 étaient précédemment ses coordonnées dans l'espace latéral :

$$(14') \left\{ x^{2} = R_{1}^{2} \left(\frac{R^{2} - R_{1}^{2}}{R^{2} - x_{0}^{2}} e^{-V \frac{t - t_{0}}{H}} \right)^{\frac{R^{2} - R_{1}^{2}}{R_{1}^{2}}}, \right.$$

$$\left. y + \frac{HR_{1}^{2}}{R^{2} - R_{1}^{2}} = \frac{HR^{2} - (H - y_{0})(R^{2} - x_{0}^{2})}{R^{2} - R_{1}^{2}} \left(\frac{R^{2} - x_{0}^{2}}{R^{2} - R_{1}^{2}} e^{V \frac{t - t_{0}}{H}} \right)^{\frac{R^{2} - R_{1}^{2}}{R_{1}^{2}}} \right\}$$

Coordonnées x, y d'un point du jet, x0, y0 ayant été ses coor-

$$\left(15' \right) \left\langle x^2 = x_0^2 \left(\frac{\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2} + \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2} \frac{y_0}{\mathbf{H}} \right), \right.$$

$$\left. y = \mathbf{H} + \mathbf{V} \frac{\mathbf{R}^2}{\mathbf{R}_1^2} \left[t - t_0 + \frac{\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2} \frac{\mathbf{H}}{\mathbf{V}} \log \left(\frac{\mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2} + \frac{\mathbf{R}^2 - \mathbf{R}_1^2}{\mathbf{R}^2} \frac{y_0}{\mathbf{H}} \right) \right];$$

Coordonnées x, y d'un point du jet, x_0 , y_0 ayant été ses coordonnées dans l'espace latéral à l'instant $t=t_0$:

$$(\mathbf{16'}) \begin{cases} x^{2} = \mathbf{R}_{+}^{2} \left(\mathbf{1} - \frac{\mathbf{R}^{2} - x_{0}^{2}}{\mathbf{R}^{2}} \frac{\mathbf{H} - y_{0}}{\mathbf{H}} \right), \\ y = \mathbf{H} + \mathbf{V} \frac{\mathbf{R}^{2}}{\mathbf{R}_{+}^{2}} \left[t - t_{0} + \frac{\mathbf{H}}{\mathbf{V}} \log \frac{\mathbf{R}^{2} - x_{0}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{+}^{2}} + \frac{\mathbf{R}_{+}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{+}^{2}} \frac{\mathbf{H}}{\mathbf{V}} \log \left(\mathbf{1} - \frac{\mathbf{R}^{2} - x_{0}^{2}}{\mathbf{R}^{2}} \frac{\mathbf{H} - y_{0}}{\mathbf{H}} \right) \right].$$

Trajectoires [comme (17) et au lieu de (18), (19)]

(17') $\begin{cases} \mathbf{D}' \text{un point de l'espace latéral resté dans cet espace :} \\ (\mathbf{R}^2 - x^2)(\mathbf{H} - y) = (\mathbf{R}^2 - x_0^2)(\mathbf{H} - y_0); \end{cases}$

(17')
$$(\mathbf{R}^2 - x^2)(\mathbf{H} - y) = (\mathbf{R}^2 - x_0^2)(\mathbf{H} - y_0)$$

(18')
$$\begin{cases} x^{2} \left(y + \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}_{\perp}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{\perp}^{2}} \right) = \mathbf{R}_{\perp}^{2} \left(y_{0} + \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}_{\perp}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{\perp}^{2}} \right); \end{cases}$$

(19')
$$\begin{cases} \text{Dans l'espace central, d'un point qui était } (x_0, y_0) \text{ dans l'espace latéral :} \\ x^2 \left(y + \frac{HR_1^2}{R^2 - R_1^2}\right) = R_1^2 \left(y_1 + \frac{HR_1^2}{R^2 - R_1^2}\right), \text{ si } y_1 = H = \frac{(R^2 - x_0^2)(H - y_0)}{R^2 - R_1^2}; \end{cases}$$

Dans le jet : x = constantes tirées des premières (11'), (15'), (16' (10' bis)

» Les équations (18'), (19') représentent des hyperboles du troisième degré ayant une asymptote horizontale $y = -\frac{HR^2}{R^2 - R_\perp^2}$ et une asymptote verticale x = 0.

» Enfin, au lieu de (20) et (21), (22) et (23), (24) et (25),

Transformées, dans l'espace central, d'une verticale $x = x_0$ et d'une hori-

$$\begin{cases} (20') \quad x = \mathbf{R}_{1} \left(\frac{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{x}_{0}^{2}} e^{-\mathbf{V} \frac{t - t_{0}}{\mathbf{H}}} \right)^{\frac{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}}{2 \mathbf{R}_{1}^{2}}}, \\ (21') \quad y + \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}_{1}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}} = \frac{\mathbf{H}\mathbf{R}^{2}}{\mathbf{R}^{2} - \mathbf{R}_{1}^{2}} \left(\frac{\mathbf{R}_{1}}{x} \right)^{2} - (\mathbf{H} - y_{0}) \left(\frac{\mathbf{R}_{1}}{x} \right)^{\frac{2 \mathbf{R}^{2}}{\mathbf{R}^{2}} - \frac{\mathbf{V}^{\frac{t - t_{0}}{\mathbf{H}}}}{\mathbf{H}^{2}}; \end{cases}$$

ansformées, dans le jet, d'une verticale $x = x_0$ et d'une horizontale

$$\begin{cases} \left(22'\right) \begin{cases} x = x_0 e^{\frac{R^2 - R_1^2}{2R^2}} \frac{y - H - V \frac{R^2}{R_1^2} (t - t_0)}{H} \\ \text{ou } y = H + V \frac{R^2}{R_1^2} (t - t_0) + \frac{2R^2H}{R^2 - R_1^2} \log \frac{x}{x_0}, \end{cases} \\ \left(23'\right) \quad y = H + V \frac{R^2}{R_1^2} \left[t - t_0 + \frac{R_1^2}{R^2 - R_1^2} \frac{H}{V} \log \left(\frac{R_1^2}{R^2} + \frac{R^2 - R_1^2}{R^2} \frac{y_0}{H} \right) \right]; \end{cases}$$

Transformées, dans le jet, d'une verticale $x = x_0$ et d'une horizontale $y = y_0$ de

$$\begin{cases}
(24') \quad y = H + V \frac{R^2}{R_1^2} \left[t - t_0 + \frac{H}{V} \log \frac{R^2 - x_0^2}{R^2 - R_1^2} + \frac{2R_1^2}{R^2 - R_1^2} \frac{H}{V} \log \frac{x}{R_1} \right], \\
(25') \quad y = H + V \frac{R^2}{R_1^2} \left[t - t_0 + \frac{H}{V} \log \frac{HR^2(R_1^2 - x^2)}{R_1^2(R^2 - R_1^2)(H - y_0)} + \frac{2R_1^2}{R^2 - R_1^2} \frac{H}{V} \log \frac{x}{R_1} \right].
\end{cases}$$

» Les transformées expérimentales des lignes horizontales ne sont autre chose, dans les blocs sciés suivant un plan méridien après un écoulement, que les courbes formées par les joints des plaques superposées primitivement planes. Les transformées expérimentales des verticales peuvent être également obtenues en composant les blocs avec des cylindres creux ou

annulaires qu'on emboîterait à frottement doux les uns dans les autres, comme a fait ingénieusement M. Tresca dans une expérience de vérification de la théorie. Les transformées des deux espèces peuvent être obtenues à la fois dans les mêmes échantillons, si l'on compose les plaques avec des anneaux concentriques à section carrée et de même épaisseur horizontale, comme il a été dit au Rapport en date de ce jour.

» Quant aux transformées théoriques, représentées par les équations (20) à (25) dans l'écoulement varié ou hors du vase qui se vide, et par les équations (20') à (25') dans l'écoulement permanent ou hors du vase entretenu plein par des additions de plaques, elles sont toutes faciles à construire par points, pour diverses époques définies par la hauteur variable h du bloc dans l'écoulement varié, et, dans l'écoulement permanent, par l'épaisseur totale

Vι

des plaques ajoutées successivement en haut sous le piston, ou encore par la longueur du jet qui est

$$Vt \frac{R^2}{R_1^2}$$
.

La détermination des grandeurs de leurs ordonnées, pour une suite de grandeurs données des abscisses, peut être faite par tableaux et confiée à des calculateurs.

- » En traçant ces transformées théoriques pour diverses époques de l'écoulement, et en les comparant à celles qui auront été fournies par les expériences, on aura le vrai critérium des hypothèses sur lesquelles la théorie ci-dessus se fonde. On verra si l'on peut les garder telles qu'elles ont été posées, ou s'il convient de les modifier.
- "Ces hypothèses sont celle $\frac{du}{dy}$ = o de conservation de la verticalité des lignes, celle $\frac{dv}{dx}$ = o de leur horizontalité, enfin celle que la surface de séparation entre la partie latérale, où les vitesses v entre la surface et le fond décroissent de V à zéro, et la partie centrale où elles croissent de V à $v \frac{R^2}{R_s^2}$, est une surface cylindrique ayant l'orifice pour base.
- » A l'égard des deux premières (3) $\frac{du}{dy} = 0$, $\frac{dv}{dx} = 0$, dont l'admission revient à adopter les expressions (4) $u = Ax + \frac{B}{x}$, (5) v = -2Ax + C, auxquelles elles conduisent quand on les combine avec l'équation de continuité (2), on pourrait les remplacer par l'adoption d'autres expressions que (4) et (5) pour u et v en fonction de x et de y, pourvu qu'elles satisfassent à (2) $\frac{du}{dx} + \frac{u}{x} + \frac{dv}{dy} = 0$, et puissent aussi satisfaire aux conditions à la surface, aux parois et au fond.
- » Mais la troisième hypothèse, relative à la forme de la surface de séparation des deux parties centrale et latérale, est bien plus facile à modifier, et c'est là-dessus qu'il conviendra de faire porter les premiers essais, s'il y a lieu de s'y livrer. On peut choisir pour cette séparation, au lieu du cylindre, toute surface de révolution autour de l'axe central, pourvu qu'elle s'appuie toujours sur le bord de l'orifice. On peut la rétrécir vers le haut, ou bien l'évaser de manière à la rendre analogue à la cataracte imaginée par Newton. Et l'on peut même, dans le mouvement varié du bloc qui s'épuise, rendre variable la surface en

question, ou la faire dépendre de la hauteur décroissante h de ce bloc. Il n'en résulte aucun changement dans les intégrations qui ont conduit aux expressions (9), (10), (11), ou (9'), (10'), (11'), toujours subsistantes comme quand la séparation est cylindrique et fixe. Ce qui est à changer quand on fait ainsi l'essai d'une autre surface de séparation, ce sont les expressions (14), (15), (16) ou (14'), (15'), (16') des coordonnées d'un point dans les deux dernières parties, en fonction de celles qu'il a possédées précédemment dans une autre; et les expressions à leur substituer s'obtiendront sans aucune difficulté, en dégageant d'abord l'époque et le lieu du passage d'une partie dans l'autre, comme nous avons fait par un calcul avant d'établir les formules (14) et comme on pourrait aussi le faire graphiquement sur des épures à grande échelle.

» Par de pareils tâtonnements, si les comparaisons dont on vient de parler en font reconnaître la nécessité, il faut espérer qu'on arrivera à des représentations suffisamment exactes de la loi des écoulements des blocs solides, que M. Tresca continue d'élucider avec tant d'habileté et de zèle. »

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

MÉCANIQUE APPLIQUÉE. — Étude sur la condensation dans les machines à vapeur.

Note de M. Cousté, présentée par M. Daubrée.

(Commissaires: MM. Delaunay, Dupuy de Lôme, Cahours.)

« Une importante question se pose depuis longtemps à la sagacité des ingénieurs dans les pays où la navigation à vapeur a pris quelque développement : L'emploi de la vapeur à pression élevée dans les machines marines. Le plus grand obstacle qu'on ait rencontré dans cette application consiste dans l'incrustation des générateurs produite par l'eau de mer. En Angleterre, on a essayé de résoudre le problème par l'adoption du condenseur à surface, qui permet d'alimenter avec de l'eau dépourvue de matières incrustantes. Cet appareil ne pouvait réussir qu'à la condition de présenter au contact de la vapeur de très-grandes superficies condensantes. De là, des difficultés pratiques qui ont fait échouer les tentatives de Watt, de Hall, de Cavé, de Bourdon, d'Érickson, et tant d'autres. Dans ces dernières années, on a trouvé moyen de donner au condenseur à surface des superficies de plus de 1 mètre carré par force de cheval, et l'on a obtenu ainsi quelques bons résultats. Mais, fondée sur un principe rétrograde, eu égard au principe simple et rationnel de la condensation directe, dans laquelle l'eau agit sur la vapeur par contact immédiat, cette solution ne saurait être le dernier mot dans une question où il s'agit de placer, quant à l'utilisation de la force motrice, la navigation maritime sur le même pied que la navigation

fluviale et l'industrie, qui se servent, presque exclusivement aujourd'hui, de moteurs à moyenne ou à haute pression avec condenseur à injection. Il ne paraîtra donc pas inutile de fouiller encore ce champ de recherches, et le moment ne saurait être plus opportun que celui où le Génie maritime français semble prêt à entrer dans la voie ouverte par nos voisins.

» Dans le Mémoire que j'ai l'honneur de soumettre à l'Académie, je me suis proposé de démontrer la supériorité du principe de la condensation par injection sur celui de la condensation par surface; de prouver que le condenseur à surface est sujet à des perturbations qui diminuent et peuvent même annuler les avantages de la pression élevée, et que ces avantages ne sont sûrement et pleinement réalisables qu'à l'aide du condenseur à injection; et enfin, d'offrir aux ingénieurs une solution du problème dont il s'agit, fondée sur l'emploi de ce dernier appareil.

» Pour marcher vers ce but avec quelque chance de succès, il fallait se guider d'après l'analyse physico-mathématique du phénomène de la condensation. Or, cette analyse n'ayant pas encore été faite, que je sache, j'ai dû l'établir, et je crois avoir comblé ainsi une lacune regrettable dans la théorie des machines à vapeur.

» Les formules auxquelles j'ai été conduit expriment le travail résistant du condenseur en général, et font ressortir distinctement deux parties afférentes, l'une à la contre-pression normale, et l'autre au retard de la condensation.

» La discussion de ces formules m'a mis sur la voie d'importantes améliorations dont le condenseur à injection actuel est susceptible.

» Ainsi, elles indiquent que la partie de travail due au retard est en raison inverse : 1° de la superficie du jet de l'eau injectée, condition qui a été généralement considérée comme à peu près indifférente, car nulle part on ne voit des dispositions particulières pour diviser l'eau; 2° d'un facteur 1+v, dans lequel v exprime le rapport de la capacité vide du condenseur à celle du cylindre; ce qui prouve, contrairement aux idées reçues, qu'il y a intérêt à augmenter le plus possible la capacité du condenseur; 3° de la durée du coup de piston, élément dont on peut disposer dans certaines limites, soit lorsqu'on règle le régime d'un moteur déjà établi, soit quand on projette la construction d'une machine.

» D'un autre côté, je prouve qu'il n'existe pas de maximum pour le taux d'injection, c'est-à-dire qu'il n'est pas de taux auquel correspondrait une contre-pression normale minima; et ce résultat du calcul contredit l'opinion généralement admise que, pour une eau condensante donnée, il n'est pas

possible d'améliorer le vide en augmentant l'eau introduite, au delà d'un certain taux, indiqué par l'expérience. En fait, et pratiquement, ce vide n'est limité que par le poids des soupapes de la pompe à eau et à air, et l'on peut condenser utilement à une température aussi voisine de celle de l'eau injectée, qu'il convient de le faire dans chaque cas eu égard notamment au disponible d'eau), pourvu qu'on opère le mélange intime de cette eau avec la vapeur. Or j'indique les moyens d'effectuer ce mélange intime.

» En modifiant ces divers éléments dans des limites pratiques, je parviens à réduire le travail du condenseur à injection au quart environ de ce qu'il est actuellement; et, dans le cas où l'on maintiendrait la contre-pression normale à 6 ou 7 centimètres de mercure, minimum de celle qu'on obtient aujourd'hui dans les meilleures machines, je fais voir qu'on peut économiser le tiers de l'eau injectée, ce qui permettra d'appliquer la condensation dans des cas où la rareté de l'eau s'y oppose.

» Passant au condenseur à surface, je montre que la paroi refroidissante est sujette à des incrustations qui ralentissent tellement la transmission du calorique, que la superficie minima étant 1 dans le cas de la paroi décapée, elle est 23 pour le cas d'une croûte de 1 millimètre sur les deux faces; que, si, l'incrustation augmentant, la superficie tombe au-dessous du minimum correspondant, le travail du condenseur croît très-vite avec l'épaisseur des croûtes; si, par exemple, l'augmentation de celles-ci est de \(\frac{1}{10}\), le travail passe de 23 à 55. Et, si l'on compare entre eux deux moteurs identiques marchant, le premier à 2 atmosphères, et le second à 5 atmosphères, l'utilisation de la force se trouve dans le rapport de 1 à 4,91 dans le cas où ils auraient même condenseur à injection, et de 1 à 2,75 dans le cas où le premier avant toujours son condenseur à injection, le second condenserait par surface inscrustée de 1 au delà de l'épaisseur de croûte qui réduit la superficie de paroi à son minimum; un faible accroissement d'épaisseur suffirait pour ramener le rapport à l'unité, c'est-à-dire pour annuler entièrement les avantages de la haute pression.

» Il était utile, pour bien préciser l'influence des incrustations sur la conductibilité de la paroi refroidissante, d'examiner un fait d'expérience, qui semble d'abord paradoxal, mais qui est affirmé par beaucoup d'ingénieurs, et dont, au reste, Péclet propose une explication plausible : c'est que le métal décapé conduit moins bien la chaleur que lorsqu'il est couvert d'une très-légère inscrustation. Mes calculs confirment l'exactitude du fait, et avec des particularités qui cadrent parfaitement avec l'explication donnée par Péclet.

[»] De ce qui précède, j'ai cru pouvoir conclure que le condenseur à sur-

face est notablement inférieur au condenseur à injection, surtout eu égard aux améliorations dont celui-ci est susceptible; qu'il y a lieu en conséquence de revenir au principe de l'injection dans les applications de la pression élevée aux machines marines; et j'en trouve le moyen pratique dans le principe de la condensation monhydrique, qui consiste à injecter dans le condenseur de l'eau toujours la même, purgée préalablement de sels calcaires, et qu'on refroidirait chaque fois qu'elle aurait passé dans l'appareil, afin de la rendre apte à condenser de nouveau.

» Mon Mémoire se termine par la description du dispositif qui doit réaliser toutes les conditions essentielles de cette application. »

CHIMIE AGRICOLE. — Faits pour servir à l'histoire du phosphate de chaux. Note de MM. L. Dusart et E. Pelouze, présentée par M. Dumas.

(Renvoi à la Section d'Économie rurale.)

« Dans un travail intitulé: Recherches sur l'assimilation du phosphate de chaux, l'un de nous a démontré que, sous l'influence du suc gastrique et par l'action de l'acide lactique très-dilué, le phosphate de chaux subit une décomposition partielle en donnant un mélange de lactate et de phosphate acide de chaux.

» Il nous a paru intéressant d'étendre cette observation et d'étudier, en particulier, l'action de l'acide carbonique sur le phosphate de chaux, espérant par là jeter quelque jour sur le mode d'assimilation encore obscur du phosphate de chaux par les végétaux.

» En 1846, M. Dumas remarquait le premier que l'eau chargée d'acide carbonique est un dissolvant du phosphate de chaux; il observait qu'en plaçant dans des bouteilles d'eau de Seltz des lames d'ivoire, elles s'y ramollissaient comme dans l'acide chlorhydrique, tandis que l'eau de Seltz se chargeait de tout le phosphate calcaire, et il admettait que c'est sous cette forme que le phosphate de chaux pénètre dans la plante.

» Lassaigne confirma le même fait, mais il n'analysa pas le phénomène, et regarda la réaction comme une dissolution du sel par l'acide carbonique.

» Nous avons reconnu que cette action n'est pas si simple et que l'acide absorbé dans la réaction donne naissance à de nouveaux produits.

» Si l'on met, dans un vase de quelques litres, plein d'eau saturée d'acide carbonique, du phosphate de chaux gélatineux, on remarque qu'au bout de quelque temps l'acide carbonique a disparu en partie et que le phosphate lui-même a notablement diminué. Le liquide transparent, obtenu par filtration, abandonne, par la chaleur, un précipité cristallin composé de phosphate et de carbonate de chaux.

» Le phosphate formé dans ces conditions n'est plus du sel tribasique, mais un phosphate bibasique, résultant de l'élimination d'un équivalent de

base aux dépens du sel précédent.

» Pour le démontrer, nous prenons une quantité quelconque du précipité et nous l'exposons à l'action d'une chaleur modérée, de manière à éliminer toute l'eau que le sel contient, sans cependant décomposer le carbonate. Cette opération a pour but de transformer le phosphate bibasique en pyrophosphate. Cette élimination d'eau est du reste très-facile.

» Après refroidissement, nous dissolvons la substance dans l'acide chlorhydrique froid, puis nous la précipitons par l'ammoniaque caustique. Le précipité calciné pèse 0,51; il est remis en digestion avec l'acide chlorhydrique étendu d'eau, pendant plusieurs heures, additionné de chlorure de calcium et enfin précipité par l'ammoniaque caustique. Ce précipité calciné pèse 0,62; la différence 0,11 représente justement la quantité d'oxyde de calcium suffisante pour transformer le pyrophosphate en phosphate bibasique.

» L'attaque du phosphate tribasique par l'acide carbonique donne toujours un produit mélangé de carbonate de chaux. On l'obtient à un degré de pureté absolu de la manière suivante : on prend une dissolution de phosphate acide de chaux, 10 environ, et on y ajoute peu à peu du carbonate de chaux précipité. Il se fait une effervescence, en même temps qu'il se dépose un corps blanc, cristallin. Si la proportion de carbonate de chaux est suffisante, la liqueur est presque complétement dépouillée de phosphate acide; il suffit alors de laver le produit avec une solution faible de phosphate acide, puis en dernier lieu par de l'eau distillée, pour amener le sel à un degré de pureté suffisant pour l'analyse. Ainsi préparé, le phosphate de chaux bibasique est un corps blanc, grenu, cristallin, légèrement soluble dans l'eau distillée (0,28 pour 1000), plus soluble dans l'eau chargée d'acide carbonique (0,66 pour 1000); il renferme 6 équivalents d'eau dont un de composition et a pour formule PhO⁵, 2CaO, HO, 5HO. Il paraît différer de celui obtenu par double décomposition avec le phosphate de soude et le chlorure de calcium, qui contiendrait seulement 3 équivalents d'eau.

» Le phosphate de chaux bibasique prend donc naissance soit qu'on attaque le phosphate de chaux tribasique par l'acide carbonique, soit qu'on fasse réagir le phosphate acide de chaux sur le carbonate.

- » La notion de ces faits nous permet de concevoir quel procédé la nature emploie pour présenter à la plante le phosphate qui doit concourir à former son squelette. C'est, en effet, sous forme soluble que le végétal absorbe les matières qui doivent servir à sa nutrition. Le phosphate de chaux ordinaire, complétement insoluble dans l'eau, doit donc subir une transformation préalable qui le rende soluble : c'est l'acide carbonique dissous dans l'eau qui accomplit cette première élaboration, réaction analogue à celle qui se passe chez les animaux dont l'estomac amène le phosphate à l'état soluble en le métamorphosant en phosphate acide et lactate de chaux.
- " L'importance du rôle que nous attribuons au phosphate de chaux bibasique se trouve singulièrement confirmée par les faits de la pratique journalière. En effet, en Angleterre, depuis nombre d'années, l'agriculture emploie d'énormes quantités de superphosphate de chaux, et la France, instruite par son exemple, tend à substituer de plus en plus au phosphate ordinaire cette préparation dont l'action est des plus marquées. Or le superphosphate, qui n'est autre chose que le phosphate acide de chaux impur, une fois répandu sur le sol, attaque sous l'influence de l'humidité le carbonate de chaux et se transforme ainsi en phosphate bibasique. Comme il n'est pas possible d'admettre qu'une substance quelconque soit absorbée, en quantité utile, par les végétaux dès les premiers jours de son épandement sur les terres, si le superphosphate ne subissait pas cette transformation qui diminue sa trop grande solubilité, il serait certainement entraîné dans le sous-sol, aux premières grandes pluies, et l'agriculture n'en tirerait qu'incomplétement parti.
- » D'un autre côté, la facilité avec laquelle on peut préparer industriellement le phosphate bibasique de chaux dans un grand état de pureté, nous fait croire qu'il est appelé à remplacer le phosphate ordinaire et même le superphosphate, toujours mélangés dans une large proportion à des produits qui n'exercent aucune action améliorante sur les végétaux et dont le transport, tout au moins, est mis inutilement à la charge du cultivateur. »

CHIMIE. — Note sur la manière d'agir de l'éther au contact de l'iodure de potassium; par M. A. Houzeau. (Extrait.)

(Renvoi à la Section de Chimie.)

« La contre-épreuve citée par M. Sauvage dans sa Note du 8 juin dernier, à l'appui de son opinion, consiste à agiter de l'éther avec une solution d'iodure de potassium sans addition préalable d'acide sulfurique. Dans ce cas, l'éther reste incolore; il jaunit lorsqu'au mélange on ajoute de l'acide très-dilué. « Voilà, dit-il, la preuve que c'est bien l'acide sulfurique et non » l'éther qui décompose l'iodure, contrairement à ce que prétend une » fausse théorie. »

» Mais si, en agitant de l'éther impur avec la solution iodurée, M. Sauvage n'a pas obtenu de coloration par l'iode en l'absence de l'acide sulfurique, c'est que le peroxyde d'hydrogène de son éther ne saurait agir sur l'iodure en l'absence d'un acide, attendu qu'il a été déjà établi (1) que l'eau oxygénée neutre et l'iodure sont sans action l'un sur l'autre. Et ce qui prouve que, dans l'expérience actuelle, c'est bien l'impureté de l'éther qui intervient toujours, c'est qu'en la répétant avec un éther privé de peroxyde d'hydrogène et tout récemment préparé, les autres réactifs demeurant purs, on n'obtient pas de coloration avec ou sans addition d'acide.

» En conséquence, je maintiens comme un fait incontestable l'inaltérabilité d'un mélange d'iodure de potassium neutre et d'acide sulfurique pur, en dissolution étendue et dans les conditions indiquées dans mes travaux sur l'ozone et l'eau oxygénée. »

M. Bertrand de Lom adresse un complément à sa Note sur les formations éruptives du bassin de l'Allier et de la partie supérieure du bassin de la Loire.

- « ... Pour démontrer l'origine éruptive des produits péridotiques, on peut citer :
- » 1º L'existence en quantité considérable des produits péridotiques dans des roches volcaniques des plus anciens systèmes, tels que dans certains pépérino, pendant la formation desquels aucune action chimique n'a pu avoir lieu, puisque ces roches sont le résultat du brassement de l'action volcanique sur les matériaux empruntés par elle aux couches du sol de notre globe: conséquemment pas de formation de minéraux d'aucune sorte dans de telles circonstances.
- » 2º La quantité bien plus grande encore de ces mêmes produits dans certaines coulées de basalte, où ils se présentent en masses considérables, comprimées et arrondies par le brassement de l'action volcanique, tandis que d'autres coulées de basalte, en contact avec les premières, en sont en quelque sorte privées.

⁽¹⁾ Annales de Chimie et de Physique, 4e série, t. XIII.

- » 3º Enfin, la quantité énorme qui est rejetée par certains volcans, sous forme de bombes ou larmes volcaniques, projectiles vitrifiés ou scorifiés dans toutes leurs parties, et parfois transformés en une sorte d'obsidienne opaque, de couleur noirâtre, laissant apercevoir seulement quelques grains d'enstatite et d'olivine.
- » J'ajoute enfin que les serpentines de certains points du bassin de l'Allier, qui recèle d'ailleurs les produits péridotiques en quantité très-grande sont composées de serpentines diallage, asbeste, spinelle. Cette composition est tout à fait semblable à celle de quelques variétés de la nouvelle lherzolite, avec cette seule différence que l'asbeste tient ici lieu d'un des pyroxènes (du diopside) que nous avons signalés dans les autres produits, si toutefois la substance rouge fibreuse problématique signalée n'est pas une variété d'asbeste. Dans tous les cas, cette différence n'aurait aucune importance, puisque le diopside, par altération, donne naissance 2 comme l'on sait, à de l'asbeste. »

(Commissaires : MM. Delafosse, Daubrée, Ch. Sainte-Claire Deville.)

M. Hvor appelle l'attention de l'Académie sur un Mémoire qui a été adressé par lui, le 3 juin 1867, « sur la division des angles ».

Ce Mémoire sera renvoyé à l'examen d'une Commission composée de MM. Serret, Bertrand, Bonnet.

M. Allégret adresse une « Note en réponse à diverses observations qui le concernent et qui ont été publiées dans le *Compte rendu* de la séance du 15 juin. »

Cette Note est renvoyée à l'examen de la Section de Géométrie.

M. H. DE VILLENEUVE-FLAYOSC adresse une Note relative à la position des embouchures de la Gironde, du Pô et du Rhin aux sommets d'un triangle équilatéral, et sur les rapports de ce triangle avec le centre D du réseau pentagonal.

(Renvoi à la Commission précédemment nommée.)

M. Galezowki adresse, pour le concours des prix de Médecine et de Chirurgie, une brochure ayant pour titre : « Du diagnostic des maladies des yeux par la chromatoscopie rétinienne, précédé d'une étude sur les lois physiques et physiologiques des couleurs », et joint à cet envoi une

indication manuscrite des points sur lesquels il désire attirer spécialement l'attention de la Commission.

Cet ouvrage est renvoyé à la Commission, qui jugera s'il doit être admis au concours de cette année, bien que le délai fixé pour l'envoi des pièces de ce concours soit expiré.

M. G. LITTLE adresse un Mémoire, écrit en anglais, et relatif à la Télégraphie électrique.

(Commissaires: MM. Fizeau, Edm. Becquerel.)

M. Pastorelly adresse une Note concernant un remède contre le choléra.

(Renvoi à la Commission du legs Bréant.)

CORRESPONDANCE.

M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE autorise l'Académie à prélever, conformément à sa demande, sur les reliquats des fonds Montyon, la somme qui doit être mise à la disposition de M. Becquerel, pour lui donner les moyens de poursuivre les observations météorologiques entreprises dans cinq stations du département du Loiret.

PHYSIQUE MATHÉMATIQUE. — Sur la distribution des flux de chaleur et des conductibilités dans les milieux homogènes cristallisés. Note de M. P. Morix, présentée par M. Serret.

- « En cherchant, il y a plusieurs années, à discuter la construction donnée par M. Lamé pour tracer, dans un milieu homogène cristallisé, la direction du flux qui traverse un élément plan donné et la conductibilité correspondante, j'avais été conduit à quelques lois simples, que je me permets de soumettre à l'Académie, à cause de l'analogie que certaines d'entre elles offrent avec des résultats signalés dans une récente communication.
- » Je suppose qu'en un point du milieu on fasse tourner un élément plan d'une manière continue, et qu'on se propose de suivre les variations qui se produisent, tant dans la direction du flux que dans la conductibilité. Il est clair que cette question, qui, au point de vue géométrique, n'est autre que l'étude des familles de cônes qu'on peut déduire les unes des autres par un certain mode de corrélation, a besoin d'être limitée ici à ce qu'elle a de

plus simple, et de plus propre à bien faire concevoir la constitution calorifique du milieu.

- » 1° Admettons d'abord que l'élément tourne autour d'une droite D, alors son flux se meut dans un certain plan. Si, de plus, l'on conçoit un second milieu, ayant même ellipsoïde principal que le proposé, et des conductibilités tangentielles de même valeur, mais de signes différents, qu'on désigne le milieu proposé sous le nom de positif et celui-ci sous le nom de négatif, le plan dont il s'agit sera celui qui, considéré dans le milieu négatif, aurait son flux suivant la droite D.
- " 2° A un même élément correspondent, dans les deux milieux, des flux différents en direction. Il existe toujours un élément π , et un seul, pour lequel ces directions se confondent en une seule Δ . Ce plan a pour équation

$$\lambda x + \mu y + \nu z = 0,$$

 λ , μ , ν étant les conductibilités tangentielles principales du milieu donné. Il admet pour direction de son flux Δ son diamètre conjugué par rapport à l'ellipsoïde principal. Cette droite est la seule telle que les plans qui, dans les deux milieux, admettent des flux de même direction, se trouvent confondus en un seul. Appelons, pour simplifier Δ , π flux double et plan double, et nommons s l'ellipse que trace le plan double dans l'ellipsoïde principal.

» Les droites qui joignent deux à deux les points où les deux flux de tout élément passant par le flux double percent l'ellipsoïde principal, enveloppent, dans le plan double, une ellipse obtenue en raccourcissant les

rayons de s dans le rapport $\sqrt{\frac{\alpha\beta\gamma}{\Delta}}$,

$$\Delta = \alpha \beta \gamma + \alpha \lambda^2 + \beta \mu^2 + \gamma \nu^2,$$

 α , β , γ étant les conductibilités normales principales. La trace de l'élément sur le plan double et son flux se déplacent donc en comprenant dans s un secteur elliptique constant. Réciproquement, les plans qui ont leur flux f dans le plan double passent par le flux double, et le plan Δf les suit dans leur mouvement, de manière à détacher dans l'ellipsoïde principal un onglet constant.

» D'après le théorème l, si l'on considère avec un élément le plan qui contient ses deux flux, ce dernier a son flux positif dans le premier. Donnons à ces éléments le nom de correspondants; alors, deux éléments correspondants pour l'un des milieux le sont aussi pour l'autre. Les groupes

d'éléments correspondants sont tous les systèmes de plans diamétraux conjugués de l'ellipsoïde principal qui se coupent sur le plan double. Le plan double seul admet une infinité de correspondants, qui sont tous les éléments passant par le flux double. Le plan qui contient les flux des éléments correspondants passe par cette droite, et ces flux y forment un système de diamètres conjugués de l'ellipsoïde

$$\alpha\beta\gamma\left(\frac{x^2}{\alpha}+\frac{y^2}{\beta}+\frac{z^2}{\gamma}\right)+(\lambda x+\mu y+\nu z)^2=\Delta,$$

lequel touche l'ellipsoïde principal à l'extrémité du flux double, et coupe le plan double suivant l'ellipse obtenue en augmentant les rayons de s dans le rapport $\sqrt{\frac{\Delta}{\alpha\beta\gamma}}$. Cet ellipsoïde recevra le nom d'ellipsoïde extérieur.

- » Les propositions qui précèdent conduisent immédiatement à une construction simple des flux. Un élément étant donné, on tracera parallèlement au plan double, et par l'extrémité du diamètre conjugué à cet élément par rapport à l'ellipsoïde central, une tangente à cet ellipsoïde jusqu'à la rencontre de celui que nous nommons extérieur. Les rayons de ces deux points seront les directions des flux.
- » On peut encore présenter cette loi de la manière suivante. L'onglet ellipsoïdal, compris entre deux plans joignant le flux double au flux cherché et à la trace de l'élément donné sur le plan double, est constant et égal à $\frac{V}{4}\left(1-\frac{2}{\pi}\arctan\sqrt{\frac{\Delta}{\alpha\beta\gamma}}-1\right)$, V étant le volume de l'ellipsoïde extérieur. En outre, dans l'ellipse que détermine sur cet ellipsoïde le plan du flux cherché et du flux double, le flux et la trace de l'élément sont deux diamètres conjugués.
- » De cette construction on conclut que, quand l'élément roule sur un cône ayant pour base une section faite dans l'ellipsoïde principal parallèle-lement au plan double, le flux tourne sur un cône dont la base est une section semblable. Tout plan passant par le flux double détermine sur ces cônes deux génératrices qui sont des diamètres conjugués de l'ellipse qu'il détache sur l'ellipsoïde principal. Enfin les génératrices de contact de l'élément et les positions des flux tournent autour du flux en donnant naissance à des onglets coniques proportionnels. Cet énoncé montre d'une manière fort claire comment varient les directions des flux.
- » Considérons maintenant la grandeur des conductibilités. Si, sur la direction du flux qui traverse un élément donné, on porte la conductibilité correspondante, le point obtenu sera aussi éloigné du plan double que

l'extrémité du flux double sur l'ellipsoïde des conductibilités l'est de l'élément donné.

» Il s'ensuit que, pour tous les éléments également inclinés sur le flux double, les flux sont distribués sur le cône du second degré dont la base est la section faite, dans l'ellipsoïde des conductibilités, par le plan mené parallèlement au plan double, à une distance égale à celle qui sépare des éléments donnés l'extrémité du flux double. De plus, quand l'élément parcourt son cône de révolution, les angles dont tourne autour du flux double leur génératrice de contact et les onglets coniques que forment les flux autour du diamètre conjugué du plan double sont proportionnels.

» Tous les éléments pour lesquels la conductibilité est constante enveloppent des cônes homofocaux dont les axes sont ceux de l'ellipsoïde des conductibilités du milieu négatif, et dont les focales sont les asymptotes de sa focale hyperbolique. Leurs flux tracent, pendant ce temps, les cônes du second degré dont les directrices sont les sections faites, dans l'ellipsoïde du milieu positif, par les sphères dont le rayon est la constante donnée.

» Quand un élément tourne autour d'une droite donnée, les conductibilités maximum et minimum ont lieu lorsqu'il devient tangent aux cônes homofocaux qui passent par cette droite. Les flux correspondants sont les axes de l'ellipse que forme le plan dans lequel se trouvent tous les flux de l'élément mobile, et le secteur elliptique dont tournent ces flux est à l'angle dont tournent les éléments dans le rapport $\frac{3V}{8\pi\rho}$, V étant le volume de l'ellipsoïde des conductibilités et ρ la conductibilité relative à la droite donnée.

» Il est nécessaire, pour compléter ceci, de savoir comment sont disposés les deux ellipsoïdes des conductibilités. Or ces ellipsoïdes sont égaux; les flux des éléments principaux forment dans chacun d'eux un système de diamètres conjugués identiques en longueur, mais assemblés différemment. Si l'on considère les trois couples de diamètres de même longueur dans ces deux ellipsoïdes, et si dans les plans qu'ils forment on mène les bissectrices, puis des plans perpendiculaires, ceux-ci passent par une même droite qui est perpendiculaire au plan double.

» Les lois précédentes simplifient beaucoup les relations analytiques exprimant la dépendance des flux et des éléments. Rapportant aux axes de l'ellipsoïde positif les cosinus mnp de la normale à l'élément, à ceux de l'ellipsoïde négatif les cosinus du flux m'n'p', appelant ρ la conductibilité, ρ_1 , ρ_2 , ρ_3 les axes des deux ellipses, on a

$$\rho m' = \rho_4 m, \quad \rho n' = \rho_2 n, \quad \rho p' = \rho_3 p,$$
175..

formules d'où l'on pourrait tirer une nouvelle construction simple du problème.

» Ajoutons, en terminant, que les éléments qui admettent une conductibilité dont la composante normale à leur direction est ω , enveloppent une famille de cônes homofocaux dont les axes sont ceux de l'ellipsoïde principal, et dont les focales sont les asymptotes de sa focale hyperbolique. Les flux tracent des cônes du second degré dont les directrices sont les courbes tracées, sur l'ellipsoïde positif, par des ellipsoïdes semblables à l'ellipsoïde extérieur, et dont les dimensions varient proportionnellement à $\sqrt{\omega}$. »

ASTRONOMIE. — Sur le spectre de la comète de Winnecke. Note de M. C. Wolf, présentée par M. Le Verrier.

« J'ai réussi, dès le 17 juin, à voir le spectre de la nouvelle comète de Winnecke, avec un spectroscope à vision directe, muni d'une fente. L'éclat de l'astre était encore très-faible à cette époque; il a augmenté progressivement jusqu'au 24, où la comète a présenté un noyau bien défini, une chevelure sous-tendant un angle d'environ 8 minutes, et une queue de plusieurs degrés, dirigée à l'opposé du Soleil. Ces variations n'ont modifié que très-légèrement le spectre de la nébulosité et du noyau.

» Si l'on observe la comète au spectroscope, en rétrécissant successivement la fente, d'abord largement ouverte, on voit le spectre se partager en trois bandes lumineuses séparées par des intervalles qui semblent complétement obscurs. Mais, quelle que soit la largeur de la fente, même lorsqu'elle est réduite à une petite fraction de millimètre, les bandes ne se rétrécissent pas jusqu'à devenir des lignes brillantes. Une fois amenées à un certain degré de largeur, elles ne font que s'affaiblir par la diminution d'ouverture, et les bords, le plus réfrangible surtout, restent toujours assez mal définis. L'augmentation d'éclat de la comète m'a paru produire simplement un léger élargissement de ces bandes. On n'a donc là rien de semblable aux lignes brillantes qu'offrent les spectres des nébuleuses ou des étoiles que j'ai signalées l'an dernier. L'aspect rappelle beaucoup mieux celui des spectres cannelés des étoiles du troisième type du P. Secchi, lorsque les bandes d'absorption sont larges et l'étoile assez faible, ou bien encore l'apparence des spectres d'absorption de certains liquides colorés.

» De ces trois bandes lumineuses, la plus brillante est située entre les raies solaires b et F, presque au contact de b. Les deux autres sont beaucoup plus pâles : l'une est placée entre D et E, un peu plus près de E que

de D; l'autre est au delà de F, mais assez voisine de cette ligne. Voici les mesures approchées que j'ai pu obtenir des distances de ces bandes à la raie D, exprimées en parties du micromètre:

Raie D	0
Première bande de la comète 1 er bord 2° bord	126
2° bord	218
Raie E	296
Raie b (la double)	356
Deuxième bande de la comète { 1er bord	3 58
2° bord,	436
Raie F	575
Troisième bande de la comète rer bord 2º bord	636
	749
Raie G	1158

» Il m'a été impossible de voir aucune trace de lumière dans le rouge. Le spectre du noyau ne parait pas différer de celui de la nébulosité.

» Si l'on compare le spectre de la comète de Winnecke à celui de la comète de Brorsen, tel que l'a décrit le P. Secchi, on trouve entre les deux une identité presque absolue, à cette différence près que le P. Secchi a vu des raies brillantes là où j'ai vu des bandes. En réduisant, en effet, les positions des raies données par le P. Secchi à ce qu'elles seraient dans mon appareil, on trouve les nombres suivants:

Première raie brillante	165
Deuxième raie brillante	403
Troisième raie brillante	690

» On voit que ces positions, nécessairement entachées des erreurs de réduction d'un appareil à l'autre, placent les raies de la comète de Brorsen sur les bandes de la comète de Winnecke. Il y aurait donc un grand intérêt à ce que le P. Secchi voulût bien observer la nouvelle comète, s'il ne l'a déjà fait, comme il a observé celle de Brorsen. Ce que j'ai remarqué de l'élargissement des bandes avec l'augmentation d'éclat de la nouvelle comète expliquerait comment celle de Brorsen, beaucoup plus faible, n'a donné que des bandes très-étroites ou des raies. »

PHYSIQUE. — Note sur l'introduction dans l'explication des phénomènes de l'induction d'une résistance dite dynamique. Note de M. F.-P. LE Roux, présentée par M. Ed. Becquerel.

« A l'occasion d'un Mémoire présenté dans la dernière séance, et dans lequel on présente comme une découverte nouvelle l'introduction, dans

l'explication des phénomènes de l'induction, d'une résistance des conducteurs qui serait spéciale à l'état induit, et plus considérable que la résistance mesurée à la manière ordinaire avec des courants constants, je demanderai à l'Académie la permission de rappeler les résultats auxquels je suis parvenu sur cette question dans des travaux antérieurs (1).

» Les passages suivants de mes conclusions paraîtront sans doute suffi-

samment explicites. Je disais en 1857:

« De l'ensemble des faits connus, je crois pouvoir faire sortir avec une » certitude presque absolue les principes suivants :

» Lorsqu'un circuit a des parties en mouvement, ou qu'il est traversé » par des courants discontinus, ou bien que les deux choses ont lieu à la fois, les diverses parties de ce circuit (je parle du circuit lui-même et non » des corps avoisinants) s'échauffent comme s'il était immobile, que le courant fût continu et qu'il présentât la même intensité que lorsqu'il » est discontinu. Le mouvement d'une portion du circuit (mouvement » nécessairement accompagné d'un travail mécanique) ou la discontinuité » du courant font naître une résistance spéciale que j'appelle résistance » dynamique. »

» J'expliquais antérieurement que cette résistance dynamique était une résistance qui prenait naissance toutes les fois que l'état du circuit n'était pas le même pendant les divers éléments successifs de la période variable, et que la qualification de dynamique lui était donnée par opposition à la résistance considérée dans les circonstances habituelles, relatives à l'état per-

manent, et à laquelle je donnai le nom de résistance statique.

« L'intensité du courant, c'est-à-dire la quantité de travail mise en jeu » pendant l'unité de temps, est toujours en raison inverse, toutes choses » égales d'ailleurs, de la somme des résistances, dynamiques ou statiques. » Le travail mis en jeu, que ce travail soit extérieur comme dans les

- » machines magnéto-électriques, ou intérieur comme dans les appareils où » entrent des éléments de pile, ce travail se partage entre les diverses par-» ties du circuit proportionnellement aux résistances dynamiques et sta-» tiques de ces parties. »

» J'éprouve donc une réelle satisfaction à voir que eette idée d'une ré-

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. XLV, p. 414 (1857), et Annales du Conservatoire des Arts et Métiers, t. I, p. 582 (1861): « Études sur les machines électro-magnétiques et magnétoélectriques. »

Les citations ci-dessus sont empruntées à l'article des Comptes rendus.

sistance dynamique, que j'ai émise il y a *onze* ans, comme résultat intuitif de mes recherches sur l'induction, se trouve confirmée par les expériences tout à fait directes que MM. Jamin et Roger viennent de réaliser à l'aide des moyens exceptionnels qui se trouvent à leur disposition.

» En variant la vitesse de rotation de la machine, ils trouveront sans doute que la résistance dynamique, au moins telle que je la conçois, augmente rapidement avec cet élément de la question. Ce n'est, en effet, qu'une valeur moyenne entre celles que peut prendre une certaine fonction du temps, pendant l'intervalle où le courant est variable, valeur telle qu'il la faudrait supposer pour que celui-ci eût une intensité permanente égale à son intensité moyenne définie, je suppose, par des effets électrochimiques, la force électromotrice étant elle-même prise avec une valeur moyenne convenable. La résistance dynamique ainsi définie doit donc dépendre de la durée absolue de la période d'état variable, et aussi de la loi de cette variabilité. »

CHIMIE. — Sur la densité de vapeurs du calomel. Note de M. H. Debray, présentée par M. Dumas.

« La densité de vapeurs du sous-chlorure de mercure a été déterminée par Mitscherlich et plus récemment par MM. H. Sainte-Claire Deville et Troost; le nombre trouvé par ces derniers expérimentateurs (D=8,21) diffère peu du nombre théorique (8,15), auquel on arrive en supposant que la formule Hg Cl corresponde à 4 volumes de vapeurs (Hg=200, Cl=35,5, H=1) représentant 2 volumes).

» Mais les chimistes qui adoptent avec M. Wurtz les idées modernes sur l'atomicité, représentent le calomel par la formule Hg² Cl², pour des raisons que je ne puis développer ici, et comme d'autre part ils n'admettent pas que la formule d'un corps puisse correspondre à 8 volumes de vapeurs, ils supposent que le protochlorure de mercure est dédoublé à la température à laquelle on a pris sa densité de vapeurs en mercure métallique Hg et en bichlorure Hg Cl, occupant chacun 4 volumes de vapeurs (1).

» Il est facile, au contraire, de démontrer que le calomel ne se décompose pas, même partiellement, en mercure métallique et bichlorure, du

⁽¹⁾ a A la vérité, cette dernière (la formule Hg² Cl²) paraît infirmée par la densité de vapeurs du calomel, qui n'est que la moitié de la densité déduite de la formule Hg² Cl². Mais on peut supposer, à bon droit, qu'il y a ici un cas de dissociation, car on sait avec quelle facilité les composés mercureux se dédoublent en mercure et composés mercuriques. » Wurz, Leçons de la Société chimique, 1864, p. 163.

moins dans les circonstances où sa densité de vapeurs a été déterminée, puisqu'une lame d'or introduite dans le ballon où l'on prend cette densité à 440 degrés, température d'ébullition du soufre, conserve tout son éclat et toute sa malléabilité.

» On peut d'ailleurs s'assurer de la sensibilité de la réaction, en mettant une lame d'or au contact des vapeurs du bi-iodure de mercure à une température voisine du rouge sombre; ce corps commençant à se dissocier dans ces conditions, comme l'a démontré récemment M. H. Sainte-Claire Deville par une autre méthode, on voit, après l'expérience, que la lame d'or blanchie par le mercure est devenue tellement cassante, que le frottement des doigts suffit pour la réduire en poussière. Par conséquent le calomel n'éprouve point de dissociation, même partielle, à 440 degrés, et s'il était bien établi que sa formule est Hg² Cl², il faudrait le joindre à la liste des corps dont la densité de vapeurs correspond à 8 volumes. »

CHIMIE. — Nouvelles recherches sur l'action du gaz hypochloreux sec sur un mélange d'iode et d'anhydride acétique. Note de M. P. Schützenberger, présentée par M. Balard.

« On sait, d'après des travaux que j'ai eu l'honneur de présenter à l'Académie des Sciences il y a quelques années, que l'acide hypochloreux et l'anhydride acétique réagissent l'un sur l'autre pour donner un composé offrant les caractères d'un acétate, dans lequel le métal est représenté par du chlore. On a, en effet,

$$_{2}(C^{2} H^{3} O)O + Cl^{2} O = _{2}(C^{2} H^{3} O Cl O).$$

La composition centésimale et l'ensemble des propriétés de ce corps, particulièrement l'action des métaux qui dégagent du chlore libre, à froid, avec production d'un acétate métallique, celle de l'éthylène qui s'y unit directement en donnant le glycol acétochlorhydrique

$$C^2 H^4 + C^2 H^3 O Cl O = (C^2 H^4)'' [(C^2 H^3 O^2) Cl],$$

ne laissent aucun doute sur la composition et la constitution de ce produit que j'ai désigné sous le nom d'acétate de chlore.

» L'acétate de chlore est décomposé à froid par l'iode, avec dégagement de chlore; on obtient un composé solide, cristallisable en beaux prismes volumineux, transparents et incolores; mais, chose remarquable, la substitution de l'iode au chlore, au lieu de se faire dans les rapports atomiques, comme on pouvait s'y attendre, a toujours lieu dans la proportion de 1 atome d'iode pour 3 atomes de chlore, et le produit solide a une composition réprésentée par la formule

$$\frac{3\left(\mathrm{C^{2}\,H^{3}\,O}\right)}{I'''}\bigg\{\mathrm{O^{3}}\quad\text{et non par}\quad\bigg\{\frac{\mathrm{C^{2}\,H^{2}\,O}}{I'}\bigg\}\mathrm{O}\,.$$

La réaction génératrice est donc

$$\frac{3\,(C^2\,H^3\,O)}{Cl^3}\Big\}O^3+I''=Cl^3+I'''(C^2\,H^3\,O^2)^3.$$

» L'iode fonctionne comme élément triatomique susceptible de fixer 3 atomes d'oxacétyle comme il peut fixer 3 atomes de chlore dans le trichlorure d'iode I"Cl³. Il est à remarquer que les tendances triatomiques de l'iode ne se révèlent que tant qu'il joue un rôle électropositif; on ne connaît, en effet, aucun iodure métallique de la forme I"M³. En raison de la complication moléculaire de ce corps, auquel j'ai donné d'abord le nom d'acétate d'iode, il convient peut-être de lui appliquer une nomenclature se rapprochant de celle des éthers des alcools polyatomiques, tels que la glycérine et le glycol. Nous pouvons, en effet, le comparer à de la glycérine triacétique dans laquelle le radical (C³ H³)" serait remplacé par I",

$$(C^3 H^5)''' (C^2 H^3 O^2)^3$$
, triacétine, $I''' (C^2 H^3 O^2)^3$

et l'appeler, par exemple, iodol triacétique. I''Cl³ serait l'iodol trichlorhydrique. D'après cela, la théorie permet de prévoir deux composés intermédiaires : l'un

et I'''(C² H³ O²)²Cl, iodol diacétochlorhydrique et I'''(C² H³ O)Cl², iodol acétodichlorhydrique.

C'est, en effet, ce que mes nouvelles expériences ont en partie confirmé.

Je prépare depuis longtemps, avec la plus grande facilité, l'iodoltriacétique en dirigeant un courant d'acide hypochloreux sec dans de l'anhydride acétique tenant en suspension de l'iode et en refroidissant le mélange avec de l'eau, et j'ai, dès le début, signalé la production de cristaux jaunes en aiguilles dont la formation précède celle des cristaux grenus d'iodoltriacétique. Les premiers cristaux se forment en abondance à peu près au moment où tout l'iode est dissous, et lorsque le liquide ne conserve plus qu'une téinte orangée. En prenant deux parties d'anhydride acétique pour une partie d'iode, le liquide se prend en masse. On purifie facilement ces cristaux en les dissolvant à chaud dans l'anhydride acétique (à 60 degrés); ils se déposent par refroidissement en belles et longues aiguilles jaune clair; mais il est très-difficile de les isoler de leur eau mère acétique, dans un état convenable pour l'analyse, vu leur grande altérabilité. Je n'avais donc pu constater que la présence simultanée du chlore et de l'iode dans le rapport des équivalents.

» Dans ces derniers temps, il m'a été permis de brûler ce corps après l'avoir traité de la manière suivante. Les aiguilles purifiées par deux ou trois cristallisations dans l'anhydride acétique, sont bien égouttées et lavées à plusieurs reprises avec du tétrachlorure de carbone refroidi à 10 degrés audessous de zéro, et enfin séchées dans le vide sec pour éliminer l'excès de chlorure de carbone. Une fois séchées, elles se conservent longtemps à l'abri de l'humidité et ne subissent pas aussi facilement la décomposition spontanée que l'on observe toujours, au bout de quelques jours, lorsqu'elles baignent dans leur eau mère acétique. Elles ont donné les nombres suivants:

- (1) Matière, 0,7985; Acide carbonique, 0,480; Eau, 0,152.
- (2) Matière, 1,677; Mélange : IAg + Cl Ag, 2,165.
- (3) Mélange: IAg + ClAg, 0,737; le même, transformé en IAg par IK, 0,926.
- (4) Mélange : IAg + ClAg, 0,939; le même, transformé en ClAg par Cl, 0,711.
- » Ces nombres conduisent à la formule $I'''\big[(C^2\,H^3\,O^2)^2\,Cl\big]$ de l'iodol diacétochlorhydrique :

	Théorie.	1.	H.
Carbone	17,11	16,39	>>
Hydrogène,	2,13	2,12	39
Chlore	12,65	a .	12,04
Iode	45,28		43,20
Oxygène	» · ·	20	39

» L'iodol diacétochlorhydrique se produit, d'après l'équation,

$$(C^2H^2O)^2O + I + Cl^2O = I(C^2H^3O^2)^2Cl + Cl.$$

En effet, pendant sa formation, on n'observe que la disparition de l'iode et un dégagement de chlore. Un excès d'acide hypochloreux en présence de l'anhydride acétique le transforme en iodol triacétique avec une vive effervescence de chlore

$$2\,[\,\mathrm{I'''}(\mathrm{C^2\,H^3\,O^2})^2\,\mathrm{Cl}\,]\,+\,\mathrm{Cl^2\,O}\,+\,(\mathrm{C^2\,H^3\,O})^2\,\mathrm{O} = \mathrm{Cl^4} + 2\,[\,\mathrm{I'''}(\mathrm{C^2\,H^3\,O^2})^3\,].$$

» L'eau le décompose immédiatement avec production d'acide acétique,

d'acide chlorhydrique, d'acide iodique et de chlorure d'iode. Chauffé avec de l'acide acétique anhydre, il se décompose vers 100 degrés en donnant du chlorure d'acétyle, de l'acide iodacétique, un peu d'iode libre, de l'acide carbonique et de l'acétate de méthyle; en négligeant l'iode libre qui provient d'une décomposition secondaire, on a, en effet,

$$I''(C^2H^3O^2)^2Cl + (C^2H^3O)^2O = \frac{C^2H^2IO}{H}O + C^2H^3OCl + CO^2 + \frac{C^2H^3O}{CH^3}O.$$

- » Quant au composé I''' (C² H³ O²) Cl², il est possible qu'il se forme dans une des phases de la réaction génératrice, mais jusqu'à présent je n'ai pas encore pu m'assurer de son existence.
- » Aux propriétés de l'iodol triacétique déjà publiées, j'ajouterai les faits suivants :
- » 1° Les métaux tels que le cuivre agissent à froid sur sa solution dans l'anhydride acétique et donnent un acétate et un iodure métallique. L'iode mis en liberté s'unit secondairement au métal.
- » 2º Le zinc-éthyle réagit énergiquement sur l'iodol triacétique, il donne de l'acétate de zinc, de l'acétate d'éthyle et de l'iodure d'éthyle

$$I'''(C^2\,H^3\,O^2)^3 + Zn''(C^2\,H^5)^2 = \frac{(C^2\,H^3\,O)^2}{Zn''} O^2 + \frac{C^2\,H^3\,O}{C^3\,H^5} O + I\,C^2\,H^5.$$

- » J'espérais obtenir dans cette réaction un iodure de triéthyle $I'''(C^3H^5)^3$, mais l'expérience n'a pas confirmé cette vue théorique.
- » 3° L'iodol triacétique n'agit pas à froid sur la benzine pure et sèche. Si l'on chauffe le mélange en présence d'un excès de benzine de manière à ne pas dépasser le point d'ébullition du carbure d'hydrogène, l'iodol se dissout d'abord et pent cristalliser par le refroidissement, mais peu à peu il disparaît, et lorsque le liquide cesse de déposer des cristaux à froid, on trouve outre l'excès de benzine : 1° un liquide bouillant entre 186 et 190 degrés qui possède les propriétés et la composition de la benzine monoiodée obtenue déjà par l'action du chlorure d'iode sur le benzoate de soude; 2° un corps solide, insoluble dans l'eau, soluble et cristallisable dans l'alcool, qui a fourni de 85,28 à 85,8 pour 100 d'iode, et qui semble être un mélange de benzine tétraiodée et de benzine quintiiodée. La production de la benzine monoiodée, qui représente le principal terme de la rèaction, est liée à la formation simultanée d'acide carbonique, d'acide acétique et d'acétate de méthyle. On a, en effet,

$$I'''(C^2 H^3 O^2)^3 + C^6 H^6 = C^6 H^5 I + \frac{C^2 H^3 O}{H} O + \frac{C^2 H^3 O}{CH^3} O + CO^2.$$

» La décomposition à roo degrés de l'iodol diacétochlorhydrique en présence de l'anhydride acétique fournit un moyen rapide pour préparer l'acide iodacétique. On obtient ce même acide plus facilement encore, en chauffant à l'ébullition (140 degrés) un mélange d'anhydride acétique, d'iode et d'acide iodique, suivant la méthode de M. Kekulé, pour la préparation des benzines iodées; la réaction est très-vive et demande à être calmée. Si l'on a employé assez d'acide iodique, le liquide se prend par le refroidissement en masse cristalline d'acide iodacétique, qu'il est facile de purifier en le faisant dissoudre dans la benzine bouillante d'où il se dépose par refroidissement en beaux feuillets nacrés. »

CHIMIE. — Note sur la propriété qu'a l'oxygène de rallumer les corps en ignition; par M. Robinet.

- « Des expériences récentes sur une lampe sous-marine, alimentée par du gaz oxygène comprimé, m'ont rappelé quelques essais exécutés en 1866, et qui avaient pour but de déterminer dans quelles proportions l'oxygène doit être mêlé à l'azote pour rallumer une allumette présentant quelques points en ignition.
- » Voici dans quelles circonstances j'ai dû faire ce travail. Il existe à Neubourg (Orne) un puits dont l'eau laisse dégager un gaz en proportions sensibles. Ce gaz a été reconnu pour être un mélange d'azote et d'oxygène dans lequel la proportion d'oxygène, déterminée par M. Jacquelain, varie entre 63 pour 100 et 25 pour 100.
- » De l'eau de ce puits m'ayant été envoyée par M. Lemercier, j'ai fait l'analyse de l'air qu'elle pouvait dégager par une ébullition prolongée, et j'ai trouvé les proportions suivantes :

- » Il était évident que l'eau transportée n'avait pas retenu en dissolution un air comparable à celui qui se dégage à la source. Cet air ne rallumait en aucune façon les corps en ignition, comme celui qu'avait analysé M. Jacquelain.
- » En conséquence, j'ai prié M. Lemercier de recueillir et de m'envoyer un certain volume du gaz qui se dégage spontanément de l'eau du puits de Neubourg. C'est ce qu'il a fait. Ce gaz rallumait très-bien la bougie ou l'allumette.

» À la suite de ces essais, j'ai voulu déterminer dans quelles proportions l'oxygène doit se trouver mêlé à l'azote pour obtenir la reproduction du phénomène en question. A cet effet, j'ai fait des mélanges d'oxygène et d'azote dans des proportions déterminées.

» Ce mélange contenant 34 pour 100 d'oxygène ne rallume pas les corps en ignition. Le mélange qui en contient 37 pour 100 les rallume quelque-fois. Le mélange qui en contient 42 pour 100 les rallume souvent. Enfin le mélange qui en contient 47 pour 100 les rallume toujours. La proportion nécessaire d'oxygène paraît devoir être de 40 pour 100, au moins.

» Afin de ne laisser subsister aucun doute sur les résultats de ces expériences, j'ai prié mon collègue M. Buignet de vouloir bien répéter mes essais. Les résultats qu'il a obtenus ne présentent pas avec les miens de différence sensible. »

PHYSIOLOGIE. — Remarques sur les variations des nageoires dans la classe des Poissons. Note de M. Ed. Gouriet, présentée par M. Robin.

« Si les Poissons offrent de grandes différences quant à leur forme générale, il existe des variations non moins nombreuses dans les caractères distinctifs de leurs nageoires. Y a-t-il, dans ces variations et dans leur rapport avec la forme de l'animal, des résultats qui puissent aboutir à des lois ou tout au moins à l'expression de simples tendances? C'est ce que l'examen de ces organes nous a conduit à penser.

» Les remarques suivantes ont trait à la forme, à la grandeur, au nombre, à la situation ou insertion, aux conditions d'existence ou de non-existence des nageoires. (Pour l'abréviation du langage, nous employons de préférence les termes de pleuropes, catopes, épiptère, hypoptère, uroptère, empruntés à C. Duméril.)

» I. Forme. — 1° Une nageoire aiguë se lie à une natation très-rapide, surtout si cet organe se recourbe en forme de faux et offre un bord postérieur concave : c'est ce qu'on voit pour les pleuropes et les catopes chez beaucoup de Scombéroïdes, et pour toutes les nageoires chez quelques Sélaciens. Ce résultat correspond à ce qui a eu lieu, chez les Oiseaux, pour l'aile suraiguë des Faucons, des Martinets, des Frégates, etc.

» 2° Une uroptère très-échancrée dénote un Poisson bon nageur, surtout si l'extrémité qui porte cet organe est soutenue elle-même par un pédicule : Exemple : les Scombéroïdes, les Squamipennes, les Teuthyes. Rappelons que les Oiseaux de haut vol ont la queue très-fourchue.

» 3° Comme conséquence inverse de ce qui précède, des nageoires à contours arrondis sont en général, tout égal d'ailleurs, l'apanage des Poissons à vitesse modérée, de même que l'aile et la queue obtuses caractérisent les Oiseaux à vol médiocrement rapide.

» II. Grandeur et nombre. — 1° Il est presque superflu de dire que la grandeur des nageoires s'observe surtout chez les Poissons à natation très-rapide: voyez le développement de l'uroptère dans les familles que nous avons citées, et celui des pleuropes chez le Thon commun, le Ger-

mon, les Exocets, les Dactyloptères, etc., etc.

» 2º Il en est, pour la rapidité, du nombre des nageoires comme de leur grandeur : citons les Sélaciens et certains Gadoïdes, dont les nageoires impaires sont aussi multipliées que possible. Quelques Poissons de cette dernière famille trouvent dans le grand nombre de ces appendices une compensation au désavantage qui résulte de leur contour souvent arrondi et obtus.

» 3° Une loi qui nous paraît presque générale, c'est que l'étendue en hauteur (il s'agit ici de la longeur des rayons) de l'épiptère et de l'hypoptère est proportionnelle à la distance de la ligne d'insertion au-dessus ou au-dessous de la ligne médiane antéro-postérieure; Exemple: les Squamipennes, beaucoup de Scombéroïdes et de Sparoïdes à dos bombé.

» 4° Ce qui est vrai, sous ce dernier point de vue, pour une nageoire entière, est souvent applicable à une portion de nageoire, relativement à une très-petite région : c'est ainsi que chez les Pomotis, les Myripristis, les Holocentres, etc., des portions d'épiptère et d'hypoptère sont développées en hauteur dans le rapport de la saillie charnue où elles sont implantées.

- » 5° Quelquefois cependant l'épiptère est très-haute, sans que la région d'implantation soit fort élevée au-dessus de l'axe médian : c'est qu'alors la grande étendue de la nageoire dorsale est destinée à compenser l'absence totale des catopes (Xiphias, Machaira), ou leur peu de développement, voire même leur réduction à de simples tiges ou rayons (Histiophore, Tétrapture, Ptéraclis, Astroderme, etc.). Dans ces deux derniers genres, l'hypoptère participe à la hauteur de l'épiptère. Voilà de nouveaux exemples de balancement organique, qui, avec celui que nous avons déjà cité, montrent la rapidité de la natation comme un produit soumis aux variations respectives de plusieurs facteurs, dont les principaux sont la forme, a grandeur et le nombre des nageoires.
- » 6° La très-grande étendue antéro-postérieure (il s'agit ici du nombre des rayons) des nageoires dorsale et anale, étendue pouvant aller jusqu'à

la continuité avec l'uroptère, s'observe surtout chez les Poissons à forme très-aplatie (Pleuronectes), ou à forme très-allongée (Percophis, Thyrsite, Gempyle, Mastacemble, Anguilliformes, Tænioïdes, nombre de Gobioïdes, etc.).

- » III. Situation ou Insertion. La situation ou l'insertion des nageoires a été souvent mise à profit par les ichthyologistes pour l'établissement de leurs grandes coupes, témoin les classifications de Linné, de Lacépède, de Duméril. Cuvier s'en est servi, comme on sait, mais seulement pour subdiviser les Malacoptérygiens et pour établir des groupes secondaires dans la famille des Percoïdes.
- » Le rapport qui peut exister entre le lieu d'insertion des nageoires et la forme générale de l'animal nous a vivement occupé; cet examen nous a conduit àux propositions suivantes :
 - » 1° Les catopes sont ou jugulaires ou thoraciques :
- » a. Chez les Poissons macrocéphales, tels que les Trigles, les Cottes, les Dactyloptères, les Joues-Cuirassées en général (Céphalates et Dactylés de Duméril), les Pectorales pédiculées (Ptéropodes du même auteur);
- » b. Chez la plupart des Poissons qui, sans même avoir un développement excessif de la tête, ont le corps assez ramassé d'avant en arrière, tels que beaucoup de Percoïdes et de Sciénoïdes, les Squamipennes, etc.;
- » c. Chez presque tous les Poissons (proposition plus générale) qui ont le centre de gravité compris dans les deux cinquièmes antérieurs du corps.
- » D'autre part, nous constatons que les Poissons abdominaux ou Opisthopodes n'ont jamais la tête ni la partie antérieure du tronc fort volumineuse, que leur corps est en général fusiforme quand il n'est pas trèsallongé (Cyprinoides, Clupéides, Lucioïdes, Percoïdes abdominaux, Bouches en flûte, etc.).
- » Les résultats qui précèdent peuvent se résumer par cette loi, que chez les Poissons dont le centre de gravité se trouve placé très en avant, les catopes semblent portées vers ce point pour mieux le soutenir.
- » 2° Si, avec la coîncidence de la macrocéphalie et de la position des catopes très en avant, les pleuropes sont insérées assez loin en arrière, la longueur de ces dernières compense le désavantage qui résulte de leur position. Exemple: les Pectorales pédiculées.
- » 3° On voit cependant, quoique bien moins souvent, des Poissons assez allongés parmi les Jugulaires et les Thoraciques (Propodes et Hémisopodes, de Duméril), mais il faut remarquer que, très-fréquemment alors, les nageoires impaires sont aussi multipliées que possible en nombre ou en éten-

due, ce qui exige le rejet des catopes en avant, et ce qui compense, ainsi que nous l'avons établi, au point de vue de la vélocité, le défaut inhérent à la forme souvent obtuse des nageoires.

» 4° L'insertion de l'épiptère peut aller parfois aussi loin que possible en

avant, voire même jusqu'à la tête.

» L'insertion de l'hypoptère ne dépasse jamais en avant le niveau transversal des catopes.

» Le bord antérieur de l'appareil épiptérien est presque toujours en avant du bord antérieur de l'hypoptère; d'autres fois, il coïncide avec lui (Opisthoptères, de Duméril); il est assez rare qu'il lui soit postérieur, et excessivement rare que l'épiptère en totalité soit en arrière de l'hypoptère (Anableps).

» Il est très-commun, dans les Propodes et les Hémisopodes, de voir le bord postérieur des appareils épiptérien et hypoptérien se correspondre d'une manière sensible; au contraire, chez les Opisthopodes ou Abdominaux (excepté les Opisthoptères dont nous venons de parler), l'anale est le

plus souvent portée en entier bien en arrière de la dorsale.

- » IV. Existence ou absence des nageoires. 1° De tous ces organes les catopes sont ceux qui auraient le plus de tendance à faire défaut. Exemple: les Anguilliformes, dits pour cela Apodes. En dehors de cette famille, il existe un certain nombre de Poissons, disséminés en divers points de la classe et privés de cette paire d'appendices. Duméril, pour faire saisir ce caractère, les avait, sous le nom de Pseudapodes, réunis en un groupe artificiel, tout en les rapportant à leurs familles respectives. Si l'on examine ces genres avec attention, il est facile de voir que l'absence des catopes est amplement compensée, chez les uns par la longueur et la souplesse du corps, chez les autres par le développement exagéré de certaines nageoires.
- » 2° Le cas d'existence des catopes avec absence unilatérale ou bilatérale des pleuropes est on ne peut plus rare : les genres Monochire, Achire et Plagusie offrent seuls ce caractère (Pleuronectes ou Hétérosomes).
- » 3° L'absence simultanée des pleuropes et des catopes a lieu chez les Ophichthes, de Duméril, qui, à l'exception de l'Aptérichthe et de certains Murènoblennes, dépourvus de toute espèce de nageoires, offrent encore des genres munis de nageoires impaires ou lophiodermiques. Ce sont donc ces organes impairs qui ont le plus de constance, ou, si l'on veut, qui sont les derniers à disparaître, soit en partie, soit même en totalité, comme nous venons d'en citer des exemples. »

GÉOLOGIE. — Sur les mouvements du sol du Chili. (Extrait d'une Lettre de M. Pissis à M. Élie de Beaumont.)

« Pendant mon dernier voyage dans les provinces australes du Chili, j'ai eu l'occasion d'observer quelques faits nouveaux qui pourront peut-être vous intéresser. Dans une des Lettres que j'ai eu l'honneur de vous écrire, je cherchais à établir, sur des données positives, le soulèvement graduel de la côte du Chili; je viens de constater ici un phénomène inverse, un abaissement du sol qui, s'il ne continue pas encore, ne peut remonter qu'à

une époque très-peu éloignée.

» La grande plaine qui s'étend au sud du Rio-Impérial et qui occupe tout l'espace compris entre la cordillère des Andes et la chaîne maritime, est recouverte par une puissante assise d'un conglomérat de transport qui recouvre la formation à lignites et dont l'âge correspond à l'apparition des premiers cônes volcaniques. Ce terrain s'étend sans interruption jusqu'au 42e degré, et là il est brusquement coupé par le canal de Chacao, de telle sorte qu'au sud de ce parallèle la mer vient battre le pied des Andes, et la partie plane du Chili ne se trouve plus représentée que par ce nombre infini de petites îles qui forment les archipels de Chiloé et de los Chonos; or la composition de ces îles est absolument la même que celle de la plaine, on y retrouve le même terrain de transport formé de fragments roulés de trachyte, de phonolithe et de syénite; et dans quelquesunes on voit paraître au-dessous la formation à lignites. Ces archipels représentent ainsi les restes d'une vaste surface qui se rattachait au continent et qui a été envahie par la mer. Si l'on remonte au nord, en suivant la base des Andes, on trouve d'abord le golfe de Reloncavi, qui s'a vance dans les terres jusqu'auprès du 41e degré, puis une série de lacs séparés entre eux par de très-petits intervalles et qui se succèdent jusqu'au volcan de Villarica. Le fond de quelques-uns de ces lacs se trouve bien au-dessous du niveau de la mer; celui de Llanquihue, dont la surface n'atteint pas 50 mètres d'altitude, présente vers son milieu une profondeur de plus de 200 mètres; il en est de même du lac de Ranco, situé plus au nord. Tous ces lacs sont entourés par le terrain de transport qui forme des falaises à pic de 20 à 30 mètres d'élévation; leur formation est donc postérieure à celle de ce terrain et paraît coïncider avec l'affaissement de la partie située plus au sud.

» Voici maintenant les faits qui paraissent indiquer que cet affaissement, qui a pu être instantané à l'origine, s'est ensuite continué lentement jusqu'à nos jours. Sur plusieurs points de la côte orientale du golfe de Reloncavi et dans plusieurs îles de l'archipel, on observe des restes de forêts recouverts par la mer et qui sont comme le prolongement des forèts actuelles; les racines sont en place, et le bois si peu altéré qu'il conserve encore son élasticité.

» Ainsi le sol du Chili paraît obéir à un mouvement de bascule qui relèverait la partie nord, tandis que la partie sud s'affaisserait sous la mer. L'axe autour duquel le mouvement aurait lieu, correspond un peu au sud de l'embouchure du Rio-Levu; il y a là un point de la côte oû l'on n'observe aucune trace de soulèvement ni d'affaissement. Quant à la direction de cet axe, les faits manquent encore pour l'indiquer même approximativement.

» Santiago, 9 mai 1868. »

GÉOLOGIE. — Excursion au cratère du Vésuve, le 21 février 1868, par M. Diego Franco. (Extrait d'un Mémoire présenté par M. Ch. Sainte-Claire Deville.)

« Après avoir fait le tour des principales émanations des champs Phlégréens (1), il me restait à observer le Vésuve en éruption.

» Depuis la rentrée en activité du volcan, et surtout pendant le mois de février, on observa une sorte de périodicité dans sa force éruptive. Ainsi, tous les deux ou trois jours il reprenait de l'activité, qui se manifestait par des détonations et des mugissements accompagnés de projections, et surtout par un bruit prolongé et continu, semblable à celui d'une pluie d'orage, ce que je cherchais à exprimer dans mon journal d'observations par ces mots: Tempéte du volcan (2). Cette exaltation de l'intensité éruptive, dont se ressentaient tous les instruments de l'Observatoire, était suivie d'une nouvelle émission de lave; puis, venait un calme trompeur; de sorte que, d'une certaine manière, nous pouvions savoir quand il était possible de faire sans danger l'ascension du cratère.

» La tempête ayant'eu lieu le 20 février, et bien'assuré que le jour suivant le cône éruptif serait rentré dans le calme, je me décidai le 21 à faire l'ascension du grand cône. Mais, comme la route manque, je fus obligé de m'ouvrir, au prix de mille fatigues et en rampant une grande partie du temps, un pénible chemin en suivant les bouches de 1855.

⁽¹⁾ Les travaux auxquels il est fait ici allusion seront soumis ultérieurement à l'Académie.

⁽²⁾ Temporale del Vulcano.

- » Sur le cratère supérieur, on ne voyait aucune lave, parce que celle-ci coulait à l'ouest par une ouverture ou canal, tout recouvert de cette même lave, et suivait ainsi la pente du grand cône, presque toujours cachée, jusque vers sa base ouest-sud-ouest, où elle a constitué un vaste amas sur le cône adventif de 1858. Une portion de la lave rejetée se dirigeait sur Resina; c'est celle du piano delle Ginestre; l'autre courait sur l'Observatoire, par la route della Crocella et par les Canteroni.
- » On ne distinguait donc sur le cratère que le cône éruptif, bien terminé, notablement élevé et agrandi. Quoique dans un calme relatif, il rejetait, par intervalles et avec force, de grandes bouffées de vapeurs mélangées à des fragments de roches. En quelque point du versant ouest de ce cône qu'on fît un trou avec un bâton, on en voyait sortir une grande quantité de vapeur d'eau et de gaz. Étant monté jusque vers la moitié de ce cône éruptif, je trouvai l'acide sulfureux très-sensible, et, au moyen de l'aspirateur, je constatai l'existence de l'acide carbonique; mais, comme il eût été imprudent de m'établir là pour faire des essais quantitatifs, je recueillis deux flacons de ces émanations, et je m'éloignai. A la base de ce cône adventif il y avait encore de l'acide sulfureux et de l'acide carbonique. Même chose s'observait dans d'autres fumerolles, placées, à quelques mètres de cette base, sur le canal au fond duquel coulait la lave incandescente. Le gaz aspiré de ces fumerolles ne donna aucun précipité dans le nitrate d'argent ni dans le sulfate de fer et presque aucun dans le chlorure de baryum; par l'eau de chaux, j'obtins un précipité soluble dans les acides avec effervescence. Ces fumerolles, en communication avec le centre éruptif, ne contenant pas d'acide chlorhydrique, je crois pouvoir en conclure que, en ce moment, le cône éruptif ne contenait non plus, ou plutôt ne dégageait pas cet acide.

ANALYSE DE CES ÉMANATIONS.

Température de la fumerolle : elle fond le verre et le zinc.

Acides sulfureux et carbonique	18,30
Oxygène	15,49
Résidu (Azote?)	66,21
	100,00

» Voilà ce qui est relatif aux substances gazenses étudiées sur les lieux, près du centre éruptif et sur ce centre même.

» Quant aux substances solides sublimées, il y avait un peu de fer oligiste granulaire et un corps d'un rouge jaunâtre, déliquescent, que je considère comme composé, en grande partie, de chlorure de fer. On voyait aussi du chlorure de sodium fondu (1).

» Après avoir ainsi observé le voisinage du centre éruptif actuel, je me suis dirigé vers mes fumerolles habituelles, au sud-ouest de l'ancien cratère, dont quelques-unes ont été recouvertes par les nouvelles laves (2). Voici l'analyse de deux d'entre elles, la température de l'air variant de 8 à 10 degrés:

	Temp. $= 60^{\circ}$.	Temp. $=55^{\circ}$.	
Acide carbonique	3,03	2,22	
Oxygène	20,45	19,18	
Résidu (Azote?)	76,52	78,60	
	100,00	100,00	

- » Quand on approchait l'oreille des orifices de ces fumerolles, d'où se dégageait une masse considérable de vapeur d'eau, on entendait un bruit semblable à celui d'une grande chaudière en ébullition.
- » L'existence de l'acide carbonique sur le cône adventif en éruption me semblant d'abord contestable, je recueillis de ces gaz et le portai dans le laboratoire, où les essais suivants furent faits en collaboration de MM. de Luca et Ubaldini.
- » Nous nous assurâmes d'abord que, pour que l'absorption du gaz sulfureux par l'oxyde puce de plomb soit complète, il faut que le gaz soit sec. Trois analyses de ce gaz ont ensuite donné les résultats suivants :

La partie soluble donnait la réaction du fer au maximum et celle du chlore.

Le sulfhydrate d'ammoniaque donnait un précipité altérable à l'air (sulfure de fer). Les traces d'une couleur de chair m'ayant fait soupçonner la présence du manganèse, je précipitai tout par la potasse et filtrai : le précipité recueilli, mis dans un tube d'essai avec du bioxyde de plomb et de l'acide nitrique, et chauffé, donna un dégagement immédiat de chlore.

Cette même partie soluble donnait:

Par l'oxalate d'ammoniaque, un précipité blanc;

Par le chlorure de baryum, très-léger précipité;

Avec la potasse, réaction négative.

La partie insoluble consistait presque uniquement en sesquioxyde de fer, donnant aussi la réaction du manganèse.

(2) Ce sont les fumerolles que j'ai constamment désignées, dans mes précédents Mémoires, sous le nom de : Fumerolles des petites laves de 1842 à 1848. (Ch. S.-C. D.)

⁽¹⁾ Voici le résultat des essais faits sur ces dépôts de sublimation :

	par Poxyd	lyses e de plomb ootasse.	Analyse par la potasse seule.
Acide sulfureux Acide carbonique	3,21 5,50	3,58 4,48	8,42
Oxygène	17,88	18,38	18,42
Résidu (Azote?)	73,41	73,56	73,16
	100,00	100,00	100,00

- » Le résidu n'était pas combustible.
- » De ces analyses (1), je crois pouvoir conclure que les recherches du laboratoire ont confirmé ce que j'avais observé sur les lieux. »
- M. BAUDRIMONT, à propos d'une communication précédente de M. E. Monnier, adresse quelques remarques sur les diverses causes qui peuvent amener de faibles variations dans les indications des balances.

A 5 heures et demie, l'Académie se forme en comité secret.

La séance est levée à 6 heures.

É. D. B.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

L'Académie a reçu, dans la séance du 29 juin 1868, les ouvrages dont les titres suivent :

Expériences synthétiques relatives aux météorites. — Rapprochements auxquels ces expériences conduisent; par M. A. Daubrée. Paris, 1868; in-8°.

Agronomie, Chimie agricole et Physiologie; par M. BOUSSINGAULT, t. IV, 2e édition. Paris, 1868; in-8e.

Description des fossiles du Néocomien supérieur de Utrillas et ses environs (province de Teruel); par MM. E. DE VERNEUIL et G. DE LORIÈRE. Le Mans, 1868, br. in-4° avec planches. (Présenté par M. de Verneuil.)

Compléments de Géométrie fondés sur la perspective, formant suite à tous les Traités de Géométrie élémentaire; par M. Poudra. Paris, 1868; 1 vol. in-8° avec planches. (Présenté par M. Chasles.)

⁽¹⁾ Et de plusieurs autres essais comparatifs et justificatifs des méthodes, rapportés dans la Lettre de M. Diego Franco.

Galilée, les droits de la science et la méthode des Sciences physiques; par M. Th. Henri Martin. Paris, 1868; in-12. (Présenté par l'Académie des Sciences morales et politiques.)

Du diagnostic des maladies des yeux par la chromatoscopie rétinienne, précédé d'une étude sur les lois physiques et physiologiques des couleurs; par M. X. GALEZOWSKI. Paris, 1868; in-8° avec figures et planches. (Présenté par M. Ch. Robin pour le concours des prix de Médecine et Chirurgie, 1869.)

Rapport médical sur l'asile d'aliénés de Niort pour les années 1866 et 1867; par M. F. LAGARDELLE. Saint-Maixent, 1867-1868; 2 broch. in-4°.

Atti... Actes de l'Académie pontificale des Nuovi Lincei, 2º année, 1849; 20º année, décembre 1866 à juin 1867. Rome, 1867-1868; 4 brochures in-4°.

Accademia... Académie pontificale des Nuovi Lincei. — Programme du prix Carpi. Sans lieu ni date; opuscule in-4°.

Prefazione... Préface d'une bibliothèque mathématique italienne, présentée à l'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts de Modène; par M. le professeur Pietro RICCARDI. Modène, 1868; in-4°.

Molestias... Affections vénériennes et syphilitiques. Exégèse des doctrines qui s'y rapportent, suivies d'une Somme pathologique et thérapeutique, et d'un Formulaire spécial; par M. J.-A. MARQUES, 2° édition. Lisbonne, 1868; in-12. (Présenté par M. le Baron Larrey.)

Researches... Recherches de physique solaire; par MM. WARREN DE LA RUE, BALFOUR STEWART, B. LOEWY. — Appendice à la seconde série sur la distribution en latitude héliographique des taches solaires observées par CARRINGTON. Londres, 1868; in-4° avec planches.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES REÇUES PAR L'ACADÉMIE PENDANT LE MOIS DE MAI 1868. (Fin.)

Journal des Fabricants de Sucre; n° 4 à 8, 9° année, 1868; in-fol. Kaiserliche... Académie impériale des Sciences de Vienne; n° 10 à 14, 1868; in-8°.

L'Abeille médicale; nos 19 à 21-23, 1868; in-4°.

La Guida del Popolo; nº 10, 1868; in-8°.

La Médecine contemporaine; nºs 10 et 11, 1868; in-4°.

La Science pour tous; 13e année, nos 23 à 27, 1868; in-4°.

L'Art dentaire; nº 5, 1868; in 8°.

L'Art médical; mai, juin 1868; in-8°.

Le Gaz; nº 4, 1868; in-4°.

Le Moniteur de la Photographie; nos 4 à 6, 1868; in-4°.

Leopoldina... Organe officiel de l'Académie des Curieux de la Nature, publié par son Président le Dr C.-Gust. Carus; nos 5 à 8, 1868; in-4°.

Les Mondes...; nos 7, 14, 21, 28 mai et 4 juin 1868; in-8°.

Le Sud médical; nos 10 et 11, 1868; in-8°. L'Evénement médical; nos 19 à 23, 1868; in-4°. L'Imprimerie; avril, mai, juin 1868; in-4°. Magasin pittoresque; mai 1868; in-4°.

Matériaux pour l'histoire positive et philosophique de l'homme; par G. DE

MORTILLET; mars et avril 1868; in-8°.

Monatsbericht... Compte rendu mensuel des séances de l'Académie royale des Sciences de Prusse. Berlin, décembre 1867; in-8°.

Montpellier médical...Journal mensuel de Médecine; mai et juin 1868; in 8°.

Nouvelles Annales de Mathématiques; mai 1868; in-8°.

Nouvelles météorologiques, nº 6, 1868; gr. in-8.

Pharmaceutical Journal and Transactions; t. IX, no 11, 1868; in-8°.

Répertoire de Pharmacie; mai 1868; in-8°.

Revue des cours scientifiques; 5e année, nos 23 à 27; 1868; in-4°.

Revue des Eaux et Forêts; n° 5, 1868; in-8°.

Revue de Thérapeutique médico-chirurgicale; n° 10 et 11, 1868; in-8°.

Revue médicale de Toulouse; avril et mai 1868; in-8°.

Società reale di Napoli. Rendiconto dell' Accademia delle Scienze fisiche e matematiche. Naples, mars 1868; in-4°.

The Scientific Review; n° 6, 1868; in-4°.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES REÇUES PAR L'ACADÉMIE PENDANT LE MOIS DE JUIN 1868.

Annales de l'Agriculture française; 15 et 30 mai - 15 juin 1868; in-8°. Annales de la Société d'Hydrologie médicale de Paris, Comptes rendus des séances, t. XIII, 9e livraison; 1868; in-8e.

Annales des Conducteurs des Ponts et Chaussées; mai 1868; in-8°.

Annales du Génie civil; juin 1868; in-8°.

Annales de l'Observatoire Météorologique de Bruxelles; n° 5, 1868; in-4°.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. Genève, nº 126, 1868; in-8°.

Bulletin de la Société Géologique de France; feuilles 9 à 20, 1868; in-8°. Bulletin de l'Académie impériale de Médecine; nos 10 et 11, 1868; in-8°.

Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse; mai 1868; in-8°.

Bulletin des séances de la Société impériale et centrale d'Agriculture de France; nº 6, 1868; in-8°.

Bulletin de la Société de Géographie; mai 1868; in-8°.

Bulletin de la Société française de Photographie; juin 1868; in-8°.

Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique; nº 5, 1868; in-8°.

Bulletin de la Société de l'Industrie minérale; juillet, août et septembre 1868; in-8° avec atlas in-fol.

Bulletin général de Thérapeutique; 15 juin 1868; in-8°.

Bulletin hebdomadaire du Journal de l'Agriculture; nos 24 à 26, 1868; in-8°. Bullettino meteorologico dell'Osservatorio del Collegio romano; t. VII, n° 5, 1868; in-4°.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences;

nos 22 à 26, 1er semestre 1868; in-4°.

Cosmos; nos des 6, 13, 20, 27 juin 1868; in-8°. Gazette des Hôpitaux; nos 68 à 76, 1868; in-4°. Gazette médicale de Paris; nºs 24 à 26, 1868; in-4°.

Il Nuovo Cimento... Journal de Physique, de Chimie et d'Histoire naturelle; novembre et décembre 1867, janvier à mars 1868. Turin et Pise; in-8°.

Journal d'Agriculture pratique; nos 24 à 26, 1868; in-8°. Journal de Pharmacie et de Chimie; juin 1868; in-8°.

Journal des Connaissances médicales et pharmaceutiques; nos 16, 17, 1868; in-8°.

Journal de Mathématiques pures et appliquées; juin 1868; in-4°.

Journal des fabricants de sucre; nos 9, 10, 11, 9e année, 1868; in-fol.

Les Mondes; nos des 11, 18, 25 juin 1868; in-8°.

La Science pour tous; nos 29, 30, 13e année, 1868; in-4°.

L'Abeille médicale; n^{os} 24 à 26, 1868; in-4°.

L'Art dentaire; n° 6, 1868; in-8°.

La Médecine contemporaine; nº 12, 1868; in-4°. Le Moniteur de la Photographie; n° 7, 1868; in 4°. Le Sud médical; n° 12, 1868; in-8°.

Magasin pittoresque; juin, 1868; in-4°.

Monatsbericht... Compte rendu mensuel des séances de l'Académie royale des Sciences de Prusse. Berlin, janvier à mars 1868; in-8°.

Monthly... Notices mensuelles de la Société royale d'Astronomie de Londres;

nº 7, 1868; in-12.

Nouvelles Annales de Mathématiques; juin 1868; in-8°.

Pharmaceutical Journal and Transactions; no 12, 1868; in-80.

Revue maritime et coloniale; juin 1868; in-8°. Répertoire de Pharmacie; juin 1868; in-8°.

Revue de Thérapeutique médico-chirurgicale; nº 12, 1868; in-8°.

Revue des cours scientifiques; 5e année, nos 28 à 30, 1868; in-4°.

Società reale di Napoli. Rendiconto dell' Accademia delle Scienze fisiche e matematiche. Naples, avril 1868; in-4°.

The Journal of the royal Dublin Society; no 36, 1867; in-8°.

COMPTES RENDUS

DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

TABLES ALPHABÉTIQUES.

JANVIER-JUIN 1868.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME LXVI.

A

Pages.	Pages.
Académie des Sciences. — État de l'Aca- actuellement adoptée dans la chimie or	
démie au 1 ^{er} janvier 1868	. 480
- M. Claude Bernard est élu Vice-Président ACIDE MOLYBDIQUE Recherches sur le	
pour l'année 1868	~
- M. Chevreul, Président sortant, rend phosphorique; Note de M. Debray. 702 e	
compte à l'Académie de l'état où se Acide Phosphorique. — Dosage de cet acid	
trouve l'impression des Recueils qu'elle par la transformation des phosphates en	
publie, et des changements survenus phosphures de fer; Note de M. Schlæ	
parmiles Membres et les Correspondants sing	10/3
pendant l'année 1867	
Acide Arsénique. — Révivification de l'acide au contact de l'iodure de potassium	
employé dans la fabrication des couleurs Note de M. Houzeau	
d'aniline; Note de MM. Lemaire et Ta- — Remarques de M. Sauvage à l'occasion	
bourin 1107 de la Note de M. Houzeau	
ACIDE CHLOROPROPIONIQUE. — Note sur cet ACIDE TARTRIQUE. — Sur une méthode de do	
acide; par M. Buchanan	
ACIDE: CYANHYDRIQUE Sur la constitution malique, au moyen du fer, de l'alumi	
de cet acide : recherches relatives à nium, du manganèse, et réciproquement l'action du chlorure de cyanogène sur Note de M. Juette	
ACIDE HYPOCHLOREUX. — Nouvelles recher- cet acide en glycocolle; Note de M. Street	
ches sur l'action du gaz hypochloreux ker	
sec sur un mélange d'iode et d'anhy-	
dride acétique; Note de M. Schutzenber- d'acier fondu plus résistants et moin	
ger	
ACIDE MENAPHTOXYLIQUE. — Note de M. Hof- achetées jusqu'à ce jour pour les vais	
mann sur cet acide, terme correspon- seaux cuirassés; Note de M. Galy-Co	
dant à l'acide benzoïque dans la série	. 489
naphtalique	
- M. Dumas présente à cette occasion quel- Acoustique Note sur l'harmonica chimi	
ques remarques sur la nomenclature que; par M. Terquem	. 1037
C. R., 1868, 1er Semestre. (T. LXVI.)	

	Pages.		ages.
- Nouvelles Lettres de M. Francisque rela- tives à son travail sur la Musique inti-		— Note sur l'intégration d'une équation dif- férentielle remarquable; par M. Allégret.	11/14
tulé : « Le secret de Pythagore dé-		- Remarques de M. Serret sur la Note de	
voilé »	1191	M. Allégret	1174
Air atmosphérique. — Note de M. Zaliwski- Mikorski concernant la pesanteur de		la même communication	1174
l'air	919	— Note de M. <i>Picart</i> en réponse à la Note	1102
Alcalinité. — Sur l'emploi du nitroprus- siate de potasse comme réactif de l'alca-		de M. Allégret	1192
linité; Note de M. Filhol	1155	verses observations qui le concernent	- 22 -
Alcools. — Note de M. de Clermont sur un		dans les communications précédentes — Sur l'emploi des series convergentes en	1331
nouvel alcool isomérique avec l'alcool	tati	analyse; Note de M. Fleury	239
caprylique — Sur un nouvel isomère de l'alcool amy-	1211	- Problème de la trisection de l'arc : pro-	
	1179	priétés de l'équation $x^3 - 3x + k = 0$. Nouvelle méthode de résolution de l'équa-	
ALUMINIUM. — Note de M. Isnard concernant		tion du troisième degré, au moyen des	
les déterminations de l'équivalent de l'a- luminium	508	tables de logarithme; Notes de M. Vé-	
ALLUMETTES CHIMIQUES. — M. A. Chevalier		riot 619 et - Note de M. Meyer sur les solutions de	730
fils adresse un relevé des incendies cau-		problèmes indéterminés du premier, du	
sés par les allumettes chimiques, en	715	deuxième et du troisième degré	0.#
Amides. — Note de M. Chevrier sur les amides	717	- M. Gaussin demande et obtient l'autorisa-	1035
de l'acide sulfoxiphosphorique	748	tion de reprendre un Mémoire qu'il avait	
Amidon. — Sa présence dans le jaune d'œuf;	~	précédemment présenté sous le titre	
Note de M. <i>Dareste</i>	1125	d' « Extension des notions analytiques; calculs infinitésimaux analogues au cal-	
ghens pour calculer les logarithmes, com-		cul différentiel et intégral »	718
muniquée par lui à l'Académie en 1666		ANATOMIE. — Note de M. Robin accompa-	•
et restée inédite : M. Bertrand repro- duit l'indication qu'il a trouvée à ce		gnant la présentation de son travail inti- tulé : « Des éléments anatomiques et des	
sujet dans les procès-verbaux de l'A-		épithéliums »	298
cadémie	565	- De la détermination des pièces osseuses	
- Sur la méthode de <i>Huyghens</i> pour calculer les logarithmes; Note de M. F. Tho-		qui se trouvent en rapport avec les pre- mières vertèbres chez les Cyprins, les Lo-	
man	662	ches et les Silures; Note de M. Baudelot.	330
— Sur une identité qui conduit à toutes les		- Sur le système nerveux et spécialement	
solutions de l'équation $t^2 = x^2 + y^2 + z^2$; Note de M. Le Besgue	396	sur le cerveau et le cervelet; Mémoire de M. Doquin de Saint-Preux	533
- Sur les nombres d'Euler; Note de M. Ca-	090	- Des conditions anatomiques de la fonc-	555
talan	415	tion salivaire sous-maxillaire chez les	()
 Sur les paramètres différentiels simples ou simultanés des fonctions; Note de 		Edentés; Note M. G. Pouchet — Sur la structure intime des corpuscules	670
M. P. Morin	601	nerveux de la conjonctive et des corpus-	
- Sur une intégrale double; Note de M. Le		cules du tact chez l'homme; Note de	
Cordier — Sur une transformation des équations dif-	707	M. Rouget — Mémoire sur la lame spirale du limaçon	825
férentielles du problème des trois corps;		de l'oreille; par M. Locwemberg	1107
Note de M. Brioschi	710	- Étude sur le trou de Botal chez les ani-	
- Note sur les équations modulaires; par M. Jordan	308	maux domestiques; par M. Goubaux Des nerfs corrélatifs dits « antagonistes »,	1035
 Théorèmes généraux sur les substitutions; 	300	et du nœud vital dans un groupe d'in-	
par le même	836	vertébrés; Note de M. Chéron	1163
 Sur les covariants et invariants des formes binaires; Note de M. Gordan 	1117	- Etude comparative des organes génitaux du lièvre, du lapin et du léporide; Note	
— Théoremes sur les équations différentiel-	,	de M. Arloing	1267
les de premier ordre; Note de M. Radau.	904	Anatomie végétale. — Des vaisseaux pro-	

pros et du tannin dans les at	ages.	No. 1 No. 2	Pages.
pres et du tannin dans les Musacées; Note de M. Trécul 462 et	519	- Note de M. Bagilet sur un instrument qu'il nomme « trigonomètre »	532
— De la gomme et du tannin dans le Cono-	019	Description d'un nouveau calorimètre à	332
cephalus naucleistorus; par le même	575	combustions vives; Note de M. Favre	788
 Recherches histologiques sur la moelle, le pollen et les graines des Magnoliacées; 		- Remarques de M. H. Sainte-Claire De-	
Mémoire de M. Baillon	698	ville à l'occasion de cette communication. — Note de M. Noyelle concernant une ma-	791
- Sur les anthérozoïdes des Mousses; Note	- 5-	chine hydraulique	830
de M. Roze	222	- Note de M. Galibert sur des modifications	
Anonymes (Communications) adressées pour des concours dont une des conditions est	ļ	apportées à son appareil respiratoire	1035
que les auteurs ne se fassent point con-		 Nouveau foyer-calorifère fumivore en terre réfractaire, de l'invention de M. Duport. 	1191
nattre avant que la Commission d'exa-		Astronomie. — Note de M. Chacornac con-	
men ait prononcé son jugement. — Re-		cernant la constitution intime de la lu-	2 0
cherches chimiques sur les corps impro- prement appelés « corps gras du cerveau	į	mière et la formation des nébuleuses — Sur la nébuleuse d'Orion; Note du P. Sec-	306
et de la moelle épinière »	36	chi	643
 Mémoire destiné au concours pour le prix 		- Sur une méthode pour déterminer la dis-	
concernant l'application de la vapeur à	0.0	tance de quelques étoiles, du moins la	
la marine militaire	662	limite supérieure de cette distance; Mé-	664
Kabyles du Jurjura; Note de M. Duhous-		moire de M. Dufour	004
set	685	M. Wolf 792 et	1051
APPAREILS DIVERS. — Construction et usage		- Sur un procédé d'analyse prismatique	
des « bouées électriques », piles flottan- tes, formées d'une plaque de zinc et d'un		de la lumière des étoiles scintillantes;	910
cylindre de charbon fixés à une traverse	į	Note de M. Montigny — M. le Ministre de l'Instruction publique	910
de bois, et destinées à fonctionner avec		transmet un Mémoire adressé de Liége	
l'eau de mer; Note de l'inventeur M. Du-	0.5	par M. Griffet concernant la théorie de	0.40
chemin	35	plusieurs questions astronomiques	846
Nouvelle machine à produire de la glace au moyen de la compression mécanique	;	— De la détermination de la troisième iné- galité lunaire ou variation par Aboul-	
de l'éther méthylique; communication	1	Wéfa et Ticho-Brahé; Note de M. Sé-	
de M. Tellier	35	dillot	286
- Instrument servant à confectionner les		Voir aussi aux articles Machines, Mé- canique céleste, Planètes, etc.	
verres d'optique sphériques ou parabo- liques; présenté par M. <i>Anikéeff</i>	168	emique ceresse, puneres, en.	
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			
	E	3	
BACTÉRIES. — Sur leur origine et leur déve-	1	betteraves; par MM. Isid. Pierre et	
loppement; Note de MM. Béchamp et		Puchot	302
Estor	859	— Étude sur la betterave à sucre; par M. Me-	
Balistique. — Application de la théorie de		hais	556
la similitude des trajectoires à la vérifi-		Botanique. — Sur un cas de monœcie acci-	
cation de la loi de la résistance de l'air contre les projectiles de l'artillerie;		dentelle du Cælebogyne; Note de M. Bail- lon.	856
	657	BLANCHIMENT. — Recherches sur le blanchi-	
- Note sur un phénomène singulier dans le		ment des tissus; par M. Kolb	1024
tir des projectiles oblongs par les canons	9.4	Boussoles. — Des causes de désordre aux-	
24,500,1000	804	quelles elles sont soumises dans les na- vires en fer; modifications à apporter	
- Remarques sur le tir des projectiles oblongs; par M. Radau	032	dans la construction des coques; Notes de	
BETTERAVES. — Recherches expérimentales		M. Arson 1139 et	1253
sur les produits de la distillation des		Projet de constructions nouvelles des	
		178	

Pages.

boussoles des navires fondé sur le magnétisme de rotation; Note de M. Trèves. 1253

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE. — 50, 111, 168,

Pages.

239, 295, 334, 371, 437, 562, 634, 687, 718, 758, 820, 844, 868, 919, 1060, 1133, 1169, 1224, 1274 et 1353.

•			
	(
Caré. — Recherches chimiques sur le café torréfié; par M. Personne	419	 Mémoire sur la théorie des phénomènes électro-capillaires, comprenant l'endos- mose, l'exosmose et la dialyse; par 	
mie de vouloir bien le comprendre dans le nombre des candidats pour la place		le même	76
vacante dans la Section de Médecine et de Chirurgie par suite du décès de		ces deux Mémoires	846
M. Velpeau — M. Poiseuille annonce qu'il retire sa can-	36	vert un procédé pour dissoudre le car- bone et le précipiter de ses solutions.	437
- M. Isid. Pierre demande à être compris	190	Carbures pyrogénés	624
dans le nombre de candidats pour la place vacante dans la Section d'Économie	145	Carbylamines. — Note sur ces composés; par M. Gautier	1214
 rurale par suite du décès de M. Rayer M. Richard, du Cantal, candidat pour la même place, adresse une Notice sur ses 	145	nel, ayant pour titre: « Du mode de développement de la chaleur et du froid au	
	235	point de vue physique — Note de M. Monnier concernant la pon-	701
bien le comprendre parmi les candidats pour la place vacante dans la Section de	2-6	- A l'occasion de la communication pré-	1132
Mécanique — MM. Tresca, Bresse, Haton de la Goupillière adressent de semblables demandes	306	cédente, M. Baudrimont présente des remarques sur les diverses causes qui peuvent amener de faibles variations dans les indications des balances	r353
 M. Resal et M. Reech demandent chacun à être compris au nombre des candidats pour la place vacante dans la Section de 	024	 Sur les spirales que décrit la chaleur en se répandant à partir d'un point inté- rieur, dans un milieu homogène dissy- 	
Mécanique par suite du décès de M. Fou- cault	109	métrique — Sur la distribution des flux de chaleur et de conductibilité dans les milieux	1194
bre des candidats pour la place vacante dans la Section de Médecine et de Chirurgie par suite du décès de M. Serres	741	homogènes cristallisés; Note de M. Mo- rin	1332
— MM. Bouillaud, Broca, Davaine, Marey, Poiseuille, Vulpian, Béhier, Guyon,	/4.	l'article <i>Thermodynamique</i> . Charbon. — Note de M. <i>Gillot</i> sur la carbo-	
Tardieu adressent de semblables de- mandes	1037	nisation du bois et la métallurgie du fer. Chauffage. — M. Duport soumet au juge-	231
 M. Joly prie l'Académie de vouloir bien le considérer comme candidat pour l'une et l'autre des chaires en ce moment va- 		ment de l'Académie un nouveau foyer- calorifère fumivore en terre réfractaire dont il est l'inventeur	1191
cantes au Muséum	307	CHEMINS DE FER. — Supplément adressé par M. Aubry à son Mémoire sur un sys-	
bien le comprendre parmi les candidats pour la chaire d'Anatomie comparée va- cante au Muséum	847	tème de chemin de fer permettant des courbes à petit rayon	189
Capillaires (Actions). — Sur les appareils électro-capillaires, sur la mesure des es-	7/	moyens proposés par lui pour diminuer les accidents sur les chemins de fer	
paces capillaires et sur les effets chimiques qui s'y produisent; quatrième Mémoire de M. Becquerel	77	Voir aussi l'article <i>Machines àvapeur</i> , Chimie industrielle. — Note de M. <i>Payen</i>	
1	//	hagama a proposition do to to the	

agos.		Pages.
1175	tive à l'efficacité du sulfate de quinine.	1254
02	un nouvel acétate de chrome	814
3-	CHRONOLOGIE - Table pour déterminer la	
		0.7.0
		919
701		
	rard	1169
707	Conésion. — Sur la relation qui existe entre	
	la cohésion d'un corps composé et les co-	
3/10		
-43		606
0 "		
325		100
	Compression Sur los variations d'intensità	108
	do la combustion de l'algori. Note de	
	M Tigardian	£ - 0
503		508
12.18		
1210	velle comète	1207
	— M. Le Verrier communique des observa-	
-/-	tions de cette comète faites, à Carls-	
747	rhue par M. Winnecke, à Leipsig par	
		1231
	COMMISSION ADMINISTRATIVE. — MM. Chasles	
1259	et Decaisne sont nommés Membres de	
1302		13
		1180
		1109
105		
		0.10
207		646
20)		
i		0.40
		646
701		
739	Boussingault	792
	- Prix de Médecine et de Chirurgie. Com-	
830	missaires: MM. Nélaton, Andral, Clo-	
	quet, Laugier (Stan.), Bernard, Longet,	
		1241
	- Prix Barbier. Commissaires: MM. Néla-	
	ton, Laugier (Stan.); Andral, Robin,	
		1304
020	COMMISSIONS SPECIALES Commission char-	
920	Commissions spéciales. — Commission chargée de préparer une liste de candidats	
	701 707 349 325 503 1218 747 1259 1302 105 207 701 739	son Traité sur le choléra indien, et relative à l'efficacité du sulfate de quinine. Voir aussi l'article Legs Bréant. Chrome. — Note de M. Schutzenberger sur un nouvel acétate de chrome

Page	Page
pour la place de Secrétaire perpétuel (Sciences naturelles) vacante par suite	gée de proposer la question pour le <i>prix</i> Bordin également à décerner en 1870. 48
du décès de M. Flourens. Commissaires: MM. Serres, Boussingault, Delafosse, Ba- lard, Brongniart, Chevreul et M. Delau-	Commission chargée d'examiner s'il y a lieu de mettre prochainement au concours le prix Alhumbert et comment devra être composé le programme de ce concours. Commissaires: MM. Élie de Beaumont, Dumas, Chevreul, Milne Edwards, Brongniart
	inte et de cinq membres nommes ad
Milne Edwards, Claude Bernard et De- launay, Président en exercice 41	
- Cette Commission présente la liste sui- vante: en première ligne M. Murchison;	Becquerel
en deuxième ligne MM. Agassiz, Airy, de Baer, Bunsen, Forbes, Graham, de Martius, Peters, Tchebytchef, Wheat-	sur ce sujet par MM. Jamin, Amaury et Descamps
stone	M. Ross sur la cristallographie et le chalumeau 295 et 437
liste de candidats pour la place d'Associé étranger vacante par le décès de M. <i>Brews</i> -	— Sur la cristallisation des substances hémiédriques; Note de M. Gernez 853
ter. Commissaires: MM. Élie de Beau- mont, Becquerel, Liouville, Dumas,	Cuivre. — Sur la présence de ce métal dans les êtres organisés; Note de M. Chevreul. 567
Milne Edwards, Chevreul et M. Delaunay, Président en exercice	— Alliages de cuivre: moyen de préjuger le mode d'altération des lames employées pour le doublage des navires; Note de M. Bobierre
	D
Décès de Membres et de Correspondants de l'Académie. — Discours prononcés le 24 décembre 1867 aux funérailles de M. Poncelet, par M. Dupin et par M. Dumas	ter un de ses huit Associés étrangers, décédé le 10 de ce mois, et de M. L. Foucault, Membre de la Section de Mécanique, décédé le 11

Pa	ages.	T.	ages.
entretient l'Académie de la cérémonie		M. Cahours à la place vacante dans la	ugos.
des obsèques, qui a eu lieu le 16 juin.	1241	Section de Chimie par suite de la nomi-	
- M. Becquerel annonce, dans la séance du	0 0	nation de M. Dumas à la place de Secré-	
29 juin, le décès de M. Matteucci Décrets impériaux. — Décret confirmant l'é-	1303	taire perpétuel	1005
lection de M. Dumas à la place de Secré-		- Décret confirmant la nomination de	
taire perpétuel pour les Sciences physi-		M. Bouillaud à la place devenue vacante	
ques, place devenue vacante par suite		dans la Section de Médecine et de Chi-	0
du décès de M. Flourens	209	rurgie par suite du décès de M. Serres.	1173
- Décret confirmant la nomination de M.	209	DIALYSE. — Note de M. Bouchotte sur la dialyse des courants d'induction	. 25
Stan. Laugier à la place devenue va-		DIAMANT. — Note de M. Saix concernant plu-	235
cante dans la Section de Médecine et de		sieurs problèmes qu'il croit avoir réso-	
Chirurgie par suite du décès de M. Vel-		lus, tels que la navigation aérienne, la	
peau	373	production des diamants, etc 36 et	1168
- Décret confirmant la nomination de		DIASTASE. — Extraction et propriétés de la	1100
M. Bouley à la place vacante dans la		diastase; Note de M. Payen	460
Section d'Économie rurale par suite du		Diathermansie. — Note de M. Magnus sur	·
décès de M. Rayer	441	la diathermansie du chlorure de potas-	
- Décret confirmant la nomination de		sium	1302
M. Murchison à la place d'Associé étran-		DILATATION. — Note de M. Fizeau sur la di-	
ger de l'Académie en remplacement de		latation des corps solides par la chaleur.	
feu M. Faraday	689	1005 et	1072
- Décret confirmant la nomination de		Dissociation. — Suite des recherches de	,
M. Barré de Saint-Venant à la place		M. Debray sur ce sujet	194
vacante dans la Section de Mécanique par	9/5	- Recherches sur la dissociation de cer-	
suite du décès de M. Poncelet — Décret confirmant la nomination de	845	tains chlorures ammoniacaux; Note de	TO 50
- Decret Communit la nomination de	i	M. Isambert	1239
	E		
EAUX PUBLIQUES. — Sur les eaux qui alimen-		landais des chances de beau temps que	
tent Marseille. Sur l'eau de la Méditer- ranée, l'eau des ports de Marseille, et		peuvent promettre pour cette observa- tion diverses parties de l'Archipel in-	
les gaz qui se dégagent de cette der-	ĺ	dien	227
nière; Notes de M. Commailles. 1059 et 1	1160	ÉCLUSES. — Sur la meilleure disposition à	227
EAUX THERMALES. — Analyses de quelques	5	leur donner; Mémoire de M. Warren	
eaux des sources thermales d'Ischia près	,	A. Ferris	738
Naples; par MM. Mène et Rocca Ta-		ÉCONOMIE RUBALE. — Recherches chimiques	·
gliata	370	sur la respiration des animaux d'une	
ÉCLAIRAGE. — De la composition du mélange		ferme : influence du régime alimentaire;	
gazeux servant à la lumière oxyhydri-	· ·	Note de M. Reiset	172
que, et d'une nouvelle matière rempla-	,	- Étude des gaz produits dans la météorisa-	
cant la magnésie; Note de M. Caron 1	1040	tion des ruminants : application à la thé-	v = G
— Sur le pouvoir éclairant de divers char-		rapeutique vétérinaire; par le même	176
bons employés à la production de la lumière; Note de M. Carré		Note sur la production du gaz nitreux pen- dant la marche des fermentations dans	
ÉCLIPSES. — Communication de M. Le Ver-	1112	les distilleries, dosage des proportions	
rier concernant l'éclipse totale du Soleil	1	d'ammoniaque contenues dans le jus de	
du 18 août 1868	220	betterave; par le méme	177
— Sur les mesures prises par le Bureau des		- Remarques de M. Milne Edwards relati-	• /
Longitudes pour l'observation physique		ves aux expériences de M. Reiset	180
de cette éclipse aux Indes orientales;		- Sur une matière azotée du malt plus ac-	
Note de M. Faye	2	time que le diestage et cur es préparation	
- Remarques de M. Le Verrier à l'occasion	223	tive que la diastase, et sur sa préparation	
		économique applicable à l'industrie ; Mé-	
de cette communication	225	économique applicable à l'industrie; Mémoire de M. Dubrunfaut	274
		économique applicable à l'industrie ; Mé-	274 275

— Sur l'influence de la lumière dans la végétation et sur une relation de cette fonction avec celle de la chaleur; par M. Dubrunfaut	277	les décharges d'un appareil d'induction quand elles éclatent entre la surface su- périeure d'un liquide et un conducteur métallique en platine; Note de M. Edm. Becquerel.	121
 Recherches expérimentales sur l'emploi agricole des sels de potasse; par M. De-hérain	494	 Sur la théorie du phénomène découvert par Faraday, de la polarisation rotatoire magnétique; Lettre de M. de la Rive à 	
comme engrais; Note de M. Jean — Note de M. Chevreul accompagnant la présentation d'un opuscule sur les engrais	367	M. Dumas	1185
considérés au point de vue le plus général	373	— Sur quelques expériences relatives à l'emploi de la lumière électrique; Note de	37
munication, par M. Maumené et relative à la potasse tirée du suint pur	56o	M. Le Roux — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte	42
M. Mehais	556	durée; Note de M. Wartmann — Note de M. Le Roux en réponse à la réclamation de M. Wartmann	197
çant l'envoi prochain de cannes à sucre avec les insectes vivants qui les perfo- rent	740	 Sur une application d'un principe énoncé par Ampère qui peut fournir un régula- teur de la lumière électrique fonction- 	
 Expériences agricoles exécutées à Montra- bech, près Lézignan (Aude), sur la fa- brication des vins faits à l'abri du con- 		nant sans mécanisme; Note de M. Fernet Sur une nouvelle forme de pile voltaïque et un nouveau régulateur de la lumière	609
tact de l'air; Mémoire de M. de Martin. — Mémoire de M. Mayeur intitulé « L'homme des champs, sa situation et ses besoins ».	189	électrique. — Sur le pouvoir éclairant de divers charbons employés à la production de la lumière électrique; Notes de	
Écoulement des solides. — Rapport sur un troisième et un quatrième Mémoire de M. Tresca relatifs à l'écoulement des solides. Perpentage M. Marin	- 62	M. Carré	1112
lides; Rapporteur M. Morin — Sur l'application des formules générales du mouvement permanent des liquides à	263	cation, sur l'historique et l'application de la pile à courants constants - Remarques de M. Balard relatives à la	615
l'écoulement des corps solides ; Notes de M. Tresca,		même communication	616
 Mémoire de M. de Saint-Venant ayant pour titre : « Calcul du mouvement des divers points d'un globe ductile de forme 	1303	charbons entre lesquels se produit l'arc voltaïque; Note de M. Le Roux - Action de l'arc voltaïque sur les oxydes torroux et alcolino torroux : par la prême.	837
cylindrique, pendant qu'il s'écoule sous une forte pression par un orifice circu- laire; vues sur les moyens d'en rappro-		terreux et alcalino-ferreux ; par le même. — Dialyse des courants d'induction ; Note de M. Bouchotte — Recherches sur l'électrolyse ; par M. Fa-	235
cher les résultats de ceux de l'expé-	1311	erc	252
M. Becquerel sur les appareils électro- capillaires, la mesure des espaces capil- laires et les effets chimiques qui s'y		cette communication	353 470
produisent. — Sur la théorie des phé- nomènes électro-capillaires, comprenant l'endosmose, l'exosmose et la dialyse. —		précédentes communications - Sur les lois de l'induction; Note de MM. Jamin et Roger	1231
Des cloisons séparatrices et de l'influence des matières colorantes	1066	 Sur les courants secondaires et leurs applications; Note de M. Planté Sur l'introduction dans l'explication des phénomènes de l'induction d'une résis- 	1255
, Introduction		parameter de l'induction d'une lesis-	

tance dite dynamique; Note de M. Le	ages.		Pages.
Para s	- 22m	« Le courant galvanique contre les ul-	0.0
 Études sur les piles de sel gemme et sur leur emploi dans les recherches rela- tives aux rayonnements obscurs; Note 		cères » ÉLECTROLYSE. — Voir l'article Électricité. ÉLECTROPHYSIOLOGIE. — Recherches physico- chimiques appliquées à l'électrophysio-	306
de M. Desains		logie; Note de M. Matteucci Embryologie. — Sur l'existence de l'amidon	580
Note de M. Savary sur des piles voltaïques diverses		dans le jaune d'œuf; Note de M. Dareste Endosmose. — Sur la diffusion, l'endosmose,	1125
- Note de M. Saix ayant pour titre: « Théorie de la pile, ses lois »		le mouvement moléculaire, etc.; Mémoire de M. Dubrunfaut	354
Nouvel électromoteur fondé sur l'électri- cité d'induction; Note de M. Germain.		Errata. Voir à la page 51 (correspondant au précédent volume, numéro du 30 dé-	
- Description d'une nouvelle pile à zinc et charbon; Notes de M. Miergues	_	cembre 1867) et aux pages 112, 236, 372, 760, 920, 1064 et 1172.	
- Influence du calorique sur l'électricité;	349	ETHERS. — Composés isomères des éthers sulfocyaniques.—L'huile de moutarde de	2
Note de M. Zaliwski-Mikorski — Sur une pile à courants constants; par le même	820	la série éthylique; Note de M. Hofmann. — Sur la manière d'agir de l'éther au contact de l'iodure de potassium; Note de	132
— Sur les décompositions voltamétriques;	1106	M. Houzeau	1329
- Sur une pile voltaïque à soufre, à charbon et à eau salée; Note de M. Savary	829	putrides de l'éther sulfurique Étoiles (Scintillation des). — Notes de	369
- Sur une nouvelle pile à courant constant; Note de M. Boulay	846	M. Wolf	1051
Note de M. Callaud sur une pile dont il est l'inventeur et sur son emploi à la	06-	sur quelques phénomènes lumineux qui accompagnent les essaims d'étoiles fi-	310
mer	867	- Sur l'observation précise des étoiles fi- lantes au moyen d'un nouveau collima-	312
sous le nom de bouées électriques — Sur les valeurs de l'électricité et de	35	teur à réflexion; Note de M. Goulier — Sur les météores du mois de janvier;	715
l'ozone observées à Moncalieri dans le temps du choléra; Note du P. Denza	105	Note de M. Chapelas Coulvier-Gravier — Sur l'apparition de deux étoiles filantes;	1098
- Note de M. Sycianko ayant pour titre:	1	Note de M. Duval	168
	F	·	
Fer. — Sur trois nouveaux fers météoriques du Chili récemment parvenus à la Col- lection de Géologie; Note de M. Dau-		— Sur la perméabilité du fer pour l'hydro- gène à la température ordinaire; Note de M. Cailletet	847
	573	— Sur la préparation des sulfures de fer et de manganèse; Note de M. Sidot	1257
	573	Fonte de fer. — Note de M. Morin au sujet d'expériences récentes sur la perméabi-	
- Analyse d'une fonte chromifère; dosage du carbone dans la fonte, le fer et l'a-	873	lité de la fonte par les gaz, exécutées par MM. H. Sainte-Claire Deville et Troost	82
cier; Note de M. Boussingault — Épuration des minerais de fer phosphoreux au moyen du fluorure de calcium;	3/3	- Expériences de MM. H. Sainte-Claire Deville et Troost sur la perméabilité de	32
	744	la fonte par les gaz de la combustion — Sur la proposition de M. Morin, un Mé-	83
de fer; — sur le chloroxyde ferrique	799	moire de M. Carret sur les effets funestes produits par les poèles de fonte est ren-	
C. B., 1868, 1°F Semestre, (T. LXVI.)		179	

r	ages.		ag co.
voyé à l'examen d'une Commission spé-		barrage de Suresnes peut n'être pas	
ciale	144	sans influence sur la facilité avec la-	
- Sur la proposition de M. Morin, M. Ber-	0	quelle le fleuve se prend dans les gelées.	
nard est adjoint à cette Commission	189	— En présentant dans la même séance	
- M. Morin annonce que des expériences		un ouvrage de M. Nadault de Buffon	
ayant pour but d'élucider la question		sur les canaux d'irrigation de l'Italie	
vont être installées au Conservatoire des	2	septentrionale, M. le Secrétaire perpé-	
Arts et Métiers	230	tuel appelle l'attention sur les renseigne-	
- M. le Ministre de l'Instruction publique		ments de plus d'un genre qu'on trouvera	- /
invite l'Académie à lui faire connaître le		dans cet ouvrage	94
résultat de l'examen auquel s'est livrée		Fossiles (Restes organiques). — Note de	
la Commission qu'elle a chargée d'étu-		M. Gaudry sur les fossiles de l'Attique	
dier au point de vue hygiénique la ques-	- 0	considérés au point de vue de l'influence	
tion des poêles de fonte	831	qu'on leur a attribuée sur la mytho-	
- Mémoire de M. Decaisne ayant pour titre:		logie	103
« Fièvres typhoïdes se développant à la		- Sur une mâchoire de Rhinocéros portant	
suite d'une intoxication lente par les gaz		des entailles profondes, trouvée à Billy	
que dégagent les poêles de fonte »	1034	(Allier) dans les formations calcaires	
Voir aussi à l'article Hygiène publique.		d'eau douce de la Limagne; Note de	
Fermentation et Ferments. — Sur la dé-		M. Laussedat	752
composition des nitrates pendant les		- Remarques de M. Elie de Beaumont à	
fermentations; Note de M. Schlæsing	237	l'occasion de cette communication	754
— Sur la distillation de la betterave et la		- M. Vergniol adresse, de Bergerac, des	
fermentation dite nitreuse; Note de		échantillons de calcaire blanc renfer-	
M. Dubrunfant	275	mant une portion de mâchoire avec	
- Mémoire sur une matière azotée du malt,		quelques dents	83o
plus active que la diastase et sur sa pré-		- De quelques cas de progression orga-	
paration économique applicable à l'in-		nique vérifiables dans la succession des	
dustrie; par le même	274	temps géologiques sur des mammifères	
- Sur les granulations moléculaires des fer-		de même famille et de même genre;	
mentations et des tissus des animaux;		Note de M. Ed. Lartet	1119
Note de M. Béchamp	366	— Sur une espèce éteinte du genre Fulica	
- Sur la fermentation propionique du suc-		qui habitait autrefois l'île Maurice ; Mé-	
cinate de chaux et du malate de chaux;		moire de M. AlphMilne Edwards	646
par le même	508	- Note sur l'existence d'un Pélican de grande	
— De la réduction des nitrates et des sul-		taille dans les tourbières d'Angleterre;	
fates dans certaines fermentations; par		par le même	1242
le même	547	- Note de M. Coypel relative à l'époque de	
- Note de M. Le Ricque de Monchy sur des		l'apparition des végétaux à la surface du	
ferments organisés qui peuvent se trou-		globe	167
ver dans le bicarbonate de soude du		FOUDRE. — Sur un effet de choc en retour	
commerce	363	observé à Paris le 8 juin 1868; commu-	
FLEUVES et CANAUX. — A l'occasion de pièces		nication de M. Becquerel	1278
imprimées de la Correspondance du		- M. le Maréchal Vaillant cite une observa-	·
13 janvier concernant les variations du		tion analogue faite, il y a quelques an-	
niveau de la Seine en 1867, M. le Secré-		nées, dans le bois de Vincennes	1278
taire perpétuel fait remarquer que le			· ·
	(3	
GAZ. — Sur la théorie des gaz; Note de		Géodésie Prolongation à travers la Tur-	
M. Moutier	344	quie du grand arc méridien russo-scan-	
— Mémoire sur le travail intérieur dans les		dinave; Note de M. Otto Struve	1089
gaz; par M. Cazin	483	GÉOLOGIE. — Sur l'ancien glacier de la vallée	9
- Sur l'occlusion du gaz hydrogène par les		d'Argelez (Hautes-Pyrénées); Note de	
métaux; Note de M. Graham	1014	MM. Martins et Collomb	13m

Remarques de M. Vis. J. D.	'ages.	F	ages.
- Remarques de M. Élie de Beaumont à l'occasion de cette communication		trième ordre et son application aux lignes	
- Observations de M. Leymerie relative-	141	spiriques; par le même	832
ment à la Note de MM. Martins et Col-		— Sur la flexion des lignes géodésiques tra-	
lomb	675	cées sur une même surface quelconque;	2/0
- Premier aperçu au sujet des blocs errati-	0,0	Mémoire de M. Allégret — Sur le déplacement d'une figure de forme	342
ques; Note de M. Fournet	403	invariable; nouvelle méthode des nor-	
- Observations de M. Élie de Beaumont re-	400	males; Note de M. Mannheim	532
latives à cette communication	409	- Rapport sur ce travail; Rapporteur	332
- Lithologie des mers britanniques; Note		M. Chasles	591
de M. Delesse	410	- Théorèmes relatifs à la théorie des sur-	9.
- Sur une coupe des petites Pyrénées de		faces; Note de M. P. Morin	741
l'Ariége; Note de M. Magnan	428	- Réciproque d'une proposition sur les co-	
- Note sur la craie du versant nord de la		niques homothétiques qui ont le même	
chaîne pyrénéenne; par le même	1269	centre; Note de M. Barbier	907
- Théorie de la formation de l'asphalte au		- Sur une application des propriétés de la	
Val-de-Travers (Suisse); Note de M. Knab.	633	courbe logarithmique à la manœuvre du	
- A l'occasion de la présentation d'un opus-		sémaphore sportif; Note de M. La-	
cule de M. Dufour intitulé : « Recher-		brousse	919
ches sur le foehn du 23 septembre 1866		- Sur la solution de quelques problèmes de	
en Suisse », M. Elie de Beaumont ap-		géométrie concernant la division des	
pelle l'attention sur les conséquences		polygones en plusieurs parties équiva-	
que l'on peut tirer, au point de vue géo-		lentes; Mémoire de M. Théobald	1191
logique, des faits signalés dans ce tra-	0	- Sur un théorème de géométrie; Note de	196
vail — Sur la composition des sables ferrugineux	809	M. Trépied — Note relative au problème de la trisection	486
de Forges-les-Bains (Seine-et-Oise) et		de l'angle, adressée par M. Bacaloglo	830
sur l'origine des sables blancs; Note de		- Lettre de M. Huot concernant sa Note du	000
M. Baudrimont	819	mois de juin 1867 sur la division des	
- Note de M. Basterot ayant pour titre:	019	angles.	1331
« L'érosion, ses lois, ses effets : traces		GLACE (PRODUCTION ARTIFICIELLE DE LA)	
de l'ancien niveau des mers d'Europe ».	661	M. Tellier présente une machine à pro-	
- M. Basterot adresse de nouveaux docu-		duire de la glace au moyen de la com-	
ments relatifs aux fahluns des environs		pression mécanique de l'éther méthy-	
de Bordeaux	1035	lique	35
- Sur des faits géologiques et minéralogi-		GLACIERS. — Sur l'ancien glacier de la val-	
ques nouveaux découverts dans des for-		lée d'Argelez (Hautes-Pyrénées); Note	
mations éruptives du bassin de l'Allier		de MM. Martins et Collomb	137
et de la partie supérieure du bassin de		- Remarques de M. Elie de Beaumont à l'oc-	
la Loire; origine éruptive des pro-		casion de cette communication	141
duits péridotiques; Notes de M. Ber-		- Observations de M. Leymerie relatives	C _ F
trand de Lom 1191 et	1330	à la même Note	675
— Sur les mouvements du sol du Chili; Note	0.7	GRAS DU CERVEAU Recherches cliniques	
	1349	sur les corps improprement appelés jus-	
GÉOMÉTRIE. — Formule donnant le volume		qu'ici corps gras du cerveau et de la moelle épinière; Mémoire adressé pour	
du tétraèdre maximum compris sous des		un concours et portant le nom de l'au-	
faces de grandeurs données; Note de	248	teur sous pli cacheté	36
M. Le Besgue — Sur les lignes spiriques; Note de M. de	240	Guano. — Note sur le guano de Mexillones;	
la Gournerie	283	par M. Bobierre	543
 Note sur une involution spéciale du qua- 	200		
1			
	H	Ι .	
HISTOIRE DES SCIENCES. — Observations du		Compte rendu de la séance du 16 dé-	
P. Secchi relatives à une interprétation		cembre 1867 (discussion des documents	
inexacte donnée à sa Lettre imprimée au		relatifs à Galilée publiés par M. Chasles).	29
		170	

		F T CAP		Pages
_	Tense M. Then you will have se	~	- De la rerección de la constante me-	
		. 36	galite lumaire ou variation, par Aboul-	
	Bemunnes is II Die i Eligensien i		Service companies our sentilements herr terrander.	
	The Francisco Bor D. T. Bris & B. 1989 B.		We so I is Brake, Note is M. So-	
	la Lettre diz P. Secchi et de celle di	E.	dilint	286
	M. Vigicult	. 31	HOURLE Recherches sur la combustion	
-	Lame of P. Nov. I an importable of a de-	4	is a bill e, par M. Sile syr And-	
	M. Valpicelli	. 126	The same of the sa	
_	Descriptions to M. Charles San to Day	. 8.40		1047
	FIRST CONTRACTOR OF THE STATE O	•	- Soire le ces recher des lengièse des pro-	
	velle Lettre du P. Secchi	. I 29	duits gazeux de la combustion de la	
	Observations de M. de Protécoulous rela-		houille du bassin de Saarbruck: Note	
	The same of the sa		TO WW Silver To Contract Of A 1990	
	at Titles a Piece of Street & Boy &		18 MM Nobel Transfer at Monthly.	1110
	an and a respect to the makes a first	c. **	HULLES MINERALES Sur les proprietes pay-	
	en diete du 2 septembre 1652	1/2	siques et le pouvoir calorifique des pé-	
	Bittones 後輩 がっか Lightle community		toles et du les minerales : premier Me-	
		I,TO	moire de M. H. Sainte-Clabre Deville.	
	M Entropy of the are understand in		HE TO THE ME BE SHOWN THE DEVENE.	442
	The same and the		— M. E. s. in Esta matri, a la cultas on le seule	
	A premiere en un le la Meren pus :		communication appete carettion surla	
	Selog ambeau din Brose see bouteringer		greshore i ine substante hit leuse dans	
	De la calenta en da dose de la respone		Whe morne stars also be Vessy	120
	trone de ces currections	95	WM Down D. L. C	453
	V Cambra madern . S. S. man E. W.	90	- MM. Dumas, Balard, Seguer, Thenard,	
	M. Charles roisen a de la nact de M. le		For an presentant, a la meme pocasion.	
	किंग करने की जार गार <i>भव</i> ार के हुए एक विकास है।		i merses diservations sur les huces mi-	
	I was Betaeur au wern Bure was auch		0.879.88	15:
	Pulgraia e 1. e . na nene en ense mane-			434
	matiche e fisiche v	2	- Ser les limes minerales considérées	
		307	comme combustible: Note de M. Fer-	
	En prisectent une courelle l'orgison in		57797,	846
	≖-πeβante. № Cho e ez diciple es		haradoene Sur la compusuon de l'hy-	-40
	GRA de mora e morata	0.000	The same of the species of the same of	
_	Communication as M. E. Strategic ex		amugeme es de l'axyde de combone dans	
	1		Cox game sons de Lautes pressions : Note	
	To a distribution of their era community		ne M. Frankland annoncee a la seance	
	Date M. Lam From Lotte	333	§ [13.53
- 1	रिकाड वे अपने वृद्ध व्यक्ष निर्माण वर्ष स्टब्स स्टब्स्		- Sur la permeat lue to fer pour l'ayare-	1 26.3
	BOTTO Sign M Lett Francis coms ses		and the parameter that the first plant and the	
	THE BOOTS ETHEN. COSHTTLOODS OTTOHING SE		serie a la temperature ordinaire. Note	
	There we are the first to the	~ `	: <u>M</u> Caract	81-
	Para Nota de M. La Ferrita III.	3.50	- Personal of the street of the pour ser-	
	la sitemostati de M. Foldmand, Note de	_	vir à bissoire de le corps. Note de	
	M E Survey Test	:30	V Elimina	
_ 7	lemonques de M. La Farman a maraman	5	M E	1095
	The same of the sa		HYHEVE PUBLICUE San la proposition	
-	Part Communication	242	at March and Commission special	
	emanques de M. Inc. victo a l'actuation.		est charges de l'examen d'un Membre	
	Le some communication	25-	de M. Carren sur les ficheux effets des	
-]	Land of the state		marine in the second section 298	
	ammortos que la pub cambu es l'achere-		poeles de fonte	I
	Andrews and the state of the st	-	- M. Dermine est an ions a cette Commis-	
	Ment les durres le M L. Francau t 20-	_	5.7	182
	rout dec sex frees de la casser s'impe-	_	- M. M. annual que des experiences	189
		441	was a series of the case containing	
1	Le Fermer, dans une Lettre adressée	44.1	comparatives vont être installees au	
	a Mr. In Commence and Line of the 1980th	_	Conservations lies Arts of Methors pour	
	1 M. le Secreta de perpende distribue	_	Transfer of the second second	230
	At sebeme this proportion reuntine sour		- Memoire de M. Michauf ayant peur utre :	230
	Le monte des maraux de M. Leon Fru-	_	A Los maries in the management of the Tell	
	ter . a ligger artire		« Les poèles le finne exercentéls une	
- 1	Warrant to the same of	443	induente faneste sur la sante prètique? ».	271
	Menante pour le marrir des lagre la-		- Note to M. Burners relative à la mac.	
	Des volument des par Augaliens de		The same and the s	2 . 2
	Applicate on this at reather than the		_ \$== === === === === =================	340
1	M F. Third fact to brother dates Man		- Sur une der re rycholide developpee à la	
	7 1/2 am rame 1 2 2 m		27 2 1 1779 12 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	
	hode et retoudu set, es atides ots que		The leastest les toeles de finge Vina	
	mineimen: 2 de sujet és prodes-ver-		The last to the second	2
-		52:	- Note de M. Jailler concernant le degage-	340
			-611 at at	

 Sur la cause à laquelle on doit attribuer les funestes effets produits par les poèles de fonte; Note de M. Lontin	- Lettre de M. Amaury-Gelusseau concernant son Mémoire sur l'emploi de l'air comprimé dans les travaux pour fondation de ponts	61 18
Institut (Séances trimestrielles de l'). — Lettre de M. le Président de l'Institut concernant la séance trimestrielle du 1er avril	- Sur un nouveau calorimètre à combustions vives; Note de M. Favre	689 791 312
Legs Bréant. — Communications concernant le choléra ou les dartres, destinées au concours pour les prix de la fondation Bréant et adressées par MM. Sawasz-Kiewicz, Crémieux (Michel), Dukerley, Cazenave, Jenkins, Fouché, Vrancken, Poggioli, Fournel, Pastorelli, Zantedeschi, Sawasz-Kiewicz, Cassaignes, Zantedeschi, Pastorelli 306, 486, 662, 739, 1036, 1108, 1142 et 13 Legs pour la fondation de prix a décenner par l'Académie. — M. le Secrétaire perpétuel donne lecture d'un article du tes-	— M ^{me} veuve <i>Poncelet</i> annonce à l'Académie qu'elle met à sa disposition, conformément aux dernières intentions de M. Poncelet, une somme annuelle de 2500 fr. pour la fondation d'un prix de sciences	52 4

LITHOTRITIE. — Lettre de M. Guillon relative à son travail sur la « Lithotritie généralisée »	190	et la formation des nébuleuses — Sur un procédé d'analyse prismatique de la lumière des étoiles scintillantes; Note de M. Montigny	306
	N	I	
Machines a vapeur. — Description et figure d'une locomotive d'un nouveau système		mouvement du système solaire dans l'espace	1200
de l'invention de M. Chardon, 414 et - Étude sur la condensation dans les ma-	532	MÉCANIQUE MOLÉCULAIRE. — Note de M. Guldberg sur la théorie moléculaire des	-
chines à vapeur; Note de M. Cousté MAGNÉSIE. — Production de la magnésie em-	1324	corps	95
ployée comme matière réfractaire, Note de M. Caron	839	et le travail chimique; par M. Dupré MÉDAILLES. — M. le Président offre à MM. Ma-	141
 Note sur l'emploi de la magnésie dans l'éclairage oxyhydrique; par le méme. Voir aussi l'article Éclairage. 	850	thieu et Dupin, au nom de l'Académie, des médailles commémoratives du cin- quantième anniversaire de leur élection.	1225
Manganèse. — Sur la préparation des sul- fures de fer et de manganèse; Note de			1226
M. Sidot	1257	MERCURE (SELS DE). — Sur la densité des vapeurs du calomel; Note de M. Debray.	1339
cédemment présenté sur l'établissement des régulateurs de la vitesse; par M. Rol-	2-5	MÉTALLURGIE. — Sur la carbonisation du bois et la métallurgie du fer; Note de M. Gillot.	231
- Rapport sur ce travail; Rapporteur M. De- launay. De l'influence de la forme du balancier	305 599	Météorites. — Note de M. Daubrée sur une météorite tombée le 9 juin 1867 à Tadjera, près Sétif, province de Constantine, en Algérie	513
compensateur des chronomètres sur l'iso- chronisme, indépendamment des varia- tions de température; Mémoire de M. Phil- lips	526	 Sur trois nouveaux fers météoriques du Chili récemment arrivés au Muséum d'Histoire naturelle. Sur un fer météorique trouvé à San-Francisco del Mezquital, au Mexique; Notes de M. Daubrée. 568 et 	~ 0
ou extrêmement roide par rapport à l'autre; Mémoire de M. de Saint-Venant.	650	— Sur une météorite tombée aux îles Philip- pines; par <i>le même</i>	637
 Solution en termes finis du problème du choc longitudinal de deux barres élas- tiques en forme de tronc de cône ou de 		 Sur une météorite tombée à Murcie (Espagne) le 24 décembre 1858; Note de MM. Daubrée et Stanislas Meunier 	
pyramide; par <i>le même</i>	877	Note de M. Daubrée accompagnant la pré- sentation d'un opuscule intitulé : « Ex- périences synthétiques relatives aux mé-	
— Sur un théorème de mécanique; Note de M. Rudau.		téorites : rapprochements auxquels ces expériences conduisent »	1277
 Théorème sur le tautochronisme des épi- cycloïdes quand on a égard au frotte- ment; Note de M. Haton de la Goupil- 		MÉTÉOROLOGIE. — « Sur les valeurs de l'électricité et de l'ozone à Moncalieri dans le temps du choléra »; Note du P. Denza.	i 1 , 105
lière	533 695	ques : avertissements, climats, orages, grêles et mouvements généraux de l'at-	?
théorie de la Lune de M. Delaunay avec celle de M. Hansen; Lettres de		mosphère; Note de M. Le Verrier — Sur l'hiver de 1868 au Jardin des Plantes	s
M. Newcomb — Lettre de M. Hoek à M. Delaunay sur le	1197		•
and the second second		Note de M. Morin	. 787

- A l'occasion d'un opuscule dans lequel	Pages.
M. Dufour a fait ressortir une coïnci-	leurs axes optiques; Note de M. Des Cloi-
dence remerqueble entre les since	zeaux
dence remarquable entre les circon-	MINES. — Addition à une précédente com-
stances météorologiques du nord de	munication sur le feu grisou; Note de
l'Afrique et celles des vallées septentrio-	M. Mauger 235
nales des Alpes pendant le foehn du	Moléculaire (Théorie). — Nouvelle Note
26 septembre 1866, M. Élie de Beau-	de M. Guldberg « sur la théorie molé-
mont signale quelques-unes des conclu-	oulaina dag compa "
sions qu'on peut tirer, au point de vue	Molybdène. — Sur la formule de l'acide mo-
géologique, des documents consignés	
dan =	lybdique et sur l'équivalent du molyb-
Sur un brouilland absorvé dans la mati	dène; Note de M. Debray 732
- Sur un brouillard observé dans la mati-	MONUMENTS A LA MÉMOIRE D'HOMMES ILLUS-
née du 3 mai; Note de M. Callaud 867	TRES. — Lettre de la Commission for-
— Sur la propagation des tempêtes prove-	mée à Leyde pour l'érection d'une sta-
nant de l'Atlantique vers les côtes de	tue à Boerhaave; appel au concours de
l'Italie; Mémoire de M. Matteucci 884	l'Académie des Sciences
— Note de M. Flammarion intitulée « Études	- M. le Président annonce qu'une liste de
météorologiques faites en ballon »	souscription a été ouverte au Secrétariat
" 1 0	
- Observations météorologiques faites à	de l'Institut
	- Lettre de M. le Maire de Broglie (Eure)
Versailles par M. Bérigny 1108	annonçant que cette ville se propose de
- Note de M. Becquerel accompagnant la	placer le buste d'Augustin Fresnel sur
présentation d'un résumé des observa-	une des façades de la maison où il est
tions météorologiques faites par l'Ecole	né, et exprimant l'espoir que les sous-
forestière de Nancy	criptions individuelles viendront en aide
- Sur le caractère périodique d'une corré-	à la commune
lation du sud-est tempétueux et du sud-	Voir aussi l'article Médailles.
ouest orageux; Note de M. Fournet 1302	
MINÉRALOGIE. — Sur la forme clinorhom-	
	vester sur la mort apparente et sur les
bique à laquelle on doit rapporter l'har-	diverses asphyxies
motome et la Wöhlerite, d'après de nou-	Moteurs. — Note de M. Peyret relative à un
velles recherches sur la dispersion de	nouveau moteur 1107
	N
	11
Navigation. — Des causes de désordre aux-	Nombres (Théorie des) Sur le caractère
quelles sont soumises les boussoles des	biquadratique du nombre 2; Note de
navires en fer et des modifications à ap-	de M. Halphen
porter dans la construction des coques;	Nominations de Membres et de Correspon-
Mémoire de M. Arson 1139 et 1253	
 Projet de construction nouvelle des bous- 	élu Secrétaire perpétuel pour les Sec-
soles des navires, fondé sur le magné-	tions des Sciences physiques, en rem-
tisme de rotation; Note de M. Trèves 1253	
Névrine. — Sur l'identité de la névrine ar-	- M. Laugier est élu Membre de l'Académie,
NEVRINE. — Sur l'identito do la nevimo al	Section de Médecine et de Chirurgie, en
tificielle et de la névrine naturelle; Note	1 1 7 0 35 77 7 2
de M. Wurtz 772	
Niobium. — Essai sur la réduction du nio-	- M. Bouley est élu Membre de la Section
bium et du tantale; Note de M. Mari-	d'Economie rurale, en remplacement de
gnac 180	
- M. H. Sainte-Claire Deville fait remar-	- M. Murchison est élu Associé étranger
quer que les résultats obtenus par M. Ma-	de l'Académie, en remplacement de feu
rignac expliquent l'insuccès des recher-	M. Faraday 590
ches faites par beaucoup de chimistes,	- M. de Saint-Venant est nommé Membre
et par lui-même pour l'extraction du nio-	de la Section de Mécanique, en rempla-
bium à l'état cristallisé	
NITRATES. — Sur leur décomposition pendant	M. Cahours est nommé Membre de la Sec-
NITRATES. — Bur leur decomposition pendant	

 M. Dumas nommé à la place de Secrétaire perpétuel M. Bouillaud est nommé Membre de la Section de Médecine et de Chirurgie, en 		gne par la voie du scrutin comme candidats pour la place vacante au Bureau des Longitudes par suite du décès de M. Foucault: en première ligne M. Puiseux; en deuxième ligne M. Wolf	886
	()	
Observatoires astronomiques. — Note de M. Yvon Villarceau en réponse à une		relief stéréoscopique; Note de M. Pfeif- fer	207
communication de M. Le Verrier, insé-		Oxygène Production du chlore et de	
rée au Compte rendu de la séance du 30 décembre 1867	17	l'oxygène; Note de M. Mallet — Sur quelques modifications apportées au procédé d'extraction de l'oxygène de	349
tion et son avenir; troisième Note de M. Le Verrier 21 et	53	l'air au moyen de la baryte; Note de M. Gondolo	488
- Réponse de M. Yvon Villarceau à la troi-		- Sur la combustion de l'hydrogène et de	400
sième Note de M. Le Verrier	63	l'oxyde de carbone dans l'oxygène sous	
— Quatrième Note de M. Le Verrier sur la même question	68	de hautes pressions; Note de M. Frank- land	1303
 M. Yvon Villarceau déclare n'avoir rien à ajouter aux raisons qu'il a données sur la nécessité du transfert de l'Observa- 		— Sur la propriété qu'a l'oxygène de rallumer les corps en ignition ; Note de M. Robinet	
toire	76	Ozone. — Observations sur la présence dans	1044
 Lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique consultant l'Académie sur la question de la translation de l'Observa- 		l'atmosphère de l'oxygène actif ou ozone. Méthode pour doser et rechercher de petites quantités d'eau oxygénée. L'eau	
toire impérial	761	oxygenée considérée comme n'étant pas	
- Conformément à une proposition de M. Mo- rin, l'Académie décide que la nomina-		la cause des altérations que l'air fait subir aux papiers de tournesol mi-iodu-	
tion de la Commission chargée d'exa-		rés, employés comme réactifs de l'ozone;	,
miner cette question sera précédée d'une discussion en comité secret	765	Notes de M. Houzeau 44, 314 et — Remarques présentées, à l'occasion des	491
- Cette Commission se compose des Mem-		deux dernières communications de	
bres de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres choisis par la voie		M. Houzeau, par M. Sauvage, concernant l'action de l'acide sulfurique sur	
du scrutin, savoir MM. Élie de Beau-		l'iodure de potassium	633
mont, Yvon Villarceau, Serret, Dumas et Becquerel	138	 Sur la manière d'agir de l'acide sulfuri- que au contact de l'iodure de potassium; 	
Ondes sonores. — Sur la vitesse de propaga-		Note de M. Houzeau à l'occasion des re-	
tion des ondes dans les milieux gazeux; Recherches de M. Regnault	200	marques de M. Sauvage	714
OPHTHALMOSCOPE. — De son emploi pour le	209	Note de M. Sauvage en réponse à celle de M. Houzeau	1138
diagnostic des maladies du système ner-	- ,	- Note sur la manière d'agir de l'éther au	
veux; Note de M. Bouchut 1 Optique. — Sur un procédé pour obtenir le	141	contact de l'iodure de potassium; par M. Houzeau	1320
·	1		9

Sur les valeurs de l'électricité et de l'ozone observées à Moncalieri dans le temps du choléra; Note du P. Denza	105	 Sur l'ozone et l'acide phosphorique pro- duits dans la combustion lente du phos- phore; Note de M. Blondlot. 	351
	F		
Paléoethnologie. — Sur la demande de	-	fait par M. Lefuel concernant les para-	
M. Garrigou, un paquet cacheté déposé par lui en mai 1864 est ouvert dans la séance du 20 avril 1868 et se trouvecon- tenir une Note intitulée: « Contempora- néité de l'homme et des mammifères miocènes »	819	tonnerres des Tuileries et du Louvre — M. le Ministre de la Guerre prie l'Académie de lui faire remettre les documents qui ont été communiqués par son département à la Commission des paratonnerres, relativement aux phénomè-	415
dans le département de la Gironde; Note de M. Chasteigner		nes produits par la foudre sur les bâti- ments de l'artillerie	1036
pierre; Note de M. Richard Paléontologie. — Voir à Fossiles (Restes	1057	conception opérée pendant l'ivresse; Note de M. Demeaux	189
organiques). PAPIERS DE SURETÉ. — Note de M. Armand		- Recherche du sucre dans les urines d'a- liénés; Note de M. Lailler	235
sur un nouveau papier de sûreté, qui présente suivant lui toutes les garanties désirables	707	Nature du virus vaccin : détermination expérimentale des éléments qui constituent le principe actif de la sérosité vaccine le virulente : Note de M. Chause et le la constituent de M. Chause et la constituent de	
et obtient l'autorisation de retirer qua- tre plis cachetés déposés par feu M. le D ^r Deleau, son père	295	cinale virulente; Note de M. Chauveau. 289 et — De la déviation conjuguée des yeux et de la rotation de la tête dans certains cas	317
— Ouverture dans la séance du 24 février 1868 d'un paquet cacheté déposé en 1847 par		d'hémiplégie; Mémoire de M. <i>Prevost</i> . — Note de M. <i>Forget</i> relative aux tumeurs	306
M. Mialhe, et relatif au principe actif du vacein	370	désignées sous le nom d'odontômes — Prophylaxie rationnelle de la rage hu-	348
par M. Deschamps, renfermant, l'un une Note sur les huiles volatiles contenues dans les eaux-de-vie, l'autre une Note		maine; Note de M. Bellenger — Études sur les maladies produites par des céréales altérées ou par des grains de graminées toxiques; Mémoire de	415
sur l'iodure de potassium et quelques autres iodures	434	M. Roussel	1107
mande dans la séance du 20 avril 1868, renferme une Note intitulée : « Con- temporanéité de l'homme et des mammi-	810	tains cas d'empoisonnement; Recherches de M. Faure	1107
fères miocènes » — Note de M. Martin accompagnant le dépôt d'un pli cacheté portant pour suscription : « Description et vérification	819	par M. Morel — Diagnostic des maladies du système nerveux au moyen de l'ophthalmoscope;	·
de la méthode employée en dernier lieu par M. L. Foucault, pour s'assurer si une surface de miroir de télescope est	1058	Note de M. Bouchut Diagnostic des maladies des yeux par la chromatoscopie rétinienne; Mémoire imprimé et Note manuscrite de M. Gale-	1141
rigoureusement parabolique » PARATONNERRES. — M. le Ministre de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts prie l'Académie de vouloir bien soumet-	1030	zowski	1331
tre à l'examen de la Commission des paratonnerres le Rapport qui lui a été		et la nature de la paralysie générale — Analyse d'un Mémoire de M. Guinier sur	901
C. B. 1868 Cr. Semestre, (T. LXVI.)		180	

	Pages.		rages
le laryngoscope et le gargarisme laryn-		« Explorations phosphéniennes de la	
gien	901	rétine : images subjectives de la macula	
- Analyse d'un ouvrage de M. Larcher:		lutea et de la fovea centralis	630
« Pathologie de la protubérance annu-		- Sur l'action physiologique de la méthyl-	
laire »	901	aniline, de l'éthylaniline, de l'amylani-	
Pathologie générale des maladies de la		line, comparée à celle de l'aniline; Re-	
peau; ouvrage de M. Cazenave présenté		cherches de MM. Jolyet et A. Cahours.	1131
au concours pour le prix du legs Bréant.	1036	- Sur la nature et la fonction des microzy-	
- Sur une maladie grave observée dans un		mas du foie; Note de MM. Béchamp et	
troupeau de moutons; Note de MM. Lan-		Estor	421
drin et Marchand	485	- Recherches physiologiques et pathologi-	
- Études sur la teigne faveuse chez les ani-	400	ques sur les Bactéries; Note de M. Da-	
maux domestiques; par M. Saint-Cyr	1107	vaine	499
	110/	- Sur des granulations moléculaires de di-	499
Phénols. — Note de M. Wurtz sur deux	OC	verses origines; Note de M. Le Ricque	
phénols isomériques, les xylénols	1000		550
PHOSPHATES. — Faits pour servir à l'histoire		de Monchy	330
du phosphate de chaux; Note de MM. Du-	- 2	— Etudes expérimentales sur les trichines	
sart et E. Pelouze	1327	et la trichinose dans leurs rapports avec	
Phosphore. — Sur l'ozone et l'acide phos-		la zoologie, l'hygiène et la pathologie;	
phorique produits dans la combustion		par M. Colin	1127
lente du phosphore; Note de M. Blond-		Physiologie végétale. — Statistique de la	
lot	351	lumière dans les phénomènes de la vie	
- Recherches sur les combinaisons de l'a-		des végétaux et des animaux; Note de	
cide phosphorique et de l'acide molybdi-		M. Dubrunfaut	425
que; par M. Debray	702	— Sur le pigment des Phycochromacées et	
Physiologie. — Sur le rôle de l'observation		des Diatomées; Note de MM. Kraus et	
et de l'expérimentation en physiologie;		Millardet	505
Note de M. Coste	1278	— Recherches expérimentales sur l'accrois-	
- Réponse de M. Bernard à la Note de		sement en diamètre des arbres dicotylé-	
	1284	donés; Note de M. Colin	654
- Observations de M. Daubrée relatives à		Physique. — Sur la vitesse de propagation	
l'introduction des méthodes expérimen-		des ondes dans les milieux gazeux; Re-	
tales dans la géologie	1286	cherches de M. Regnault	209
- Remarques de M. Chevreul à l'occasion		- Lettre de M. Boussinesq concernant les	,
des communications précédentes	1287	Mémoires qu'il a précédemment présen-	
- Phénomènes intimes de la contraction		tés à l'Académie sur diverses questions	
musculaire; Note de M. Marey	202	de physique mathématique	235
- Note sur le rôle de l'élasticité dans la		- Note de M. Moutier sur la théorie des	
contraction musculaire; par le même	293	gaz	344
- Des modifications moléculaires que la ten-	-3-	- Détermination des volumes v et w, l'un	044
sion amène dans les muscles; Recherches		plein, l'autre vide de matière pondéra-	
de M. Chmoulevitch	1107	ble, constituent le volume V apparent	
- Action de l'air comprimé sur les ouvriers	1107	d'un corps; par M. Volpicelli	912
employés à des travaux sous l'eau; Note		- M. le Secrétaire perpétuel signale parmi	giz
de M. Amaury Gelusseau	561	les pièces imprimées de la Correspon-	
- Sur la pression du sang dans le système	301	dance, un volume des Œuvres de	
artériel; Mémoire de M. Poiseuille	886	E. Verdet publiées par les soins de ses	
	000		
- Recherches sur la respiration de l'homme; par M. Gréhant		élèves. Ce volume, qui est le tome I et du	
	1107	« Cours de physique de l'École Polytech-	F .
- Mémoire sur la localisation des mouve-	2 - 0	nique, » a été publié par M. Fernet	1254
ments réflexes; par M. Cayrade	306	Physique du Globe. — Note de M. Dubois	
— De l'influence de la section des nerfs sur		ayant pour titre : « Du rapport qui	
la production des liquides intestinaux;		existe entre les rayons équatorial et po-	
Note de M. Moreau	554	laire de notre atmosphère, et des consé-	
Des conditions anatomiques de la produc-		quences que l'on en déduit sur la hau-	
tion des actions réflexes; Note de M. Ché-		teur de l'atmosphère aux pôles »	208
ron	842	- Sur la chaleur centrale de la terre; Note	
- Mémoire de M. Houdin ayant pour titre:		de M. Raillard	432

- Remarques de M. Élie de Beaumont à	relli, de Milan, pour ses travaux sur
l'occasion de cette communication /3/	les étoiles filantes
- Note de M. Rochat « Sur les mers intra-	- Prix de Mécanique (fondation Montyon).
continentales	2 11 J a pas ca nea a decerner de
avec le décroissement régulier de la tem-	Prix n. Garage (fondation Ways
pérature de la terre et avec les soulève-	- Prix de Statistique (fondation Montyon) Prix décerné à M. E. Marchand,
ments récents; Note de M. Villeneuve-	pour son Étude statistique et économi-
Flayose 893	
- Note sur la position des embouchures de	honorables: 1° à MM. Marmy et Quesnoy,
la Gironde, du Pô et du Rhin aux som-	pour leur Topographie et statistique
mets d'un triangle équilatéral, et sur les rapports de ce triangle avec le centre D	médicales du département du Rhône;
du réseau pentagonal; par le même 133	2° à M. Vacher, pour son Étude sta- tistique sur la mortalité à Paris, à Lon-
- Études faites en ballon : nuages, leurs	dres, à Vienne et à New-York; 3° à
hauteurs, leurs formes; Note de M. Flam-	M. Bergeron pour son Étude sur la
marion 1207	géographie et la prophylaxie des tei-
PLANÈTES. — Sur la 96° petite planète; Note	gnes; 4° à M. Blanchet, pour sa Sta-
de M. Le Verrier	
— M. Delaunay fait savoir à l'Académie que l'observateur auquel est due la décou-	tique des sourds-muets; 5° à M. Beau-
verte de la petite planète 91, est M. Bo-	visage, pour sa Table de mortalité 925 — Prix Bordin (question concernant la di-
relly, et que c'est à M. Coggia qu'est	rection des vibrations de l'éther dans
due la découverte de la 96° 338 et 390	
- Découverte de la 99° petite planète faite	de prix décerné, et le Concours, sur
à Marseille, dans la succursale de l'Ob-	cette question, est déclaré terminé. Une
servatoire de Paris; Note de M. Borelli. 1111 PLATINE. — Sur un nouveau composé de ce	médaille de la valeur de 2000 francs est accordée à l'auteur du Mémoire inscrit
métal; Note de M. Schutzenberger 660	
PRÉSIDENCE DE L'ACADÉMIE. — M. Claude	depuis fait connaître: c'est M. W. Jenker,
Bernard est élu Vice-Pésident de l'Aca-	de Berlin. — Voir le Compte rendu de la
démie pour l'année 1868	J 1
PRIX DÉCERNÉS (Année 1868).	- Prix fondé par M ^{me} la Marquise de La- place. — Ce prix a été obtenu par
	M. Zeiller, sorti le premier en 1867 de
SCIENCES MATHÉMATIQUES	l'École Polytechnique et entré à l'Ecole
- Grand prix de Mathématiques (question	impériale des Mines
concernant la théorie mathématique de la chaleur). — Ce prix n'a pas été dé-	— Prix Trémont, décerné en 1866 à M. Gau-
cerné, et la question retirée du Con-	din, avec jouissance pour trois années consécutives
cours a été remplacée par une autre 92	
- Grand prix de Mathématiques (théorie	zin, pour ses recherches hydrauliques 935
des surfaces algébriques). — Ce prix n'a	SCIENCES PHYSIQUES.
pas été décerné; la question a été reti-	- Prix de Physiologie expérimentale
rée du Concours et remplacée par une autre	10 2 1 27 1 1 70 1 7/ /
- Grand Prix de Mathématiques (question	à M. E. Cyon, pour ses travaux sur
concernant la théorie des équations dif-	l'innervation du cœur par la moelle épi-
férentielles du second ordre). — Aucun	nière; un second prix est décerné à
Mémoire n'a été présenté au Concours;	M. Baillet, pour ses recherches sur la
l'Académie, sur la proposition de la Com-	génération des Helminthes chez les ani- maux domestiques; une <i>mention hono-</i>
mission, a décerné le <i>prix</i> à un Mémoire publié par feu <i>Edmond Bour</i> dans le	rable est accordée à M. Moura, pour son
« Journal de l'École Polytechnique »,	travail sur la déglutition 938
sur l'intégration des dérivées partielles	- Prix dit des Arts insalubres (fondation
du premier et du second ordre 92	Montyon). — Prix décernés : 1° à
- Prix d'Astronomie (fondation Lalande).	M. Chauveau, pour ses recherches sur
— Le <i>prix</i> a été décerné à M. Schiapa-	la vaccine primitive; 2° à M. Courty,
	180

	pour son Traité des maladies de l'utérus et de ses annexes; 3° à M. Lancereaux, pour ses recherches sur les lésions dont les affections syphilitiques déterminent le développement. — Mentions honorables accordées : 1° à M. Schultze, pour ses recherches sur la rétine; 2° à MM. Hérard et Cornil, pour leur travail sur la phthisie pulmonaire; 3° à M. Foissac, pour son livre sur l'influence des climats; 4° à M. Villemin, pour ses expériences concernant la transmission des lésions de la phthisie tuberculeuse; 5° à M. Ber-	g Co.		et du cathétérisme utérin »	976
	geron, pour ses recherches sur la sali- vation pancréatique dans l'empoisonne- ment mercuriel; 6° à M. Magitot, pour		_	tet, pour son Mémoire sur le Preissia commutata	981
	ses recherches sur la salive et sur les altérations des dents. — Citation honorable des travaux de MM. Bouchard,		_	décerner ce prix pour l'année 1867 PRIX THORE. — La Commission, désirant répéter les observations contenues dans	987
	Prévost et Cottard, Estor et Saintpierre, Ordonez, Commenge. — Indication de			un des Mémoires présentés au Concours et ne pouvant le faire dans la saison	
	quelques autres travaux examinés par la Commission	948		froide, a ajourné sa décision	987
	Prix des Arts insalubres (fondation Montyon). — Prix décerné à M. Ch.			PRIX PROPOSÉS.	
	de Freycinet, pour ses recherches con- cernant l'assainissement industriel et		_	PRIX D'ASTRONOMIE	988
	municipal de la France. — Eneourage- ments: 1° à M. Galibert, pour per-		_	PRIX EXTRAORDINAIRE CONCERNANT L'AP- PLICATION DE LA VAPEUR A LA MARINE	
	fectionnement de ses appareils destinés à permettre de pénétrer dans des atmo-		_	MILITAIRE PRIX DE MÉCANIQUE	988 989
	sphères limitées délétères; 2° à M. Pi-	26.7		Prix de Statistique	989
_	mont, pour son Calorifuge plastique PRIX BORDIN (question concernant la	961		PRIX FONDÉ PAR M ^{me} LA MARQUISE DE LA- PLACE	989
	structure anatomique du pistil et du fruit). — Le <i>prix</i> a été décerné à M. Ph.			Grand PRIX DE MATHÉMATIQUES (question concernant le problème des trois corps).	990
	Van Tieghem PRIX BRÉANT. — Deux récompenses ont	963		Grand prix de Mathématiques (question concernant la théorie de la Lune)	991
	été accordées, l'une de 2500 francs à M. Huette, pour des travaux concernant			PRIX TRÉMONTPRIX DAMOISEAU (question concernant la	991
	la transmissibilité du choléra; l'autre			théorie des satellites de Jupiter)	992
	de 1500 francs à M. Mesnet, pour ses études sur les divers aspects symptoma- tologiques sous lesquels peut se présen- ter le choléra, sur les différences dans			Grand prix de Mathématiques (question concernant les modifications qu'éprouve la lumière par suite du mouvement de la source lumineuse et du mouvement	•
	le mode d'invasion et dans la terminai- son de la maladie, etc. — Citation de			de l'observateur) PRIX DU LEGS DALMONT	993 993
	deux autres travaux concernant le cho- léra et d'un troisième relatif au traite-		-	GRAND PRIX DE MATHÉMATIQUES (question concernant un point de la théorie des	993
	ment des maladies cutanées, sujet de recherches également recommandé par			fonctions elliptiques)	994
	le testateur	970		SCIENCES PHYSIQUES.	
	Prix Jecker décerné à M. Berthelot, pour ses derniers travaux de Chimie orga-		-	Prix de Physiologie expérimentale Prix de Médecine et de Chirurgie	995 995
_	PRIX BARBIER décerné à M. Huguier, pour	976		PRIX DIT DES ARTS INSALUBRES	995 996
	son ouvrage intitulé: « De l'hystéromètre			Prix Jecker	998

Page PRIX BARBIER. 99 PRIX GODARD. 99 PRIX SAVIGNY. 99 PRIX DESMAZIÈRES. 99 PRIX THORE. 100 PRIX DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE (question proposée, application de l'électricité à la thérapeutique), à décerner en 1869. 100 PRIX CUVIER, pour 1869. 100 PRIX BORDIN (étude du rôle des stomates dans les feuilles), pour 1869. 100	- Prix Bordin (à décerner à la meilleure monographie d'un animal invertébré marin), pour 1869
	R
Radiation solaire. — Expériences de M. Soret s	sur la radiation solaire 810
	S
Sections de L'Académie. — La Section de Médecine présente comme candidats pour la place vacante par suite du décès de	cante par suite du décès de M. Fou- cault : 1° M. Phillips; 2° M. Reech; 3° MM. Bresse, Resal, Rolland, Tresca 1224 Silicium. — Sur un oxychlorure de silicium. —Sur quelques dérivés du radical silico-
La Section d'Économie rurale présente	allyle; Notes de MM. Friedel et Laden- burg
comme candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Rayer: 1° M. Reiset; 2° MM. Bouley, Dubrun- faut, Hervé-Mangon; 3° M. Richard, du	Sourre. — Note de M. Schutzenberger sur la cristallisation du soufre
Cantal	laires; deuxième et troisième Notes du P. Secchi
3° MM. Bresse, Roland, Tresca 7 — La Section de Chimie présente comme candidats pour la place vacante par	57 — Remarques de M. Prazmowski relativement à cette dernière Note 1109 — Observations de M. Élie de Beaumont au sujet de la communication de M. Praz-
suite de la nomination de M. Dumas à la place de Secrétaire perpétuel : 1° M. Berthelot; 2° M. Cahours; 3° MM. Cloëz, Debray, Friedel, Troost;	mowski
La Section de Médecine et de Chirurgie	mowski
présente comme candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Serres : 1° M. Bouillaud ; 2° MM. Davaine, Vul-	— Sur le spectre de la même comète; Note de M. Wolf
pian; 3° MM. Béhier, Tardieu. L'Académie décide que le nom de M. Marey sera ajouté à la liste présentée par la Section	l'espace; Note de M. Spottiswoode 97 STATISTIQUE. — M. Fayet adresse comme pièce de concours pour le prix de sta-

	Pages.		Pages.
Sucre: — Sur un nouveau procédé de re- cuite des sucres, mélasses, etc., au moyen duquel on obtient la décolora-		de M. Strecker Sulfures. — Note de M. Sidot sur la préparation des sulfures de fer et de manga-	537
tion, l'épuration et la clarification de ces		nèse	1251
substances sans emploi de noir animal		- Sur la purification du sulfure de carbone;	2
ou de substances albumineuses; Note de		Note de M. Commaille	1273
M. Woestyn	891	SURSATURÉES (SOLUTIONS). — Notes de M. Le-	
Sulfacides. — Sur un nouveau mode de for-		coq de Boisbaudran sur la sursaturation des solutions salines 497 et	757
mation des sulfacides organiques; Note		des solutions salines 497 et	131
	T		
TANTALE Essai sur la réduction du nio-		sés par le chloroforme; Note de MM. Oni-	
bium et du tantale; Note de M. Mari-		mus et Legros	503
gnac	180	- Note ayant pour titre: « Le courant galva-	
TÉLÉGRAPHIE. — Sur des perfectionnements		nique contre les ulcères »; par M. Sy-	
apportés au télégraphe autographique;		cianko	306
Note de M. Gérard	486	- Traitement proposé contre le somnambu-	۰. ۳
- M. Pétrément adresse la description d'un		lisme; Note de M. Pellizzari	1035
système imaginé par lui pour rendre se-		— Emploi de l'iodure de potassium contre les	
crète une dépêche quelconque	918	affections saturnines, mercurielles, etc.; Mémoires de M. Melsens	1107
- Mémoire sur la télégraphie électrique;	0.0	— Sur l'emploi médical de l'ergotine; Mé-	110/
par M. Little	1332	moire et Note de M. Bonjean	1107
TÉRATOLOGIE. — Sur la production artifi-		- Recherches expérimentales sur les pro-	/
cielle des monstruosités; — sur le mode de formation des monstres syméliens;		priétés de la moelle des os; par M. Gou-	
Notes de M. Dareste 155 et	185	jon	1108
- Sur un agneau monstrueux constituant	100	- Efficacité des injections d'eau froide et	e.
un nouveau genre (genre Déromèle)		d'éther phosphoré pour vaincre l'inertie	
dans la famille des monstres doubles		de la vessie urinaire; Note de M. Doin	1142
polyméliens ; Note de M. Joly	1058	 Des inhalations anesthésiques dans le trai- tement des accès de colique néphrétique; 	
Textiles (Substances). — Caractères per-		Note de M. Tripier	1.100
mettant de distinguer entre eux les fila-		THERMODYNAMIQUE. — Note de M. Clausius	1190
ments végétaux employés dans l'indus-		accompagnant l'envoi de la traduction	
trie; Note de M. Vétillard	896	française de sa « Théorie mécanique de	
- Recherches sur le blanchiment des tissus;	700/	la chaleur »	184
par M. Kolb THALLIUM. — Études chimiques, optiques et	1024	- Sur les attractions moléculaires et le tra-	
cristallographiques sur les sels de thal-		vail chimique; Note de M. Dupré	141
lium; par MM. Lamy et Des Cloizeaux	1146	- Mémoire sur le travail intérieur dans les	400
Thérapeutique. — Observations nouvelles		gaz; par M. Cazin	483
de cas de croup guéri au moyen des in-		cousses et des bruits sourds qui suivi-	
halations de vapeur humide de sulfure		rent le terrible tremblement de terre	
de mercure; Note de M. Abeille faisant		éprouvé à l'île Saint-Thomas (Antilles	
suite à une précédente communication.	93	danoises) le 18 novembre 1867; Note de	
- Mémoire de M. Cayrade sur l'action phy-		M. Raupach	280
siologique de la delphine	306	- Observations de M. Ch. Sainte-Claire De-	
- Emploi de l'acide phosphorique pour com-		oille relatives à cette communication	581
battre les hémoptysies; Note de M. Hoff- mann		— Étude des tremblements de terre de Cé-	
De l'emploi des courants électriques con-	308	phalonie (11 février 1867) et de Metel-	
tinus pour remédier aux accidents cau-		lin (6 mars 1867); Note de M. Fouqué 326 et	681
1		320 Et	001

P	ages.	Pages
VACCINE. — Nature du virus vaccin : déter-		comme moyen de juger l'action nuisible
mination expérimentale des éléments qui		des poêles de fonte; Note de M. Carret. 808
constituent le principe actif de la séro-	A	Sur la maladie à microzymas des vers à
sité vaccinale purulente; nouvelle dé-		soie; Note de M. Béchamp 1160
monstration de l'inaction du plasma		- Nouvelles séricicoles adressées à M. Che-
dans la sérosité de la vaccine virulente;		vreul par M. Guérin-Méneville 1190
Notes de M. Chauveau 289, 317 et	359	- M. le Maréchal Vaillant annonce que les
- Remarques de M. Pasteur à l'occasion de		nouvelles qu'il a reçues, loin de confir-
la seconde de ces communications	321	mer les craintes dont M. Guérin-Méne-
- Remarques de M. Cloquet sur l'impor-		ville s'est fait l'interprète, promettent
tance pratique de ces expériences	321	des succès partout où l'on aura voulu
- Remarques de M. de Quatrefages sur		suivre les indications données par
l'analogie qu'on peut observer entre les		M. Pasteur
résultats de la dilution du vaccin et ceux		- M. Dumas trouve dans sa correspon-
de la dilution du liquide fécondant	322	dance les mêmes motifs de croire à la
- Ouverture dans la séance du 24 février	9212	pleine efficacité de ces indications 1191
d'un pli cacheté déposé en 1847 par		- Notes de M. Desmartis ayant pour titre:
M. Mialhe, relatif au principe actif du		« Inoculation des virus aux végétaux »
vaccin : idées formulées par l'auteur en		et « Sur la guérison des vers à soie » 1254
1857 sur l'existence de ferments patho-		- Al'occasion de cette dernière Note, M. Du-
logiques	370	mas confirme les nouvelles qu'il a don-
- Sur des expériences destinées à faire	0,0	nées dans la séance précédente au sujet
savoir quels sont, dans le vaccin, les		de la supériorité des résultats obtenus
éléments spécifiques actifs; Note de		par M. Pasteur sur tous les autres pro-
MM. Bourdel et de Martin	661	cédés usités jusqu'ici
VAPEURS. — Sur la détente et la compres-	001	- Note de M. Pasteur concernant les mala-
sion des vapeurs saturées; Note de		dies des vers à soie; — Note concernant
	1152	la maladie des vers désignés vulgaire-
VÉGÉTAUX (TISSUS). — Méthode générale		ment sous le nom de morts-flats 1289
d'analyse immédiate des tissus végé-		- Note de M. Marès sur la production de
taux; Mémoire de MM. Fremy et Ter-		graines de vers à soie exemptes de
reil	456	germes corpusculenx 1292
 Caractères permettant de distinguer entre 	400	- M. Dumas communique un nouveau do-
eux les filaments végétaux employés	1	cument témoignant des bons résultats
dans l'industrie; Note de M. Vétillard.	896	obtenus par les procédés de M. Pasteur:
- Sur le pigment des Phycochromacées et	90	une Lettre de M. Pierrugues, maire de
des Diatomées; Note de MM. Kraus et		Callas (Var)
Millardet	505	VIBRATOIRE (MOUVEMENT). — Sur le mouve-
- Tissu ou trame de cellulose extrait direc-	000	ment vibratoire d'une membrane ellip-
tement d'un épiderme; Note de M. Payen.	509	tique; Note de M. Mathieu 530
Vers A soie. — Observations de séricicul-	009	VINAIGRE. — Note de M. Pasteur accompa-
ture faites en 1867 dans les départe-		gnant la présentation d'un opuscule qu'il
ments du sud-est et du nord-est de la		vient de publier sous le titre : « Études
France; Note de M. Guérin-Méneville	187	sur le vinaigre » 297
- Sur les éducations précoces de graines des		Volcans Faits pour servir à l'histoire
races indigènes provenant de chambrées		éruptive du Vésuve; Note de M. Diego
choisies; Lettres de M. Pasteur à M. Du-	1	Franco
mas	721	- Observations de M. Ch. Sainte-Claire
- Sur un procédé qui permettrait de sé-		Deville à l'occasion de cette communica-
parer les bonnes graines de vers à soie		tion
des mauvaises; Note de M. Brouzet	707	- Faits pour servir à l'histoire éruptive du
- Note sur la prochaine éducation de vers	1	Vésuve; Note de M. Mauget 163
à soie; par M. de Masquart	808	- Ascension au Vésuve le 10 janvier 1868;
- Du chauffage des magnaneries par la tôle		Extrait d'une Lettre de M. H. Regnault. 166
- Du chaunage ace magnaneries par in tore		

	Pages.		ages.
- Faits pour servir à l'histoire du Vésuve;		nant une éruption volcanique qui s'est	
Notes de M. Palmieri 205, 756 et		produite le 2 décembre 1867 dans l'Etat	
- Observations de M. Ch. Sainte-Claire		de Nicaragua et a duré seize jours	481
Deville à l'occasion de la première de		- Remarques de M. Élie de Beaumont rela-	490
ces Notes	207	tives à cette communication	482
- Sur l'éruption actuelle du Vésuve; Note		— Sur une éruption volcanique arrivée à	
de M. Silvestri	677	Conchagua le 23 février 1868; Note de	856
- Observations de M. Ch. Sainte-Claire		M. Ramon de la Sagra	000
Deville relatives à la communication de		d'une mission pour aller observer dans	
M. Silvestri	680	l'Inde anglaise l'éclipse totale de Soleil,	
- Faits pour servir à l'histoire éruptive du		demande à l'Académie de vouloir bien	
Vésuve; Note de M. de Verneuil	1020	augmenter les ressources qui sont mises	
- Excursion au cratère du Vésuve le 21 fé-		à sa disposition	761
vrier 1868; Note de M. Diego Franco.	1350	- M. le Ministre de l'Agriculture, du Com-	741
- Sur la continuation des phénomènes érup-		merce et des Travaux publics annonce	
tifs à Santorin; — Vue de l'île et de ses		à l'Académie que, conformément au dé-	
environs; Lettre et Dessin de M. de Ci-		sir qu'elle a exprimé, il met à la dispo-	
galla 553 et	901	sition de M. Janssen, pour son voyage	
- Sur la composition du gaz dégagé dans la		dans l'Inde, un des pyrhéliomètres qui	
dernière éruption des Açores; Note de		font partie de la collection du Conser-	
M. Fouqué	915	vatoire des Arts et Métiers	r r / 3
- Lettre de M. Ramon de la Sagra concer-		THE THE TENED OF THE PROPERTY	1145
2007 do sas zamon do la ong. la obliga			
•	Z		
ZINC-ÉTHYLE Recherches relatives à l'ac-	1	l'Académie une nouvelle espèce de la fa-	
tion du chlorure de cyanogène sur le	1	mille des Faisans, provenant de la Chine	
zinc-éthyle; Note de M. Gal	48	et nommée Crossoptilon Drouinii	787
Zoologie. — Observations de M. de Quatre-		- Note de M. Milne Edwards accompagnant	
fages sur une brochure de M. Claparède		diverses publications de M. Malm sur des	
intitulée : « De la structure des Anné-		animaux marins des mers de la Suède, et	
lides »	113	des recherches de M. Bocourt sur de nou-	
- M. Milne Edwards rappelle à cette occa-		velles espèces de poissons de l'Amérique	
sion que le travail de Savigny sur les An-			
nélides fut fait en entier sur des animaux		centrale	810
		centrale	810
conservés dans l'alcool	121	- Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra.	810 858
— Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens	121	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles 	
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; 		 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseu- 	
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet 	121	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. String- 	
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première 		 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn 	
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur 		 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lavigne sur les habitudes des 	858
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de 	144	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom 	858
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet. M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » 		 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. 	858
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des 	144	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn. Note de M. Lavigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres 	918
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Pa- 	637	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des 	918
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » 	144	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn. Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. 	918
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type 	637	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn. Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes 	918 1059
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq ver- 	637 645	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert 	918 1059
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson. 	637	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn. Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert. Sur l'existence dans les tourbières d'An- 	918 1059
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson Sur les conditions déterminantes des sexes 	637 645 673	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn. Note de M. Lawigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert. Sur l'existence dans les tourbières d'Angleterre des restes d'un grand Pélican; 	858 918 1059 1122 1167
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson. Sur les conditions déterminantes des sexes chez les abeilles; par le même 	637 645	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsolm. Note de M. Lavigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert. Sur l'existence dans les tourbières d'Angleterre des restes d'un grand Pélican; Note de M. AlphMilne Edwards. 	858 918 1059 1122 1167
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson. Sur les conditions déterminantes des sexes chez les abeilles; par le méme Sur les Sarcoptides avicoles et sur les 	637 645 673	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsolm. Note de M. Lavigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert. Sur l'existence dans les tourbières d'Angleterre des restes d'un grand Pélican; Note de M. AlphMilne Edwards. Observations sur une Éponge de la mer 	858 918 1059 1122 1167
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson. Sur les conditions déterminantes des sexes chez les abeilles; par le méme Sur les Sarcoptides avicoles et sur les métamorphoses des Acariens; Note de 	637 645 673 754	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsohn Note de M. Lavigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert Sur l'existence dans les tourbières d'Angleterre des restes d'un grand Pélican; Note de M. AlphMilne Edwards Observations sur une Éponge de la mer du Nord; par M. Lovén 	858 918 1059 1122 1167
 Sur les Strongyliens et les Sclérostomiens de l'appareil digestif des bêtes ovines; Note de M. Baillet M. Milne Edwards présente la première partie du volume IX de ses « Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux » M. Gervais fait hommage à l'Académie des livraisons 6 et 7 de sa « Zoologie et Paléontologie générales » Sur la nouvelle détermination d'un type spécifique de race chevaline à cinq vertèbres lombaires; Note de M. Sanson. Sur les conditions déterminantes des sexes chez les abeilles; par le méme Sur les Sarcoptides avicoles et sur les 	637 645 673	 Sur une mule qui a mis bas et qui allaite son petit; Note de M. Ramon de la Sagra. Sur le revêtement des bords des coquilles de Campylodiscus Noricus par des Pseudopodies ciliformes; Note de M. Stringsolm. Note de M. Lavigne sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom d'Aloses. Remarques anatomiques sur les genres Vulsella et Crenatula de la famille des Malléacées; Note de M. Vaillant. Sur la question de l'existence des Poulpes gigantesques; Note de M. Robert. Sur l'existence dans les tourbières d'Angleterre des restes d'un grand Pélican; Note de M. AlphMilne Edwards. Observations sur une Éponge de la mer 	858 918 1059 1122 1167 1242

TABLE DES AUTEURS.

A

	Pages. 1	MM. Pa	ages.
ABEILLE adresse, pour faire suite à son		son Mémoire sur l' « Action de l'air com-	
travail présenté au mois de juillet 1867,		primé pour la fondation des ponts »	56 r
trois nouvelles observations de croup		AMIRAUTÉ ANGLAISE (L') adresse ses pu-	
guéri au moyen du traitement par les		blications pour l'année 1867	1037
inhalations de vapeurs humides de sul-		ANDRAL est nommé Membre de la Commis-	
fure de mercure	93	sion des prix de Médecine et de Chi-	
AGASSIZ est, à deux reprises, compris dans		rurgie 1	1241
le nombre des candidats présentés pour		- Et de la Commission du prix Barbier	
une place vacante d'Associé étranger	/	pour l'année 1868 1	1304
M danniz fait hammana à l'Asadémia	1274	ANIKÉEFF fait hommage à l'Académie d'un	
- M. Agassiz fait hommage à l'Académie		instrument qui a figuré à l'Exposition	
d'un ouvrage qu'il vient de publier et	/	universelle de 1867, et qui est destiné	
qui a pour titre : « Un voyage au Brésil».	1024	à confectionner les verres d'optique	
AIRY est, à deux reprises, compris dans le nombre des candidats présentés pour		sphériques ou paraboliques	168
une place vacante d'Associé étranger.		ANONYMES. — Voir à la Table des matières	
	1074	l'article Anonymes (Communications).	
ALIX prie l'Académie de vouloir bien le com-	12/4	ARÇON écrit à tort pour Arson. Voir à ce nom.	
prendre parmi les candidats à la place		ARLOING Étude comparative des orga-	
vacante, dans la Section de Médecine et		nes génitaux du lièvre, du lapin et du	
de Chirurgie, par suite du décès de		léporide	1267
M. Serres	741	ARMAND soumet au jugement de l'Académie	
ALLÉGRET Mémoire sur la flexion des	74.	un nouveau papier de sûreté	707
lignes géodésiques tracées sur une même		ARSON. — Des causes de désordre auxquelles	
surface quelconque	342	sont soumises les boussoles des navires	
- Note relative à l'intégration d'une équa-		en fer; modifications à apporter dans	
tion différentielle remarquable	1144	la construction des coques	
- Note en réponse à diverses observations		1139, 1252 et	1276
qui le concernent, et qui ont été publiées		ARTUR donne lecture d'un Mémoire ayant	
dans le Compte rendu de la séance du		pour titre: « Observations sur les deux	
15 juin	1331	derniers Mémoires de M. Becquerel ».	845
AMAURY. — Note sur la compressibilité des		AUBRY. — Mémoire supplémentaire relatif	
liquides. (En commun avec MM. Jamin		à son système pour faire décrire aux	
et Descamps.)	1104	trains de chemins de fer des courbes de	^
AMAURY-GELLUSSEAU.—Lettre concernant		petits rayons	189
	1	2	
В			
BACALOGLO. — Note relative au problème		dans le nombre des candidats présentés	
de la trisection de l'angle	830	pour une place vacante d'Associé étran-	
BAER (DE) est, à deux reprises, compris	000	ger 561 et	1274
		181	,
C. R., 1868, 1er Semestre. (T. LXVI.)		101	

	Pages.		ages.
BAGILET. — Note sur un instrument auquel	1	BAZIN. — Le prix Dalmont est décerné à	
il donne le nom de « trigonomètre »	532	M. Bazin pour ses recherches hydrau-	
BAILLET Note sur les Strongyliens et les		liques	935
Sclérostomiens de l'appareil digestif des	!	- M. Bazin adresse ses remerciments à	
bètes ovines	144	124 27 1	1109
- Un prix de Physiologie expérimentale		BEAUVISAGE Une mention honorable	
est accordé à M. Baillet pour ses recher-			
ches sur la génération des Helminthes		lui est accordée pour sa table de mor-	
	938	talité. (Rapport sur le Concours pour le	
chez les animaux domestiques		prix de Statistique.)	925
- M. Baillet adresse ses remerciments à		BÉCHAMP. — Sur les granulations molécu-	
l'Académie	1109	laires des fermentations et des tissus des	
BAILLON. — Recherches histologiques sur		animaux (Microzymas)	366
la moelle, le pollen et les graines des		- Sur la nature et la fonction des Microzy-	
Magnoliacées		mas du foie. (En commun avec M. Estor.).	121
- Sur un cas de monœcie accidentelle du		- De l'origine et du développement des Bac-	
Cœlebogyne	856	téries. (En commun avec M. Estor)	859
BALARD Observations au sujet du Mé-		- Sur la maladie à Microzymas des vers à	3
moire de M. H. Sainte-Claire Deville			1160
sur les propriétés des huiles minérales	455	- Note concernant la fermentation propio-	1100
- Remarques à l'occasion d'une communi-			
cation de M. Carré sur une nouvelle		nique du succinate de chaux et du ma-	508
forme de pile voltaïque		late de chaux	300
— M. Balard est nommé Membre de la Com-		— Sur la réduction des nitrates et des sul-	F/-
mission chargée de préparer une liste de		fates dans certaines fermentations	547
candidats pour la place de Secrétaire		BECQUEREL. — Mémoire sur les appareils	
perpétuel, vacante par suite du décès		électro-capillaires, la mesure des espaces	
		capillaires et les effets chimiques qui s'y	
de M. Flourens		produisent	77
BARBIER. — Réciproque d'une proposition		 Quatrième Mémoire sur les phénomènes 	
sur les coniques homothétiques qui on		électro-capillaires	245
le mème centre		- Mémoire sur la théorie des phénomènes	
BARTH. — Mémoire sur le choléra asiatique.		électro-capillaires, comprenant l'endos-	
BARY (DE). — Le prix Desmazières lui est		mose, l'exosmose et la dialyse. 766 et	1066
décerné pour ses travaux concernant		- Sur un effet de choc en retour observé à	
l'histoire morphologique des Champi-		Paris le 8 juin 1868	12-8
gnons, des Myxomycètes et des Lichens.	981		12,0
- M. de Bary adresse ses remerciments à	l	— M. Becquerel, en présentant à l'Académie	
l'Académie	1037	le résumé des observations météorologi-	
BASTEROT Mémoire ayant pour titre		ques faites par l'École forestière de	
« l'Érosion, ses lois, ses effets; traces		Nancy, près et loin des bois, ajoute quel-	
de l'ancien niveau des mers d'Europe »		ques remarques sur ce sujet	1122
- M. Basterot adresse quelques nouveaux		- M. Becquerel annonce à l'Académie la	
documents relatifs aux fahluns des envi		perte qu'elle vient de faire dans la per-	
rons de Bordeaux		sonne de M. Matteucci, Correspondant	
BAUDELOT. — De la détermination des piè		de la Section de Physique	1303
ces osseuses qui se trouvent en rappor		- M. Becquerel est nommé Membre de la	
avec les premières vertèbres chez le		Commission chargée d'examiner la ques-	
Cyprins, les Loches et les Silures		tion de la translation de l'Observatoire,	
		Commission composée de la Section d'As-	
BAUDRIMONT (A.). — A propos d'une com	-	tronomie et de cinq autres Membres	7 7 2 0
munication de M. E. Monnier sur la			1130
« pondérabilité de la chaleur », M. Bau		- M. Becquerel est nommé Membre de la	
drimont adresse quelques remarques su		Commission chargée de présenter une	
les diverses causes qui peuvent amene		liste de candidats pour la place d'Asso-	
de faibles variations dans les indication		cié étranger vacante par suite du décès	
des balances		de Sir D. Brewster	
BAUDRIMONT (E.). — Sur la composition de		BECQUEREL (EDMOND) Note sur les ef-	
sables ferrugineux de Forges-les-Bain		fets de coloration que présentent les dé-	
(Seine-et-Oise), et sur l'origine des sa		charges d'un appareil d'induction, quand	
bles blancs	. 819		
		-	

MM.	Pages.	MM.	Pages.
d'un liquide et un conducteur métallique		lot pour ses derniers travaux de Chimie	0
en platine	121	organique	976
- Observations à propos d'une communica-		- M. Berthelot adresse ses remerciments à	
tion de M. Carré, sur l'historique et	0 5	l'Académie	1037
l'emploi de la pile à courants constants.	615	- M. Berthelot est présenté par la Section	
BÉHIER prie l'Académie de vouloir bien le		de Chimie comme l'un des candidats à	
comprendre parmi les candidats à la place vacante dans la Section de Méde-		la place laissée vacante par M. Dumas.	868
cine et de Chirurgie, par suite du décès		BERTRAND. — Théorème relatif au mouve-	
de M. Serres	1037	ment le plus général d'un fluide	1227
- M. Béhier est présenté par la Section de	103/	— En déposant sur le bureau un exemplaire	
Médecine et de Chirurgie comme l'un des		de la première édition de la « Mécanique	
candidats pour la place vacante	1059	de d'Alembert », exemplaire qui porte des corrections de l'auteur, M. Bertrand	
BELLENGER. — Mémoire sur la prophy-	1009	propose de faire prendre copie de ces	
laxie ou préservation rationnelle de la		corrections	85
rage humaine	415	- M. Bertrand présente une méthode pour	00
BERGERON Une mention honorable lui		calculer les logarithmes, due à Huy-	
est accordée pour son Étude sur la		ghens, qui l'avait communiquée à l'Aca-	
géographie et la prophylaxie des tei-		démie des Sciences en 1666; cette mé-	
gnes. (Rapport sur le Concours pour le		thode était jusqu'à ce jour restée inédite.	565
prix de Statistique.)	925	BERTRAND DE LOM. — Sur des faits géolo-	
BERGERON Une mention honorable lui		giques et minéralogiques nouveaux, dé-	
est accordée pour ses recherches sur		couverts dans des formations éruptives	
la salivation pancréatique dans l'empoi-		du bassin de l'Allier et de la partie supé-	
sonnement mercuriel. (Rapport sur le		rieure du bassin de la Loire »	1191
Concours pour les prix de Médecine et	- 5 -	— Sur l'origine éruptive des produits péri-	0.0
de Chirurgie.)	959	dotiques.	1330
BERIGNY adresse le manuscrit de la vingt et unième année d'observations météorolo-		BIENAYMÉ est nommé Membre de la Com-	
giques faites par lui à Versailles avec la		mission du prix de Statistique	792
collaboration de M. Richard	1108	BINZ demande que son travail sur les effets	
BERNARD (CLAUDE) est élu Vice-Président		thérapeutiques et antiseptiques de la qui-	
pour l'année 1868,	13	nine soit admis au concours pour les prix	230
- Réponse à quelques allégations contenues		de Médecine et de Chirurgie BLANCHET. — Une mention honorable lui	739
dans une Note de M. Coste « sur le role		est accordée pour sa « Statistique des	
de l'observation et de l'expérimentation		aveugles » et sa « Statistique des sourds-	
en physiologie »	1284	muets ». (Rapport sur le Concours pour	
- M. Cl. Bernard est adjoint à la Commis-		le prix de Statistique.)	925
sion nommée pour examiner le Mémoire		BLONDLOT. — Sur l'ozone et l'acide phos-	
de M. Carret concernant les inconvé-		phorique produits dans la combustion	
nients attribués à l'usage des poêles de		lente du phosphore	351
fonte	189	BOBIERRE Note sur le guano de Mexil-	
— M. Cl. Bernard est nommé Membre de la		lones	543
Commission chargée de préparer une		- Sur un moyen de préjuger le mode d'alté-	
liste de candidats pour la place d'Asso-		ration des doublages de navires	823
cié étranger vacante par suite du décès	610	BOERHAAVE (MONUMENT DE). — Les com-	
de M. Faraday	410	missaires nommés pour l'érection pro-	
 Membre de la Commission chargée de pro- poser une question pour le concours du 		jetée d'une statue de Boerhaave, à	
grand prix des Sciences physiques à dé-		Leyde, font appel au concours de l'Aca-	
cerner en 1870	482	démie des Sciences	739
— De la Commission du prix Bordin	482	BOISSIÈRE. — Note relative à la question	
 De la Commission du prix de Physiologie 		de l'insalubrité des poêles de fonte	346
expérimentale	646	BONJEAN Note ayant pour titre : « Le	
- Et de la Commission des prix de Méde-		lait devant les tribunaux » 618 et	901
cine et de Chirurgie	1241	BONJEAN (J.). — Memoire pratique sur	
BERTHELOT. — Sur les carbures pyrogénés.	624	l'emploi médical de l'ergotine, accompa-	
- Le prix Jecker est décerné à M. Berthe-		gné d'un résumé manuscrit	1107
		181	

MM.	Pages.		ages.
BONNAFOND. — Mémoire intitulé : « Obser-		des dérivées partielles du premier et du	?
vation d'un cas de surdité complète de		second ordre	923
l'oreille gauche, due à l'obstruction du		BOURDEL Note concernant des expé-	
conduit auditif externe par une tumeur		riences destinées à savoir quels sont,	
osseuse siégeant près de la membrane du		dans le vaccin, les éléments spécifiques	
tympan, guérie par trépanation »	707	actifs. (En commun avec M. L. de Mar-	
BONNET et Poincarré. — Mémoire sur l'a-		tin.)	661
natomie pathologique et la nature de la		BOUSSINESQ. — Lettre relative aux Mé-	
paralysie générale	901	moires qu'il a présentés à l'Académie	
BORELLY Découverte de la 99e petite pla-		sur diverses questions de Physique ma-	
nète faite dans la succursale de l'Obser-	-	thématique	235
vatoire de Paris, à Marseille		- Sur les spirales que décrit la chaleur, en	
BOUCHARD Une citation honorable lui		se répandant, à partir d'un point inté-	
est accordée pour son Mémoire sur les		rieur, dans un milieu homogène dissy-	
dégénérations secondaires de la moelle			1194
épinière. (Rapport sur le Concours pour		BOUSSINGAULT - Analyse d'une fonte	
les prix de Médecine et de Chirurgie.).	960	chromifère. Dosage du carbone dans la	
BOUCHOTTE. — Note sur la dialyse des	9	fonte, le fer et l'acier	873
courants d'induction	235	- M. Boussingault fait hommage à l'Aca-	- , -
	255	démie du tome IV de son « Agronomie,	
BOUCHUT. — Mémoire sur le diagnostic des		Chimie agricole et Physiologie »	1277
maladies du système nerveux au moyen	2765	- A l'occasion d'une communication de	12//
de l'ophthalmoscope	1141	M. Bonjean intitulée : « Le lait devant	
BOUILLAUD prie l'Académie de vouloir bien		les tribunaux », M. Boussingault déclare	
le comprendre parmi les candidats à la		que le lait prélevé chez les marchands par	
place vacante dans la Section de Méde-		ordre de M. le Préfet de Police, dans le	
cine et de Chirurgie, par suite du dècès			
de M. Serres	902	but d'en constater la qualité, est toujours	
— M. Bouillaud est présenté par la Section		soumis à une analyse complète par les	6.0
de Médecine et de Chirurgie comme l'un	200	délégués de l'administration	618
des candidats pour la place vacante	1059	- M. Boussingault est nommé Membre de	
— M. Bouillaud est nommé Membre de l'Aca-		la Commission chargée de préparer une	
démie, Section de Médecine et de Chirur-		liste de candidats pour la place de Se-	
gie, en remplacement de feu M. Serres.	1097	crétaire perpétuel vacante par suite du	. 27
- Décret impérial confirmant cette nomina-		décès de M. Flourens	. 34
tion	1173	- Membre de la Commission chargée de	
- M. Bouillaud est nommé Membre de la		préparer une question pour le concours	
Commission des prix de Médecine et de		du grand prix des Sciences physiques à	
Chirurgie	1241	décerner en 1870	482
BOUIS est présenté par la Section de Chimie		- Membre de la Commission du prix Bor-	
comme l'un des candidats à la place lais-		din	482
sée vacante par M. Dumas, nommé à la		- Membre de la Commission du prix dit	0.70
place de Secrétaire perpétuel	886	des Arts insalubres	646
BOULAY. — Sur une nouvelle pile à courant		- Et de la Commission du prix de Statis-	
constant	846	tique	992
BOULEY est présenté par la Section d'Éco-		BOUTIGNY. — Note concernant « l'inutilité	
nomie rurale, comme l'un des candidats		et le danger de la clef dans la disposition	
à la place vacante par suite du décès de		actuelle des poèles »	414
M. Rayer	371	BRATE demande et obtient l'autorisation de	
- M. Bouley est nommé Membre de l'Aca-		retirer du Secrétariat ses communica-	
démie, Section d'Économie rurale, en		tions relatives au carré de l'hypoténuse.	561
remplacement de feu M. Rayer	410	BRESSE prie l'Académie de vouloir bien le	
- Décret impérial confirmant sa nomination.	441	comprendre parmi les candidats à une	
BOUR (Feu M. EDMOND). — Un des grands		place vacante dans la Section de Méca-	
prix de Mathématiques pour l'année 1867		nique	533
est décerné à un Mémoire publié par feu		- M. Bresse est, à deux reprises, présenté par	
Edmond Bour dans le « Journal de l'É-		la Section de Mécanique parmi les candi-	
cole Polytechnique », sur l'intégration		dats pour une place vacante 757 et	1224
		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	

	•		
MM. BREWSTER (Sir David) fait hommage à l'Académie d'un exemplaire du discours qu'il a prononcé comme Président de la Société Royale d'Édimbourgh, à l'ouverture de la session de 1867-68, et d'un opuscule sur l'éducation scientifique dans	5 a - 1 3	 MM. perpétuel vacante par suite du décès de M. Flourens. Membre de la Commission chargée de préparer une question pour le concours du grand prix des Sciences physiques à décerner en 1870. 	34
les écoles d'Ecosse	184 -	 Membre de la Commission chargée d'exa- miner s'il y a lieu de mettre prochai- nement au concours le prix Alhumbert. 	698
séance du 17 BRIOSCHI. — Sur une transformation des	3	— De la Commission chargée de la vérification des comptes pour 1867	1189
équations différentielles du problème des trois corps	710	De la Commission du prix Bordin De la Commission du prix de Physiologie expérimentale	646
decine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Velpeau		Et de la Commission du prix Barbier pour 1868. BROUZET. — Note relative à un procédé pour	1304
 M. Broca prie l'Académie de vouloir bien le comprendre parmi les candidats à la 		séparer les bonnes graines de vers à soie des mauvaises	707
place vacante dans la Section de Méde- cine et de Chirurgie par suite du décès de M. Serres.		BUCHANAN. — Sur l'acide chloropropioni- que	1157
BRONGNIART est nommé Membre de la Com- mission chargée de préparer une liste de candidats pour la place de Secrétaire		le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger	1274
	(
CAG annonce avoir découvert un procédé, que d'ailleurs il ne fait pas connaître, pour dissoudre le carbone et le précipi- ter de ses solutions	437	 Emploi de la magnésie dans l'éclairage oxyhydrique De la composition du mélange gazeux servant à la lumière oxyhydrique et d'une nouvelle matière remplaçant la 	850
 M. Cahours comme l'un des candidats à la place laissée vacante par M. Dumas. M. Cahours est nommé à la place vacante 	868	magnésie	1040
dans la Section de Chimie par suite de la nomination de M. <i>Dumas</i> aux fonc- tions de Secrétaire perpétuel		place laissée vacante par M. <i>Dumas</i> CARRÉ. — Sur une nouvelle forme de pile	868
— Décret impérial confirmant sa nomina- tion	1005	voltaïque et un nouveau régulateur de la lumière électrique	612
gique de la méthylaniline, de l'éthylani- line, de l'amylaniline comparée à celle de l'aniline. (En commun avec M. Jolyet.)		CARRET Sur la proposition de M. Morin,	1112
CAILLETET. — Sur la perméabilité du fer pour l'hydrogène à la température ordi- naire	847	le Mémoire de M. Carret sur les effets funestes produits par les poèles de fonte est soumis à l'examen d'une Commission	
CALLAUD. — Sur l'emploi à la mer de la pile dont il est l'inventeur. — Sur un	047	spéciale	144
brouillard sec obscurcissant l'éclat du soleil observé dans la matinée du 3 mai. CARON. — De l'emploi du fluorure de calcium pour l'épuration des minerais de fer	867	comme moyen de juger l'action nuisible des poêles de fonte	808
phosphoreuxPréparation de la magnésie employée comme matière réfractaire	744	place devenue vacante, dans la Section de Mécanique, par suite du décès de M. Poncelet	306
	0		

MM.	Pages.		Pages.
CASSAIGNE. — Note relative à un remède		admis au concours pour lequel il était	
contre le choléra 1108 et		destiné	49
CATALAN. — Sur les nombres d'Euler	415	CHAUVEAU. — Nature du virus-vaccin. Dé-	
CAYLEY est présenté comme l'un des can-		termination expérimentale des éléments qui constituent le principe actif de la sé-	
didats à la place d'Associé étranger va-		rosité vaccinale virulente	289
cante par le décès de Sir D. Brewster.	1274	- Nature du virus-vaccin. Nouvelle démons-	209
CAYRADE adresse, au concours pour le		tration du plasma de la sérosité vacci-	
prix de Physiologie expérimentale, deux		nale virulente	317
Mémoires manuscrits, l'un sur la locali-		- Nature des virus. Détermination expéri-	
sation des mouvements réflexes, l'autre sur l'action physiologique de la delphine,		mentale des éléments qui constituent le	
et, de plus, deux Mémoires imprimés	306	principe virulent dans le pus varioleux	
CAZENAVE adresse, comme pièce de con-		et le pus morveux	359
cours pour le prix du legs Bréant, un		- Un des prix de Médecine et de Chirurgie	
ouvrage intitulé : « Pathologie générale		du concours de 1867 est décerné à	
des maladies de la peau »	1036	M. Chauveau pour ses « Recherches sur	0.10
CAZIN. — Mémoire sur le travail intérieur		la vaccine primitive » CHÉRON. — Des conditions anatomiques de	948
dans les gaz	483	la production des actions réflexes	842
— Mémoire sur la détente et la compression	~	Des nerfs corrélatifs dits antagonistes et	042
des vapeurs saturées	1132	du nœud vital dans un groupe d'inverté-	
CHACORNAC. — Note concernant la consti-		brés	1163
tution interne de la lumière et la forma-	306	CHEVALIER (FILS) adresse un relevé des in-	
tion des nébuleuses	300	cendies causés par les allumettes chimi-	
sur les météores du mois de janvier	1008	ques à Paris en 1867	717
CHARDON adresse le dessin et la descrip-	rogo	CHEVREUL, Président sortant, rend compte	
tion d'une locomotive d'un nouveau sys-		à l'Académie de l'état où se trouve l'im-	
tème	532	pression des Recueils qu'elle publie, et des changements survenus parmi les	
CHASLES Observations relatives à la		Membres et les Correspondants pendant	
Lettre du P. Secchi et à la communica-		l'année 1867	14
tion de M. Volpicelli, l'une et l'autre		- M. Chevreul présente à l'Académie un	
concernant Galilée	31	opuscule sur les engrais envisagés au	
- Observations relatives à une nouvelle		point de vue le plus général, suivi de	
Lettre du P. Secchi	129	quelques considérations sur l'enseigne-	2 2
Pontécoulant concernant une Lettre de		ment agricole	373
Pascal à Boyle	170	organisés	567
Rapport sur un Mémoire de M. Mannheim,		- Observations relatives à une communi-	30/
intitulé : « Sur le déplacement d'une		cation de M. Coste, sur le role de l'ob-	
figure de forme invariable. Nouvelle	ì	servation et de l'expérimentation en	
Méthode des normales; applications di-	-	physiologie, et aux remarques qui ont	
verses »	591	•élé faites à cette occasion par MM. Cl.	
- M. Chasles fait hommage à l'Académie,		Bernard et Daubrée	1287
de la part de M. le Prince de Boncom- pagni, de deux fascicules d'une publica-		- M. Chevreul est nommé Membre de la	
tion qui se fait à Rome sous le titre de		Commission chargée de préparer une liste de candidats pour la place de Se-	
« Bullettino di bibliografia e di storia	j	crétaire perpétuel, vacante par suite du	
delle scienze matematiche et fisiche »	-	décès de M. Flourens	34
307 et	2011	- Membre de la Commission chargée de pré-	34
- M. Chasles est nommé Membre de la		senter une liste de candidats pour la	
Commission centrale administrative pour		place d'Associé étranger vacante par le	
l'année 1868	13	décès de Sir D. Brewster	1189
CHASTEIGNER (DE). — Sur l'origine des si-		- De la Commission chargée d'examiner	
lex travaillés trouvés dans le départe- ment de la Gironde	TOFF	s'il y a lieu de mettre prochainement au	0
CHATIN. — Lettre concernant des dessins	1033	concours le prix Alhumbert	698
adressés par lui à l'appui d'un texte non		- De la Commission chargée de proposer une question pour le concours du grand	
T. T. P. T.		The state of the s	

Мм. Pa	ges.	MM.	
prix des Sciences physiques à décerner	0	COMMENGE. — Une citation honorable lui	ages.
en 1870	482	est accordée pour son ouvrage intitulé:	
— De la Commission du prix Bordin	482	« Du traitement de la coqueluche par l'in-	
- Et de la Commission du prix dit des Arts		halation des substances volatiles, etc. ».	
insalubres	646	(Rapport sur le Concours pour les prix	
CHEVRIER. — Des amides de l'acide sulfoxi-		de Médecine et de Chirurgie.)	960
phosphorique	748	CORNIL et HERARD. — Une mention hono-	
CHMOULEVITCH. — Des modifications mo-		rable est accordée à leur travail sur la	
léculaires que la tension amène dans les		phthisie pulmonaire. (Rapport sur le	
	107	Concours pour les prix de Médecine et	
CIGALLA (DE) Sur la continuation des		de Chirurgie.)	948
phénomènes éruptifs à Santorin	553	COSTE. — Note sur le rôle de l'observation	
- M. de Cigalla adresse à l'Académie une		et de l'expérimentation en physiologie.	1278
vue pittoresque de l'île de Santorin et		- M. Coste est présenté comme candidat	
	901	pour la place de Secrétaire perpétuel va-	
CLAUSIUS. — Note accompagnant l'envoi de		cante par suite du décès de M. Flou-	
la traduction française de sa « Théorie		rens	III
	184	- M. Coste présente à l'Académie un ou-	
CLERMONT (DE). — Sur un nouvel alcool		vrage de M. de la Blanchère portant	
isomérique avec l'alcool caprylique 1	311	pour titre : « La pêche et les poissons,	
CLOEZ est présenté par la Section de Chimie		nouveau Dictionnaire général des pê- ches »	100
comme l'un des candidats à la place		- M. Coste fait hommage à l'Académie, au	190
laissée vacante par M. Dumas	868	nom de M. de Vibraye, d'une Note	
CLOQUET (J.). — Observations à propos		historique et biographique sur A. Va-	
d'une communication de M. Chauveau		lenciennes	825
sur la question du virus-vaccin, et sur		- M. Coste est nommé Membre de la Com-	020
l'importance qu'elle peut avoir pour la	20-	mission du prix de Physiologie expéri-	
	321	mentale	646
- M. Cloquet presente à l'Académie le buste de feu P. Pelletan, au nom de M. G. Pel-		- Et de la Commission des prix de Médecine	
	637	et de Chirurgie	1241
- M. Cloquet est nommé Membre de la	007	COTTARD et Prevost. — Une citation ho-	
Commission des prix de Médecine et de		norable est accordée à leurs études	
Chirurgie	1241	physiologiques sur le ramollissement cé-	
COLIN. — Recherches expérimentales sur		rébral. (Rapport sur le Concours pour	
l'accroissement en diamètre des arbres		les prix de Médecine et de Chirurgie	
	654	de l'année 1867.)	960
- Recherches expérimentales sur les tri-		Les auteurs adressent leurs remercîments L'Agadémie	****
chines et la trichinose	1108	à l'Académie	1192
- Études expérimentales sur les trichines		COURTY. — Un prix de Médecine et de Chi-	
et la trichinose dans leurs rapports avec		rurgie lui est décerné pour son Traité des maladies de l'utérus et de ses an-	
la zoologie, l'hygiène et la pathologie 1	1127	nexes	948
COLLOMB. — Sur l'ancien glacier de la val-		COUSTÉ. — Étude sur la condensation dans	940
lée d'Argelez, Hautes-Pyrénées. (En	2	les machines à vapeur	1324
commun avec M. Martins.)	137	COYPEL. — Note relative à l'époque de l'ap-	1024
COMBES est nommé Membre de la Commis-	6/6	parition des végétaux sur le globe	167
bion da print div det	646	CRÉMIEUX-MICHEL. — Nouvelle Lettre con-	107
COMMAILLES. — Note sur l'eau de la Médi-		cernant un remède contre le choléra	486
terranée, l'eau des ports de Marseille et		CYON (E.). — Le prix de Physiologie expé-	400
les gaz qui se dégagent de cette der- nière 1059 et 1	1160	rimentale est décerné à M. E. Cyon,	
— Note sur la purification du sulfure de	109	pour ses travaux « sur l'innervation du	
carbone	273	cœur par la moelle épinière »	938
Cal Dulle	-/-	The second secon	

MM.	Pages.		ages.
D'ABBADIE Sur le dernier travail de	o	DECAISNE (E.). — Fièvre typhoïde se dé-	
M. Foucault (procédés pour tailler et		veloppant à la suite d'une intoxication	
polir les grands objectifs)	589	lente par les gaz que dégagent les poêles	
DARESTE. — Sur la production artificielle	3	de fonte 346 et	1034
des monstruosités	155	DEHÉRAIN. — Recherches expérimentales	·
Note sur le mode de formation des mons-	100	sur l'emploi agricole des sels de po-	
	185	tasse	494
tres syméliens	100	DELAFOSSE est nommé Membre de la Com-	494
- Note sur l'existence de l'amidon dans le	** O 5	37 .	
jaune d'œuf	1123	mission chargée de préparer une liste	
DAUBREE. — Météorite tombée le 9 juin 1867		de candidats pour la place de Secrétaire	
en Algérie, à Tadjera, près Sétif, pro-	~ 0	perpétuel vacante par suite du décès de	. 2/
vince de Constantine	513	M. Flourens	34
- Sur trois nouveaux fers météoriques du		DE LA RIVE. — Lettre à M. Dumas sur la	
Chili récemment parvenus à la Collec-		théorie du phénomène découvert par	
tion de Géologie du Muséum	568	Faraday, de la polarisation rotatoire	0.5
- Fer météorique trouvé à San-Francisco			1185
del Mezquital, Durango (Mexique)	573	DELAUNAY. Rapport sur un Mémoire de	
— Météorite tombée (en 1859?) aux îles Phi-		M. Rolland, relatif aux régulateurs de	
lippines	637	vitesse dans les machines	599
- Météorite tombée à Murcie, Espagne, le		— M. Delaunay fait savoir à l'Académie que le	
24 décembre 1858. (En commun avec		jeune observateur auquel est due la dé-	
M. Stanislas Meunier.)	639	couverte de la petite planète (91) est	
- M. Daubrée fait hommage à l'Académie		M. Borelly	338
d'un opuscule qu'il vient de publier sous		- M. Delaunay annonce que l'auteur de la	
le titre de : « Expériences synthétiques		découverte de la petite planète (96) est	
relatives aux météorites. Rapproche-		M. Coggia	396
ments auxquels ces expériences condui-		M. Delaunay, Vice-Président de l'Académie	V
sent »	1277	pendant l'année 1867, passe aux fonctions	
- Observation relative à l'introduction des		de Président	13
méthodes expérimentales dans la géo-		- M. le Président, dans la séance du 27 jan-	
logie	1286	vier, rappelle à l'Académie la perte qu'elle	
DAVAINE Recherches physiologiques et		a faite depuis sa dernière réunion dans	
pathologiques sur les Bactéries	499	la personne de M. Serres décédé le 25	169
- M. Davaine prie l'Académie de vouloir	400	- M. le Président annonce à l'Académie la	109
bien le comprendre parmi les candidats		perte qu'elle vient de faire dans la per-	
à la place vacante dans la Section de		sonne de Sir David Brewster, décédé le	
Médecine et de Chirurgie, par suite du		• 10 février 1868	207
décès de M. Serres	902	- M. le Président entretient l'Académie de	297
- M. Davaine est présenté par la Section de		la perte qu'elle a faite dans la personne de	
Médecine et de Chirurgie comme l'un		M.L. Foucault, décédé le 11 février 1868.	0.08
des candidats pour la place vacante	1059	M. le Président annonce à l'Académie,	297
DEBRAY. — Recherches sur la dissociation.	194	dans sa séance du 15 juin, la perte	
— Recherches sur les combinaisons de l'a-	194	qu'elle vient de faire dans la personne	
cide molybdique et de l'acide phospho-		de M. Pouillet, Membre de la Section de	
rique	700		
- Sur la formule molybdique et sur l'équi-	702	Physique, et à la séance suivante donne	
valent du molybdène	732	quelques détails sur les obsèques qui ont	/
— Sur la densité de vapeur du calomel	1339	eu lieu le 16	1241
 M. Debray est présenté par la Section de 	1339	- M. le Président offre, au nom de l'Acadé-	
Chimie comme l'un des candidats à la		mie, à MM. Mathieu et Dupin, des mé-	
place laissée vacante par M. Dumas	960	dailles commémoratives du cinquantième	žu.
DECAISNE est nommé Membre de la Com-	868	anniversaire de leur élection	1225
mission centrale administrative pour l'an-		- M. le Président annonce à l'Académie que,	
née 1868		pour répondre à l'appel fait par la Com-	
née 1868	13	mission nommée à Leyde et chargée d'é-	

мм.	ages.	MM. P	ages.
riger une statue à Boerhaave, une liste		DIRECTEUR GÉNÉRAL DES DOUANES	0
de souscription vient d'être ouverte au		(M. LE) adresse à l'Académie un exem-	
Secrétariat	845	plaire du « Tableau du commerce de la	
- M. Delaunay est appelé, comme Président,		France avec ses colonies et avec les	
à faire partie de la Commission chargée		puissances étrangères pendant l'année	
de préparer une liste de candidats pour		1866 »	306
la place de Secrétaire perpétuel vacante		- M. le Directeur général des douanes	000
par suite du décès de M. Flourens	34	adresse à l'Académie un exemplaire du	
- M. Delaunay est appelé, également en sa	0.4		
qualité de Président, à faire partie de la		« Tableau général des mouvements du	
Commission chargée de préparer une		cabotage en 1866 », formant la suite et	
liste de candidats pour la place d'Associé		le complément du « Tableau du com-	
		merce de la France » pendant la même	
étranger vacante par suite du décès de		année	902
M. Faruday	410	DIRECTEUR GÉNÉRAL DES PONTS ET	
- Et de la Commission chargée de présenter		CHAUSSÉES ET DES CHEMINS DE	
une liste de candidats pour la place		FER (M. LE) adresse les courbes rela-	
d'Associé étranger vacante par suite du		tives aux variations du niveau de la	
décès de Sir D. Brewster	1189	Seine et de ses affluents	94
DELEAU demande et obtient l'autorisation de		DOIN. — Observation relative à l'efficacité	0 -
retirer quatre plis cachetés déposés par		des injections d'eau froide et d'éther	
feu le D ^r Deleau, son père	295	phosphoré pour vaincre l'inertie de la	
DELESSE.—Lithologie des mers britanniques.	410	vessie urinaire	1142
DEMEAUX Nouvelle Note relative aux af-	·	DOQUIN DE SAINT-PREUX. — Mémoire	
fections diverses qui doivent être attri-		sur le système nerveux, notamment sur	
buées à la conception opérée pendant		le cerveau et le cervelet	533
l'ivresse	189	DUBOIS « Note sur le rapport qui existe	000
DENZA (P.). — « Note sur les valeurs de	.09	entre les rayons équatorial et polaire de	
l'électricité et de l'ozone observées à		notre atmosphère; conséquence que l'on	
Moncalieri dans le temps du choléra ».	105	en déduit sur la hauteur de l'atmosphère	
DESAINS.—Études sur les piles de sel gemme	103	aux pôles »	0.00
et sur leur emploi dans les recherches		DUBRUNFAUT. — Mémoire sur une matière	208
	/6		
relatives aux rayonnements obscurs	1240	azotée du malt, plus active que la dias-	
DESCAMPS. — Sur les cyanures doubles ana-	0.0	tase, et sur sa préparation économique	
logues aux ferro et aux ferricyanures.	628	applicable à l'industrie	274
- Note sur la compressibilité des liquides. (En	٠.	— Sur la distillation des betteraves et la	
commun avec MM. Jamin et Amaury.)		fermentation dite nitreuse	275
DESCHAMPS demande l'ouverture de deux		— Sur l'influence de la lumière dans la vé-	
paquets' cachetés déposés par son père,		gétation et sur une relation de cette	
et qui se trouvent contenir: l'un une		fonction avec celle de la chaleur	277
Note sur les huiles volatiles contenues		- Mémoire sur la diffusion, l'endosmose, le	
dans les eaux-de-vie (juin 1843); l'autre		mouvement moléculaire, etc	354
une Note sur l'iodure de potassium et		- Statistique de la lumière dans les phéno-	
quelques iodures (septembre 1850)	434	mènes de la vie des végétaux et des ani-	
DES CLOIZEAUX Sur la forme clino-		maux	425
rhombique à laquelle on doit rapporter	•	- M. Dubrunfaut est présenté par la Sec-	
l'harmotome et la wöhlérite, d'après de		tion d'Économie rurale comme l'un des	
nouvelles recherches sur la dispersion		candidats à la place vacante par suite du	
de leurs axes optiques		décès de M. Rayer	371
- Études chimiques, optiques et cristallo-		DUCHEMIN. — Note concernant ses « bouées	
graphiques sur les sels de thallium. (En		électriques »	35
commun avec M. Lamy.)	1146		
DESMARTIS Notes ayant pour titre :		déterminer la distance de quelques étoi-	
« Inoculations des virus aux végétaux »	,	les, du moins la limite supérieure de	
et « Note sur la guérison des vers à soie ».	1254		
DIEGO FRANCO. — Faits pour servir à l'his-	- 204	DUHOUSSET. — Études sur les Kabyles du	
toire éruptive du Vésuve	159	The state of the s	
Excursion au cratère du Vésuve, le 21 fé-		DUKERLEY (écrit à tort une première fois	
vrier 1868	т350		
VITER 1000	1000	· ·	
C B 1868 187 Samestre (T. LXVI.)		182	

MM.	P	ages.	IVI IVI .		ages.
préservation prises à	Batna pendant le			des principaux articles de la donation	
choléra en 1867 et leur	srésultats. 662 et	920		faite à l'Académie des Sciences par	
- Pièces relatives à la s		-		M ^{me} V ^e Poncelet, d'une somme de cin-	
léra aux environs de		901		quante mille francs pour la fondation	
DUMAS. — Discours pro				d'un prix destiné à récompenser l'au-	
railles de M. le gén		1		teur du travail jugé par l'Académie le	
		00		plus utile pour les progrès des Mathéma-	
24 décembre 1867		90		tiques pures ou appliquées	125/
- Observations au suje		1		M la Carrétaire namétual apponde à	2204
M. H. Sainte-Claire L				M. le Secrétaire perpétuel annonce à	
priétés des huiles mi		454		l'Académie que la première partie du	
 Observations à propo 	s d'une communi-			tome XXXVII de ses Mémoires est en	~
cation de M. Hofma	unn sur la nomen-				1005
clature actuellement	adoptée dans la chi-		—	M. le Secrétaire perpétuel signale parmi	
mie organique		480		les pièces imprimées de la Correspon-	
- Observations relatives		1		dance de diverses séances, les ouvrages	
M. Guérin-Méneville				suivants : Le tome III du « Traité de	
velles séricicoles »	, 1111111100 / 111011	TIOI		l'entretien et de l'exploitation des che-	
		1191		mins de fer », par M. Goschler	280
- Remarques à l'occasio		1		Un volume des Transactions de la Société	200
cation de M. Desmart				,	
« Note sur la guériso		1234		royale d'Edimbourg; un ouvrage de	
- M. Dumas signale à l'A				M. Gubler; deux brochures de M. l'abbé	
documents qui tém				Moigno intitulées, l'une « Les éclairages	
résultats obtenus pa	r les procédés de			modernes », l'autre « Sept leçons de	
M. Pasteur, une Lettre	e de M. <i>Pierrugues</i> ,			Physique générale par M. A. Cauchy ».	487
maire de Callas (Var)	1297		Trois volumes concernant la partie géo-	
- M. Dumas entretient				logique du voyage de circumnavigation	
Note qu'il a reçue de	M. Fournet au su-			de la frégate autrichienne Novaru; un	
jet du caractère pério				volume ayant pour titre: « Extraits des	
lation du sud-est tem				Mémoires de Réaumur sur les insectes ».	624
ouest orageux		1302	_	Un volume intitulé: « Le monde des bois »,	
- M. Dumas est présen	té comme candidat	1002		par M. Hoefer; deux brochures ayant	
pour la place de Secre				pour titre : « L'art de planter », par	
cante par suite du				M. de Manteuffel, et « L'art des jar-	0.1
rens		III		dins », par M. Ernouf	624
- M. Dumas est élu Se			_	Une brochure de M. L. Dufour, ayant	
pour les Sections de				pour titre : « Recherches sur le foehn	
en remplacement de		141		du 23 septembre 1866 en Suisse »	808
- M. Dumas remercie				Le deuxième volume de l'Atlas hydrogra-	
l'honneur qu'elle lui	a fait en le nom-			phique du Brésil, par M. Mouchez	847
mant à cette place		169		« Un traité pratique des maladies chroni-	
 Décret impérial confirm 	mant sa nomination.	209	ĺ	ques », par M. Durand-Fardel; un opus-	
- M. Dumas, en sa qui	alité de Secrétaire			cule de M. Moigno sur la physique mo-	
perpétuel, prononce	l'Éloge historique			léculaire; un « Traité d'hippologie »	
de Michel Faraday.		1004		de MM. A. Vial et E. Vial; une	
- M. le Secrétaire perp		,		brochure « Sur la fabrication industrielle	
d'une Lettre adressé				de l'hydrogène comme gaz d'éclairage et	
de l'Instruction publ			ļ		3
çant à l'Académie qu				de chauffage »	1037
l'achèvement des OEu				Un volume des « Transactions de la So-	
				ciété royale de Victoria » (analyse d'un	
cault auront lieu aux		. 1		Mémoire contenu dans ce volume sur	
impériale	47 3.	441		l'état du sang après la mort occasionnée	
- M. le Secrétaire perp				par la morsure d'un serpent)	1143
d'un article du testa	ment de M. Serres,		-	Un volume des « Œuvres de E. Verdet,	
qui contient un legs			1	publiées par les soins de ses élèves ».Ce	
francs fait à l'Acad	émie des Sciences,			volume est le tome I ^{er} du cours de Phy-	
pour instituer un pri	x triennal sur l'Em-			sique de l'École Polytechnique, publié	
bryologie générale		624		par M. Fernet	125%
- M. le Secrétaire perp	étuel donne lecture	'	-	M. Dumas est nommé Membre de la Com-	- 204
• •				The state of the s	

MM. Pa	gess.	MM.	Pages.
mission chargée de préparer une liste de		dailles commémoratives du cinquantième	u8001
candidats pour la place d'Associé étran-		anniversaire de leur élection.—M. Dupin	
ger vacante par suite du décès de M. Fa-		remercie l'Académie	1226
raday	410	— M. Dupin est nommé Membre de la Com-	
- Et de la Commission chargée de présenter		mission du prix de Statistique	792
une liste de candidats pour la place d'As- socié étranger vacante par suite du décès		DUPORT soumet au jugement de l'Académie	
de Sir D. Brewster	0 .	un nouveau « foyer-calorifère fumivore	
- M. Dumas est nommé Membre de la Com-	1109	en terre réfractaire », dont il est l'in-	
mission chargée d'examiner la question		venteur DUPRÉ. — Mémoire sur les attractions mo-	1191
de la translation de l'Observatoire, Com-		léculaires et le travail chimique	= ! =
mission composée de la Section d'Astro-		léculaires et le travail chimique DUPUY. — Table destinée à déterminer la	141
nomie et de cinq autres Membres	1138	date de Pâques pour tous les siècles jus-	
- Membre de la Commission du prix dit des		qu'à la fin des temps	919
Arts insalubres	646	DURAND (DE LUNEL). — Mémoire intitulé:	9.9
- Et de la Commission chargée d'examiner		« Du mode de développement de la cha-	
s'il y a lieu de mettre prochainement au		leur et du froid, au point de vue physi-	
concours le prix Alhumbert	698	que »	701
DUPIN (CH.). — Discours prononcé aux fu-		DUSART. — Faits pour servir à l'histoire du	•
nérailles de M. le général Poncelet, le		phosphate de chaux. (En commun avec	
mardi 24 décembre 1867	85	M. E. Pelouze.	1327
- M. le Président offre au nom de l'Acadé-		DUVAL. — Note relative à l'apparition de	
mie à MM. Dupin et Mathieu des mé-		deux étoiles filantes	168
	· F	C	
	-		
EDWARDS (MILNE) A propos d'une com-		créer des laboratoires semblables pour	
munication de M. de Quatrefages sur les		d'autres branches de la science	1100
Annélides, M. Milne Edwards rappelle		- M. Milne Edwards présente, de la part	
que le travail de Savigny sur ces ani-		de M. Malm, la « Monographie illustrée	
maux fut fait en entier sur des indi-		du Baleinoptère trouvé, le 29 octobre	
vidus conservés dans l'alcool	121	1865, sur la côte occidentale de la	
 Observations relatives aux expériences de 		Suède », et diverses publications de la	
M. Reiset sur la météorisation des ru-		Société des Sciences de Gothembourg	809
minants,	180	- M. Milne Edwards dépose sur le bureau	
- M. Milne Edwards place sous les yeux		une Note de M. Bocourt, relative à des	
de l'Académie une nouvelle espèce de		espèces nouvelles de Poissons de l'Amé-	0.0
la famille des Faisans, provenant de la		rique centrale	810
Chine, et désignée sous le nom de Cros-	0	- M. Milne Edwards est nommé Membre	
soptilon Drouinii	787	de la Commission chargée de préparer une liste de candidats pour la place d'As-	
M. Milne Edwards offre à l'Académie la		socié étranger vacante par suite du dé-	
première partie du IX ^e volume de son ouvrage intitulé : « Leçons sur la Phy-		cès de M. Faraday	410
siologie et l'Anatomie comparée de	1	Et de la Commission chargée de présenter	4
l'homme et des animaux »	637	une liste de candidats pour la place d'As-	
- M. Milne Edwards remercie l'Académie	007	socié étranger vacante par suite du dé-	
du don des Comptes rendus, fait à la		cès de Sir D. Brewster	1189
Faculté des Sciences. Il exprime égale-		- M. Milne Edwards est nommé Membre	
ment sa reconnaissance pour la Société		de la Commission chargée de proposer	
royale de Londres, qui a donné à la		une question pour le concours du grand	
Faculté ses Proceedings et ses Philoso-		prix des Sciences physiques à décerner	
phical Transactions	565	en 1870	482
M. Milne Edwards, en présentant à l'Aca-		- M. Milne Edwards est nommé Membre	
démie divers travaux de Physique exé-		de la Commission du prix Bordin	482
cutés au laboratoire de recherches de la		— Membre de la Commission du prix de Phy-	6.70
Sorbonne, ajoute que M. le Ministre de		siologie expérimentale	646
l'Instruction publique se propose de	į	- Et de la Commission chargée d'examiner	
		182	

MM.	Pages.		ages.
s'il y a lieu de mettre prochainement au		Minéralogie », que vient de publier	
concours le prix Alhumbert	698	M. Nogues, donne, d'après la Lettre	7/0
EDWARDS (ALPHMILNE) Note sur		d'envoi, une idée de cet ouvrage	740
l'existence d'un Pélican de grande taille		- M. le Secrétaire perpétuel présente un	
dans les tourbières d'Angleterre		nouvel opuscule de M. Zantedeschi, in-	
- Mémoire sur une espèce éteinte du genre		titulé : « Observations sur l'argument	
Fulica, qui habitait autrefois l'île Mau-		proposé au sujet de l'hypothèse de l'é-	
FICE	646	lectricité négative d'induction qui envi-	
ELIE DE BEAUMONT. — Observations faites		ronne, sous forme d'anneau, un nuage	
à l'occasion d'une Note de MM. Martins		qui se résout en pluie, en neige ou en	188
et Collomb, « sur l'ancien glacier de la		grêle »	001
vallée d'Argelez »	141	- M. le Secrétaire perpétuel signale parmi	
tion de M. Fournet sur les blocs errati-		les pièces imprimées de la Correspon- dance de diverses séances, les ouvrages	
		suivants: « Des canaux d'irrigation de	
ques - Remarques relatives à une communica-	409	l'Italie septentrionale », par M. Nadault	
tion de M. Raillard, sur la chaleur cen-		de Buffon	94
trale de la Terre	434	- Une brochure de M. Jacquier ayant pour	JT
- Indication donnée, à l'occasion d'une	404	titre : « Exposition élémentaire de la	
communication de M. H. Sainte-Claire	?	Théorie mécanique de la chaleur, appli-	
Deville, sur l'abondance d'une substance	·	quée aux machines »	145
huileuse dans la marne schisteuse qu		- La troisième édition d'un « Essai de Phy-	
supporte à Vassy la couche exploitée)	siologie générale », par M. J. Guérin.	190
comme ciment romain	453	L' « Annuaire scientifique » de M. De-	.90
- Observations relatives à une communica-			190
tion de M. Ramon de la Sagra sur une	9	hérain	190
éruption volcanique dans l'État de Ni-		 Les vingt-quatre numéros qui forment les deux premiers volumes du « Bulletin 	
caragua	482	météorologique de l'Observatoire du	
- Remarques sur une communication de		collége Charles-Albert, de Moncalieri ».	415
M. Laussedat relative à une mâchoire	•	- Le tome XIX de la troisième série du re-	410
de Rhinocéros trouvée à Billy (Allier).	. 754	cueil des Mémoires de Médecine mili-	
- Observations relatives aux conclusions		taire; une brochure de M. Gruner; un	
que l'on peut tirer, au point de vue géo-	-	opuscule de M. Boucher de Perthes; un	
logique, des faits signalés dans un tra-	•	volume de M ^{me} Plée	533
vail de M. L. Dufour, intitulé : Recher-		Deux brochures relatives à la Paléontolo-	000
ches sur le foehn du 23 septembre 1866)	gie, l'une de M. Eudes Deslongchamps,	
en Suisse »	809	l'autre de M. Eugène Deslongchamps;	
- Observations relatives à une communica-		diverses brochures de M. Des Moulins	662
tion de M. <i>Prazmowski</i> , sur le spectre		- La « Revue de Géologie », pour les an-	
de la comète de Brorsen	1111	nées 1865 et 1866, par MM. Delesse et	
des états des crues et diminutions de la		de Lapparent	740
Seine en 1867, concernant l'influence		- Une brochure de M. de Labordette, inti-	7 -
possible du barrage de Suresnes, sur la		tulée : « De l'emploi du spéculum laryn-	
facilité avec laquelle le fleuve se prend		gien dans le traitement de l'asphyxie par	
par la gelée		submersion »	831
- M. le Secrétaire perpétuel fait part à		- Trois brochures de M. Resal relatives à di-	
l'Académie de la perte douloureuse		verses questions de Mécanique appliquée	902
qu'elle vient de faire dans la personne	9	- Une brochure intitulée : « Étude des bas-	
de M. J. Plucker, Correspondant de la	ì	sins houillers de la Creuse, par M. Gru-	
Section de Géométrie, décédé à Bonn le	3	ner »	902
22 mai 1868	1097	- Un ouvrage de M. A. Duponchel, inti-	
- M. le Secrétaire perpétuel annonce que		tulé : « Traité d'hydraulique et de géo-	
le tome XVIII des « Mémoires des sa-		logie agricole »	1108
vants étrangers à l'Académie » est er		- M. Elie de Beaumont est nommé Mem-	
distribution au Secrétariat		bre de la Commission chargée d'exami-	
- M. le Secrétaire perpétuel, en présentan		ner la question de la translation de l'Ob-	
un exemplaire du « Guide pratique de	3	servatoire, Commission composée de la	

	MM.	Dagge	MW	
	Section d'Astronomie et de cinq autres	Pages,	MM. - De l'origine et du développement des	ages.
	Membres	тт38	Bactéries. (En commun avec M. Bé-	
	membre de la Commission chargée de pré-		champ.)	859
	parer une liste de candidats à la place d'Associé étranger, vacante par suite du		— Citation honorable de trois Mémoires	
	décès de M. Faraday		communs à MM. Estor et Saintpierre	
	- De la Commission chargée de présen-	410	et ayant pour titre : Expériences propres à faire connaître le moment où fonc-	
	ter une liste de candidats pour la place		tionne la rate, — Du siége des combus-	
	d'Associé étranger vacante par suite du		tions respiratoires, — Recherches expé-	
	decès de Sir D. Brewster	1180	rimentales sur les causes de la coloration	
	- Et de la Commission chargée d'examiner		rouge des tissus enflammés. (Rapport sur	
	s'il y a lieu de mettre prochainement au concours le prix Alhumbert	0.0	le concours pour les prix de Médecine	
	ESTOR. — Sur la nature et la fonction des	698	et de Chirurgie pour l'année 1867.) — Lettre de remercîments adressée à l'Aca-	960
	microzymas (granulations moléculaires)		dómic ses les estes	1109
	du foie. (En commun avec M. Béchamp.)	421	Commo par 1011 adultation second consecution 1	1109
	- ·			
		Т		
		F		
	FAMINTZIN adresse quelques documents au	1	FLAMMARION Études météorologiques	
	sujet des Mémoires qu'il a présentés au		faites en ballon 1051, 1113 et 1	1207
	concours pour le prix Desmazières	1059	FLEURY Note sur l'emploi des séries di-	
	FAURE. — Recherches sur les effets de la		vergentes en analyse	239
	réfrigération dans certains cas d'empoi-	1105	FOISSAC. — Une mention honorable lui est	
	sonnement	1107	accordée pour son livre intitulé : « De	
	252 et	1231	l'influence des climats ». (Concours pour les prix de Médecine et de Chirur-	
	- Réponse à des observations faites par		gie.)	948
	M. Raoult, à l'occasion de la première de		- M. Foissac remercie l'Académie	
	ces deux Notes	470	FORBES est, à deux reprises, compris dans	
	Note sur un nouveau calorimètre à com- bustions vives	788	le nombre des candidats pour une place	
j	FAYE. — Sur les mesures prises par le Bu-	700	vacante d'Associé étranger 561 et 1	274
	reau des Longitudes pour l'observation		FORGET. — Note relative aux tumeurs dési-	2/0
	physique de l'éclipse prochaine aux		gnées sous le nom d'odontômes FOUCAULT (Léon). — Sa mort, arrivée le	348
,	Indes orientales	223	11 février, est annoncée à l'Académie	
)	FAYET adresse, pour le concours du prix de Statistique, un « Essai sur la marche pro-		2 1 / 1	297
	gressive de la diffusion de l'instruction		- Ses derniers travaux et son sidérostat;	
	primaire en France depuis cinquante ans »	830	communications de M. H. Sainte-Claire	2.0
I	FERNET. — Note sur une application d'un			389
	principe énoncé par Ampère, qui peut		— M. le Ministre de l'Instruction publique annonce que la publication et l'achève-	
	fournir un régulateur de la lumière élec-	609	ment des œuvres de L. Foucault auront	
ī	trique fonctionnant sans mécanisme FILHOL. — Sur l'emploi du nitroprussiate de	009		441
•	potasse comme réactif de l'alcalinité	1155	— Communication de M. D'Abbadie sur l'ef-	
_	- Recherches sur la chlorophylle		ficacité constatée des procédés inventés	
	- Un pli cacheté déposé en 1864 par		par M. L. Foucault pour tailler et polir	580
	MM. Filhol et Garrigou et relatif à la		de grands objectifs — Description et vérification de la méthode	589
	« Contemporanéité de l'homme et des mammifères miocènes » est ouvert sur	,	employée en dernier lieu par M. L. Fou-	
	leur demande dans la séance du 20 avril.	819	cault pour s'assurer si une surface de	
F	IZEAU. — Sur la dilatation des corps soli-		miroir de télescope est rigoureusement	
	des par la chaleur 1005 et	1072	parabolique (titre d'une Note déposée	
-	- Observations au sujet du Mémoire de		sous pli cacheté par M. Martin à la	58
	M. H. Sainte-Claire Deville sur les pro-	455	séance du 25 mai)	36
	priétés des huiles minérales	455	TOUGHE. — Memone relatif at cholera	-

•	FOUQUÉ. — Étude des tremblements de terre de Céphalonie (11 février 1867) et de Mételin (6 mars 1867) 326 et — Sur la composition du gaz dégagé dans la dernière éruption des Açores FOURNEL. — Pièces destinées au concours		l'hydrogène et de l'oxyde de carbone dans l'oxygène sous de hautes pressions FREMY. — Méthode générale d'analyse immédiate des tissus des végétaux. (En commun avec M. Terreil FREYCINET (Ch. de). — Le prix dit des Arts insalubres lui est décerné pour ses recherches concernant « l'Assainissement industriel et municipal de la France ». FRIEDEL. — Sur un oxychlorure de silicium. — Sur quelques dérivés du radical silicoallyle. (En commun avec M. Laden-	rages. 1303 456 961 816
		G		
	GAL. — Recherches relatives à l'action du chlorure de cyanogène sur le zinc-éthyle.	48	Calculs infinitésimaux analogues au cal- cul différentiel et intégral »	718
	GALEZOWSKI. — Analyse manuscrite d'un Mémoire intitulé : « Diagnostic des		GAUTIER. — Note sur les carbylamines — M. Gauthier est présenté par la Section	
	maladies des yeux par la chromatoscopie rétinienne »	1331	de Chimie comme l'un des candidats à la place laissée vacante par M. Dumas.	868
	GALIBERT. — Un encouragement lui est ac- cordé pour perfectionnement de ses		GERARD. — Note, accompagnée de dessins, concernant des perfectionnements ap-	
	appareils destinés à permettre de pé-		portés au télégraphe autographique	486
	nétrer dans des atmosphères limitées dé- létères. (Concours pour le prix dit des		 Note sur un système d'horloge électrique dont les principaux organes ont figuré 	
	Arts insalubres.)	961	à l'Exposition universelle de 1867 GERMAIN. — Note relative au principe d'un	1169
	cernant les nouvelles modifications qu'il		nouvel électromoteur fondé sur l'électri-	
	a faites à son appareil respiratoire et re- mercie l'Académie qui a bien voulu en-		cité d'induction	1169
	courager ses recherches 1035 et GALY-CAZALAT. — Moyen de fabriquer des	1143	stances hémiédriques	853
	canons d'acier fondu plus résistants et		7 ^e livraisons de son ouvrage intitulé :	
	moins coûteux que les grosses pièces d'acier achetées, jusqu'à ce jour, pour		« Zoologie et Paléontologie générales ». M. P. Gervais est présenté par l'Académie	645
	les vaisseaux cuirassés	489	comme candidat pour la chaire d'Ana-	
	déposé par eux en 1864 et relatif à la		tomie comparée vacante au Muséum d'histoire naturelle- par le décès de	
	« Contemporanéité de l'homme et des mammifères miocènes » est ouvert sur		M. SerresGILLOT. — Sur la carbonisation du bois et	1137
	leur demande à la séance du 20 avril	819	la métallurgie du fer	231
	GAUDIN. — Le prix Trémont lui a été ac- cordé en 1866 avec jouissance pour trois		GONDOLO. — Sur quelques modifications ap- portées au procédé d'extraction de l'oxy-	
	années consécutives	935	gène de l'air au moyen de la baryte	488
	GAUDRY. — Mémoire ayant pour titre : « Les fossiles de l'Attique ont-ils exercé		GORDAN (P.). — Sur les covariants et invariants des formes binaires 1117 et	11=9
	une influence sur la mythologie? »	103	GOSSELIN est présenté par la Section de	, .
	GAUSSIN demande et obtient l'autorisation de reprendre son Mémoire intitulé :		Médecine et de Chirurgie comme l'un des candidats à la place vacante par suite	
	« Extension des notions analytiques.		du décès de M. Velpeau	295

MM. Page	es. M	IM.	ages.
GOUBAUX adresse, pour le concours des		sation de retirer du Secrétariat les pièces	ages.
prix de Médecine et de Chirurgie, des	!	qui se rapportent à son travail sur l'isthme	
« Études sur le trou de Botal chez les		de Corinthe	96
animaux domestiques » 10	35 G	UÉRIN est présenté par la Section de Mé-	867
GOUJON. — Recherches expérimentales sur	00 0	decine et de Chirungie comme l'and	
les propriétés de la moelle des os 110	-0	decine et de Chirurgie comme l'un des	
	08	candidats à la place vacante par suite du	
GOULIER. — Sur l'observation précise des		décès de M. Velpeau	295
· étoiles filantes au moyen d'un nouveau	G	UÉRIN-MÉNEVILLE. — Observations de sé-	
collimateur à réflexion 7	715	riciculture faites en 1867 dans les dépar-	
GOURIET. — Remarques sur les variations	1	tements du sud-est, de l'est et du nord-	
des nageoires dans la classe des Pois-	1	est de la France	187
sons 13	3/5 -	- Nouvelles séricicoles adressées à M. Che-	
GRAHAM. — Sur l'occlusion du gaz hydro-	40	vreul	1190
	G	GUILDBERG écrit à tort pour Guldberg.	3
gène par les métaux	014	Voir à ce nom.	
— M. Graham est, à deux reprises, compris	G	GUILLON. — Lettre relative à son travail	
dans le nombre des candidats pour une		sur la « Lithotritie généralisée »	100
place vacante d'Associé étranger, 561 et 12	274 G	GUINIER. — Analyse manuscrite d'un Mé-	190
GRÉHANT. — Recherches sur la respiration	ď		
de l'homme11	107	moire imprimé ayant pour titre : « Le	
GRIFFÉ adresse de Liége, par l'entremise de		laryngoscope à cauterets. Etude du gar-	
M. le Ministre de l'Instruction publique,		garisme laryngien »	901
un Mémoire sur la théorie de diverses	G	GULDBERG. — Sur la théorie moléculaire	
	2/6	des corps	279
	846 G	GUYON prie l'Académie de vouloir bien le	
GRIMAUX (DE CAUX). — Lettre concernant		comprendre parmi les candidats à la	
les droits qu'il croit avoir à obtenir une		place vacante dans la Section de Méde-	
partie du legs Bréant 2	207	cine et de Chirurgie par le suite du	
— M. Grimaux demande et obtient l'autori-	i	décès de M. Serres	1037
	,		•
			,
	H		,
	Н		
HALPHEN. — Sur le caractère biquadra-			
HALPHEN. — Sur le caractère biquadra-	į H	IOEK Sur le meuvement du système so-	
tique du nombre 2		HOEK. – Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à	
tique du nombre 2 1 HATON DE LA GOUPILLIÈRE. — Théorème	190 H	HOEK Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	
tique du nombre 2 HATON DE LA GOUPILLIÈRE. — Théorème sur le tautochronisme des épicycloïdes	190 H	HOEK Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	
tique du nombre 2	190 H	HOEK Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200
tique du nombre 2	190 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	
tique du nombre 2	190 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200
tique du nombre 2	190 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200
tique du nombre 2	H 533 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473
tique du nombre 2	H 533 H -624	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200
tique du nombre 2	H 533 H -624	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473
tique du nombre 2	H 533 H -624	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473
tique du nombre 2	190 H 533 H 624 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473
tique du nombre 2	190 H 533 H 624 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095
tique du nombre 2	190 H 533 H 624 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095
tique du nombre 2	533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay. HOFMANN. — Composés isomères des éthers sulfocyaniques. — L'huile de moutarde de la série éthylique — Sur le terme correspondant à l'acide benzoïque dans la série naphtalique — Faits pour servir à l'histoire du persulfure d'hydrogène	1200 132 473 1095
tique du nombre 2	533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay. HOFMANN. — Composés isomères des éthers sulfocyaniques. — L'huile de moutarde de la série éthylique — Sur le terme correspondant à l'acide benzoïque dans la série naphtalique — Faits pour servir à l'histoire du persulfure d'hydrogène	1200 132 473 1095
tique du nombre 2	533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay. HOFMANN. — Composés isomères des éthers sulfocyaniques. — L'huile de moutarde de la série éthylique — Sur le terme correspondant à l'acide benzoïque dans la série naphtalique — Faits pour servir à l'histoire du persulfure d'hydrogène	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay. HOFMANN. — Composés isomères des éthers sulfocyaniques. — L'huile de moutarde de la série éthylique — Sur le terme correspondant à l'acide benzoïque dans la série naphtalique — Faits pour servir à l'histoire du persulfure d'hydrogène. HOFFMANN. — Note relative à « l'emploi de l'acide phosphorique pour combattre les hémoptysies »	1200 132 473 1095
tique du nombre 2	190 H 533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 533 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système solaire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 735 H 795 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306
tique du nombre 2	190 H 533 H 624 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306 630 44
tique du nombre 2	190 H 533 H 735 H 795 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306 630 44
tique du nombre 2	190 H 533 H 624 H 735 H	HOEK. — Sur le meuvement du système so- laire dans l'espace; Lettres adressées à M. Delaunay	1200 132 473 1095 306 630 44

MM. Note sur la manière d'agir de l'éther au contact de l'iodure de potassium HUETTE. — Une récompense lui est accordée pour des travaux concernant la transmission du choléra. (Concours pour le prix du legs Bréant.) HUGUIER. — Considérations sur les luxations du pied en avant, ou de la jambe en arrière	970	MM. Médecine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Velpeau — Le prix Barbier est décerné à M. Huguier pour son ouvrage intitulé : « De l'hystéromètre et du cathétérisme utérin » HUOT. — Lettre concernant un Mémoire adressé par lui, le 3 juin 1867, et relatif à la division des angles	295 976
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE LA NAVIGA- TION DE LA SEINE (M. L') adresse les états des crues et diminutions de la Seine en 1867	94	de « l'Annuaire météorologique des Pays- Bas pour l'année 1867 »	
JACQUART prie l'Académie de vouloir bien	1	Mémoire auquel la Commission du prix	
le comprendre dans le nombre des candidats à la chaire d'Anatomie comparée vacante au Muséum par suite du décès de M. Serres. — M. Jacquart est présenté par l'Académie	847	Bordin a décerné une médaille JENKINS. — Note sur le choléra JOLY. — Note sur un agneau monstrueux constituant un nouveau genre dans la famille des monstres doubles polymé-	1036
comme l'un des candidats pour cette chaire	1137	liens. — M. Joly prie l'Académie de vouloir bien l'inscrire parmi les candidats à l'une des deux chaires actuellement vacantes au Muséum. JOLYET. — Sur l'action physiologique de la	307
- Note sur la compressibilité des liquides (En commun avec MM. Amaury et Descamps.)	- . 1104	méthylaniline, de l'éthylaniline, de l'amy- lanyline comparée à celle de l'aniline. (En commun avec M. Cahours.) JORDAN. — Note sur les équations modu-	
JANSSEN, chargé d'une mission pour aller observer dans l'Inde anglaise l'éclipse to	-	laires — Théorèmes généraux sur les substitu-	308
tale du 18 août prochain, demande à l'Académie de vouloir bien augmente les ressources qui sont mises à sa disposition	r -	JOURDAN. — Note relative à divers moyens proposés par lui pour diminuer la fré-	836
 JEAN. — Mode d'action du sel marin employé comme engrais — Note sur la fabrication du phosphate de soude et du fluorure de sodium. — Rec 	- . 36 ₇ e	quence des accidents sur les chemins de fer	.349
tification à cette Note 801 et JEANNEL. — Note sur la préparation de sels de sesquioxyde de fer et sur le chlor oxyde ferrique Fe ² Cl ³ Fe ² O ³ + Aq	s '-	manganèse, etc., et réciproquement JULLIEN. — Note concernant le dégagement de l'oxyde de carbone par les poèles de	417 t
JENKER se fait connaître comme auteur de		fonte, et les propriétés des fontes de di- verses espèces	414

K

MM. KIRCHHOFF est présenté comme l'un des candidats pour la place d'Associé étranger vacante par suite du décès de Sir D. Browster KNAB. — Théorie de la formation de l'asphalte au Val-de-Travers (Suisse) KOLB. — Recherches sur le blanchiment des tissus	633	MM. KRAUS. — Sur le pigment des Phycochromacées et des Diatomées. (En commun avec M. Millardet.). KUMMER est présenté comme l'un des candidats pour une place vacante d'Associé étranger. — M. Kummer est nommé Associé étranger en remplacement de feu Sir D. Brewster	
	I		
LABROUSSE. — Note concernant une application des propriétés de la courbe logarithmique à la manœuvre du sémaphore sportif. LADENBURG et Friedel. — Sur un oxychlorure de silicium — Sur quelques dérivés du radical silicoallyle LAILLER. — Recherche du sucre dans les urines des aliénés. LA GOURNERIE (DE). — Sur les lignes spiriques — Sur une involution spéciale du quatrième ordre, et son application aux lignes spiriques LALLEMAND. — Sur un nouveau thermométrographe à maxima et à minima LAMY est présenté par la Section de Chimie comme l'un des candidats à la place laissée vacante par M. Dumas — Études chimiques, optiques et cristallographiques sur les sels de thallium. (En commun avec M. Des Cloizeaux.) LANCEREAUX. — Un prix de Médecine et de Chirurgie lui est accordé pour ses recherches sur les lésions dont les affections syphilitiques déterminent le déve-	919 539 816 235 283 832 812 868	LAUGIER (Stanislas) est présenté par la Section de Médecine et de Chirurgie comme l'un des caudidats à la place vacante par suite du décès de M. Velpeau — M. S. Laugier est élu Membre de l'Académie, Section de Médecine et de Chirurgie, en remplacement de M. Velpeau. — Décret impérial confirmant sa nomination — M. S. Laugier est nommé Membre de la Commission des prix de Médecine et de Chirurgie — Et de la Commission du prix Barbier — Et de la Commission du prix Barbier LAUSSEDAT. — Réflexion à l'occasion d'une Note de M. H. Sainte-Claire Deville sur le sidérostat de Foucault — Sur une mâchoire de Rhinocéros, portant des entailles profondes, trouvée à Billy (Allier), dans les formations calcaires d'eau douce de la Limagne LAVIGNE. — Sur les habitudes des poissons connus à Toulouse sous le nom générique d'Aloses LE BESGUE. — Formule donnant le volume du tétraèdre maximum compris sous des faces de grandeurs données	1304 487 752
loppement LANDRIN. — Sur une maladie grave obser-	948	— Sur une identité qui conduit à toutes les solutions de l'équation $t^2 = x^2 + y^2 + z^2$.	396
vée dans un troupeau de moutons. (En commun avec M. Marchand.) LARCHER. — Une mention honorable lui est accordée pour ses recherches sur les polypes utérins. (Concours pour le prix	485	LEBLANC est présenté par la Section de Chimie comme l'un des candidats à la place laissée vacante par M. Dumas LECOQ DE BOISBAUDRAN. — Notes sur la sursaturation des solutions salines	868
Godard.)	977	LE CORDIER. — Note sur une intégrale	757
LARTET (Eb.). — De quelques cas de pro- gression Organique vérifiables dans la succession des temps géologiques sur des mammifères de même famille et de		double	977 1037

MM · · · · ·	Pages.		Pages.
LEGROS. — De l'emploi des courants électri-		- Lettre à M. le Secrétaire perpétuel con-	
ques continus pour remédier aux acci-		cernant les travaux de L. Foucault	442
dents causés par le chloroforme. (En		- M. Le Verrier communique à l'Académie	
commun avec M. Onimus.)	503	les observations de la comète de Win-	
LEMAIRE. — Mémoire relatif à le révivitica-		necke faites à Carlsruhe par M. Win-	
tion de l'acide arsénique employé dans		necke, à Leipzig par M. Bruhns et à Pa-	
la fabrication des couleurs d'aniline, et		ris par M. André	1230
spécialement de la fuchsine. En com-		LEYMERIE. — Observations relatives à une	
mun avec M. Tabourin	1107	communication de MM. Martins et Col-	
LE MORVAN, en adressant à l'Académie un		lomb, sur le phénomène erratique de la	0.5
exemplaire de son « Traité sur le choléra		vallée d'Argelez	675
indien », joint à cet envoi une Note con-		LIANDIER. — Note sur les variations d'in-	
cernant l'efficacité du sulfate de quinine.	1204	tensité de la combustion de l'alcool	508
LE RICQUE DE MONCHY. — Des ferments		- Note sur un baromètre qu'il croit réali-	
organisés qui peuvent se trouver dans le	202	sable	687
bicarbonate de soude du commerce	363	LIOUVILLE. — Observations sur un article	
- Note sur des granulations moléculaires de		de M. Allégret inséré dans le Compte	
diverses origines	550	rendu de la séance du 8 juin 1868	1174
LE ROUX. — Sur quelques expériences re-		M. Liouville est nommé Membre de la	
latives à l'emploi de la lumière élec-	, .	Commission chargée de préparer une	
trique	42	liste de candidats pour la place d'Asso-	
- Note relative à une réclamation de		cié étranger vacante par le décès de	
M. Wartmann, à propos du rétablisse-	1	M. Faraday	410
ment spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	107	- Et de la Commission chargée de présen-	
	197	ter une liste de caudidats pour la place	
 Association de l'incandescence de la ma- gnésie à celle des charbons entre les- 		d'Associé étranger vacante par le décès	× × 0.
	63-1	de Sir D. Brewster	1109
quels se produit l'arc voltaïque	03,	LITTLE. — Mémoire relatif à la Télégraphie	. 220
 De l'action de l'arc voltaïque sur les oxydes terreux et alcalino-terreux 	1150	électriqueLOEWEMBERG. — Mémoire sur la lame	1332
LE ROUX. — Note sur l'introduction, dans	1130	spirale du limaçon de l'oreille	1107
les phénomènes de l'induction, d'une ré-		LOHERSTORFER. — Mémoire sur une opé-	110,
sistance dite dynamique	r33-	ration financière destinée à amortir en	
LE VERRIER. — L'Observatoire impérial de	100/	trente-huit années les dettes publiques.	687
Paris; sa situation et son avenir (suite).		LONGET est nommé Membre de la Commis-	00,
21, 53 et	68	sion du prix de Physiologie expérimen-	
- Sur l'éclipse totale du Soleil du 18 août		tale	646
1868	220	- Et de la Commission des prix de Méde-	040
- Observations relatives à une communica-		cine et de Chirurgie	1241
tion de M. Faye concernant la même		LONTIN Sur la cause à laquelle on doit	1241
éclipse	226	attribuer les funestes effets produits par	
- Situation des entreprises météorologiques,		les poèles de fonte	846
avertissements, climats, orages, grêles et		LORTET. — Une mention très-honorable lui	
mouvements généraux de l'atmosphère.	227	est accordée pour son Mémoire « sur le	
- Sur la petite planète (96)	337	Preissia commutata». (Concours pour le	
- Précis historique des travaux scientifiques		prix Desmazières.)	981
accomplis par Léon Foucault dans ses	-	LOVEN Observations sur une éponge re-	
relations avec l'Observatoire impérial de		marquable de la mer du Nord	1265
Paris	380	LUYNES (DE) est présenté par la Section	
- Observations relatives à une communica-		de Chimie comme l'un des candidats à	
tion de M. H. Sainte-Claire Deville sur		la place laissée vacante par M. Dumas.	868
le sidérostat de M. L. Foucault	393		

MM.	Pages.	MM.	Pages.
MAGITOT. — Une mention honorable lui est		- M. Marey prie l'Académie de vouloir bien	rages.
accordée pour ses recherches sur la sa-		le comprendre parmi les candidats à la	
live et sur les altérations des dents	960	place vacante dans la Section de Méde-	
MAGNAN. — Sur une coupe des petites Py-		cine et de Chirurgie par suite du dé-	
rénées de l'Ariége	428	cès de M. Serres	ე02
 Sur la craie du versant nord de la chaîne 		MARGUET Note sur la convenance de	
pyrénéenne	1269	changer la désignation numérique des	
MAGNUS. — Sur la diathermansie du chlo-		points fixes dans le thermomètre centi-	
rure de potassium	1302	grade météorologique	508
MAIRE DE LA VILLE DE BROGLIE (EURE)		MARIGNAC. — Essais sur la réduction du	
(M. LE) annonce à l'Académie que cette		niobium et du tantale	180
ville se propose de placer le buste d'Au-			
gustin Fresnel sur une des façades de la		MARMY et Quesnoy. — Leur ouvrage inti-	
maison où il est né, et exprime l'espoir		tulé « Topographie et Statistique mé-	
que les souscriptions individuelles vien-		dicales du département du Rhône » est	
dront en aide à ses concitoyens	1102	l'objet d'ne mention honorable dans le	
MAISONNEUVE est présenté par la Section	3-	Rapport sur le concours pour le prix de	
de Médecine et de Chirurgie comme l'un		Statistique de l'année 1867	925
des candidats pour la place vacante par		MARTIN. — Note sur les propriétés anti-	0./1
suite du décès de M. Velpeau	295	putrides de l'éther sulfurique	369
MAISONNIER Lettre relative à deux Mé-	-3-	MARTIN (A.). — Note accompagnant l'envoi	
moires présentés par lui, sur un instru-		d'un pli cacheté portant pour suscrip-	
ment destiné à mesurer les hauteurs et		tion : « Description et vérification de la	
les distances inaccessibles	739	méthode employée en dernier lieu par	
MALLET. — Procédés pour la production du	759	M. L. Foucault pour s'assurer si une sur-	
chlore et de l'oxygène	349	face de miroir de télescope est rigoureu-	
MANGER. — Complément à un précédent	349	sement parabolique »	1058
Mémoire sur le feu grisou	235	MARTIN (L. DE). — Expériences agricoles	
MANICO. — Nouvelle méthode pour contrô-	233	exécutées à Montrabech, près Lézignan	
ler les cours d'eau au moyen du caisson		(Aude), sur la fabrication des vins faits	
de fer de M. Manico; opuscule publié		à l'abri du contact de l'air	863
en anglais par M. Fontaine et adressé à		- Note concernant des expériences destinées	
l'Académie par M. Manico	1123	à faire savoir quels sont, dans le vaccin,	
	1133	les éléments spécifiques actifs. (En	
MANNHEIM. — Sur le déplacement d'une figure de forme invariable; nouvelle mé-		commun avec M. Bourdel.)	661
		MARTIN DE BRETTES. — Application de la	
thode des normales; applications di-	532	théorie de la similitude des trajectoires	
Pannant aug as Mémains a Pannantaur	332	à la vérification de la loi de la résistance	
- Rapport sur ce Mémoire ; Rapporteur	50x	de l'air contre les projectiles de l'artil-	
M. Chasles	591	lerie	657
MARCHAND (E.). — Le prix de Statistique		- Phénomènes singuliers dans le tir des pro-	·
lui est décerné pour son Etude statis-		jectiles oblongs par les canons rayés	804
tique et économique de l'agriculture du	007	MARTINS Sur l'ancien glacier de la val-	
pays de Caux	927	lée d'Argelez, Hautes-Pyrénées. (En	
M. Marchand remercie l'Académie	1037	commun avec M. Collomb.)	137
MARCHAND (L.) et Landrin. — Sur une		- Sur l'hiver de 1868 au Jardin des plantes	207
maladie grave observée dans un trou-	105	de Montpellier	585
peau de moutons	485	MARTIUS (DE) est, à deux reprises, compris	
MARES. — Production de graines de vers		dans le nombre des candidats pour une	
à soie exemptes de germes corpuscu-	* 0 5 -	place vacante d'Associé étranger. 561 et	127/
leux	1292		12/4
MAREY. — Phénomènes intimes de la con-		MASQUART (DE). — Note sur la prochaine	8.0
traction musculaire	202	éducation de vers à soie	808
- Rôle de l'élasticité dans la contraction		MATHIEU (CL.) M. le Président offre	
musculaire	293	au nom de l'Académie à MM. Dupin et	
		183	

MM.	Pages.	MM.	ages.
Mathieu des médailles commémoratives		à Murcie (Espagne) le 24 décembre 1858.	40.
du 50° anniversaire de leur élection.		(En commun avec M. Daubrée.)	639
M. Mathieu remercie l'Académie	1226	MEYER Notes concernant la solution de	
- M. Mathieu est nommé Membre de la		problèmes indéterminés du premier, du	
Commission du prix de Statistique	792	deuxième et du troisième degré	
- Et de la Commission chargée de la vérifi-	1	279, 661 et	1032
cation des comptes pour 1867	1189	MIALHE Observations concernant les idées	
MATHIEU (E) Mémoire sur le mouve-		formulées par lui, en 1855, sur l'existence	
ment vibratoire d'une membrane de		de ferments pathologiques; — ouverture	
forme elliptique	530	dans la séance du 24 février d'un pli	
MATTEUCCI Recherches physico-chimi-		cacheté déposé en 1847 et contenant	
ques appliquées à l'électro-physiologie.	580	une Note où le principe actif du vaccin	
- Note sur la propagation des tempètes	300	est assimilé aux ferments	370
		MICHAUD Note ayant pour titre : « Les	-,-
provenant de l'Atlantique vers les côtes	001	poèles de fonte exercent-ils une influence	
d'Italie	884		
- M. Matteucci fait hommage à l'Académie		funeste sur la santé publique?	271
du premier cahier d'un ouvrage qui a		MIERGUES. — Nouvelle pile à zinc et char-	
pour titre : « Documents et études sur		bon, et modifications apportées ultérieu-	
le climat de l'Italie, recueillis et publiés		rement à cette pile 144, 189 et	549
par une Commission du gouvernement		MILLARDET. — Sur le pigment des Phyco-	
italien, sous la direction de C. Mat-	0	chromacées et des Diatomées. (En com-	
teucci »	1137	mun avec M. Kraus.	505
- M. Matteucci est présenté comme l'un		MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DU COM-	
des candidats à la place d'Associé étran-		MERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS	
ger vacante par suite du décès de		(M. LE) adresse le tome LX de la col-	
Sir D. Brewster	1274	lection des Brevets d'invention pris sous	
MAUGET. — Faits pour servir à l'histoire		le régime de la loi de 1844, et le nº 8 du	
éruptive du Vésuve	163	Catalogue	190
MAUMENÉ. — Observations au sujet de la		- M. le Ministre informe l'Académie que,	J.
potasse tirée du suint pur	560	conformément à sa demande, il mettra à	
MAYEUR adresse un travail ayant pour titre:		la disposition de M. Janssen, pour son	
« L'homme des champs, sa situation et		voyage dans l'Inde, l'un des pyrhélio-	
ses besoins »	189	mètres construits par M. Pouillet et fai-	
MEHAIS Étude sur la betterave à sucre.	556	sant partie des collections du Conserva-	
MELSENS adresse comme pièces de con-	330	toire impérial des Arts et Métiers	1143
			1140
cours pour le prix dit des Arts insa-		MINISTRE DE LA GUERRE (M. LE) prie l'Aca-	
lubres quatre Mémoires relatifs à l'emploi		démie de lui faire parvenir les docu-	
de l'iodure de potassium contre les affec-		ments relatifs aux phénomènes produits	
tions saturnines et mercurielles, etc	1107	par la foudre sur les bâtiments de l'ar-	
MÈNE. — Analyses de quelques eaux des		tillerie, qui ont été communiqués par	
sources thermales d'Ischia, près Naples.	2	son département à la Commission des	20
(En commun avec M. Rocca-Tagliata.).	370	paratonnerres	1036
MESNET. — Une récompense lui est accor-		MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE	
dée pour ses études sur les divers as-		(M. LE) transmet une ampliation du Dé-	
pects symptomatologiques sous lesquels		cret impérial qui approuve l'élection de	
peut se présenter le choléra, sur les dif-		M. Dumas à la place de Secrétaire per-	
férences dans le mode d'invasion et dans		pétuel pour les Sciences physiques, place	
la terminaison de la maladie, etc. (Con-		devenue vacante par suite du décès de	
cours pour le prix du legs Bréant.)	970	M. Flourens	209
- M. Mesnet adresse ses remerciments à		- M. le Ministre transmet ampliation des	
l'Académie	1143	Décrets impériaux approuvant les no-	
MEUNIER. — Recherches sur la combustion		minations suivantes faites par l'Acadé-	
de la houille. Analyses des produits ga-		mie:	
zeux de la combustion de la houille du		- Nomination de M. S. Laugier à la place	
bassin de Saarbruck. (En commun avec		vacante dans la Section de Médecine et	
M. Scheurer-Kestner.)		de Chirurgie par suite du décès de	
MEUNIER (STANISLAS) Météorite tombée		M. Velpeau	373
		•	

MM		Pages.	IMM	
Person	Nomination de M. Bouley à la place va- cante dans la Section d'Économie ru-		tion de M. Becquerel pour lui donner les moyens de poursuivre les observa-	Pages.
	rale par suite du décès de M. Rayer Nomination de M. Barré de Saint-Venant		tions météorologiques entreprises dans cinq stations du département du Loiret.	
_	à la place vacante dans la Section de Mécanique par suite du décès de M. Pon- celet	845	 M. le Ministre transmet à l'Académie le désir exprimé par le Musée transylva- nien de Klausenburg, d'obtenir les Comptes rendus de ses séances MINISTRE DE LA MAISON DE L'EMPE- 	145
_	nomination de M. Dumas aux fonctions de Secrétaire perpétuel	1005.	REUR (M vr) prin l'Annelderin de	
_	de Chirurgie par suite du décès de M. Serres	1173	nant les paratonnerres des Tuileries et du Louvre	415
_	d'Associé étranger devenue vacante par suite du décès de M. Faraday Lettre de M. le Ministre concernant la question de la translation de l'Observa-	689	vrages publiés par son département, et prie l'Académie de vouloir bien com- prendre la bibliothèque de son Ministère parmi les établissements auxquels sont	
	toire impérial	761	attribuées gratuitement ses publications. — M. le Ministre remercie l'Académie pour l'envoi qu'elle doit faire, à la bibliothèque de son département, des « Mémoires des	
_	tudes (Section d'Astronomie) devenue vacante par le décès de M. L. Foucault. M. le Ministre invite l'Académie à pré-	830	savants étrangers »	
	senter deux candidats pour la chaire d'Anatomie comparée du Muséum d'Histoire naturelle, vacante par suite du décès de M. Serres	1036	MONNIER. — Note relative à la pondérabi- lité de la chaleur	
	M. le Ministre prie l'Académie de lui faire connaître le résultat de l'examen auquel s'est livrée la Commission char- gée d'examiner la question des poêles de		lyse prismatique de la lumière des étoiles scintillantes	910
_	fonte	831	tinaux. MOREL. — Résumé de ses travaux et de ses recherches sur la cause essentielle et le	554
	fonds Montyon, une somme destinée aux expériences de la Commission nommée pour la question des poèles de fonte M. le Ministre autorise l'Académie à pré-	1036	traitement du goître et du crétinisme MORIN. — Note au sujet d'expériences ré- centes sur la perméabilité de la fonte par les gaz, exécutées par MM. H. Sainte-	1107
	lever sur les reliquats des fonds Mon- tyon, conformément à sa demande, la		Claire Deville et Troost	82 787
	somme nécessaire pour compléter les allocations fixées par la Commission des prix de Physiologie expérimentale	831	Réunion — Rapport sur deux Mémoires relatifs à l'écoulement des solides, présentés par M. Tresca	263
]	M. le Ministre autorise l'Académie à pré- lever, sur les reliquats des fonds Mon- tyon, la somme qu'elle doit mettre à la		 M. Morin demande le renvoi à une Commission spéciale du Mémoire de M. Carret sur l'influence fâcheuse, pour la 	200
- I	disposition de M. Janssen pour son sé- jour dans l'Inde anglaise	902	santé, de l'usage des poêles de fonte — M. Morin, au nom de la Commission chargée d'examiner les Mémoires de M. Carret, annonce à l'Académie que des expé-	144
	somme qui doit être mise à la disposi-		riences comparatives vont être installées	

 MM. au Conservatoire pour étudier les questions qui y sont traitées. L'Académie adopte une proposition faite par M. Morin, d'après laquelle la nomination de la Commission chargée d'examiner la question de la translation de l'Observatoire, sera précédée d'une discussion en comité secret. M. Morin fait hommage à l'Académie d'un ouvrage qu'il vient de publier et qui a pour titre : « Salubrité des habitations. Manuel pratique du chauffage et de la ventilation ». MORIN (P.). – Sur les paramètres différentiels simples ou simultanés des fonctions. Théorèmes relatifs à la théorie des surfaces. Sur la distribution des flux de chaleur et 	765 765 601	des conductibilités dans les milieux homogènes cristallisés	938 344 606 561 590 765	
	I	Ţ.		
NÉLATON est nommé Membre de la Commission des prix de Médecine et de Chirurgie. — Et de la Commission du prix Barbier NEWCOMB. — Comparaison de la théorie de	1241	la Lune de M. Delaunay avec celle de M. Hansen NOYELLE. — Note concernant une machine hydraulique	1197 830	
	()		
OBSERVATOIRE NAVAL DES ÉTATS-UNIS (L'). — L'Académie reçoit un exemplaire des « Observations astronomiques faites à cet observatoire pendant l'année 1865 »	918	triques continus pour remédier aux accidents causés par le chloroforme. (En commun avec M. Legros.)	503 960	
P				
PALMIERI. — Faits pour servir à l'histoire éruptive du Vésuve 205, 756 et PASSY est nommé Membre de la Commission du prix de Statistique	917 792 297	vaccin	1289	
 Observations relatives aux expériences décrites dans la communication de M. Chauveau sur la nature du virus- 		PASTORELLY.—Notes relatives à un remède contre le choléra		

MM.	Pages.	MM.	Dagag
PAYEN. — Extraction et propriétés de la		mauvaises : résultats conformes à ceux	Pages.
diastase — Tissu ou trame de cellulose extrait direc-	460	qu'avait annoncés d'avance le savant aca- démicien	****
tement d'un épiderme	500	PIMONT. — Un encouragement lui est accordé	1297
— M. Payen présente à l'Académie la 5° édi-	_	pour son calorifuge plastique. (Concours	
tion de son « Précis de Chimie »	1175	pour le prix dit des Arts insalubres.)	961
- M. Payen est nommé Membre de la Com-		PISSIS. — Sur les mouvements du sol du	901
mission du prix dit des Arts insalubres.	646	Chili	1349
PELLIZZARI. — « Mémoire sur un remède		PLANTÉ. — Sur les courants secondaires et	1049
contre le somnambulisme	1035	leurs applications	1255
PELOUZE (E.) Faits pour servir à l'histoire		POGGIALE écrit par erreur pour	1200
du phosphate de chaux. (En commun		POGGIOLI. — Lettre concernant son travail	
avec M. Dusart.)	1327	sur le développement physique et intel-	
PERSONNE. — Recherches chimiques sur		lectuel 919 et	1064
le café torréfié	419	- M. Poggioli adresse un exemplaire d'une	
PETERS est, à deux reprises, compris dans		brochure « Sur la nature et le traite-	
le nombre des candidats pour une place		ment du choléra », et l'accompagne	
vacante d'Associé étranger 561 et		d'une Note manuscrite	1108
PETRÉMENT. — Description d'un système		POINCARRÉ et Bonnet. — Mémoire sur	
au moyen duquel on rendrait secrète		l'anatomie pathologique et la nature de	
une dépêche télégraphique quelconque.	918	la paralysie générale	901
PEYRET. — Note relative à un nouveau mo-		POISEUILLE. — Sur la pression du sang	
teur	1107	dans le système artériel	886
PFEIFFER. — Procédé pour obtenir le relief		- M. Poiseuille prie l'Académie de vouloir	
stéréoscopique	207	bien le comprendre parmi les candidats	
PHILLIPS. — De l'influence de la forme du		à la place vacante dans la Section de Médecine et de Chirurgie par suite du	
balancier compensateur des chronomè-		décès de M. Velpeau	36
tres sur l'isochronisme, indépendam- ment des variations de température	526	- M. Poiseuille demande à l'Académie de	90
 M. Phillips est, à deux reprises, présenté 	320	vouloir bien considérer cette demande	
par la Section de Mécanique au nom-		comme non avenue	190
bre des candidats pour une place va-		- M. Poiseuille prie l'Académie de vouloir	
cante	1224	bien le comprendre parmi les candidats	
- M. Phillips est nommé Membre de l'A-		à la place vacante dans la même Section	
démie, Section de Mécanique, en rem-		par suite du décès de M. Serres	902
placement de feu M. L. Foucault	1241	PONCELET (M ^{me} V ^e) annonce que, conformé-	
PHIPSON. — Note sur quelques phénomènes		ment aux dernières intentions du géné-	
lumineux qui accompagnent les essaims	2	ral <i>Poncelet</i> , elle met à la disposition	
d'étoiles filantes	312	de l'Académie une somme annuelle de deux mille cinq cents francs déstinés à	
PICART. — Note relative à l'intégration d'une	1	récompenser l'auteur du travail jugé le	
équation différentielle remarquable (en réponse à une Note de M. Allégret,		plus important pour les progrès des	
précédemment insérée dans le Compte		mathématiques pures ou appliquées	739
rendu)	1192	PONTÉCOULANT (DE). — « Observations re-	, ,
PIERRE (Isid.). — Recherches expérimen-		latives à une note insérée dans une Let-	
tales sur les produits de la distillation		tre attribuée à Pascal et adressée à	
des betteraves. (En commun avec		Boyle, en date du 2 septembre 1652 ».	145
M. Puchot.)	302	POUCHET Des conditions anatomiques de	
- M. Is. Pierre prie l'Académie de vouloir		la fonction salivaire sous-maxillaire chez	C
bien le comprendre parmi les candidats		les édentés Mambra de la Com-	670
à la place devenue vacante dans la Sec-		POUILLET est nommé Membre de la Com-	
tion d'Économie rurale par suite du dé-	1.45	mission chargée de présenter une liste de candidats pour la place d'Associé	
cès de M. Rayer	145	étranger vacante par le décès de M. Fa-	
PIERRESON - Note sur la diplégie faciale.	1107	raday	410
PIERRUGUES. — Sur des éducations de vers à soie provenant de graines examinées		- La mort de M. Pouillet, arrivée le 14 juin,	·
par M. <i>Pasteur</i> , et qu'il avait reconnues		est annoncée le 15 à l'Académie	1173
put m. L woody , of qu' is a trace			

MM.	Pages.		ages.	
PRAZMOWSKI Remarques relatives à		ramollissement cérébral ». (Rapport sur le concours pour les prix de Médecine		
une communication du P. Secchi sur le spectre de la comète de Brorsen		et de Chirurgie de 1867.)	960	
PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE (M. LE)		- Les deux auteurs adressent des remercî-	7.7.00	
Voir au nom de M. Delaunay. PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COM-		ments à l'Académie	1192	
MERCE DE L'ILE DE LA RÉUNION		viation conjuguée des yeux, et de la ro-		
(M. LE) annonce qu'une Chambre d'A-		tation de la tête dans certains cas d'hé- miplégie »	306	
griculture qui vient d'être instituée dans la colonie se chargera d'envoyer à l'Aca-		PUCHOT. — Recherches expérimentales sur		
démie des échantillons de canne à sucre		les produits de la distillation des bette-	300	
avec les insectes vivants qui les perforent. PRÉSIDENT DE L'INSTITUT (M. LE). —		raves. (En commun avec M. Is. Pierre.) PUISEUX est désigné par la voie du scrutin	302	
Lettres concernant les deux séances tri-		comme l'un des candidats que présente		
mestrielles d'avril et de juillet. 509 et PRÉVOST et COTTARD. — Une citation ho-	1173	l'Académie pour la place de Membre du Bureau des Longitudes (Section d'As-		
norable est accordée à leurs « Études	5	tronomie), vacante par suite du décès		
physiologiques et pathologiques sur le		de M. Foucault	886	
	(Q		
QUATREFAGES (DE). — Observations sur	,	server entre les résultats de la dilution		
une brochure de M. Ed. Claparède, in-		du vaccin et ceux qu'entraîne la dilution		
titulée : « De la structure des Annélides ». — Observations relatives à la possibilité d'ob-		du liquide fécondantQUESNOY et MARMY. — Leur ouvrage inti-	322	
tenir des savants hollandais des docu-		tulé « Topographie et Statistique médi-		
ments sur les chances de beau temps que peut présenter l'Archipel indien		cales du département du Rhône » est l'objet d'une mention honorable dans le		
pour l'observation de l'éclipse		Rapport sur le concours pour le prix de		
- Remarques sur l'analogie qu'on peut ob-		Statistique de 1867	925	
	~			
R				
RADAU Théorème sur les équations dif-		communication de M. PA. Favre, sur		
férentielles du premier ordre	904	l'électrolyse	353	
- Remarques sur le tir des projectiles oblongs		RAUPACH. — Liste des secousses et des bruits sourds qui suivirent le trem-		
- Note sur un théorème de Mécanique		blement de terre survenu à l'île Saint-		
RAILLARD. — Sur la chaleur centrale de la		Thomas (Antilles danoises), le 18 novembre 1867	280	
Terre RAKOWITSCH. — Examen qualificatif et		RECHT appelle l'attention de l'Académie sur	200	
quantitatif de la farine de seigle et des	3	son ouvrage intitulé: « Lois de dévelop- pement de la nature »	O	
liquides alcooliques au moyen du chlo- roforme	325	RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LUND	718	
RAMON DE LA SAGRA. — Lettre à M. le		(M. LE) annonce que la solennité desti-		
Secrétaire perpétuel sur une éruption		née à célébrer l'anniversaire centenaire de la fondation de cette Université aura		
volcanique qui s'est produite dans l'État de Nicaragua, le 2 décembre 1867, et		lieu au commencement de juin	533	
qui a duré seize jours	481	REECH prie l'Académie de vouloir bien le comprendre parmi les candidats à la		
— Sur une éruption volcanique, arrivée à Conchagua, le 23 février 1868		place vacante dans la Section de Méca-		
- Sur une mule mère observée à Mont-de-		nique par le décès de M. Foucault	1109	
Marsan	858	 M. Reech est présenté par la Section de Mécanique comme l'un des candidats à 		
RAOULT. — Observations relatives à une)	la place vacante	1224	

MM.	Pages.	MM. Pas	ges.
REGNAULT Sur la vitesse de propaga-		- Mémoire sur les Sarcoptides avicoles et	0000
tion des ondes dans les milieux gazeux.	209		776
REGNAULT (H.) Ascension au Vésuve,		— M. Robin est nommé Membre de la Com-	•
le vendredi 10 janvier 1868	166	mission des prix de Médecine et de Chi-	
REISET Recherches chimiques sur la		rurgie	241
respiration des animaux d'une ferme.		- Et de la Commission du prix Barbier 13	304
Influence du régime alimentaire	172	ROBINET. — Note sur la propriété qu'a	
- Étude des gaz produits pendant la météo-		l'oxygène de rallumer les corps en igni-	
risation des ruminants. Application à		tion 13	344
la thérapeutique vétérinaire	176	ROCCA-TAGLIATA. — Analyses de quel-	` .
- Note sur la production du gaz nitreux		ques eaux des sources thermales d'Is-	
pendant la marche des fermentations	;	chia, près Naples. (En commun avec	
dans les distilleries. Dosage des pro-		35 361 1	370
portions d'ammoniaque contenues dans	3	ROCHAT Note sur les mers intra-conti-	•
le jus de la betterave			66o
- M. Reiset est présenté par la Section	l	ROGER. — Sur la lumière de la machine	
d'Economie rurale comme l'un des can-		magnéto-électrique. — Sur les ma-	
didats à la place vacante par suite du		chines magnéto-électriques. — Sur les	
décès de M. Rayer		lois de l'induction. (En commun avec	
RESAL prie l'Académie de vouloir bien le)	M. Jamin.) 37, 1100 et 19	250
comprendre parmi les candidats à la		ROLLAND Addition à un précédent Mé-	
place vacante dans la Section de Méca-		moire sur l'établissement des régula-	
nique, par suite du décès de M. Fou-			305
cault	740	- Rapport sur un Mémoire de M. Rolland	
- M. Resal est présenté par la Section de		relatif aux régulateurs de vitesse dans	
Mécanique comme l'un des candidats à			599
la place vacante	1224	- M. Rolland est présenté, à deux reprises,	470
RICHARD. — Sur de nouvelles stations de	3	par la Section de Mécanique comme can-	
l'âge de pierre		didat pour une place vacante 757 et 1	224
RICHARD (DU CANTAL) adresse une Notice	9	ROMMIER. — Sur une nouvelle matière co-	
sur ses titres scientifiques	235	lorante appelée xylindéine et extraite de	
- M. Richard est présenté par la Section	1		108
d'Économie rurale comme l'un des can-		ROSS Notes concernant la cristallogra-	
didats pour la place vacante par suite	9		437
du décès de M. Rayer		ROUGET. — Sur la structure intime des cor-	
RICHELOT Mémoire intitulé: « Du trai-		puscules nerveux de la conjonctive et	
tement de la rétroflexion utérine grave	2		825
par la soudure du col de la matrice avec	3	ROUSSEL. — Études sur les maladies céréa-	
la paroi postérieure du vagin »	701	les, ou maladies de formes épidémique,	
ROBERT Sur la question de l'existence		endémique ou sporadique, produites par	
des poulpes gigantesques		des céréales altérées ou par des grains	
ROBIN. — Note accompagnant la présenta-		de graminées toxiques	107
tion de son travail intitulé: « Des élé-		ROZE. — Sur les anthérozoïdes des Mousses. 1	
ments anatomiques et des Epithéliums »			
	,	8	
SAINT-CYR Étude sur la teigne faveus	3	tales sur les causes de la coloration rouge	
chez les animaux domestiques	1107	des tissus enflammés » : ces Mémoires sont	
SAINTPIERRE et Estor, auteurs de trois Mé	_	l'objet d'une mention honorable dans le	
moire intitulés : « Expériences propres	à	Rapport sur le concours pour les prix de	
faire connaître le moment où fonctionne le	3	Médecine et de Chirurgie de 1867	960
rate », « Du siége des combustions res-	-	- M. Saintpierre adresse ses remerciments	
piratoires », et « Recherches expérimen	-		109
C. R., 1868, 1er Semestre. (T. LXVI		ı 84	
C. A., 1000, 1 Semestre, (1. LAVI	7		

	Pages.		Pages.
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (CH.). — Obser-		- Calcul du mouvement des divers points	
vations relatives à une communication		d'un bloc ductile, de forme cylindrique,	
de M. Diego Franco, intitulée : « Faits		pendant qu'il s'écoule sous une forte	
pour servir à l'histoire éruptive du Vé-		pression par un orifice circulaire; vues	
suve »	162	sur les moyens d'en rapprocher les ré-	
- Observations relatives à une communica-		sultats de ceux de l'expérience	1311
tion de M. Palmieri, intitulée : « Faits		SAIX. — Lettre concernant plusieurs pro-	
pour servir à l'histoire éruptive du Vé-		blèmes qu'il pense avoir résolus, et en	
suve »	207	particulier celui de la navigation aé-	
- Observations relatives à une communica-		rienne	36
tion de M. Raupach, sur les secousses		 Note sur la production du diamant 	1168
et les bruits sourds qui suivirent le trem-		- Notes ayant pour titre : « Théorie de la	
blement de terre survenu à l'île Saint-		pile, ses lois » 1169 et	1223
Thomas, le 18 novembre 1867	281	SANSON. — Sur la nouvelle détermination	1220
- Observations relatives à une communica-		d'un type spécifique de race chevaline à	
tion de M. Silvestri, sur l'éruption ac-		cinq vertèbres lombaires	673
tuelle du Vésuve	68o	Sur les conditions déterminantes des sexes	0/3
	000	chez les abeilles	
SAÎNTE-CLAIRE DEVILLE (H.): — Expé-		CATIVACE Descenses	754
riences sur la perméabilité de la fonte		SAUVAGE. — Remarques concernant l'ac-	
par les gaz de la combustion. (En com-	83	tion de l'acide sulfurique sur l'iodure de	
mun avec M. Troost.)	0.5	potassium, adressées à l'occasion de deux	000
- A l'occasion d'une communication sur la		communications de M. Houzeau	633
réduction du niobium et du tantale,		- Réponse à une nouvelle Note de M. Hou-	
M. H. Sainte-Claire Deville fait remar-		zeau	1138
quer que les résultats obtenus par l'au-		SAVARY. — Note sur une pile voltaïque à	
teur, M. Marignac, expliquent l'insuc-		soufre, à charbon et à eau salée	829
cès des recherches faites par beaucoup		 Note sur des piles voltaïques à soufre, 	
de chimistes et par lui-même pour l'ex-	.00	charbon et cuivre; à sels de fer et	
traction du niobium à l'état cristallisé.	183	chlorure de sodium mélangés; à acides,	
- Observations sur les derniers travaux de	220	charbon et cuivre divisé	1106
M. Léon Foucault	338	SAWASZ-KIEWICZ Mémoire intitulé :	
- Sur le sidérostat de M. Foucault	389	« Le choléra, ses causes et ses re-	
— Mémoire sur les propriétés physiques et		mèdes » 3o6 et	1108
le pouvoir calorique des pétroles et hui-	660	SCHEURER-KESTNER. — Recherches sur	
les minérales	442	la combustion de la houille	1047
- Observations relatives à une communi-		- Recherches sur la combustion de la	, , ,
cation de M. Favre, intitulée: « Nou-	=0.T	houille. Analyse des produits gazeux de	
veau calorimètre à combustions vives ».	791	la combustion de la houille du bassin	
SAINT-VENANT (BARRE DE). — Choc longi-		de Saarbruck. (En commun avec M. Meu-	
tudinal de deux barres élastiques, dont			1220
l'une est extrêmement courte ou extrê-	Cr.	SCHIAPARELLI. — Le prix d'Astronomie lui	
mement roide par rapport à l'autre	650	est décerné pour ses travaux sur les	
- M. de Saint-Venant est présenté par la		étoiles filantes	
Section de Mécanique, comme l'un des			923
candidats à la place vacante par suite	_	— M. Schiaparelli adresse ses remerciments	
du décès de M. Poncelet	757	à l'Académie	
- M. de Saint-Venant est nommé Membre		SCHLOESING. — Sur la décomposition des	0
de l'Académie, Section de Mécanique,		nitrates pendant les fermentations	237
en remplacement de feu M. Poncelet	791	— Note sur le dosage de l'acide phospho-	
- Solution, en termes finis, du problème du		rique par la transformation des phos-	
choc longitudinal de deux barres élasti-		phates en phosphures de fer	
ques en forme de tronc de cône ou de		SCHULTZE. — Ses recherches sur la rétine	
pyramide	877	sont l'objet d'une mention honorable	
- Rapport sur un Mémoire de M. Tresca		dans le Rapport sur le concours pour	
« Sur l'application des formules généra-		les prix de Médecine et de Chirurgie)
les du mouvement permanent des liqui-		de 1867	
des à l'écoulement des corps solides »	13 o	6- M. Schultze remercie l'Académie	1037

SCHUTZENBERGER. — Sur un composé nou-	ges.	MM.	ages.
	000	des « Œuvres de Lagrange », qu'il pu-	
- Sur la orietallization de - C	666	blie au nom de l'État	1065
— Sur quelques réactions donnant lieu à la	746	- Remarque sur un article de M. Allégret	
formation de l'avrablemme de carb	,	inséré dans le Compte rendu de la	
formation de l'exychlorure de carbone.	747	séance du 8 juin 1868	1174
- Sur un nouvel acétate de chrome	814	- M: Serret est nommé Membre de la Com-	
- Nouvelles recherches sur l'action du gaz		mission chargée d'examiner la question	
hypochloreux sec sur un mélange d'iode		de la translation de l'Observatoire, Com-	
et d'anhydride acétique	340	mission composée de la Section d'Astro-	
- M. Schutzenberger est présenté par la Sec-		nomie et de cinq autres Membres	1138
tion de Chimie comme l'un des candidats		SHRIMPTON. — Mémoire concernant le cho-	
à la place laissée vacante par M. Dumas.	868	léra, sa nature et son mode de traite-	
SECCHI (LE P.). — Observations relatives à		ment	701
une interprétation inexacte de la Lettre		SIDOT. — Sur la préparation des sulfures de	* "
insérée dans le Compte rendu du 9 dé-		fer et de manganèse	1257
cembre 1867. (Rapports supposés entre		SILVESTER soumet au jugement de l'Aca-	
Galilée et Pascal.)	29	démie une brochure, imprimée en an-	
- Réponse à la communication de M. Vol-	29	glais, relative à la mort apparente et	
picelli insérée au Compte rendu du		aux diverses asphyxies	633
P ' ' ' //] /] /] /] /] /] /] /]	126	SILVESTRI Sur l'éruption actuelle du	
	398	Vésuve	677
	643	SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE LEIPZIG (LA)	0//
0 1	881	sollicite la faveur d'être comprise parmi	
- Lettre à M. Élie de Beaumont au sujet	001	les Sociétés avec lesquelles l'Académie	
d'une Note de M. Prazmowski sur le		fait l'échange de ses publications	739
	-00	SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE (LA) informe	709
spectre de la comète de Brorsen 1		l'Académie qu'elle tiendra sa première	
— Sur le spectre de la comète de Winnecke. 1:	299	assemblée générale de 1868 le vendredi	
SECRÉTAIRES PERPÉTUELS (MM. LES). —	- 1	18 avril	739
Voir aux noms de MM. ÉLIE DE BEAU-		SOCIÉTÉ HOLLANDAISE DES SCIENCES DE	/39
MONT et DUMAS.		HARLEM (LA) adresse un exemplaire	
SÉDILLOT. — De la détermination de la troi-		des « Archives Néerlandaises »	831
sième inégalité lunaire ou variation, par		SORET. — Sur la radiation solaire	810
	286		010
SÉGUIER. — Observations au sujet du Mé-		SPOTTISWOODE. — Note sur l'équilibre des	0.7
moire de M. H. Sainte-Claire Deville sur		forces dans l'espace	97
	455	STRECKER. — Sur un nouveau mode de for-	537
SERRES est nommé Membre de la Commis-		mation des sulfacides organiques	337
sion chargée de préparer une liste de	-	— Sur la transformation de l'acide urique en	538
candidats pour la place de Secrétaire		glycocolle	330
perpétuel, vacante par suite du décès de		STRINGSOHN. — Note relative à un revê-	
	34	tement des bords des coquilles des Cam-	
M. Flourens — Sa mort, arrivée le 22 janvier, est annon-	54	pylodiscus Noricus par des Pseudopodies	0.40
	169	ciliformes	918
	109	STRUVE (OTTO). — Prolongation à travers	
SERRET fait hommage à l'Académie du se-		la Turquie du grand arc méridien russo-	0-
cond volume de son « Cours de Calcul	2-2	scandinave	1089
	373	SYCIANKO. — Note intitulée : « Le courant	2-0
- M. Serret présente à l'Académie le tome II	1	galvanique contre les ulcères »	306
	7		
TABOURIN. — Mémoire relatif à la révivifi-	1	TARDIEU prie l'Académie de vouloir bien le	
1 ADOURIN. — memoire relatif a la revivilla-		comprendre parmi les candidats à la	
cation de l'acide arsénique employé dans	-	place vacante dans la Section de Méde-	
la fabrication des couleurs d'aniline, et	- 1	cine et de Chirurgie, par le décès de	
spécialement de la fuchsine. (En com-	105	M. Serres	1037
mun avec M. Lemaire.)	1071		
		184	

MM. Pages.	MM. Pages.
- M. Tardieu est présenté par la Section	TRÉPIED. — Note « Sur un théorème de
de Médecine et de Chirurgie comme un	géométrie»
des candidats pour la place vacante 1059	TRESCA. — Mémoires relatifs à l'écoulement
TCHEBYCHEF est, à deux reprises, compris	des solides. (Rapport sur ces Mémoires;
dona la nombre des condidats pour uno	Rapporteur M. Morin.)
dans le nombre des candidats pour une	- Application des formules générales du
place vacante d'Associé étranger. 561 et 1274	Application des formates generales à
TELLIER soumet au jugement de l'Académie	mouvement permanent des liquides à
une nouvelle machine à produire de la	l'écoulement des corps solides
glace, machine fondée sur la compres-	1027 et 1244
sion mécanique de l'éther méthylique 35	
TERQUEM. — Note sur l'harmonica chimi-	M. Barré de Saint-Venant 1306
que 1037	- M. Tresca prie l'Académie de vouloir
TERREIL. — Méthode générale d'analyse im-	bien le comprendre parmi les candidats
médiate des tissus végétaux. (En com-	à l'une des deux places actuellement va-
mun avec M. Fremy.)	cantes dans la Section de Mécanique 487
- Action des solutions salines sur les miné-	- M. Tresca est présenté, à deux reprises,
222	par la Section de Mécanique comme can-
THENARD. — Observations au sujet du Mé-	didat à une place vacante 757 et 1224
moire de M. H. Sainte-Claire Deville	TREVES. — Projet de construction nouvelle
sur les propriétés des huiles minérales. 455	des boussoles des navires, fondé sur le
THEOBALD. — Mémoire relatif à la solution	magnétisme de rotation 1253
de quelques problèmes de géométrie sur	TRIPIER. — Des inhalations anesthésiques
la division des polygones en plusieurs	dans le traitement des accès de colique
parties équivalentes 1191	hépatique 1190
THOMAN (FÉDOR). — Sur la méthode de	TROOST Expériences sur la perméabi-
Huyghens pour calculer les logarithmes. 662	lité de la fonte par les gaz de la combus-
TONNET demande et obtient l'autorisation	tion. (En commun avec M. H. Sainte-
de retirer du Secrétariat le Mémoire	Claire Deville.) 83
	— Sur la production du paracyanogène et sa
qu'il a adressé l'an dernier sur l'origine	
et la formation des bassins houillers 919	transformation en cyanogène. — Lois de
TRECUL. — Des vaisseaux propres et du	la transformation du paracyanogène en
tannin dans les Musacées 462 et 519	cyanogène, et de la transformation in-
— De la gomme et du tannin dans le Cono-	verse. (En commun avec M. Haute-
cephalus naucleiflorus 575	feuille.)
TREMBLAY adresse l'indication de certaines	- M. Troost est présenté par la Section de
dispositions nouvelles, indiquées par lui	Chimie comme l'un des candidats à la
pour la solution de quelques questions	place laissée vacante par M. Dumas 868
de Mécanique appliquée 532	
The state of the s	
VACHER. — Son « Étude statistique sur la	de choc en retour, observé il y a quel-
mortalité à Paris, à Londres, à Vienne	ques années dans le bois de Vincennes. 1278
et à New-York » est l'objet d'une men-	VAILLANT (L.). — Remarques anatomiques
tion honorable dans le Rapport sur le	sur les genres Vulsella et Crenatulla de
concours pour le prix de Statistique de	la Camaille des Mallés des
0.0	
VAILLANT (LE MARÉCHAL). — A l'occasion	VAN TIEGHEM (PH.).—Le prix Bordin (ques-
	tion concernant la structure anatomique
d'une Note de M. Guérin-Méneville, in-	du pistil et du fruit) lui est décerné 963
titulée: « Nouvelles séricicoles », M. le	- M. Ph. van Tieghem adresse ses remer-
Maréchal Vaillant présente quelques ob-	cîments à l'Académie 1109
servations sur l'efficacité des indications	VERGNIOL (DE) adresse des échantillons de
données par M. Pasteur 1190	calcaire blanc contenant un fragment de
- A l'occasion d'une communication de	mâchoire et des dents 830
M. Becquerel, sur un cas de foudre ré-	VÉRIOT. — Problème de la trisection de l'arc.
cent, M. le Maréchal Vaillant cite un effet	Propriétés de l'équation $x^3 - 3x + K = 0$.
	1

(1409)

Nouvelle méthode de résolution de l'équation du troisième degré, au moyen des tables de logarithmes 619 et VENNEUIL (ne). — Sur les phénomènes récents du Vésuve	MM	3 /	
quation du troisième degré, au moyen des tables de logarithmes	Lages, 1		
VERNEUL (pe).— Sur les phénomènes récents du Vésuve	quation du troisième degré, au moven	et de Chirurgie de 1967	
VERNEUL (DE). — Sur les phénomènes récents du Vésuve. VERSTRAET. — Mémoire relatif à la combustion des huiles minérales	des tables de logarithmes 619 et 730	VILLENEUVE - FLAVOSC (PR) Corece	
cents du Vésuve. VERSTRAET. — Mémoire relatif à la combustion des huiles minérales	VERNEUIL (DE). — Sur les phénomènes ré-	dance des phénomènes glaciaires avec le	
VERSTRAET. — Mémoire relatif à la combution des huiles minérales	cents du Vésuve 1020	décroissement régulier de la température	
bustion des huiles minérales	VERSTRAET. — Mémoire relatif à la com-	générale de la terre et avec les soulève-	
VETILLARD. — Sur les filaments végétaux employés dans l'industrie ; caractères permettant de les distinguer entre eux. VILLARCEAU (Yvon). — Réponse à une communication de M. Le Verrier, insérée au Compte rendu de la séance du 30 décembre 1867 et relative à l'opportunité de donner une succursale à l'Observatoire de Paris	bustion des huiles minérales 846	ments récents	
res de la Gironde, du Pô et du Rhin aux sommets d'un triangle équilatéral, et sur les rapports de ce triangle avec le centre Dâner 1867 et relative à l'opportunité de donner une succursale à l'Observatoire de Paris	VÉTILLARD. — Sur les filaments végétaux	Note relative à la position des embouchu-	
Sommets d'un triangle équilatéral, et sur les rapports de ce triangle avec een ten D du réseau pentagonal	employés dans l'industrie; caractères		
munication de M. Le Verrier, insérée au Compte rendu de la séance du 30 décembre 1867 et relative à l'Opportunité de donner une succursale à l'Observatoire de Paris	manufaction 1 1 1 1 11 11		
Compte rendu de la séance du 30 décembre 1867 et relative à l'opportunité de donner une succursale à l'Observatoire de Paris	VILLARCEAU (Yvon). — Réponse à une com-		
cembre 1867 et relative à l'opportunité de donner une succursale à l'Observatoire de Paris		tre D du réseau pentagonal 1331	
de donner une succursale à l'Observatoire de Paris		VOLPICELLI. — Lettre à M. Chevreul sur	
Terminate de Paris			
Béponse à la communication verbale faite par M. Le Verrier, dans la séance du 6 janvier (suite de la discussion)	de donner une succursale à l'Observa-		
d'un corps			
6 janvier (suite de la discussion)			
- M. Villarceau déclare n'avoir rien à ajouter aux considérations qu'il a présentées sur la nécessité du transfert de l'Observatoire			
ter aux considérations qu'il a présentées sur la nécessité du transfert de l'Observatoire, vatoire. — M. Yvon Villarceau est nommé Membre de la Commission chargée d'examiner la question de la translation de l'Observatoire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres. — I138 VILLEMIN. — Ses expériences concernant la transmission des lésions de la phthisie tuberculeuse sont l'objet d'une mention honorable dans le Rapport sur WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée. WHEATSTONE est, à deux reprises, compris dans le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger — 561 et 1274			
VULPIAN est présenté par la Section de Médecine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Velpeau			
decine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Velpeau. 295 — M. Yvon Villarceau est nommé Membre de la Commission chargée d'examiner la question de la translation de l'Observatoire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres. 1138 VILLEMIN. — Ses expériences concernant la transmission des lésions de la phthisie tuberculeuse sont l'objet d'une mention honorable dans le Rapport sur WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée. 155 WHEATSTONE est, à deux reprises, compris dans le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger. 561 et 1274 decine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante par suite du décès de M. Velpeau. 295 — M. Vulpian prie l'Académie de vouloir bien le comprendre parmi les candidats à la place vacante de Médecine et de Chirurgie par suite du décès de M. Serres. 902 — M. Vulpian est présenté par la Section de Médecine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante. 1059 WOLF. — Sur la scintillation des étoiles. 1051 — Sur le spectre de la comète de Winnecke. 1336 — M. Wolf est présenté comme l'un des candidats pour la place de Membre titulaire du Bureau des Longitudes vacante par le décès de M. Foucault. 886 WURTZ. — Sur l'identité de la névrine artificielle avec la névrine naturelle. 772			
- M. Yvon Villarceau est nommé Membre de la Commission chargée d'examiner la question de la translation de l'Observatoire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres			
de la Commission chargée d'examiner la question de la translation de l'Observatoire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres		candidate nour la place vacente par quite	
question de la translation de l'Observatoire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres	,	1 1/ \ 1 35 77 7	
toire, Commission composée de la Section d'Astronomie et de cinq autres Membres			
tion d'Astronomie et de cinq autres Membres			
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée. WHEATSTONE est, à deux reprises, compris dans le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger. 561 et 1274 decine et de Chirurgie par suite du décès de M. Serres. 902 M. Vulpian est présenté par la Section de Médecine et de Chirurgie comme l'un des Candidats pour la place vacante. 1059 de substances albumineuses. 891 WOLF. — Sur la scintillation des étoiles. 792 et 1051 — Sur le spectre de la comète de Winnecke. 1336 — M. Wolf est présenté comme l'un des candidats pour la place de Membre titulaire du Bureau des Longitudes vacante par le décès de M. Foucault. 886 WURTZ. — Sur l'identité de la névrine artificielle avec la névrine naturelle. 772			
VILLEMIN. — Ses expériences concernant la transmission des lésions de la phthisie tuberculeuse sont l'objet d'une mention honorable dans le Rapport sur WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
la transmission des lésions de la phthisie tuberculeuse sont l'objet d'une mention honorable dans le Rapport sur - M. Vulpian est présenté par la Section de Médecine et de Chirurgie comme l'un des candidats pour la place vacante 1059 - WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 - WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée		Médecine et de Chirurgie comme l'un	
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	mention honorable dans le Rapport sur	des candidats pour la place vacante 1059	
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
WARREN et A. Ferris. — Mémoire concernant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
nant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	7	V	
nant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée			
nant la recherche de la meilleure disposition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	WARREN et A. Ferris Mémoire concer-	de substances albumineuses 891	
sition à donner aux portes des écluses. 738 WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	nant la recherche de la meilleure dispo-		
WARTMANN. — Sur le rétablissement spontané de l'arc voltaïque après une extinction de courte durée	sition à donner aux portes des écluses 738	792 et 1051	
tion de courte durée	WARTMANN. — Sur le rétablissement spon-	- Sur le spectre de la comète de Winnecke. 1336	
WHEATSTONE est, à deux reprises, compris dans le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger 561 et 1274 laire du Bureau des Longitudes vacante par le décès de M. Foucault 886 WURTZ. — Sur l'identité de la névrine artificielle avec la névrine naturelle	tané de l'arc voltaïque après une extinc-	- M. Wolf est présenté comme l'un des	
pris dans le nombre des candidats pour une place vacante d'Associé étranger 561 et 1274 par le décès de M. Foucault 886 WURTZ. — Sur l'identité de la névrine artificielle avec la névrine naturelle 772	tion de courte durée 155		
une place vacante d'Associé étranger 561 et 1274 WURTZ. — Sur l'identité de la névrine artificielle avec la névrine naturelle 772			
tificielle avec la névrine naturelle 772			
THE THEORY I Attend M. L. Vannian and M. W. L. Sait hamman and I'l and donie do			
	WINNECKE. — Lettre à M. Le Verrier an-	- M. Wurtz fait hommage à l'Académie de	
nonçant la découverte d'une nouvelle co- la dernière partie de ses « Leçons élé-			
mète 1207 mentaires de Chimie moderne » 1066			
WOESTYN. — Sur un nouveau procédé de — Note sur deux phénols isomériques, les			
recuite des sucres sables et mélasses, au moven duquel on obtient la décolora- xylénols	recuite des sucres sables et melasses, au		
	tion Monumation at la clarification de cos		
Lumi, I contration to la ciarmonion de cos	tion, l'épuration et la clarification de ces matières sans emploi de noir animal, ni	4.5	
	matières sans emploi de noir animal, ni		

Y

MM. Pages. YVON VILLARCEAU. — Voyez VILLARCEAU.

Z

	1 MM.
ZALIWSKI-MIKOVSKI. — Note concernant	mée en italien et accompagnée d'une
« l'influence du calorique sur l'électri-	Note manuscrite, sur des remèdes con-
cité »	tre le choléra et quelques autres mala-
- Note relative à une pile constante 820	
- Note relative à la pesanteur de l'air 919	ZEILLER. — Le prix fondé par Mme la Mar-
 Note concernant les décompositions volta- 	quise de Laplace est accordé à M. Zeil-
métriques	
ZANTEDESCHI adresse une brochure impri-	lytechnique, promotion de 1867 935